

**LA DISPONIBILITÉ MORPHOLOGIQUE DE LA SUFFIXATION AGENTIVE DU
FRANÇAIS**

PAR

Samuel Tuesday OWOEYE

CUGP050175

DÉPARTEMENT DES LANGUES
UNIVERSITÉ COVENANT. OTA, NIGÉRIA

JUIN 2013

**LA DISPONIBILITÉ MORPHOLOGIQUE DE LA SUFFIXATION AGENTIVE DU
FRANÇAIS**

PAR

Samuel Tuesday OWOEYE

CUGP050175

DÉPARTEMENT DES LANGUES
UNIVERSITÉ COVENANT. OTA, NIGÉRIA

THÈSE DE DOCTORAT PRÉSENTÉE À L'ÉCOLE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES ET
SOUTENUE DEVANT UN JURY EN ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES CONDITIONS
REQUISES POUR L'OBTENTION DU GRADE DE DOCTEUR (Ph.D) EN ÉTUDES
FRANÇAISES

JUIN, 2013

DÉCLARATION

Je, soussigné, déclare que cette thèse est basée sur l'étude que j'ai effectuée au Département des Langues, de *Covenant University* sous la direction du Professeur Emmanuel N. Kwofie et du Docteur Festus A. Soyoye. Je déclare aussi que cette thèse n'a jamais été présentée pour l'obtention d'un diplôme ni à *Covenant University* ni ailleurs. Toutes les opinions exprimées et les analyses faites dans la thèse sont le fruit de mes recherches. Là où les opinions et les analyses d'autres personnes ont été empruntées, de tels emprunts ont été explicitement indiqués.

.....

Samuel Tuesday Owoeye

JUIN 2013

ATTESTATION

Nous, soussignés, certifions que cette thèse a été effectuée par Samuel Tuesday OWOEYE et a été dirigée par le Professeur Emmanuel N. KWOFIE et le Docteur Festus A. SOYOYE en accomplissement partiel des conditions requises pour l'obtention du grade de Docteur (Ph.D) en études françaises.

Prof. Emmanuel N. Kwofie
Directeur de Thèse
Département des Langues
Covenant University
Ota, Nigeria

Signature :

Date :

Dr. Festus A. Soyoye
Co-directeur de Thèse
Département de Français
Obafemi Awolowo University
Ile-Ife, Nigeria

Signature :

Date :

Dr. Innocent Chilwa
Chef du Département
Département des Langues
Covenant University

Signature :

Date :

Prof. Isaiah Olurinola
Doyen du Collège
Collège des Études du Développement

Signature :

Date :

Prof. Tunde Ajiboye
Examineur Externe
Département de Français
University of Ilorin
Ilorin, Nigeria

Signature :

Date:

DÉDICACE

Cette thèse est dédiée à mon feu Papa, son Altesse royale Oba Samuel Owoeye Irokoyomi et ma
feue Maman son Altesse royale Lori Serah Owoeye qui ont passionnément voulu voir ce travail
mené à bien avant leur mort. La thèse est aussi dédiée au feu Docteur Paulin Oladipe ALO pour
son soutien moral et académique avant sa mort douloureuse.

REMERCIEMENTS

Mes sincères remerciements s'adressent ici à toutes les personnes qui, à titres divers, m'ont donné un coup de main pendant la réalisation de ce travail.

Pour commencer, je rends gloire à l'Eternel qui dans la deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 12 verset 9 m'assure toujours que Sa grâce me suffit et qui dans Jérémie, chapitre 29 verset 11 m'a promis des projets de paix afin de me donner un avenir plein d'espérance. Je remercie très sincèrement le Bon Dieu sans Qui je ne peux rien faire. Mille pages ne suffiront pas pour remercier le Roi des rois de tout ce qu'Il a fait pour moi pendant la préparation de cette thèse. En somme, que Son nom soit sanctifié, loué et glorifié.

J'adresse spécialement de tendres remerciements à mon Directeur de thèse, Monsieur le Professeur Emmanuel Kwofie, pour son engagement de premier grade. Ses lectures toujours attentives et critiques, ses remarques et suggestions toujours incontournables m'ont énormément aidé au cours de la réalisation de cette thèse. Je le considère comme un très grand privilège de me trouver sous la direction du père de la linguistique française au Nigeria. Egalement, je remercie très profondément mon Co-directeur de thèse, Monsieur le Docteur Festus Soyoye de *Obafemi Awolowo University*, Ile-Ife, pour son soutien exemplaire, sa grande disponibilité, sans oublier la confiance qu'il m'a témoignée tout au long de la préparation du travail.

Je suis particulièrement reconnaissant à l'Evêque David Oyedepo dont la vision m'a accordé l'opportunité de réaliser un projet de thèse doctorale à *Covenant University*. Je tiens également à remercier Madame le Professeur Aize Obayan, l'ancien Vice-Chancelier, et le Pasteur Yemi Nathaniel, l'ancien Secrétaire général de *Covenant University*, de m'avoir, tous les deux,

conseillé de et encouragé à m’inscrire au programme du doctorat à *Covenant University* malgré le fait que j’en avais fait les premières démarches ailleurs. En fait, je me rappelle que c’était le Professeur Obayan qui a gracieusement payé la fiche de candidature. Je n’oublierai jamais le jour où je suis allé voir le Pasteur Yemi Nathaniel dans son bureau à propos d’une affaire qui n’avait rien à faire avec mon programme de doctorat ; volontairement, il a exprimé son désir de me voir terminer le programme en peu de temps.

J’exprime ma profonde gratitude à M. Bernard Fradin, Professeur titulaire de linguistique française à l’Université Paris-Diderot (Paris VII) pour son soutien inestimable depuis que je l’ai rencontré à Paris en 2009. De nombreux livres et tirés à part qu’il m’a gratuitement envoyés m’ont beaucoup aidé à comprendre des questions théoriques en morphologie et à améliorer la qualité de cette thèse.

A l’ancien Chef du Département des Langues de *Covenant University*, le Docteur Taiwo Abioye, je dis un grand merci pour ses conseils et ses mots d’encouragement qui m’ont moralement aidé à tenir jusqu’au bout. Je remercie également mes collègues du Département parmi lesquels je dois mentionner les doctorantes Mme Maryam Tar, Mme Eugenia Abiodun-Eniayekan et Mlle Grace Obaigbona pour leur soutien moral et académique.

Finalement, je remercie avec chaleur ma femme, Janet et mes jolies filles, Ruth, Dorcas et Esther pour leur soutien moral toujours passionné et affectueux. Ma femme n’a jamais cessé de m’encourager avec des mots construits à partir d’un cœur où habite l’amour réel. Cette partie de mes remerciements sera incomplète sans reconnaître le soutien et les prières de mes frères et sœurs, à savoir, le Chef Joseph Owoye (le *Atobase of Isanlu land*), Mme Wuraola Isaiah, M.

Olatunji Owoeye, le feu M. Olawale Owoeye, le Révérend Docteur John Owoeye, M. Solomon Owoeye, Mme Victoria Sunday et M. Femi Owoeye.

A tous ceux que je n'ai pas pu mentionner ici mais qui m'ont aidé avec une chose ou une autre, je dis 'merci'.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

| | |
|------------|---------------------------------------------------|
| Adj : | Adjectif |
| Cat : | Catégorie |
| Cat-Surf : | Catégorie syntaxique de surface |
| CLG : | <i>Cours de linguistique générale</i> |
| Con : | Contrainte |
| CRI : | Critère |
| DM : | Distributed Morphology (Morphologie distribuée) |
| Eval : | Evaluateur |
| F : | Phonologique* |
| FLE : | Français Langue Etrangère |
| G : | Graphématique |
| Gen : | Générateur |
| LB : | Lexème base |
| LC : | Lexème construit |
| LE : | Langue étrangère |
| LF : | Logical Form (Forme logique) |
| LS : | Langue seconde |
| MC : | Morphologie Constructionnelle |
| MLC : | Morphologie Lexématique Classique |
| MMC : | Morphologie Morphématique Combinatoire |
| MS : | Morphological Structure (Structure morphologique) |
| Nhu : | Nom humain |

*les morphologues français préfèrent représenter ‘phonologique’ par l’abréviation ‘F’ dans les patrons de construction morphologique et nous l’adoptons dans ce travail.

| | |
|--------------------|--------------------------------------------|
| PF : | Phonological Form (Forme phonologique) |
| Préd : | Prédicat |
| Prép : | Préposition |
| RCL : | Règles de Construction de Lexèmes |
| RCM : | Règles de Construction de Mots |
| RFL : | Règles de Formation de Lexèmes |
| RFM : | Règles de Formation de Mots |
| RR : | Règles de Réécriture |
| S : | Sémantique |
| SN : | Syntagme Nominal |
| SP : | Structure Profonde |
| SS : | Structure de Surface |
| SUFF : | Suffixe |
| SX : | Syntaxique |
| TLFi : | Trésor de la Langue Française informatisé. |
| TO : | Théorie de l'Optimalité |
| V _t : | Verbe transitif |
| V _{int} : | Verbe intransitif |

LISTE DES FIGURES

| | PAGE |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Fig. 1.1 Les rapports formels parmi les domaines principaux de la linguistique descriptive moderne | 4 |
| Fig. 1.2 Une RCL typique de la suffixation agentive en –eur | 7 |
| Fig. 2.1 Rapports associatifs du mot ‘enseignement’ chez Saussure | 29 |
| Fig. 2.2 Boîte distributionnaliste typique de Hockett | 31 |
| Fig. 2.3 Composants de la grammaire générative-transformationnelle | 37 |
| Fig. 2.4 Schéma de la Morphologie Distribuée | 42 |
| Fig. 2.5 Arborescence morphématique du mot ‘dangereux’ | 45 |
| Fig. 2.6 Formule de calcul de productivité morphologique de Baayen | 52 |
| Fig. 2.7 Structure argumentale du verbe ‘ <i>tomber</i> ’ pour la construction de ‘ <i>tombreur</i> ’ | 59 |
| Fig. 2.8 Patron de RCL construisant ‘ <i>tombreur</i> ’ à partir de ‘ <i>tomber</i> ’ | 60 |
| Fig. 2.9 Structure argumentale du verbe ‘ <i>exploser</i> ’ pour la construction de ‘ <i>exploreur</i> ’ | 61 |
| Fig. 2.10 Patron de RCL construisant ‘ <i>exploreur</i> ’ à partir du verbe ‘ <i>exploser</i> ’ | 61 |
| Fig. 2.11 Structure argumentale des noms de base tel que ‘ <i>football</i> ’ pour la construction de ‘ <i>footballeur</i> ’ | 62 |
| Fig. 2.12 Patron de RCL construisant ‘ <i>footballeur</i> ’ à partir du nom ‘ <i>football</i> ’ | 63 |
| Fig. 2.13 Structure argumentale du nom de base ‘ <i>bruit</i> ’ pour la construction de ‘ <i>bruiteur</i> ’ | 64 |
| Fig. 2.14 Patron de RCL construisant ‘ <i>bruiteur</i> ’ à partir du nom ‘ <i>bruit</i> ’ | 64 |
| Fig. 3.1 Schéma récapitulatif des cinq critères de l’analyse de disponibilité morphologique de la suffixation agentive du français | 94 |
| Fig. 5.1 Modèle des RCL de Matthews pour la construction de ‘ <i>adorant</i> ’, ‘ <i>trancheur</i> ’, ‘ <i>papetier</i> ’, ‘ <i>lampiste</i> ’ et ‘ <i>séchoir</i> ’ | 163 |

| | | |
|-----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Fig. 5.2 | Modèle des RCL d'Aronoff pour la construction de ' <i>adorant</i> ', ' <i>trancheur</i> ', ' <i>papetier</i> ', ' <i>lampiste</i> ' et ' <i>séchoir</i> ' | 164 |
| Fig. 5.3 | Modèle des RCL de Corbin pour la construction de ' <i>adorant</i> ', ' <i>trancheur</i> ', ' <i>papetier</i> ', ' <i>lampiste</i> ' et ' <i>séchoir</i> ' | 165 |
| Fig. 5.4 | Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ' <i>adorant</i> ' | 166 |
| Fig. 5.5 | Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ' <i>trancheur</i> ' | 166 |
| Fig. 5.6 | Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ' <i>papetier</i> ' | 166 |
| Fig. 5.7 | Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ' <i>lampiste</i> ' | 167 |
| Fig. 5.8 | Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ' <i>séchoir</i> ' | 167 |
| Fig. 5.9 | RCL récursive pour la suffixation agentive en français | 173 |
| Fig. 5.10 | RCL pour la construction du nom ' <i>gardeur</i> ' | 178 |
| Fig. 5.11 | RCL pour la construction du nom ' <i>avocassier</i> ' | 180 |
| Fig. 5.12 | RCL pour la construction du nom ' <i>ornemaniste</i> ' | 182 |
| Fig. 5.13 | RCL pour la construction du nom ' <i>moderniste</i> ' | 183 |
| Fig. 5.14 | Distribution des fréquences de points obtenus par les étudiants | 190 |
| Fig. 5.15 | Distribution des performances constructionnelles lexicales des étudiants | 191 |

LISTE DES TABLEAUX

| | PAGE |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Tableau 1.1 Suffixes agentifs du français | 15 |
| Tableau 2.1 Propriétés de proto-agentivité | 53 |
| Tableau 2.2 Tableau de contraintes dans la TO | 76 |
| Tableau 3.1 Noms d'agent existants mais pas établis | 79 |
| Tableau 3.2 Nombre de mots se terminant par l'un ou l'autre des cinq suffixes selon le TLFi | 80 |
| Tableau 3.3 Nombre de noms d'agent construits par chacun des cinq suffixes selon le TLFi | 82 |
| Tableau 3.4 Tableau de classification de la disponibilité morphologique . | 95 |
| Tableau 4.1 Distribution sémantique d'output du suffixe agentif <i>–ant</i> ... | 101 |
| Tableau 4.2 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>–ant</i> ... | 103 |
| Tableau 4.3 Blocage d'autres suffixes par le suffixe agentif <i>–ant</i> | 104 |
| Tableau 4.4 Résumé de contraintes de disponibilité du suffixe agentif <i>–ant</i> | 105 |
| Tableau 4.5 Distribution sémantique d'output du suffixe agentif <i>–eur</i> | 110 |
| Tableau 4.6 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>–eur</i> | 112 |
| Tableau 4.7 Noms d'agent en <i>–eur</i> empruntés au latin | 114 |
| Tableau 4.8 Noms d'agent construits du suffixe savant <i>–ateur</i> | 115 |
| Tableau 4.9 Blocage d'autres suffixes par le suffixe agentif <i>–eur</i> | 117 |
| Tableau 4.10 Résistance morphologique des suffixes synonymes de <i>–eur</i> agentif | 119 |
| Tableau 4.11 <i>Résumé</i> des contraintes de disponibilité du suffixe agentif <i>–eur</i> | 122 |
| Tableau 4.12 Distribution sémantique d'output du suffixe agentif <i>–ier</i> | 126 |
| Tableau 4.13 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>–ier</i> | 128 |

| | | |
|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Tableau 4.14 | Noms d'agent en <i>-ier</i> empruntés au ou adaptés du latin | 129 |
| Tableau 4.15 | Blocage d'autres suffixes par le suffixe agentif <i>-ier</i> | 130 |
| Tableau 4.16 | Résumé des contraintes de disponibilité du suffixe agentif <i>-ier</i> | 132 |
| Tableau 4.17 | Distribution sémantique d'output du suffixe agentif <i>-iste</i> | 136 |
| Tableau 4.18 | Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>-iste</i> | 138 |
| Tableau 4.19 | Noms d'agent en <i>-iste</i> empruntés au ou adaptés du latin | 139 |
| Tableau 4.20 | Blocage d'autres suffixes par le suffixe agentif <i>-iste</i> | 141 |
| Tableau 4.21 | Résumé des contraintes de disponibilité du suffixe agentif <i>-iste</i> | 142 |
| Tableau 4.22 | Distribution sémantique d'output du suffixe agentif <i>-oir</i> | 146 |
| Tableau 4.23 | Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>-oir</i> | 148 |
| Tableau 4.24 | Noms d'agent en <i>-oir</i> empruntés au latin | 149 |
| Tableau 4.25 | Blocage d'autres suffixes par le suffixe agentif <i>-oir</i> | 151 |
| Tableau 4.26 | Résistance morphologique du suffixe <i>-eur</i> face au suffixe agentif <i>-oir</i> | 154 |
| Tableau 4.27 | Résumé des contraintes de disponibilité du suffixe agentif <i>-oir</i> | 155 |
| Tableau 4.28 | Répartition de contraintes pour les cinq suffixes | 156 |
| Tableau 4.29 | Disponibilité globale hiérarchique des cinq suffixes agentifs du français | 157 |
| Tableau 4.30 | Disponibilité sémantico-contextuelle de cinq suffixes agentifs du français | 158 |
| Tableau 5.1 | Réalité perceptible vis-à-vis de la réalité sociale dans la suffixation agentive du français | 175 |
| Tableau 5.2 | Construction agentive du type verbal transitif | 177 |
| Tableau 5.3 | Construction agentive du type verbal intransitif | 179 |
| Tableau 5.4 | Construction agentive du type nominal | 181 |
| Tableau 5.5 | Construction agentive du type adjectival | 183 |

TABLE DES MATIÈRES

| | PAGE |
|--------------------------------------------------|------|
| PAGE TITRE | i |
| DÉCLARATION | ii |
| ATTESTATION | iii |
| DÉDICACE | iv |
| REMERCIEMENTS | v |
| LISTE DES ABREVIATIONS | viii |
| LISTE DES FIGURES | x |
| LISTE DES TABLEAUX | xii |
| TABLE DES MATIÈRES | xiv |
| RÉSUMÉ | xx |
| ABSTRACT | xxii |
| CHAPITRE 1: INTRODUCTION GÉNÉRALE | 1 |
| 1.1 Fondements et arrière-plan de l'étude | 1 |
| 1.2 Problématique de l'étude | 8 |
| 1.3 Objectifs de l'étude | 12 |
| 1.4 Importance et justification de l'étude | 12 |
| 1.5 Hypothèses de l'étude | 14 |
| 1.6 Etendue et délimitation de l'étude | 14 |
| 1.7 Définition opérationnelle des termes | 16 |
| 1.7.1 Suffixation agentive | 16 |
| 1.7.2 Procédé morphologique | 16 |
| 1.7.3 Productivité morphologique | 17 |

| | | |
|-------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|----|
| 1.7.4 | Disponibilité morphologique | 18 |
| 1.7.5 | Rentabilité morphologique | 18 |
| 1.7.6 | Blocage morphologique | 18 |
| 1.7.7 | Concurrence morphologique | 18 |
| 1.7.8 | Morphologie Morphématique Combinatoire (MMC) | 18 |
| 1.7.9 | Morphologie Lexématique Classique (MLC) | 19 |
| 1.7.10 | Morphologie Constructionnelle (MC) | 19 |
| 1.7.11 | Règles de Construction de Lexèmes (RCL) | 19 |
| 1.8 | Structure de la thèse | 19 |
| CHAPITRE 2 : TRAVAUX ANTÉRIEURS ET CHOIX DU CADRE | | |
| | THÉORIQUE | 21 |
| 2.0 | Introduction : | 21 |
| 2.1 | Une revue épistémologique de la morphologie linguistique | 21 |
| 2.1.1 | La morphologie dans la grammaire traditionnelle | 22 |
| 2.1.2 | La morphologie dans le structuralisme saussurien | 27 |
| 2.1.3 | La morphologie dans le distributionalisme bloomfieldien. | 29 |
| 2.1.4 | La morphologie dans le fonctionnalisme martinetien | 33 |
| 2.1.5 | La morphologie dans les courants génératifs | 35 |
| 2.1.5.1 | L'Hypothèse lexicaliste | 38 |
| 2.1.5.2 | La morphologie distribuée | 41 |
| 2.1.6 | Morphologie morphématique contre Morphologie lexématique | 43 |
| 2.1.6.1 | La morphologie morphématique | 44 |
| 2.1.6.2 | La morphologie lexématique | 46 |

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 2.2 La productivité morphologique | 48 |
| 2.2.1 La productivité morphologique qualitative | 49 |
| 2.2.2 La productivité morphologique quantitative | 50 |
| 2.3 La suffixation agentive en français | 52 |
| 2.3.1 La suffixation en - <i>ant</i> (- <i>ante</i>) | 56 |
| 2.3.2 La suffixation en - <i>eur</i> (- <i>euse</i>) – <i>ateur</i> (- <i>atrice</i>) | 58 |
| 2.3.3 La suffixation en - <i>ier</i> (- <i>ière</i>) | 65 |
| 2.3.4 La suffixation en – <i>iste</i> | 66 |
| 2.3.5 La suffixation en - <i>oir</i> (- <i>oire</i>) | 68 |
| 2.4 Justification du cadre théorique | 70 |
| 2.4.1 La morphologie scindée | 71 |
| 2.4.2 La morphologie constructionnelle | 72 |
| 2.4.3 La morphologie lexématique | 73 |
| 2.4.4 La théorie de l’optimalité | 75 |
| CHAPITRE 3 : PRESENTATION DU CORPUS ET METHODE D’ANALYSE | 77 |
| 3.0 Introduction | 77 |
| 3.1 Les instruments d’étude | 77 |
| 3.1.1 Le corpus dictionnaire | 78 |
| 3.1.2 Le questionnaire | 82 |
| 3.2 Critères d’analyse de la disponibilité morphologique | 83 |
| 3.2.1 La valeur synchronique suffixale..... | 87 |
| 3.2.2 La fréquence de l’output morphologique | 88 |
| 3.2.3 Le blocage suffixal | 89 |

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 3.2.4 | La distribution syntaxique de l'input morphologique | 91 |
| 3.2.5 | La distribution sémantique de l'output morphologique | 92 |
| 3.3 | Démarches pour l'analyse de la disponibilité de la suffixation agentive en français | 95 |
| CHAPITRE 4 :ANALYSE DE LA DISPONIBILITÉ MORPHOLOGIQUE DE CINQ SUFFIXES AGENTIFS DU FRANÇAIS | | 98 |
| 4.0 | Introduction | 98 |
| 4.1 | La disponibilité du suffixe agentif <i>-ant</i> | 98 |
| 4.1.1 | Valeur synchronique du suffixe agentif <i>-ant</i> | 99 |
| 4.1.2 | Fréquence de l'output du suffixe agentif <i>-ant</i> | 100 |
| 4.1.3 | Distribution sémantique de l'output du suffixe agentif <i>-ant</i> | 101 |
| 4.1.4 | Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>-ant</i> .. | 102 |
| 4.1.5 | Blocage suffixal par le suffixe agentif <i>-ant</i> | 104 |
| 4.2 | La disponibilité de la suffixation agentive en <i>-eur</i> | 106 |
| 4.2.1 | Valeur synchronique du suffixe agentif <i>-eur</i> | 107 |
| 4.2.2 | Fréquence de l'output morphologique du suffixe agentif <i>-eur</i> | 108 |
| 4.2.3 | Distribution sémantique de l'output du suffixe agentif <i>-eur</i> | 109 |
| 4.2.4 | Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>-eur</i> | 111 |
| 4.2.5 | Blocage suffixal et le suffixe agentif <i>-eur</i> | 116 |
| 4.3 | La disponibilité de la suffixation agentive en <i>-ier</i> | 123 |
| 4.3.1 | Valeur synchronique du suffixe agentif <i>-ier</i> | 124 |
| 4.3.2 | Fréquence de l'output du suffixe agentif <i>-ier</i> | 125 |
| 4.3.3 | Distribution sémantique de l'output du suffixe agentif <i>-ier</i> .. | 125 |
| 4.3.4 | Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>-ier</i> .. | 127 |

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| 4.3.5 Blocage suffixal par le suffixe agentif <i>-ier</i> | 130 |
| 4.4 La disponibilité de la suffixation agentive en <i>-iste</i> | 132 |
| 4.4.1 Valeur synchronique du suffixe agentif <i>-iste</i> | 133 |
| 4.4.2 Fréquence de l'output du suffixe agentif <i>-iste</i> | 135 |
| 4.4.3 Distribution sémantique de l'output du suffixe agentif <i>-iste</i> | 135 |
| 4.4.4 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>-iste</i> | 137 |
| 4.4.5 Blocage suffixal par le suffixe agentif <i>-iste</i> | 139 |
| 4.5 La disponibilité morphologique de la suffixation agentive en <i>-oir</i> | 143 |
| 4.5.1 Valeur synchronique du suffixe agentif <i>-oir</i> | 144 |
| 4.5.2 Fréquence de l'output du suffixe agentif <i>-oir</i> | 145 |
| 4.5.3 Distribution sémantique de l'output du suffixe agentif <i>-oir</i> | 146 |
| 4.5.4 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif <i>-oir</i> ... | 148 |
| 4.5.5 Blocage suffixal par le suffixe agentif <i>-oir</i> | 149 |
| 4.6 La disponibilité agentive hiérarchique et sémantico-contextuelle de la suffixation agentive du français | 156 |
| CHAPITRE 5 : LA DISPONIBILITÉ DE LA SUFFIXATION AGENTIVE DU FRANÇAIS ET SES IMPLICATIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES | 161 |
| 5.0 Introduction | 161 |
| 5.1 La disponibilité morphologique de la suffixation agentive en français : implications théoriques | 161 |
| 5.1.1 Implications pour les RCL | 161 |
| 5.1.2 Vers une RCL générative pour la suffixation agentive du français | 169 |
| 5.1.3 Application de la RCL générative aux types de construction agentifs constatés | 176 |

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 5.2 Implications pour la productivité morphologique | 184 |
| 5.3 Implications pour la performance constructionnelle de l'apprenant du FLE | 186 |
| 5.3.1 Le cas des étudiants universitaires nigériens | 190 |
| CHAPITRE 6 CONCLUSION GENERALE | 193 |
| 6.1 La synthèse de l'étude | 193 |
| 6.2 La vérification des hypothèses de l'étude | 201 |
| 6.3 Les contributions de l'étude à la connaissance morphologique | 202 |
| 6.4 Limites de l'étude et perspectives de recherches connexes | 203 |
| BIBLIOGRAPHIE | 206 |
| SITOGRAFIE | 216 |
| APPENDICE I Mots construits de la suffixation en <i>-ant</i> d'après Le TLFi | 217 |
| APPENDICE II Mots construits de la suffixation en <i>-eur</i> d'après Le TLFi | 221 |
| APPENDICE III Mots construits de la suffixation en <i>-ier</i> d'après Le TLFi | 308 |
| APPENDICE IV Mots construits de la suffixation en <i>-iste</i> d'après Le TLFi | 328 |
| APPENDICE V Mots construits de la suffixation en <i>-oir</i> d'après Le TLFi | 347 |
| APPENDICE VI Questionnaire | 355 |

RÉSUMÉ

L'étude examine le degré de disponibilité de la suffixation agentive du français à travers cinq suffixes : *-ant*, *-eur*, *-ier*, *-iste* et *-oir*. La place accordée à la morphologie dans les grands courants de la linguistique est examinée dans un premier temps. Là, l'étude prend comme cadre théorique les modèles de la morphologie constructionnelle, de la morphologie scindée, de la morphologie lexématique et de quelques aspects de la théorie de l'optimalité. Un corpus de 2175 noms d'agent répartis en 63 noms d'agent pour le suffixe *-ant*, 1294 pour le suffixe *-eur*, 342 pour le suffixe *-ier*, 365 pour le suffixe *-iste* et 111 pour le suffixe *-oir* a été puisé dans le *Trésor de la Langue Française informatisé*. Quatre degrés de disponibilité (degré très disponible, degré disponible, degré passablement disponible et degré indisponible) ont été établis et cinq critères (valeur synchronique, fréquence de l'output morphologique, distribution syntaxique de l'input, distribution sémantique de l'output et blocage suffixal) constituant des contraintes qui s'inscrivent dans la méthode de la théorie de l'optimalité ont également été adoptés. L'analyse de disponibilité a révélé que le suffixe *-eur* est disponible alors que les quatre autres suffixes sont chacun passablement disponibles. Pour ce qui est des implications théoriques et pratiques, l'étude a permis la révision des règles de construction des noms d'agent en vue de rendre compte des noms d'agent construits sur les bases nominale et adjectivale. Pour combler les lacunes observées dans ce sens, on a eu recours à la structure profonde des lexèmes sur lesquels des noms d'agent sont construits, d'une part, et aux propriétés sémantiques des outputs de l'opération constructionnelle de ces noms, d'autre part. Cette perspective a mené à l'élaboration d'un patron plus récursif. Les résultats ont également révélé que la disponibilité des procédés morphologiques n'est pas simplement une classification dichotomique mais plutôt multidimensionnelle. Dans un deuxième temps, une enquête a été menée aléatoirement auprès de

200 (deux cents) étudiants universitaires apprenant le français au Nigéria pour déterminer leur performance constructionnelle lexicale. Notre enquête a révélé qu'une grande majorité des étudiants universitaires apprenant le français au Nigeria étaient incapables de construire des noms d'agent avec les suffixes en question. Etant donné les implications théoriques et pratiques et les limites de l'étude, des recherches connexes s'avèrent nécessaires dans les domaines suivants : l'application des critères de disponibilité proposés à d'autres procédés morphologiques non seulement en français mais aussi en d'autres langues ; l'exploration de la structure profonde des lexèmes bases et des propriétés sémantiques des lexèmes construits dans les règles de construction de lexèmes ; des recherches sur des langues autres que le français en combinant la disponibilité et la rentabilité dans le domaine de la productivité morphologique ; des recherches visant à déterminer la place des stratégies morphologiques dans l'apprentissage du vocabulaire des langues étrangères.

ABSTRACT

The study examines the degree of morphological availability of French agentive suffixation using five suffixes; namely *-ant*, *-eur*, *-ier*, *-iste* and *-oir*. The place of morphology in major linguistic theories is first of all examined leading to the choice of the theoretical framework based on constructional morphology, split morphology, lexeme-based morphology as well as on aspects of the Optimality Theory. Our corpus, taken from the online version of *Trésor de la langue française*, is made up of 2,175 agent nouns consisting of 63 agent nouns formed with the suffix *-ant*, 1,294 formed with *-eur*, 342 formed with *-ier*, 365 formed with *-iste* and 111 formed with *-oir*. For the analysis of the corpus, four degrees of morphological availability (very available, available, fairly available and unavailable) were identified and used along with the five criteria of synchronic value of suffix, type occurrence of suffix, syntactic distribution of base lexemes, semantic distribution of constructed lexemes and the blockage capacity of suffix. Each of the criteria is made up of constraints as proposed within the framework of Optimality Theory. The availability analyses showed that while the agentive suffix *-eur* is available, the other four are just fairly available. These findings led to the revision of the existing morphological rules for the construction of agentive nouns in French in the attempt to account for nouns with nominal and adjectival bases. Accordingly, recourse was had, on the one hand, to the deep structure of base lexemes and to the semantic properties of the constructed lexemes, on the other hand. This allowed the formulation of a pattern to account for all constructed agentive nouns in French. The findings of the study also show that the availability of morphological processes is not simply a ‘yes-or-no’ dichotomy but requires a multidimensional classification of degrees. To examine the implications of the availability of French agentive suffixation for the acquisition of French vocabulary by foreign learners, 200 students of French language randomly

selected from some Nigerian Universities were tested with the help of a questionnaire. The investigation sought to determine the ability of the students to use the suffixes under study to form agent nouns. Our investigation revealed that a large majority of the students could not construct agentive nouns using the five suffixes. In view of the implications and the limitations of the study, we suggest further studies in some areas: in the first place, the application of the criteria for the morphological availability, as proposed in the study, to other categories of French affixes as well as affixes in other languages; secondly, the determination of the role of the deep structure of base lexemes in the patterns of lexeme construction rules in French and in other languages; thirdly, the complementary study of availability and profitability in the area of morphological productivity and finally studies on the role of morphological strategies in the teaching and learning of the vocabulary of foreign languages such as French in Nigeria.

CHAPITRE 1

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1.1 Fondements et arrière-plan de l'étude

Le domaine principal de l'étude que nous entreprenons dans cette thèse est la morphologie linguistique en général et la morphologie française en particulier. Nous parlons ici de la morphologie linguistique parce qu'il existe aussi un autre domaine de recherche connu sous le nom de 'morphologie biologique' qui se situe dans l'anatomie.

Depuis l'antiquité, le domaine de la linguistique connu aujourd'hui sous l'appellation *la morphologie* a toujours été un composant crucial de la grammaire des langues. Pendant l'ère des grammairiens gréco-latins, elle s'est limitée à la classification en parties du discours (verbes, noms, adjectifs, adverbes, prépositions, etc.) des mots des langues connues ainsi qu'à la conjugaison des verbes et à l'étude des déclinaisons. Cependant, vers la fin du 18^e siècle, elle a connu une révolution conceptuelle très remarquable. En 1786, l'Anglais William Jones a attiré l'attention des philologues européens sur l'existence du sanskrit, une langue indienne. Il a observé que cette langue partageait quelques traits grammaticaux avec le grec et le latin. Par conséquent, ces philologues, ayant découvert la grammaire du sanskrit élaborée par Panini depuis le 5^e siècle avant J-C., ont commencé à étudier les langues naturelles alors connues en employant la méthodologie comparative à établir les principes grammaticaux communs à ces langues. Plus remarquablement, ils ont découvert que la grammaire du sanskrit, comme elle avait été présentée par Panini, comportait 3959 règles grammaticales (voir *Encyclopédie Ziticendum : en ligne*). Celles-ci ont clairement montré que les mots de la langue pourraient être décomposés

en des unités plus petites. Des termes tels que racine, base, affixe, etc. ont été créés et la portée de la morphologie s'est élargie pour rendre compte de la combinabilité des racines, des affixes et des propriétés flexionnelles à l'intérieur des mots. Cependant, le terme 'morphologie' était introduit en 1859 par l'Allemand August Schleicher : *Für die Lehre von der Wortform wähle ich das Wort 'Morphologie'* (Pour l'étude des formes des mots, je propose le terme 'Morphologie' : **notre traduction**, voir *Encyclopédie Ziticendum : en ligne*). Auparavant, l'étude de la formation des mots faisait partie de la grammaire générale des langues.

Avec l'essor remarquable de la grammaire générale, la morphologie a dû être redéfinie. Elle est alors devenue le domaine de la linguistique qui étudie la formation des mots des langues naturelles. La nouvelle définition reste valable jusqu'aujourd'hui. Bien que cette définition semble assez délimiter ce champ d'étude linguistique, la théorisation et l'analyse des faits morphologiques ont connu depuis longtemps beaucoup de perspectives et d'orientations, tantôt opposées tantôt complémentaires. Même s'il est vrai qu'aucun des domaines de la linguistique n'est sans controverses, les débats sur le statut de la morphologie semblent plus controversés. Jusqu'aux années 1970, les linguistes, du structuralisme au générativisme, contestaient l'autonomie de la morphologie jusqu'à la faire disparaître. Cette disparition est mise en relief par Anderson (1982) dans le titre interrogatif de son article « *Where is Morphology ?* » et par Matthews (1974 :3) lorsqu'il note qu'à l'époque, l'étude des mots était « *momentarily out of fashion* ». En outre, Kerleroux (2006 : 2313) présente la situation de la morphologie dans les propos qui suivent :

La morphologie a connu des bouleversements plus considérables que d'autres domaines constitutifs de la grammaire. Pour certains, l'événement majeur a été la fondation, puis la détermination de programmes de recherche successifs. Ainsi peut-on parler de la fondation de la phonologie, avec Troubetzkoy et Jakobson à la fin des années 20 ou de la naissance de la syntaxe en 1957 avec *Structures syntaxiques*, où Chomsky fixait l'objectif nouveau de rendre compte de toutes les phrases bien formées d'une langue. Mais la morphologie, comme étude de la structure des mots, après avoir été traitée comme la composante principale de la grammaire, a totalement disparu du panorama grammatical, absorbée qu'elle fut dans les deux territoires limitrophes de la syntaxe et de la phonologie.

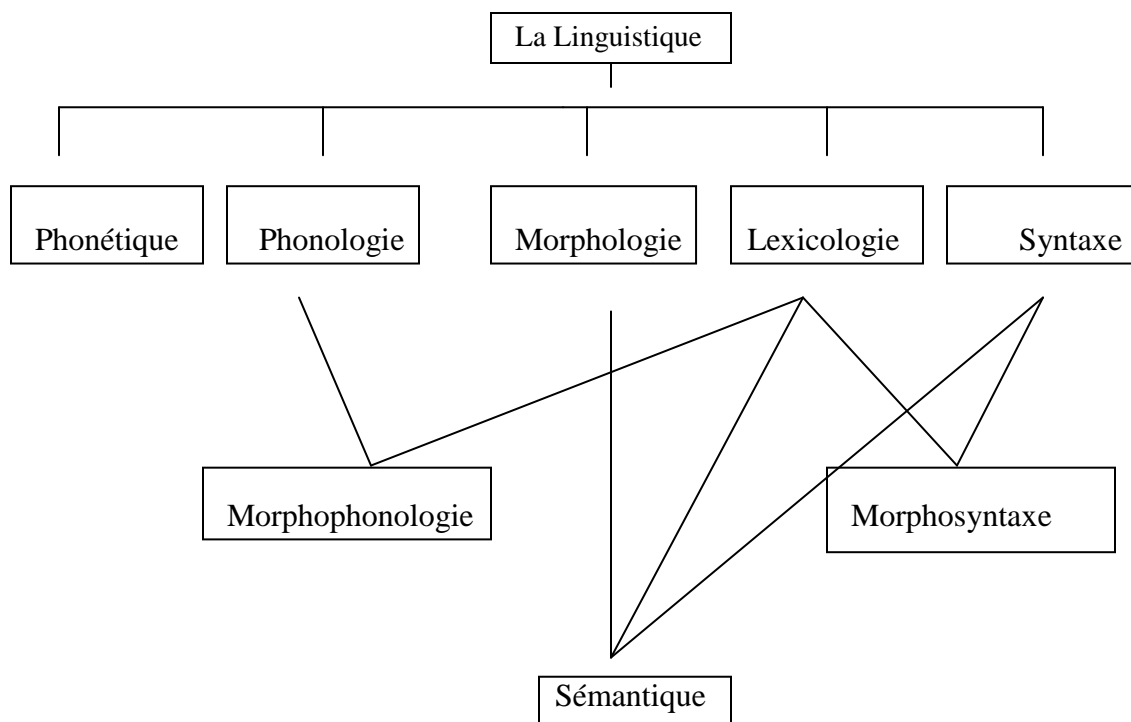
En dehors du problème de fondation relevé ci-dessus par Kerleroux, la préoccupation des linguistes d'intégrer la morphologie dans les domaines voisins a été renforcée par deux autres facteurs pertinents. Le premier facteur a affaire au fait que les deux domaines, la morphologie et la syntaxe, concernent chacun la première articulation en termes martinetiens. Pour expliquer ce facteur, nous nous en remettons à Fradin (1999 :1-2) :

Les règles morphologiques s'occupent du rapport entre la face matérielle des signes linguistiques (le substrat) et leur contenu (dénommé ici l'abstrat). Il en va de même des règles ou mécanismes syntaxiques puisque les unités syntaxiques présentent elles aussi une face substrat et une face abstrat. Cette situation contraste avec celle de la phonologie qui n'est concernée que par la deuxième articulation. Les règles phonologiques mettent en rapport le substrat avec le substrat (rapport son X son).

Si la morphologie et la syntaxe se situent dans la première articulation comme on a suggéré, on doit pouvoir leur appliquer les mêmes méthodes d'analyse. Par conséquent, on parlerait d'une concurrence inévitable. Toutefois, dans cette concurrence naturelle, la syntaxe semble être la plus susceptible d'avoir la part du lion parce qu'il y a des faits morphologiques qui sont régis par

la syntaxe : les règles flexionnelles, par exemple, dépendent largement de règles syntaxiques. Au contraire, la phonologie, même avec l'existence du domaine de la morphophonologie, ne peut jamais ambitionner d'intégrer l'analyse morphologique. Les faits morphophonologiques ne sont que des phénomènes d'interface nés des contraintes phonotactiques des langues naturelles. La morphophonologie n'est qu'un domaine collaboratif, car aucune concurrence d'analyse ne peut exister entre la morphologie et la phonologie. Le deuxième facteur qui encourage la concurrence entre la morphologie et la syntaxe se trouve dans les rapports qui existent parmi les domaines principaux de la linguistique descriptive moderne. Ces rapports ont été schématisés comme suit :

Fig. 1.1: Les rapports formels parmi les domaines principaux de la linguistique descriptive moderne



(source : Henriette Gezundhajt, *Les grands courants de la linguistique*
<http://www.linguistes.com/courants/courants.html>)

Le schéma ci-dessus montre que la linguistique descriptive est constituée de cinq domaines fondamentalement autonomes (phonétique, phonologie, lexicologie, morphologie, syntaxe). Il montre également que ces domaines entrent dans des rapports formels pour former d'autres domaines collaboratifs (Morphophonologie, morphosyntaxe et sémantique). C'est l'effet de ces rapports dont Fradin (1994 :7) parle quand il dit que « *le premier mal auquel la morphologie fait face est sa proximité à la syntaxe* ». Si les propos de Fradin sont valables, il s'ensuit que cette proximité ne semble pas favorable à la morphologie car formellement ce sont la syntaxe et la morphologie qui constituent la grammaire proprement dite des langues. En grammaire, la syntaxe est privilégiée au détriment de la morphologie car les notions de grammaticalité et d'agrammaticalité se définissent en syntaxe plutôt qu'en morphologie. Comme on peut le voir dans la Figure 1.1, la morphosyntaxe (le domaine linguistique qui combine la morphologie et la syntaxe) s'analyse à partir de la syntaxe et de la phrase, deux composants linguistiques qui dépassent la portée de la morphologie, malgré l'imprécision de la distinction entre syntagme et phrase chez Saussure (voir Kwofie 1980 :29).

Toutefois, avec l'hypothèse lexicaliste, postulée pendant les années 1970 sous l'influence de la grammaire générative chomskyenne, la morphologie devient de plus en plus indépendante de la syntaxe. Depuis lors, la morphologie n'a cessé de connaître un épanouissement qui fait d'elle aujourd'hui un domaine très important de la linguistique. Cette importance est confirmée par Spencer et Zwicky (1998 :8) lorsqu'ils déclarent que :

Morphology is at the conceptual centre of linguistics. This is not because it is the dominant sub-discipline, but because morphology is the study of word structure and words are at the interface of phonology, syntax and semantics.

La morphologie occupe le centre conceptuel de la linguistique. Ce n'est pas qu'elle soit le domaine le plus important de la linguistique, c'est parce qu'elle étudie la structure des mots et ceux-ci sont à l'interface de la phonologie, de la syntaxe et de la sémantique. (Notre traduction)

La thèse qui semble être communément acceptée par les morphologues néo-chomskyens est celle qui pose l'existence de plusieurs opérations morphologiques dont la syntaxe ne peut guère rendre compte. Par conséquent, des règles proprement morphologiques doivent être posées pour rendre compte de telles opérations. Tandis que la morphologie flexionnelle se laisse définir partiellement par des règles syntaxiques, la morphologie dérivationnelle (ou constructionnelle) est soumise à des règles proprement morphologiques. Suite à cet essor morphologique, ce que Aronoff (1976 :4) et Mortureux (2004 :37) appellent respectivement « *the return of Morphology* » et « *la renaissance de la morphologie* », des termes tels que 'Règles de Construction de Lexèmes' (RCL), 'Règles de Construction de Mots' (RCM), Règles de Formation de Lexèmes' (RFL), 'Règles de Formation de Mots' (RFM) ont été créés. Les RCL, le terme que nous adoptons dans cette étude (le terme RCL semble plus célèbre dans la littérature que les autres), sous-tendent la construction des lexèmes dérivés à partir des lexèmes simples et résultent des efforts des morphologues néo-génératifs voulant séparer la morphologie de la syntaxe. Les premières RCL ont été formulées par Aronoff (1976), adaptant les Règles de Réécriture (RR) chomskyennes. Par exemple, Aronoff (Ibid : 86) donne une RCL des dérivés agentifs anglais en *-er* comme suit :

N → V + -er Ex. *reader* → *read* + -er

Pour les dérivés agentifs français correspondants en *-eur*, on aura quelque chose comme suit :

N → V + -eur Ex. *chercheur* → *chercher* + -eur

Depuis Aronoff, cependant, les RCL ont subi des reformulations plus fines. A titre d'exemple, nous reproduisons ici une RCL pour les dérivés agentifs français en *-eur*, proposée par Fradin (2003 :254):

Fig. 1.2 : *Une RCL typique de la suffixation agentive en -eur*

| I INPUT | | | O OUTPUT | |
|---------|---|----------------------------|----------|------------------------------|
| (F) | a | (...) | a | (...œr) |
| (SX) | b | cat : v | b | cat : n |
| | c | str-arg <SN0...> | c | |
| | d | rôle: SN0 = agent | d | |
| (S) | e | faire une activité sociale | e | agent d'une activité sociale |

D'après la formulation ci-dessus, les RCL sont conçues comme des processus par lesquels les lexèmes sont sélectionnés sur la base d'informations phonologiques (F), syntaxiques (SX) et sémantiques (S). Cette sélection, qui est un processus de *input* et de *output* fait intervenir les propriétés phonologiques, syntaxiques et sémantiques du lexème de base produisant un lexème ayant lui-même des propriétés phonologiques, syntaxiques et sémantiques.

Depuis que la morphologie a regagné son autonomie grâce à la formulation des règles qui ne relèvent pas de la syntaxe, la question de productivité des procédés de création lexicale ou de formation des mots s'avère l'un des aspects qui ont attiré beaucoup d'attention (voir par exemple, Aronoff 1976 ; Di Sciullo & Williams 1987; Corbin 1987 ; Baayen & Lieber 1991; Baayen 1992, 2001 ; Evert & Lüdeling 2001; Fradin 2003 ; Grabar et al 2006 entre autres). Parlant de la productivité des procédés morphologiques, l'on peut considérer la publication d'Aronoff (1976) comme le véritable début des recherches dans ce domaine. Les recherches se

réduisent à deux approches ayant pour objet la détermination de la productivité des affixes. Une des approches cherche à décrire l'aptitude d'un affixe donné à former des mots nouveaux une fois ajouté à des racines appropriées. Cette approche est désignée comme la productivité qualitative. L'autre approche, qu'on appelle la productivité quantitative, repose, comme le nom suggère, sur des indices quantitatifs ; ici, un affixe est dit productif si les mots nouveaux construits à partir de lui sont nombreux. Selon Corbin (1987 :77), ces deux approches, loin d'être contradictoires, sont plutôt complémentaires car la productivité qualitative cherche à déterminer la *disponibilité* d'un affixe alors que la productivité quantitative vise à établir la *rentabilité* de ce même affixe. Nous nous proposons dans la présente étude d'examiner la disponibilité de la suffixation agentive du français.

1.2 Problématique de l'étude

Notre objectif dans cette étude est de nous interroger sur l'aptitude qualitative de la suffixation agentive du français, c'est-à-dire l'aptitude de certains suffixes à former des noms d'agent nouveaux qui ne sont pas encore stockés dans le lexique.

Or, il a été signalé par quelques linguistes (voir Baayen, 1992 ; Dal, 2003 ; Plag, 2003) que l'approche qualitative qui cherche à établir la disponibilité d'un affixe peut aboutir à des résultats trompeurs lorsqu'il s'agit de déterminer la productivité morphologique des affixes. Dal (2003 :11), par exemple, arguant sur l'approche qualitative, note que « la découverte d'une seule unité lexicale construite ne figurant pas dans les dictionnaires suffit pour décréter productif en synchronie le procédé qui l'a formée ». Dans le même ordre d'idées, les propos de Kwofie (1979 :77) nous suggèrent une distinction entre la productivité et la disponibilité des affixes :

Bien qu'il soit possible, du point de vue diachronique, de considérer les préfixes de-, ré- (re-), in-, sous-, sub-, auto-, pro-, pré-, entre autres, comme des unités sémantiquement autonomes, le sentiment d'autonomie du préfixe, dans bien des cas, s'affaiblit, s'obscurcit, se perd totalement chez maints sujets parlants. Cela est fonction, sans doute, du niveau d'instruction du sujet parlant. Et le problème se réduit en fin de compte à la productivité ou à la disponibilité des morphèmes. (C'est nous qui soulignons.)

Cependant, nous pensons que la disponibilité d'un affixe donné est en relation avec sa rentabilité quantitative car un élément qui n'est pas disponible ne peut pas être rentable. Nous pensons aussi que la notion de disponibilité morphologique va au-delà de l'existence simple d'un affixe. Ce n'est pas une question de 'oui' ou de 'non'. Par exemple, le suffixe français *-ie* ajouté aux adjectifs pour former des noms tels que *jalousie* existe (voir Grevisse, 1980 :98), mais n'est disponible de nos jours pour former de nouveaux mots. Grevisse (ibid) cite aussi le cas du suffixe *-eur* ajouté aux adjectifs en vue de créer des noms français tels que *grandeur*, *blancheur* et *laideur*. Le simple fait qu'un nouveau mot comporte un suffixe donné atteste non seulement l'existence mais également la disponibilité du suffixe, même si le mot ne figure pas encore dans les dictionnaires. La problématique qui se pose alors est ceci : si la disponibilité d'un affixe permet la formation intuitive d'un mot qui n'est pas attesté en synchronie dans les dictionnaires, ne peut-on pas dire ou présupposer l'existence possible dans l'avenir d'autres mots construits comportant un tel suffixe ?

Le point de vue que nous développons dans cette étude est que la capacité qualitative d'un procédé morphologique sert de base pour sa productivité statistique. Nous pensons que c'est cette perspective que Bauer (2001 :71) épouse lorsqu'il dit de la productivité des procédés

morphologiques qu'elle « est un gradient entre deux pôles d'attraction ». La possibilité de création de séries sur un modèle est le premier pôle, les mesures statistiques de la productivité constituent le deuxième. Le premier pôle de Bauer et la *disponibilité* de Corbin (1987) convergent ; cette convergence se constate dans la thèse de doctorat de Rosenberg (2008 :ii) sous la forme suivante: “The first part of our analysis is qualitative and concerns the availability aspect of productivity” (la première partie de notre analyse est qualitative et concerne l'aspect de la disponibilité de la productivité. **notre traduction.**). Dressler (2003 :54) avait auparavant établi le rapport entre la productivité qualitative et la productivité quantitative dans les propos suivants :

Statistic approaches ... are of little relevance in themselves, because they refer to language norm and to individual performances. In fact, all corpora data are performance data which reflect the realization of linguistic norms and thus only indirectly the realization of the corpus producers' competence of the system of potentialities.

Les approches statistiques ... ne sont guère pertinentes en elles-mêmes car elles se réfèrent à la norme de la langue ainsi qu'aux performances individuelles. En fait, les données du corpus sont celles de performances qui renvoient à la réalisation des normes linguistiques et partant aussi à la réalisation indirecte de la compétence des auteurs du corpus dans un système de potentialités.
(*Notre traduction*)

A la lumière des propos de Dressler, on peut dire que les enquêtes sur la productivité quantitative des procédés morphologiques dépendent largement des aptitudes qualitatives, les constructions nouvelles étant inconcevables hors du système. Les propos de Fradin (2003 :261) sur la productivité de la suffixation en *-able* confirment ce point de vue. Selon lui, « la valence syntaxique des verbes bases de la suffixation en *-able* a un impact prépondérant sur la formation

de ses dérivations ainsi que sur leur productivité ». Alors, il s'ensuit que si un affixe est qualitativement disponible, sa rentabilité quantitative, toutes choses égales et l'ensemble des contraintes pris en considération, ne devrait pas être en doute.

Notre examen des travaux disponibles dans le domaine de la productivité morphologique révèle que la plupart des recherches pertinentes portent sur l'aspect de la rentabilité et se servent des approches quantitatives. Autant que nous sachions, la question de disponibilité, dans le domaine de la productivité morphologique, n'a pas encore reçu assez d'attention. Nous pensons que ce pôle de la productivité morphologique a besoin de recherches plus poussées ; voilà pourquoi nous avons choisi d'étudier la disponibilité de la suffixation agentive en français.

Face à la problématique que nous venons de relever, nous posons un certain nombre de questions auxquelles nous nous efforcerons de répondre. Elles sont les suivantes :

1. Quel est le degré de disponibilité de chacun des suffixes étudiés?
2. Quelles sont les implications des degrés de disponibilité des suffixes pour la notion de productivité morphologique ?
3. Quelles sont les implications de l'étude de disponibilité pour les RCL de la suffixation agentive du français ?
4. A quelle sorte de blocage morphologique chacun de ces suffixes fait-il face?
5. Peut-on formuler une RCL récursive pour la suffixation agentive du français ?
6. Quelles sont les implications des degrés de disponibilité pour l'acquisition du vocabulaire français par l'apprenant étranger ?

1.3 Objectifs de l'étude

La présente étude a pour objectif principal d'étudier la disponibilité morphologique de la suffixation agentive du français. Ils s'ajoutent à cet objectif principal les objectifs complémentaires suivants :

1. Déterminer à partir d'un grand corpus de mots existants ainsi que de mots établis, la disponibilité du procédé étudié.
2. Déterminer l'impact du blocage morphologique sur la disponibilité des suffixes soumis à l'examen.
3. Examiner la possibilité de formations équivalentes à partir des suffixes agentifs du français.
4. Examiner la possibilité de poser une seule RCL susceptible de rendre compte de tous les noms d'agent construits à partir des suffixes agentifs du français.
5. Identifier les implications pédagogiques de la disponibilité morphologique des suffixes étudiés pour l'apprenant du français langue étrangère (FLE).
6. Contribuer aux études sur la morphologie française en général et sur la productivité des suffixes français en particulier.

1.4 Importance et justification de l'étude

L'importance de notre recherche est de trois dimensions. Tout d'abord, notre travail est une contribution au savoir linguistique dans la mesure où elle se penche sur la disponibilité d'une série d'affixes dans le cadre des études cherchant à établir la productivité des procédés morphologiques. Nous avons observé que la plupart des études dans ce domaine portent sur la rentabilité des affixes. De plus, notre recherche sera un apport aux travaux sur la suffixation

agentive. A notre connaissance, les recherches qualitatives déjà effectuées strictement sur la suffixation agentive du français dans le domaine de la productivité morphologique en général et dans le cadre théorique lexicématique en particulier (cf. Lignon, 2000 ; Fradin & Kerleroux, 2003 ; Kerleroux, 2007 ; Rosenberg, 2008) n'ont pas traité les questions de critère de disponibilité.

Les résultats de notre recherche auront également des implications pour la didactique du français langue étrangère. La formation de mots nouveaux à partir de mots existants est un aspect de la grammaire qui doit attirer l'attention des enseignants des langues étrangères, car l'acquisition de vocabulaire doit dépasser les mots connus. Un apprenant de la langue étrangère doit pouvoir créer des mots nouveaux à partir d'un modèle morphologique existant. Spécifiquement, nous sommes de l'avis qu'un apprenant étranger de la langue française ne doit pas être un consommateur passif de la langue française, c'est-à-dire qu'il ne doit pas se contenter d'utiliser le français tel qu'il l'a appris par voie scolaire, mais qu'il doit essayer de le façonner à sa manière lorsque le besoin s'en fait sentir. L'importance des procédés de création lexicale dans l'acquisition de la langue seconde ou étrangère (LS ou LE) a été soulignée par des experts de l'acquisition des langues (voir Clark & Berman, 1984 :543 ; Olshtain, 1987 :281 ; Broeder & Extra, 1991:215 Extra & Van Hout (1995 ; Schmitt, 2000 :62 ; Redouane, 2005 :195). L'opinion générale des experts peut se résumer ainsi : les procédés de formation des mots constituent un domaine d'étude important dans l'acquisition des langues car l'acquisition de la compétence linguistique totale nécessite l'apprentissage du lexique, des mots établis ainsi que du répertoire des procédés par lesquels ce lexique peut être étendu.

Finalement, et ce qui est très remarquable, notre recherche est originale dans la mesure où elle cherche à proposer une RCL récursive capable de rendre compte de tous les noms créés par la suffixation agentive du français. Dans la littérature, on compte différentes RCL pour la suffixation agentive.

1.5 Hypothèses de l'étude

Partant de la problématique et des questions de recherche présentées ci-dessus, nous formulons les hypothèses suivantes :

1. La disponibilité morphologique n'est pas une question bidimensionnelle, mais plutôt multidimensionnelle.
2. Les suffixes agentifs du français ne sont pas du même degré de disponibilité morphologique.
3. Une seule RCL peut rendre compte des noms d'agent suffixaux du français.
4. Une concurrence morphologique existe parmi les suffixes agentifs du français.
5. Le degré de disponibilité de la suffixation agentive a des implications pour l'acquisition du vocabulaire français par l'apprenant étranger.

1.6 Etendue et délimitation de l'étude

L'étude que nous entreprenons dans cette thèse se fonde sur la notion de productivité morphologique. Deux approches, l'une qualitative, l'autre quantitative, ont été adoptées soit séparément ou conjointement par les linguistes qui s'intéressent à l'étude de la productivité des procédés morphologiques. Nous nous limitons à l'approche qualitative, c'est-à-dire à l'aspect de la disponibilité des procédés morphologiques. En ce qui concerne les procédés morphologiques,

nous avons choisi d'étudier la suffixation agentive du français. En français, d'après Dubois et Dubois-Charlier (1999), il y a onze suffixes qui servent à former des noms d'agent et nous les reproduisons ici avec des chiffres et des exemples tirés du *Trésor de langue française informatisé*:

Tableau 1.1 : *Suffixes agentifs du français*

| <i>Suffixe</i> | <i>Nombre de constructions</i> | <i>exemples</i> |
|----------------|--------------------------------|---------------------------------------------|
| <i>-aire</i> | 41 | <i>amodataire, gestionnaire, vacataire</i> |
| <i>-ant</i> | 63 | <i>abattant, conquérant, récitant</i> |
| <i>-er</i> | 10 | <i>alpager, linger, messenger</i> |
| <i>-eron</i> | 5 | <i>bûcheron, forgeron, vigneron</i> |
| <i>-eur</i> | 1294 | <i>aboucheur, gagnateur, zingueur</i> |
| <i>-ien</i> | 57 | <i>accisien, gardien, tacticien</i> |
| <i>-ier</i> | 342 | <i>boyaudier, giletier, résinier</i> |
| <i>-iste</i> | 365 | <i>étalagiste, légitimiste, pongiste</i> |
| <i>-logue</i> | 174 | <i>astrologue, morphologue, sémiologue,</i> |
| <i>-oir</i> | 111 | <i>abrutissoir, laminoir, rouloir</i> |
| <i>-ot</i> | 1 | <i>grouillot,</i> |

De ces onze suffixes, nous avons choisi d'en examiner cinq. Nous sommes de l'opinion que cinq suffixes sur onze doivent pouvoir donner une bonne idée de la suffixation agentive en français. Sur la base de leur taille, les cinq suffixes, avec les tailles relatives les plus grandes, sont sélectionnés pour l'étude. Cependant, le suffixe *-logue* est exclu parce qu'il opère, lui, sur un autre suffixe *-logie*. Les cinq suffixes choisis sont les suivants :

- *ant (-ante)*
- *eur (-euse) –ateur (-atrice)*
- *ier (-ière)*
- *iste*
- *oir (-oire)*

1.7 Définition opérationnelle des termes

Les termes suivants seront utilisés dans l'étude et sont donc définis pour plus de précision.

1.7.1 Suffixation agentive

L'agentivité en linguistique désigne, selon Fillmore, (1968 :54) “ *the case of the typically animate perceived instigator of an action identified by the verb*” (*le cas d'un objet animé perçu comme l'initiateur de l'action identifiée par le verbe – notre traduction*). Alors un nom d'agent dérivé d'un verbe se rapporte à celui qui fait l'action inhérente au verbe. D'après la description fillmoriennne, tandis que l'agentivité se réfère seule à l'animé, l'instrumentalité revient à l'inanimé (voir Ulland, 1993 :18). Par exemple, tandis que *bâtitseur* est un nom d'agent dérivé du verbe *bâtir*, *agrafeuse* est un nom d'instrument dérivé du verbe *agrafer*. Cependant notre position dans cette étude sera de prendre les formations animées et inanimées comme des dérivés agentifs. Nous allons donc utiliser le terme suffixation agentive pour désigner l'ensemble des procédés suffixaux par lesquels les noms d'agent, soit animés soit inanimés, sont formés.

1.7.2 Procédés morphologiques

les procédés morphologiques englobent tout processus par lequel des mots complexes se construisent dans les langues naturelles (Dubois, 1962 :63). Ce terme trouve communément son usage parmi les adhérents du cadre théorique lexématique. Plus précisément, des procédés morphologiques en français comprennent :

la suffixation : *-able* (portable), *-eur* (accordeur), *-iste* (journaliste), *-ier* (banquier), *-ment* (gouvernement), *-esque*, (romanesque), *-ant* (représentant), etc.

la préfixation : *im-* (impossible), *en-* (enlever), *pré-* (prédisposer), *re-* (refaire), *a-* (amoral), *abs-* (abstenir), etc.

la composition : *nom-nom* (bateau-mouche), *adjectif-nom* (belle-mère), *adjectif-adjectif* (aigre-doux), *verbe-nom* (compte-tours) etc.

la conversion (transposition grammaticale, nominalisation) : *du verbe en nom* (le devenir),

1.7.3 Productivité morphologique

La définition classique de la notion de productivité morphologique est celle de Schultink (1961)¹ qui se réfère à l'aptitude et à la potentialité d'un procédé morphologique de permettre à un locuteur de former intuitivement des mots nouveaux à partir dudit procédé. L'adverbe 'intuitivement' est crucial dans cette définition car la productivité morphologique se distingue de la créativité morphologique. Tandis que les mots issus de la formation productive ne se font remarquer ni par le locuteur ni par l'interlocuteur, ceux issus de la formation créative attirent la conscience non seulement du locuteur mais aussi de l'interlocuteur et par conséquent sont considérés comme étranges.

¹ Schultink est traduit de l'allemand en anglais par Evert & Lüdeling (2001 :167).

1.7.4 Disponibilité morphologique

Le terme ‘disponibilité morphologique’, tel qu’il se définit dans le domaine de la productivité morphologique est considéré comme l’aspect qualitatif de la productivité morphologique (voir Corbin, 1987). Il se détermine par l’aptitude qualitative d’un procédé morphologique à former des mots nouveaux et est déterminé par les normes linguistiques associées audit procédé. Ce terme est central à notre étude car notre tâche principale est de déterminer la disponibilité morphologique de quelques suffixes agentifs du français.

1.7.5 Rentabilité morphologique

La rentabilité morphologique se définit par la potentialité quantitative d’un procédé de former des mots nouveaux et se laisse mesurer statistiquement. Le terme s’applique ici de façon restreinte à la description de la productivité morphologique.

1.7.6 Blocage morphologique

D’après Aronoff (1976 :43), le blocage morphologique est “*the non-occurrence of one form due to the simple existence of another*” (*l’inexistence d’une forme provoquée par l’existence d’une autre – notre traduction*).

1.7.7 Concurrence morphologique

La concurrence morphologique se réfère à l’emploi de deux ou plusieurs affixes dans la formation d’un même mot. Ex. *fabricant* et *fabricateur*.

1.7.8 Morphologie Morphématique Combinatoire (MMC)

La MMC est une famille théorique de la morphologie qui regroupe toutes les orientations ayant le morphème comme l’unité minimale de l’analyse morphologique. Le terme MMC, créé par Fradin (2003) est connu également sous d’autres appellations telles que : *Morpheme-Based Morphology* (Anderson, 1992), *Morphologie Classique* (Fradin, 1994).

1.7.9 Morphologie Lexématique Classique (MLC)

Ce terme désigne une approche théorique de la morphologie qui regroupe toutes les orientations ayant le lexème comme l'unité minimale de l'analyse morphologique. Le terme MLC, créé également par Fradin (2003) est une approche à l'étude de la morphologie considérée comme étant plus féconde que la MMC.

1.7.10 Morphologie Constructionnelle (MC)

Ce terme s'utilise de façon interchangeable avec 'Morphologie Dérivationnelle' ou 'Morphologie Lexicale'. Le terme Morphologie Constructionnelle, introduit par Corbin (1987) est défini par Dal *et al* (2004 :200) comme « *le champ de la linguistique qui recherche et étudie les règles et principes gouvernant la construction des unités lexicales dotées d'une structure et d'un sens construits* ». C'est la branche de la morphologie qui, par opposition à la Morphologie Flexionnelle, étudie la formation des mots dérivés dans une langue donnée. La Morphologie Flexionnelle, elle, étudie le fonctionnement des désinences grammaticales.

1.7.11 Règles de Construction de Lexèmes (RCL)

Dans le cadre de la MLC, on appelle RCL les règles qui sous-tendent la construction des lexèmes dérivés à partir des lexèmes simples. Les RCL, connues également comme 'Règles de Construction de Mots' (RCM), 'Règles de Formation de Lexèmes' (RFL), 'Règles de Formation de Mots' (RFM), résultent des efforts des morphologues néo-génératifs voulant séparer la morphologie de la syntaxe.

1.8 Structure de la thèse

Cette étude comporte six chapitres. Ayant présenté les considérations préliminaires dans le présent chapitre, nous consacrons le deuxième chapitre à la revue des études et des réflexions antérieures dans le domaine de la morphologie ainsi qu'à la justification du choix du cadre

théorique que nous adoptons pour notre analyse. La revue de la littérature tient compte de la place de la morphologie dans les grands courants de la linguistique, de la suffixation agentive en français et de la productivité morphologique. Dans le troisième chapitre, nous présentons notre corpus et les fondements méthodologiques de notre analyse morphologique. Le quatrième chapitre, lui, est consacré à l'étude de la disponibilité morphologique des cinq suffixes choisis. Dans le cinquième chapitre, nous examinons les implications théoriques et pratiques que les résultats de nos analyses pourraient avoir pour la morphologie constructionnelle, la productivité morphologique et l'acquisition du vocabulaire français par un apprenant étranger. Le chapitre six, le dernier chapitre, est consacré à la conclusion générale de l'étude. Dans cette conclusion, nous récapitulons les points essentiels de l'étude, juxtaposons les questions de recherches et nos analyses en vue de vérifier les hypothèses formulées. Toujours dans le dernier chapitre, nous discutons les apports de notre étude aux connaissances de la morphologie linguistique tout en précisant les limites de l'étude ainsi que des recherches connexes qu'on pourrait mener.

CHAPITRE 2

TRAVAUX ANTÉRIEURS ET CHOIX DU CADRE THÉORIQUE

2.0 Introduction

Dans ce chapitre, nous nous donnons pour tâche la revue des travaux théoriques et analytiques sur la morphologie générale, la productivité morphologique et la suffixation agentive en français en particulier. Nous justifions aussi le choix des théories et/ou modèles que nous adopterons pour notre analyse. Pour la revue, nous divisons le chapitre en trois sections principales : la morphologie dans les grandes théories linguistiques, la productivité morphologique et la suffixation agentive du français. Nous commençons par une revue épistémologique de la morphologie dans les grands courants linguistiques.

2.1 Aperçu épistémologique de la morphologie linguistique

Nous proposons ici une revue panoramique et chronologique de la place qu'occupe la morphologie dans les grands courants linguistiques. Etant donné l'envergure du domaine où s'inscrit notre étude, nous nous bornons dans ce chapitre à la morphologie en général et à la morphologie constructionnelle en particulier. Pour une vue systématique de notre revue, nous reconnaissons quatre étapes du développement théorique de la linguistique en général. Saussure (1974 :15), avec qui s'ouvre la linguistique structurale avait d'abord noté que la linguistique « a passé par trois phases successives avant de reconnaître quel est son véritable et unique objet. » Il les identifie respectivement à la grammaire traditionnelle, à la philologie (linguistique historique) et au structuralisme. Les trois phases reconnues par Saussure sont confirmées par Chiss *et al.* (2001 :13) lorsqu'ils remarquent que :

S'il est très difficile d'assigner un commencement à la linguistique (le mot lui-même n'existe qu'à partir du XIX^e siècle), on retient souvent trois grands moments dans l'histoire des théories du langage en Occident : la grammaire grecque, la grammaire comparée au début du XIX^e siècle et la linguistique structurale au début du XX^e siècle.

Bien qu'on ait tendance à regrouper la grammaire générative-transformationnelle avec la tendance structurale saussurienne, les nouvelles approches que la première met en jeu lui accordent une place distincte de celle de la dernière. Nous ajoutons aux trois phases identifiées par Saussure une quatrième, la linguistique générative transformationnelle de Noam Chomsky. Nous examinerons successivement la pensée propre à chacune de ces périodes et particulièrement la description que donne chacun de ces courants à la morphologie. Spécifiquement, notre étude se concentre sur la description ou l'analyse que font les linguistes de la morphologie selon les tendances théoriques linguistiques qui, à notre avis, sont les plus dominantes. Il s'agit de la grammaire traditionnelle, de la linguistique structurale, de la linguistique distributionnelle, de la linguistique fonctionnelle, de la grammaire générative et des modèles morphologiques néo-génératifs. Nous notons ici que le distributionalisme et le fonctionnalisme sont essentiellement des branches de la linguistique structurale. Toutefois, la place accordée à la morphologie dans chacune de ces branches est différente.

2.1.1 La morphologie dans la grammaire traditionnelle

Nous regroupons ici sous la rubrique 'grammaire traditionnelle' tous les postulats et toutes orientations concernant l'étude des langues naturelles avant l'apparition de la linguistique moderne inaugurée par Ferdinand de Saussure au début du XX^e siècle. Ce regroupement est basé sur le fait que le domaine que l'on appelle aujourd'hui morphologie était caractérisé par une préoccupation des règles de bon usage dès la grammaire grecque jusqu'à la grammaire comparée

ou historique. Au commencement de la grammaire traditionnelle, qui remonte au cinquième siècle avant J-C, le mot fut considéré comme « le signe linguistique minimal » (Beard, 1995 : 1). La structure des mots ne constituait donc pas un objet d'étude spécifique (voir Asher & Simpson, 1994 : 678). Cependant, pendant la période de la linguistique historique qui fut une continuation de la tradition normative de la grammaire traditionnelle et qui fut représentée par des philologues tels que Franz Bopp (1791-1867), William Jones (1746 – 1794), Jacob Grimm (1785 -1863), August Schleicher (1821 – 1868) et Wilhelm von Humboldt (1767 – 1835), l'étude de la structure des mots devint un objet d'étude autonome. Force nous est de noter que le terme 'morphologie' ne fut pas connu avant 1859, l'année où il fut introduit par August Schleicher (cf. page 2 supra).

La morphologie est conçue, au sein de la grammaire traditionnelle, comme un composant principal de la grammaire des langues jouissant d'un statut autonome à côté de la syntaxe. Comme l'ont remarqué Moeschler & Auchlin (2006 :52-53), « le mot et la phrase sont également les deux principaux niveaux de l'analyse grammaticale traditionnelle ». Tandis que la morphologie étudie les mots, la syntaxe traite les règles de combinaison des mots et des syntagmes pour former des phrases. Plus spécifiquement, la morphologie traditionnelle étudie la structure des mots de deux points de vue majeurs : la flexion et la dérivation. La morphologie flexionnelle traite de l'adjonction des désinences aux catégories lexicales (verbe, nom, adjectif) pour les accords grammaticaux : conjugaison, pluralisation et féminisation. La morphologie dérivationnelle s'occupe de la formation de mots nouveaux à partir d'éléments existants. En français, les procédés dérivationnels majeurs sont l'affixation (la préfixation et la suffixation), la composition et la conversion. Pour ce qui concerne l'affixation, on reconnaît en général les

préfixes et les suffixes qui s'ajoutent à des bases pour créer des mots nouveaux. On représente, d'ordinaire le schéma de l'affixation en français comme suit:

$$\text{Mot dérivé} = (\text{préfixe}) + \text{base} + (\text{suffixe})$$

La grammaire traditionnelle nous enseigne que quand on ajoute un affixe, celui-ci apporte un changement sémantique. Les suffixes peuvent apporter un changement de la catégorie grammaticale des éléments auxquels ils s'ajoutent. Pourtant, les préfixes n'apportent pas de changement de la catégorie grammaticale. Selon le schéma ci-dessus, qui est typiquement français, un mot dérivé peut être composé de trois éléments significatifs ; à savoir la base, un préfixe ou/et un suffixe.

Les bases

Les bases sont obligatoires et constituent des unités lexicales appartenant aux catégories grammaticales majeures telles que les noms, les verbes et les adjectifs. Une base dérivationnelle est ce qui reste du mot une fois l'affixe qui a servi à former ce mot est enlevé. Par exemple, dans les mots *accouchant*, *camionneur*, *besacier*, *garagiste* et *moussoir*, les bases sont *accoucher*, *camion*, *besace*, *garage*, et *mousser* après l'enlèvement des suffixes *-ant*, *-eur*, *-ier*, *-iste* et *-oir* respectivement.

Les préfixes

En français, les préfixes ont une fonction seulement sémantique. On les adjoint au début d'une racine lexicale. Les préfixes de dérivation ne changent pas la classe grammaticale comme nous l'avons dit plus haut.

Préfixe + **nom** = **nom** (in + décision = indécision).

Préfixe + **adjectif** = **adjectif** (im + possible = impossible).

Préfixe + verbe = verbe (re + faire = refaire).

L'adjonction d'un préfixe à un mot change sa signification : comparer par exemple *décision* et *indécision*. Certains préfixes ont un sens précis (*pré* signifie 'avant' : *préavis*, *préhistoire*; *re* signifie 'à nouveau' : *recopier*, *recommencer*, *recouvrir*).

Les suffixes

Les suffixes permettent le passage d'une classe grammaticale à une autre ; ils ont aussi des conséquences sémantiques. Les suffixes se trouvent toujours après la racine. Par exemple :

1. *banquier* → le suffixe *-ier* s'ajoute à une racine nominale pour construire un nom d'agent.
2. *guitariste* → le suffixe *-iste* s'ajoute à une racine nominale pour former un nom d'agent
3. *politicien* → le suffixe *-ien* s'ajoute à une racine nominale pour former un nom d'agent.
4. *représentant* → le suffixe *-ant* s'ajoute à une racine verbale pour dériver un nom d'agent.
5. *travailleur* → le suffixe *-eur* s'ajoute à une racine verbale pour créer un nom d'agent

Ayant établi les paramètres morphématiques par lesquels la morphologie traditionnelle française s'analyse, nous voulons signaler ici que les morphèmes ne se lient pas fortuitement. Ils fonctionnent selon des règles préétablies que l'on appelle règles morphologiques. Prenons par exemple le mot 'anticonstitutionnellement', qui est probablement le mot le plus long en français courant selon Villoing (2003 :34) ; il est constitué de cinq morphèmes: *anti-constitu-tion-elle-ment*. La racine est 'constitue', que l'on retrouve isolément. Viennent ensuite le suffixe dérivationnel '-tion' qui est un morphème de nominalisation (il change le verbe, racine, en nom) et "-elle", qui est un morphème d'adjectivation, (il change le nom en adjectif). Le mot

‘constitution’ est précédé du préfixe dérivationnel ‘anti-’ qui ajoute au sens de la racine la notion de ‘qui est contraire à’. Finalement, le suffixe dérivationnel ‘-ment’ vient s'ajouter à l'adjectif dérivé, étant le suffixe d'adverbialisation. Pourtant, si on peut avoir *constitution*, *constitutionnel*, *anticonstitutionnel*, *constitutionnellement* et *anticonstitutionnellement* comme des unités autonomes, **anticonstitution*, **constitutionment* et encore **anticonstitutionnement* sont, tous inacceptables. En outre, l'adjonction de morphèmes peut avoir pour effet l'allongement des mots provoquant un doublement de lettre. Par exemple, pour construire l'antonyme de certains adjectifs, il faut ajouter la voyelle /i/ et doubler la consonne initiale de l'adjectif, comme dans "illégal" ou "irrégulier", ceci à l'écrit. A l'oral, l'adjonction de morphèmes fait intervenir des règles phonotactiques donnant naissance à un domaine appelé la *morphophonologie*.

Bien que la morphologie traditionnelle ne figure guère comme cadre théorique pour des études et des recherches morphologiques contemporaines, elle reste toujours la pierre angulaire pour toutes les théories morphologiques modernes. La plupart des termes morphologiques créés depuis l'ère de la grammaire traditionnelle s'utilisent à l'heure actuelle. En outre, la morphologie traditionnelle est l'approche qui est immédiatement disponible aux débutants en morphologie linguistique. Egalement, et très remarquablement, tandis que la morphologie traditionnelle est la version scolaire, les autres approches s'utilisent comme cadres théoriques dans les recherches académiques et par conséquent trouvent leur place dans la linguistique moderne.

En tant que composant significatif de la grammaire, la morphologie traditionnelle jouit d'une hégémonie grammaticale pendant des siècles. Cependant, vers la fin du 19^e siècle, cette hégémonie commence à céder la place aux études plus scientifiques et plus descriptives avec l'apparition de la linguistique structurale.

2.1.2 La morphologie dans le structuralisme saussurien

Avec la linguistique structurale, introduite en 1916 par Ferdinand de Saussure dans son *Cours de linguistique générale* (CLG désormais), tous les domaines de la linguistique y compris la morphologie sont soumis aux études scientifiques, délaissant l'approche normative qui caractérisait la grammaire traditionnelle. Saussure (1974 :13), lui-même a critiqué la grammaire traditionnelle en ces termes :

Cette étude, inaugurée par les Grecs, continuée principalement par les Français, est fondée sur la logique et dépourvue de toute vue scientifique et désintéressée sur la langue elle-même ; elle vise uniquement à donner des règles pour distinguer les formes correctes des formes incorrectes ; c'est une discipline normative, fort éloignée de la pure observation et dont le point de vue est forcément étroite.

Saussure privilégie la phonologie et la syntaxe au détriment de la morphologie. La marginalisation scientifique que subit la morphologie avant sa libération dans les années 1970 trouve aussi son origine dans le structuralisme saussurien. Dans le CLG, qui reste un ouvrage fondamental de la linguistique moderne, aucun chapitre n'est directement consacré à la morphologie car Saussure ne voit aucune nécessité de séparer la morphologie de la syntaxe. Selon lui, « linguistiquement, la morphologie n'a pas d'objet réel autonome ; elle ne peut constituer une discipline distincte de la syntaxe. » (p.186).

Bien que le structuralisme saussurien ne privilégie pas la morphologie, il montre que tout signe linguistique entre dans deux sortes de rapport que Saussure (1974 : 171) appelle les rapports syntagmatiques et les rapports associatifs. Les rapports syntagmatiques sont ceux que, dans le discours, les mots entretiennent les uns avec les autres en vertu de leur enchaînement. Ils sont

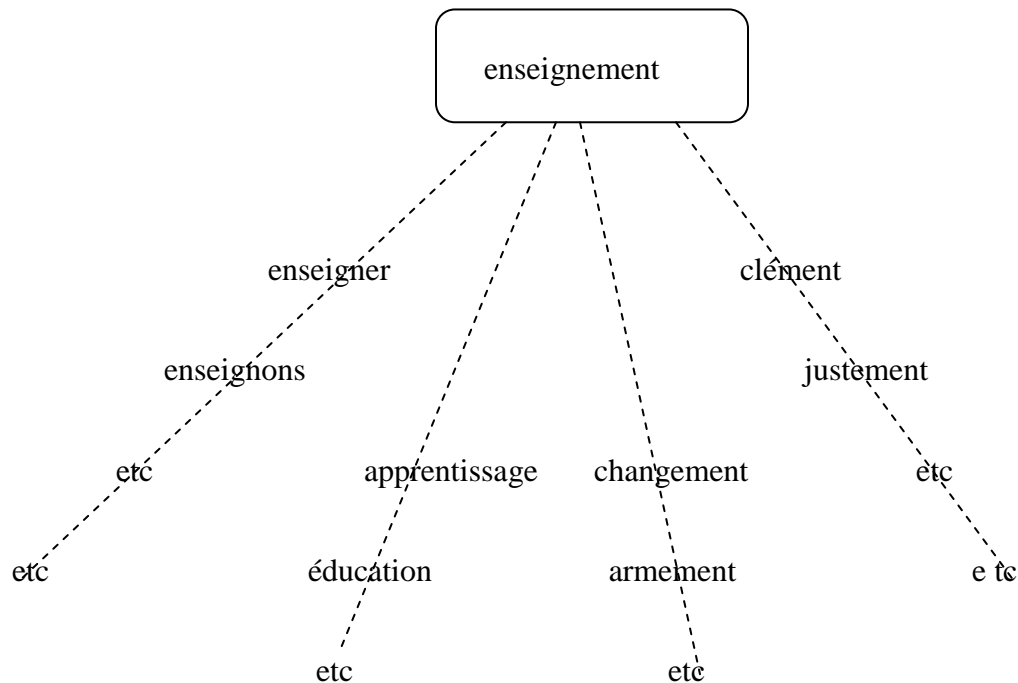
fondés sur le caractère linéaire de la langue, qui exclut la possibilité de prononcer deux éléments à la fois et contraint par conséquent les unités linguistiques à se présenter les unes après les autres dans la chaîne parlée. Les rapports associatifs se définissent, eux, par le fait que, en dehors du discours, les mots s'associent dans la mémoire du locuteur et de l'auditeur. Sous la plume de Dubois et al (1973), les deux rapports linguistiques se définissent plus clairement :

On appelle *rapport syntagmatique* tout rapport existant entre deux ou plusieurs unités apparaissant effectivement dans la chaîne parlée (p.477).

En linguistique moderne, un *paradigme* est constitué par l'ensemble des unités entretenant entre elles un rapport virtuel de substituabilité (p. 353).

Signalons que les deux rapports qui caractérisent les langues naturelles impliquent la morphologie. Pour reprendre un des exemples classiques de Saussure (1974 :175), on notera que le mot *enseignement* est impliqué dans une série associative et syntagmatique ayant en commun le radical *enseign-*, à savoir *enseigner*, *enseignons*, *renseigner*, etc., et fait partie aussi d'une autre série associative et syntagmatique qui a en commun le suffixe *-ment*, à savoir, *changement*, *armement*, etc. Ces deux séries associatives et syntagmatiques ont, chacune, une unité significative, c'est-à-dire une unité ayant une forme et un sens. Faisons remarquer également que le même mot *enseignement* entretient un rapport phonétique [$\bar{\alpha}$] avec des mots comme, *clément*, *justement*, etc. et dans une série associative qui repose sur la seule analogie des signifiés, à savoir *enseignement*, *instruction*, *apprentissage*, *éducation*. Saussure (1974 :175) représente schématiquement cette analyse morphologique comme suit :

Fig. 2.1 : *Rapports associatifs et syntagmatiques du mot 'enseignement'*



Saussure (p.171) oppose clairement les rapports associatifs et les rapports syntagmatiques en les caractérisant de la façon suivante: « le rapport syntagmatique est *in praesentia* et le rapport associatif unit des termes *in absentia* ». L'analyse structuraliste de Saussure provoque, de l'Europe en Amérique, des réflexions méthodologiques et analytiques qui nient, elles aussi, l'autonomie de la morphologie. L'une de ces tendances est le distributionnalisme.

2.1.3 Morphologie dans le distributionnalisme bloomfieldien

Suivant les pas de Saussure, les structuralistes américains, ayant Leonard Bloomfield comme chef de file, n'accordent à la morphologie ni une place privilégiée ni un statut autonome. Elle était subjuguée par la syntaxe. Cette colonisation est confirmée par les propos de Harris (cité par Dal, 1997 :3) quand il dit que « les résultats en syntaxe et en morphologie sont obtenus par les mêmes procédures, si bien qu'aucune distinction n'est tracée entre eux ». Alors, du

structuralisme saussurien au distributionnalisme bloomfieldien, l'autonomie thématique dont la morphologie jouit pendant la longue période de la grammaire traditionnelle est systématiquement escamotée.

Pour comprendre la place inférieure accordée à la morphologie par le distributionnalisme, il faut partir de son fondateur, Léonard Bloomfield (1970 :57) qui appelle *forme linguistique* – *signe linguistique* chez Saussure - toute suite phonétique qui a un sens. Par cette définition, une phrase, un syntagme et un mot sont des formes linguistiques hiérarchisées. Pour ce qui concerne le morphème, Bloomfield (1970 :153) le définit en ces termes:

Une forme linguistique qui ne possède pas de ressemblance phonétique et sémantique partielle avec une autre forme, est une forme simple ou un morphème [...] Des morphèmes peuvent présenter des ressemblances phonétiques partielles, [...] ou même des homonymies [...] mais cette ressemblance est purement phonétique et non sémantique.

Bien que le morphème soit défini par Bloomfield, l'étude de la construction des mots n'est pas spécifiquement abordée dans l'analyse distributionnelle qui repose principalement sur le principe de constituants immédiats.

L'analyse en constituants immédiats est une méthode d'analyse distributionnelle par laquelle tout énoncé peut être analysé, à plusieurs niveaux successivement, en éléments constituants de chaque niveau, depuis la phrase jusqu'au morphème, considéré comme la plus petite unité significative de la langue, donc inanalysable. Un constituant est un élément qui entre dans une construction plus vaste: un constituant immédiat est l'un des deux constituants qui forment

directement une construction donnée de niveau supérieur. Une définition plus explicative est donnée par Gleason (1969 : 56) :

Les constituants immédiats d'une construction donnée sont les constituants situés au niveau immédiatement au-dessous de cette construction; ceux qui se trouvent aux autres niveaux, inférieurs à ce dernier, sont des constituants mais non des constituants immédiats de cette construction.

Employant le principe de l'analyse en constituants immédiats, le morphème est considéré comme l'unité minimale de la syntaxe et par conséquent l'unité significative minimale de l'analyse linguistique. Traditionnellement, l'analyse distributionnelle se réalise par une représentation en boîtes enchâssées autrement appelées boîtes de Hockett (voir Mounin, 1968 ; Bronckart, 1977). Soit la phrase française *le chercheur parlera aux représentants demain* et on aura les représentations suivantes :

Fig. 2.2 : Boîte distributionnaliste typique de Hockett

| | | | | | | | | |
|----|-----------|-----|---------|----|-----|---------------|--------|--------|
| | | | | | | ant | s | |
| | | | | le | s | représant | ants | |
| | | | | à | les | représentants | | demain |
| | cherch | eur | parler | a | aux | représentants | demain | |
| le | chercheur | | parlera | | aux | représentants | demain | |
| le | chercheur | | parlera | | aux | représentants | demain | |
| le | chercheur | | parlera | | aux | représentants | demain | |

L'analyse distributionnelle, comme représentée par les boîtes ci-dessus, montre que la phrase consiste en vingt-cinq (23) constituants, voire 23 boîtes de constituants, qui sont les suivants :

- | | |
|--------------------------------------------------|--------------------------|
| 1. le chercheur parlera aux représentants demain | 12. aux |
| 2. le chercheur | 13. représentants demain |
| 3. parlera aux représentants demain | 14. à |
| 4. le | 15. les |
| 5. chercheur | 16. représentants |
| 6. parlera | 17. demain |
| 7. aux représentants demain | 18. le |
| 8. cherch | 19. s |
| 9. eur | 20. représent |
| 10. parler | 21. ants |
| 11. a | 22. ant |
| | 23. s |

Ce qui ressort du schéma distributionnel c'est que la phrase consiste en onze (11) morphèmes, *le, cherch, eur, parler, a, à, le, s, représent, ant, demain*, qui ne sont chacun plus analysables. Par cette représentation, les morphèmes et non pas les mots sont les constituants minimaux de la syntaxe. Par conséquent, on peut déduire que la théorie distributionnaliste n'a pas de place autonome pour le traitement de la morphologie étant donné que les morphèmes sont pris en compte dans l'analyse distributionnelle que l'on peut considérer comme une analyse syntaxique. Si le distributionnalisme (le structuralisme américain) est une théorie purement syntaxique, le fonctionnalisme (le structuralisme européen) est plus ou moins phonologique. Néanmoins, la version d'André Martinet va plus loin en étudiant le langage non seulement du point de vue phonologique, mais également du point de vue syntaxique et morphologique.

2.1.4 La morphologie dans le fonctionnalisme martinetien

La version martinetienne de la théorie fonctionnelle, que l'on peut décrire comme l'une des théories héritées du structuralisme saussurien, repose principalement sur le principe de la double articulation. Ce principe, selon Martinet (1974) démontre que la propriété de tout énoncé linguistique est faite de deux articulations possibles: *première articulation* et *deuxième articulation*. Selon la théorie de double articulation, la première articulation étudie les monèmes, alors que la deuxième articulation s'attache à l'étude des phonèmes. Nous citons Martinet (1974 :20) lui-même à l'appui :

Une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté [...], en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique: les monèmes; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à l'autre.

D'après les fonctionalistes néo-martinetiens (Mounin 1968, François 1968, Feuillard 2001 par exemple) les quatre composants essentiels de la linguistique sont la phonologie, la monématique, la synthématique et la syntaxe. D'une part la phonologie qui étudie la deuxième articulation, dresse la liste des phonèmes, détermine leurs traits pertinents, les classes selon ces traits et indique les règles qui commandent leur combinaison. D'autre part, la monématique, la synthématique et la syntaxe, qui s'occupent de la première articulation, dressent la liste des monèmes, indiquent pour chacun d'eux les fonctions qu'il peut remplir dans l'énoncé et les classes en catégories de monèmes à fonctions identiques. À ces quatre composants se rattachent deux études pratiquement indispensables, mais théoriquement marginales, qui indiquent les

conditions imposées par la langue pour la manifestation de ces choix: une étude phonétique qui détermine les traits non pertinents dont sont accompagnés les traits pertinents des phonèmes, et une étude morphologique qui indique comment les monèmes se réalisent phonologiquement selon les contextes où ils apparaissent. Pour mieux situer la place marginale de la morphologie dans la grammaire fonctionnelle d'André Martinet, la description que donne Feuillard (2001 : 17-18) nous semble utile :

Phonologie, monématique, synthématique et syntaxe sont des disciplines autonomes, qui ont respectivement pour objet d'étude les unités distinctives, les unités significatives (monèmes pour la monématique, synthèmes pour la synthématique) et les liens qui s'établissent entre les monèmes. La position est prise en compte en phonologie lorsqu'elle est distinctive, et en syntaxe quand elle oppose des fonctions. La morphologie et l'axiologie, en revanche, sont des disciplines transversales, qui ne concernent que les unités de première articulation, la première sur le plan de la forme, la deuxième au niveau du sens. De ce fait, elles interviennent aussi bien en monématique qu'en synthématique et en syntaxe.

Il ressort des propos de Feuillard que si on doit retenir la définition qui lui est globalement donnée comme l'étude de la structure interne des mots, la morphologie ne retient pas sa portée grammaticale dans la linguistique fonctionnelle. Selon Martinet et ses disciples (Mounin 1968, Francois 1968, Feuillard 2001 par exemple), l'étude de la formation des mots s'entreprind par voie de la monématique et de la synthématique. La monématique s'occupe de l'établissement de l'inventaire des monèmes d'une langue. Elle distingue les monèmes lexicaux (objet de la lexicologie) et grammaticaux (domaine de la grammaire). En ce qui concerne la synthématique, elle s'occupe des synthèmes d'une langue correspondant à l'étude de la formation des mots composés, confixés et dérivés de la langue. Du point de vue fonctionnaliste, la morphologie (un

domaine non-autonome) ne concerne que l'étude de la forme, et plus précisément de l'ensemble des faits formels non pertinents de la première articulation ainsi que de leurs conditions d'apparition. Elle n'a pour objet que les variantes du signifiant des monèmes lexicaux et grammaticaux ainsi que les variantes formelles des fonctions et leur position lorsqu'elles sont non pertinentes.

Partant de ce que nous venons de signaler, on peut voir que, tout comme dans la grammaire distributionnelle, la perspective fonctionnelle, selon Dubois et al (1973 :324), analyse des faits morphologiques essentiellement dans la syntaxe – l'analyse de l'énoncé :

Dans la terminologie de la grammaire distributionnelle et dans l'analyse en *constituants immédiats*, le terme de morphème désigne le plus petit élément significatif individualisé dans un énoncé, que l'on ne peut diviser en unités plus petites sans passer au niveau phonologique. C'est donc l'unité minimale de la première articulation, la première unité porteuse de sens; à ce titre, il s'oppose au phonème, unité minimale de la deuxième articulation. (C'est nous qui soulignons).

2.1.5 La morphologie dans les courants génératifs

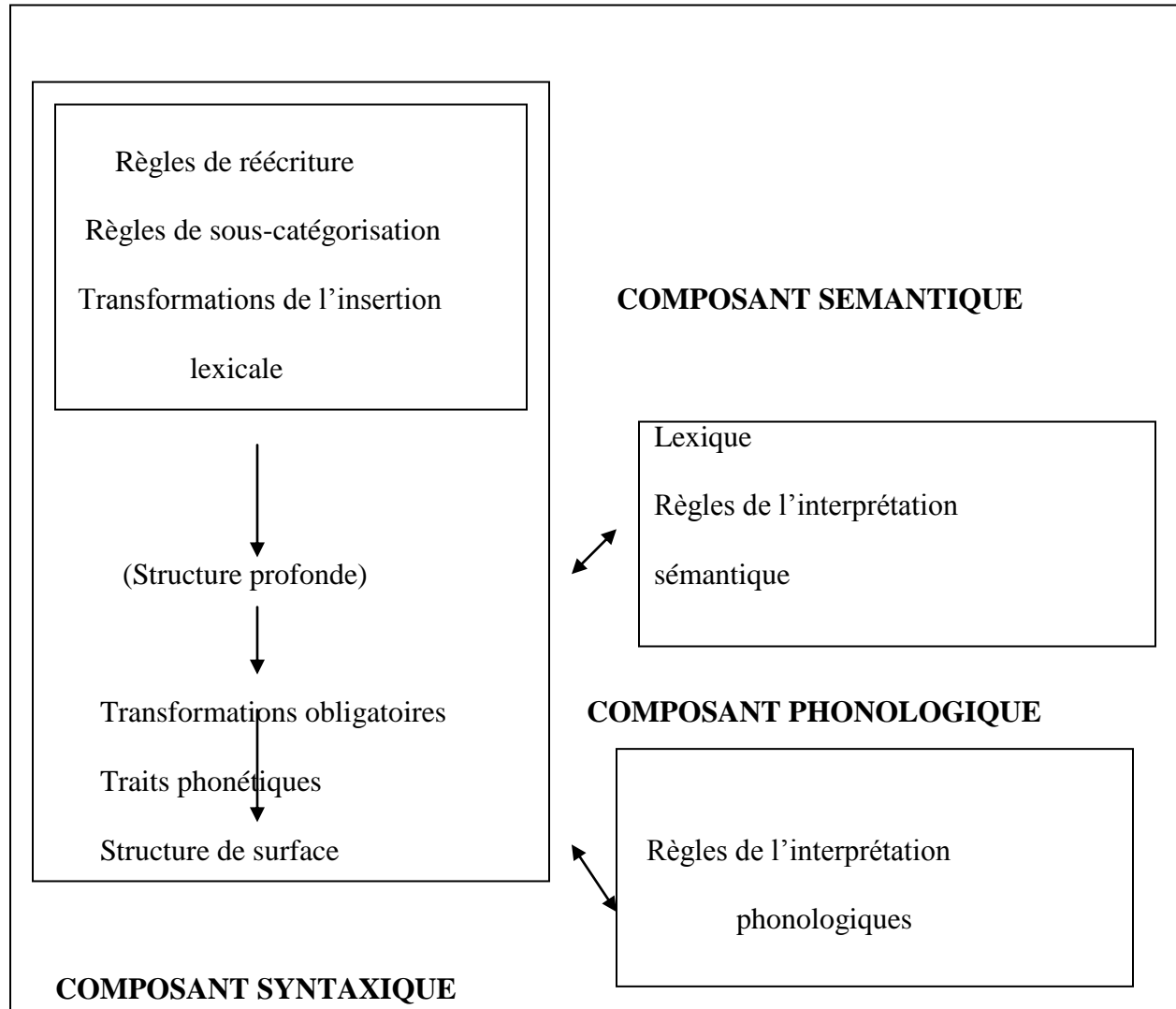
Si les thèses génératives initiales de Chomsky témoignent d'une rupture remarquable avec le structuralisme, elles n'écartent pas la marginalisation théorique que subissait la morphologie sous les courants néo-structuralistes. En faisant de la syntaxe le domaine le plus important de la linguistique, Chomsky (1957 :52 traduit par Kerleroux, 2001 : 3) relègue la morphologie en ces termes :

Nous construisons une dérivation élargie commençant par Phrase. En passant par les règles [de structure syntagmatique], nous construisons une séquence terminale qui sera une suite de morphèmes, pas nécessairement dans l'ordre correct. Nous passons ensuite par une suite de transformations [...], qui peuvent réordonner les séquences, ajouter ou effacer les morphèmes. Elles ont pour résultat la production d'une séquence de mots. Nous passons alors par les règles morphophonologiques qui convertissent cette séquence de mots en une séquence de phonèmes.

Comme démontré dans le schéma ci-après, la grammaire générative consiste en trois composants primordiaux, à savoir le composant syntaxique (le composant principal), le composant phonologique et le composant sémantique, faisant de la morphologie un sous-composant de la syntaxe :

Fig. 2.3 *Composants de la grammaire générative-transformationnelle*

(Source : Nique, 1974:35)



Pour Chomsky, donc, les faits de la morphologie dérivationnelle ainsi que ceux de la morphologie flexionnelle sont analysables au sein de la syntaxe. Tandis que les variations flexionnelles sont encodées directement dans le vocabulaire terminal, la construction des mots complexes est prise en compte par les manipulations transformationnelles (voir Lees, 1963). Alors, on peut raisonner que des mots dérivés tels que *responsabilité*, *construction*, *abbatage*,

etc. sont analysables comme des résultats d'une opération de transformation phrastique. Par exemple, la phrase *la construction de la maison a été faite par l'ingénieur nigérian* est une phrase dérivée d'une autre phrase de base *l'ingénieur nigérian a construit la maison*. Ainsi, on peut rendre compte du nom « construction » à partir du verbe « construire » passant par des règles transformationnelles strictement syntaxiques. Il est bien évident, alors, que du structuralisme saussurien jusqu'aux premières thèses générativistes de Chomsky, la morphologie est traitée comme un sous-domaine de la syntaxe.

Cependant, l'élaboration de l'hypothèse lexicaliste de Chomsky (1970) marque le retour de la morphologie autonome et depuis cette année, des recherches diverses ont tenté de valider cette autonomie en faisant une distinction nette entre la morphologie lexicale (dimension autonomiste) et la morphosyntaxe (dimension non autonome).

2.1.5.1 L'Hypothèse lexicaliste

En gros, l'hypothèse lexicaliste, appelée également l'hypothèse de l'intégrité lexicale, pose que les transformations syntaxiques n'opèrent qu'à l'intérieur des constituants phrastiques ; ce qui veut dire que les règles de transformations ne peuvent pas insérer, supprimer, permuter ou substituer les constituants internes des mots. Essentiellement, l'hypothèse lexicaliste de Chomsky se fonde sur l'observation qu'il est impossible de construire les mots complexes dérivés ayant des distributions irrégulières et témoignant de lacunes par l'opération de transformations syntaxiques. Chomsky (1970) observe que les mots construits à partir des transformations nominales déverbalisées restent invisibles pour la syntaxe car on peut également

avoir des constructions syntaxiques similaires qui ne sont pas engendrées par la transformation déverbale. Cette observation s'explique dans les deux phrases suivantes :

Le constructeur de la maison a été félicité par le gouvernement.

L'auteur du livre a été arrêté par la police.

Dans les deux phrases, les syntagmes nominaux *le constructeur de la maison* et *l'auteur du livre* ont la même structure du type $SN_1 + \text{Prép} + SN_2$. Cependant, seule la première phrase contient un mot dérivé « *constructeur* ». Les règles syntagmatiques restent ainsi inadéquates pour rendre compte de la construction des mots dérivés car tout ce que voit la syntaxe dans le mot « *constructeur* » est sa catégorie grammaticale *N* mais pas le suffixe *-eur*. Grâce à cette hypothèse, donc, un composant lexical, comportant des règles de construction autonomes, est introduit à côté du composant syntaxique et par conséquent une démarcation est faite entre *la grammaire des mots* et *la grammaire des phrases*, pour reprendre les termes de Bach (1983 :72), sous les auspices de la grammaire générative. Parmi les premiers défenseurs du statut autonome de la morphologie dérivationnelle lancée par Chomsky, on peut citer, à titre d'exemples, Dell (1970), Halle (1973), Aronoff (1976), Selkirk (1982), Scalise (1984), Corbin (1987) et Di Sciullo & Williams (1987). Cependant, Selkirk (cité et traduit par Kerleroux 2001:17), bien qu'il revendique l'autonomie de la morphologie, estime que cette autonomie n'est pas absolue dans la mesure où elle se limite aux unités dérivationnelles, c'est-à-dire des affixes, que la syntaxe ne voit pas. Il défend sa thèse dans ces propos :

Il semble possible de construire la structure des mots comme un système autonome. Selon moi, la catégorie Mot se trouve à l'interface dans la représentation syntaxique de deux variétés de structures, qui doivent être définies par deux ensembles distincts de principes dans la grammaire. Cependant, je vais défendre la thèse

que la structure des mots a les mêmes propriétés formelles générales que la structure syntaxique, et, en outre, qu'elle est générée par le même genre de système de règles. Pour souligner cette similarité fondamentale, j'emploierai les termes W-syntaxe, et W-syntaxique, plutôt que Morphologie et morphologique, pour parler de la structure des mots.

La thèse selkirkienne, qui remplace les termes « morphologie » et « morphologique » par « W-syntaxe » et « W-syntaxique » respectivement paraît, cependant, peu justifiée. On estime que toute revendication de l'autonomie de la morphologie est censée retenir les termes ici délaissés par Selkirk. Il semble que la position de Selkirk est entre celles qui revendiquent l'autonomie de la morphologie et celles qui la considèrent comme une sous-composante de la syntaxe. Les propos de Sciullo et Williams (1987 :19) nous semblent résumer l'argument en faveur de l'hypothèse lexicaliste :

[...] the rules of formation for words are a coherent whole, and the rules of formation for phrases are another coherent whole. Words are opaque to syntactic descriptions and operations, but phrases are not.

[...] les règles de formation des mots, tout comme celles pour la formation des syntagmes, constituent un ensemble cohérent. Tandis que les mots sont opaques aux opérations et descriptions syntaxiques, les syntagmes ne le sont pas. (notre traduction)

Bien que l'hypothèse lexicaliste marque une révolution morphologique remarquable, elle finit par catégoriser les morphologues néo-génératifs en deux camps divergents. Le premier camp regroupe les morphologues qui préconisent une version faible de l'hypothèse (*Weak Lexicalist Hypothesis*) selon laquelle seule la morphologie dérivationnelle est indépendante des règles syntaxiques (voir Aronoff, 1976 ; Anderson, 1982 ; Corbin, 1987). C'est cette version de

l'hypothèse lexicaliste qui pousse Perlmutter (1988) à formuler l'hypothèse de la morphologie scindée (*Split Morphology Hypothesis*). Selon cette hypothèse, la morphologie dérivationnelle est pré-syntaxique alors que la morphologie flexionnelle est post-syntaxique et se laisse régir par les opérations morphosyntaxiques ; c'est-à-dire qu'il y a deux composants morphologiques dans la grammaire. Le deuxième camp se compose des morphologues qui soutiennent la morphologie unitaire, la version forte de l'hypothèse lexicaliste (*Strong Lexicalist Hypothesis*), selon laquelle la morphologie flexionnelle est également considérée comme indépendante des opérations syntaxiques (voir Halle, 1973 ; Lapointe, 1981 ; Sciullo et Williams, 1987). Même avec ses deux versions opposées, l'hypothèse lexicaliste est généralement considérée comme la théorie libératrice de la morphologie. Cependant, la libération n'allait pas être homogène car au début des années 90, une autre approche à l'étude morphologique, appelée la *Morphologie Distribuée*, s'inaugure toujours sous la grammaire générative.

2.1.5.2 La morphologie distribuée

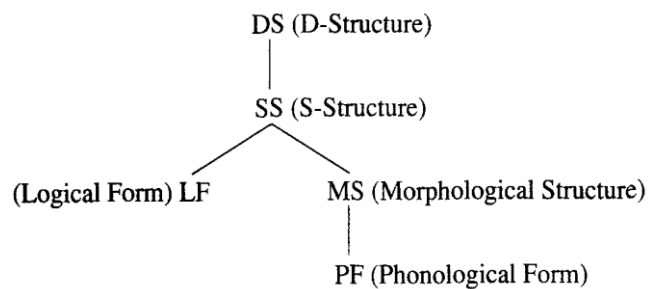
La morphologie distribuée, énoncée par Morris Halle et Alec Marantz (1993, 1994), est une théorie anti-lexicaliste selon laquelle les opérations attribuées au lexique dans l'hypothèse lexicaliste et ses approches connexes sont distribuées entre différents composants de la grammaire. Précisément, Halle & Marantz (1993 :111-112) décrivent leur approche en ces termes :

We have called our approach *Distributed Morphology* (hereafter DM) to highlight the fact that the machinery of what traditionally has been called morphology is not concentrated in a single component of the grammar but rather is distributed among several different components.

Nous avons dénommé notre approche ‘Morphologie Distribuée’ (DM dorénavant) pour démontrer le fait que l’opération traditionnellement appelée morphologie ne se trouve pas dans un seul composant de la grammaire mais plutôt distribuée parmi divers composants (notre traduction).

Ainsi, cette théorie propose que la structure des mots, contrairement à l’approche lexicaliste, est tout d’abord organisée par la syntaxe car des opérations syntaxiques combinent les nœuds terminaux pour créer des mots, et ceci avant l’insertion lexicale. Il est clair que cette approche distribuée est une façon subtile de réintégrer la morphologie dans la syntaxe après un bref moment d’autonomie grâce à l’hypothèse lexicaliste. Cette réintégration a été faite par l’inclusion d’un nouveau composant *Structure Morphologique* dans le schéma de la théorie syntaxique générative connue sous le nom de *Principes et Paramètres* (Chomsky, 1981) :

Fig. 2.4 : *Schéma de la Morphologie Distribuée, tiré de Halle & Marantz, 1993 :114)*



DS = Structure Profonde, SS = Structure de Surface, LF = Forme Logique, MS = Structure Morphologique, PF = Forme Phonologique.

Pour expliquer le fonctionnement de la morphologie distribuée, ses promoteurs ont avancé trois principes qui la sous-tendent: l’insertion tardive (*Late Insertion*), la sous-spécification (*Underspecification*) et la structure syntaxique hiérarchisée de haut en bas (*Syntactic*

Hierarchical Structure All the Way Down). Par le principe d'insertion tardive, les nœuds terminaux sont pris comme des complexes de traits sémantiques et syntaxiques abstraits qui sont manipulés au niveau de la structure morphologique pour produire des items lexicaux insérés dans les phrases. L'insertion de ces items lexicaux est tardive car elle ne se fait qu'après les manipulations morphosyntaxiques et avant les traits phonologiques qui déterminent la prononciation des dérivations syntaxiques ainsi produites par une opération d'Épellation (*Spell-Out*). Quant au principe de sous-spécification, il se définit par le fait qu'il n'est pas obligatoire qu'il y ait une correspondance parfaite entre les traits de l'item lexical et ceux du nœud terminal. Alors pour qu'un item lexical soit inséré dans un nœud terminal, les traits qui identifient ce même item doivent être un sous-ensemble des traits que possède le nœud terminal. Finalement, la structure syntaxique hiérarchisée de haut en bas veut dire que les nœuds terminaux où sont insérés les items lexicaux sont organisés d'une façon hiérarchisée et essentiellement sous forme déterminée par les opérations syntaxiques. L'implication théorique de ce modèle est que la morphologie ne constitue pas un niveau d'analyse autonome. La formation des mots complexes dépend des règles syntaxiques et phonologiques qui opèrent et déterminent ensuite le sort des mots à insérer. A part les modèles pro-lexicalistes et anti-lexicalistes qui caractérisent l'analyse morphologique depuis les années 1970, on remarque également deux approches opposées en ce qui concerne l'unité minimale d'un constituant morphologique. Ces deux approches sont la morphologie morphématique et la morphologie lexématique.

2.1.6 Morphologie morphématique contre Morphologie lexématique

La plupart des théories morphologiques qui ont été proposées vers la fin du XX^e siècle s'orientent soit vers la tendance morphématique soit celle lexématique, ce que Fradin (2003)

appelle respectivement la morphologie morphématique combinatoire (MMC) et la morphologie lexématique classique (MLC). Essentiellement, ces nouvelles théories se distinguent d'abord quant au statut de l'unité minimale significative et puis quant au processus de la combinaison des unités minimales pour former des mots nouveaux. Tandis que les théories morphématiques adoptent le morphème comme l'unité minimale, les théories lexématiques proposent le lexème comme l'unité minimale. Egalement, tandis que les théories morphématiques voient la formation des mots complexes comme une simple concaténation des morphèmes, les théories lexématiques reposent sur les RFM connues aussi sous le nom de RFL ou de RCL. Dans la présente étude, nous adoptons le terme RCL parce qu'il met l'accent sur la construction des mots complexes à partir des lexèmes. Nous présentons ci-après les principes qui sous-tendent chacune de ces tendances plutôt opposées que complémentaires.

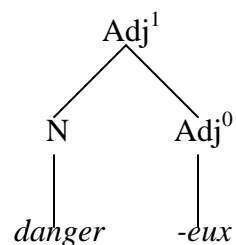
2.1.6.1 La morphologie morphématique

Comme nous l'avons déjà signalé, la morphologie morphématique est un courant ayant le morphème comme la base de l'analyse. C'est un courant qui jouissait de la suprématie en morphologie depuis la grammaire traditionnelle jusqu'au structuralisme. Selon cette conception, le morphème, défini comme une unité minimale significative de la langue, met en relation, de manière biunivoque, un signifiant et un signifié. Spécifiquement, la morphologie morphématique considère tous les éléments infra-lexicaux : base/racine/radical, affixes dérivationnels et désinences flexionnelles comme des signes linguistiques qui sont énumérés dans le lexique comme porteurs d'informations sémantiques et catégorielles. Par exemple le mot *considérable* peut être décomposé en deux morphèmes ayant *considér-* (le radical tiré du verbe *considérer*) et *-able* qui est un suffixe adjectival. Selon les adhérents de la morphologie morphématique, les

affixes – qui ne sont pas des signes du point de vue lexématique- sont eux-mêmes porteurs d’une identité catégorielle parce qu’ils sont pourvus du rôle de tête dans la mesure où ils attribuent aux mots construits leur catégorie de la même manière qu’un mot-forme détermine la catégorie du syntagme dont il est la tête.

L’autonomie de la morphologie reconnue dans les années 1970 suite à l’hypothèse lexicaliste chomskyenne, certains morphologues (Halle,1973; Lieber,1980 & 1992; Selkirk,1982; Scalise, 1986; Di Sciullo & Williams,1987 et d’autres) continuent la tradition morphématique insistant sur l’élaboration de la morphologie à partir des morphèmes. S’inspirant de l’analyse en constituants immédiats des distributionnalistes, ces morphologues voient la formation des mots comme une simple opération d’Items et d’Arrangement (voir Hockett, 1954). La grammaire d’Items et d’Arrangement décrit les mots comme des séquences linéaires ou des unités qui sont segmentables. Les adhérents de la morphologie morphématique proposent également que les règles syntagmatiques par l’arborescence syntaxique sont applicables à l’analyse morphologique. Ainsi pour le mot français *dangereux*, par exemple, l’arborescence morphologique sera comme suit :

Fig. 2.5 : Arborescence morphématique du mot ‘dangereux’



On voit à partir de la segmentation arborescente de ce mot que c’est le suffixe *-eux* qui lui assigne la catégorie et par conséquent est la tête (Adj⁰) du mot construit *dangereux*. C’est

pourquoi pour les morphématises, les affixes sont des signes tout comme les racines/radicaux. Bien que la morphologie soit analysable employant les règles syntagmatiques, les morphématises contemporains la considèrent toujours comme un domaine d'étude distinct de la syntaxe.

Simultanément à l'approche morphématique, certains morphologues représentés par Matthews (1974) et Aronoff (1976) voient déjà quelques procédés morphologiques dont les opérations morphématiques ne sont pas capables de rendre compte. Selon Matthews (1974), l'approche morphématique n'a que deux atouts : sa simplicité (ne parlant que du morphème) et son homogénéité (le fait que toutes les unités complexes obéissent au même système d'analyse repérable). A l'instar de ces deux précurseurs, d'autres linguistes tels Molino (1985), Corbin (1987), Zwicky (1991), Anderson (1992), Beard (1995), Booij (2002), Plag (2003) et Fradin (2003), observent que beaucoup de faits morphologiques se heurtent à l'idéal morphématique. Ils citent à l'appui les opérations morphologiques non-segmentales (cas du morphème zéro par exemple) et suprasegmentales telles que la métathèse, la reduplication, l'apophonie et la conversion comme les procédés que l'analyse en morphèmes ne voit pas clairement. Ainsi, un autre modèle devient inévitable, ce qui mène à la morphologie lexématique.

2.1.6.2 La morphologie lexématique

La critique la plus formidable contre la morphologie morphématique par les lexématises est celle qui porte sur le statut de signe linguistique accordé aux affixes et aux désinences. Du point de vue de la morphologie lexématique, les éléments infra-lexicaux (affixes dérivationnels et désinences flexionnelles) ne font pas partie du lexique – on ne les trouve pas dans les dictionnaires - et par conséquent ne peuvent pas constituer des signes lexicaux minimaux. Pour

abandonner la notion de morphème, le lexème est introduit comme le signe lexical minimal saisi par la morphologie. Par cette approche, des éléments liés - les affixes et les désinences - ainsi que les autres manifestations phonologiques non-segmentables ne constituent que des exposants d'une régularité sémantique et catégorielle auxquels on a recours quand on forme intuitivement, grâce aux RCL, des lexèmes construits ou des mots-forme à partir de lexèmes bases.

Pour définir le lexème, la distinction établie entre lexème et mot-forme par Matthews (1974 :62) suffit. Selon lui, le mot-forme est une unité indépendante pourvue de marques morphosyntaxiques fonctionnant comme un atome pour la syntaxe, c'est-à-dire l'unité que l'on trouve dans les textes. Quant au lexème, c'est un corrélat abstrait du mot-forme, une unité dépourvue de marques flexionnelles ; par exemple, DANSER est un corrélat abstrait des mots-formes distincts *dansent*, *dansais*, *dansé* et *dansa*. A partir du lexème *danser*, davantage, on peut construire d'autres lexèmes tels que *danse*, *dansant* et *danseur*. Tandis que *danser* est un lexème de base, *danse*, *danseur* et *dansant* sont des lexèmes construits. Contrairement au modèle morphématique, la morphologie lexématique est une grammaire de l'Item et Processus (*Item and Process*, IP dans Hockett, 1954 et repris par Matthews, 1974) ou du Mot et Paradigme (*Word and Paradigm*, WP dans Hockett, 1954 et repris par Aronoff, 1976).

Du point de vue lexématique, les RCL sont conçues comme un processus par lequel un lexème est sélectionné selon la base d'informations phonologiques, syntaxiques et sémantiques. Cette sélection, qui est un processus de *input* et de *output* fait intervenir les propriétés phonologiques, syntaxiques et sémantiques du lexème de base produisant un lexème ayant lui-même ses propres

propriétés phonologiques, syntaxiques et sémantiques (voir Fig. 1.2 pour une RCL typique de la suffixation agentive en *-eur*).

Ayant fait un parcours des grandes théories et/ou approches de la morphologie depuis la grammaire traditionnelle jusqu'à présent, nous passons à la revue des travaux qui nous sont disponibles dans le domaine de la productivité morphologique qui constitue une dimension de recherche de la présente étude.

2.2 La productivité morphologique

La notion de productivité en linguistique date du début des années 1940. Elle s'emploie plus fréquemment en morphologie et nous citons Schultink (1961), cité et traduit par Evert & Lüdeling (2001 :167), à l'appui :

We see productivity as a morphological phenomenon as the possibility for language users to coin unintentionally and in principle unlimited number of new formations, by using the morphological procedure that lies behind the form-meaning correspondence of some known words'

Nous définissons la productivité, en tant que phénomène morphologique, comme la possibilité pour un locuteur idéal de créer non-intentionnellement et en principe un nombre infini de mots nouveaux par l'usage des patrons morphologiques qui sous-tendent le rapport forme-sens des mots bien connus. (notre traduction).

Tandis que la plupart des travaux syntaxiques s'orientent plus ou moins vers la proposition des règles aptes à générer des phrases possibles dans les langues naturelles, les morphologues, ces dernières années, se donnent pour tâche de déterminer la productivité des procédés morphologiques. La productivité morphologique proprement dite est devenue une préoccupation de recherches linguistiques dans les années 1970 suite à l'hypothèse lexicaliste de Chomsky.

D'après Kastovsky (1986), cependant, la productivité était déjà impliquée dans les travaux des grammairiens du sanskrit. Quoiqu'il en soit, il va sans dire que la publication d'Aronoff (1976) sur la formation des mots dans le courant génératif reste le précurseur des recherches sérieuses dans le domaine de la productivité morphologique. Depuis la parution du travail d'Aronoff, deux approches complémentaires dominent la méthodologie de recherche : l'approche qualitative et l'approche quantitative.

2.2.1 La productivité morphologique qualitative

Du point de vue strictement qualitatif, la productivité morphologique se définit, selon Dal (2003 :6) comme « l'aptitude d'un procédé à former de nouvelles unités lexicales ». Selon cette définition, l'approche qualitative permet de mesurer la productivité morphologique en fonction de l'aptitude des RCL à former de nouveaux mots, attestés ou non-attestés. Cette perspective est corroborée par ce que Corbin (1987), et à son instar, Aliquot-Suengas (2003) considèrent comme la disponibilité productive d'un procédé morphologique donné. Qualitativement, la disponibilité d'un procédé se définit par son ouverture sémantique et, par conséquent, sa capacité de s'appliquer à des bases qui satisfont les RCL ainsi que l'ensemble des contraintes impliquées dans les opérations morphologiques.

Des adhérents de l'approche qualitative tels que Adams (1973), Bauer (1983 & 2001), Corbin (1987), Di Sciullo & Williams (1987), Spencer (1991) et Plag (2003) signalent qu'un procédé affixal est productif ou non et par conséquent qu'il s'avère important d'étudier d'abord la disponibilité d'un procédé morphologique avant sa considération quantitative. Alors, au lieu de se débarrasser totalement de l'approche qualitative au profit des mesures quantitatives, Bauer

(2001), à l'instar de Corbin (1987), préconise une approche qui scinde la question de productivité en deux phénomènes complémentaires, l'un qualitatif et l'autre quantitatif : disponibilité et rentabilité respectivement.

2.2.2 La productivité morphologique quantitative

Comme il a été signalé plus haut, les linguistes s'intéressant à la productivité ont aussi exploré la possibilité de déterminer de façon quantitative la productivité des procédés morphologiques. Du point de vue strictement quantitatif, un procédé morphologique est dit productif si les formes nouvelles auxquelles il donne naissance sont nombreuses. C'est ce qu'exprime Zwanenburg (1983 :28) dans les propos suivants:

On peut définir la productivité d'une règle dérivationnelle comme le quotient du nombre de mots que cette règle peut former par le nombre de mots qu'on rencontre réellement dans la langue.

L'argument pour l'adoption des mesures quantitatives de la productivité morphologique repose sur la nécessité de vérifier empiriquement la disponibilité d'un affixe donné. Si un affixe est disponible à un locuteur idéal pour former, de façon non-intentionnelle et aussi à l'infini, de nouveaux mots, on doit pouvoir le prouver empiriquement comme le soulignent Plag *et al* (1999:22) : « si quelque chose peut arriver, il doit être possible de mesurer dans quelle probabilité. » Ainsi, pour établir la rentabilité d'un affixe qualitativement disponible, des représentations statistiques doivent compléter les découvertes qualitatives, au moins pour les confirmer.

Aronoff (1976) est le premier morphologue à proposer une mesure statistique visant à calculer la productivité des catégories morphologiques. Selon cette mesure, la productivité d'un affixe dérivationnel est déterminée par l'indice de productivité obtenu en divisant le nombre de mots issus du procédé concerné par le nombre de mots qu'il est capable de former. Cette mesure est représentée par la formule $I = V/S$, où I est l'indice de productivité, V le nombre de mots attestés porteurs du procédé étudié, et S le nombre de mots possibles issus de ce même procédé. Cette mesure, qui repose largement sur les données dictionnairiques a été critiquée d'être inadéquate pour produire des résultats corrects. La faiblesse de cette approche comme le fait remarquer Baayen (1992) est qu'il serait difficile de déterminer le V et le S, c'est-à-dire, l'actuel et le virtuel ; selon ce dernier, il semble donc raisonnable qu'une mesure de la productivité intègre à la fois l'actuel et le virtuel. A part le problème de ce qui constitue l'actuel et le virtuel qui caractérisent l'indice d'Aronoff, Baayen note aussi que les données dictionnairiques ne peuvent pas prédire le virtuel dans l'avenir. On doit ainsi renoncer à cet indice au profit d'une mesure plus apte à calculer la productivité morphologique.

Les mesures de Baayen et ses collaborateurs (Baayen & Lieber, 1991 ; Baayen & Renouf, 1996 ; Baayen, 2001) font allusion à la définition de Schultink (1961) selon laquelle un procédé est productif s'il est capable de produire un nombre en principe infini de lexèmes construits de façon non-intentionnelle. Au lieu de l'usage des entrées dictionnairiques, Baayen et ses collaborateurs préconisent des mesures basées sur le corpus de l'usage réel de la langue, et pour calculer la productivité d'un procédé donné, on recense, à partir du corpus, les occurrences construites avec le procédé étudié ainsi que les hapax construits par le même procédé. La formule est schématisée comme suit :

Fig. 2.6 : *Formule de calcul de productivité morphologique de Baayen.*

$$P = \frac{n_1^{\text{aff}}}{N^{\text{aff}}}$$

où P est l'indice de productivité. n_1^{aff} représente le nombre d'hapax construits avec un affixe spécifique et N^{aff} représente l'ensemble de toutes les occurrences (*tokens*) construites avec le même affixe. L'argument pour l'efficacité de cette mesure réside dans le constat qu'un nombre plus haut d'hapax mènerait, toutes choses égales, à une haute valeur de P et vice versa. Le nombre d'hapax révèle la probabilité de rencontrer dans l'avenir de nouveaux dérivés non-attestés. Cependant, pour que cette mesure probabiliste soit fiable, on a besoin d'un corpus non seulement assez large (une dizaine de millions de mots selon Baayen, 1991), mais également bien étendue, c'est-à-dire un corpus couvrant plusieurs domaines d'expression langagière. À part la question de taille, le corpus doit aussi être disponible sous forme électronique comme il serait très difficile de répertorier manuellement le nombre d'hapax et celui d'occurrences ; on aurait recours à quelques outils électroniques. En dépit des critiques contre cette mesure (voir Dressler & Ladányi, 2000 ; Gaeta & Ricca, 2003), elle reste l'approche la plus usitée quand il s'agit de calculer et de comparer statistiquement la productivité morphologique des divers procédés.

2.3 La suffixation agentive en français

Avant de passer en revue les travaux qui nous sont disponibles sur la suffixation agentive en français, il s'avère nécessaire de situer, tout d'abord, ce qui constitue la construction morphologique agentive en tant que telle. Selon Fradin & Kerleroux (2003 : 77), se référant aux

travaux de Fillmore (1982), de Foley & Van Valin (1984) et de Dowty (1991), un argument agentif doit mettre en jeu au moins un actant ayant les propriétés de proto-agent qui peut être :

1. un verbe transitif ;
2. un verbe pris dans une construction causative ;
3. un nom dénotant une activité ;
4. un nom dénotant une entité qui est apparemment un artefact.

D'après Fradin & Kerleroux (2003 :79), un argument est de type proto-agent, s'il vérifie au moins l'une des propriétés de proto-agentivité présentées dans le tableau suivant:

Tableau 2.1 : *Propriétés de proto-agentivité*

| Type | Inférences | Exemples |
|-------------------|------------------------------------|--------------------------|
| agentivité forte | - impliquée volontairement | <i>chanteur, mangeur</i> |
| | - cause de l'événement | <i>tueur, lanceur</i> |
| agentivité faible | - l'événement peut lui être imputé | <i>ronfleur, dormeur</i> |

En dépit des critères ci-dessus clairement détaillés, et du fait que la question d'agentivité en morphologie dérivationnelle et compositionnelle a été bien discutée dans les travaux qui s'y rapportent, on remarque qu'il manque toujours un consensus sur la description de ses propriétés sémantiques (agent contre instrument, animé contre inanimé, action contre location etc.). Pour Fillmore (1968 :24), la formation agentive se rapporte au « cas d'un instigateur animé perceptible de l'action identifiée par le verbe » ("the case of the typically animate perceived instigator of the action identified in the verb"). Si on accepte la thèse fillmorienne, des constructions telles que *boxeur, investigateur, alpiniste, agencier* et *vigneron* seront agentives

(parce qu'elles impliquent des êtres humains), alors que des constructions telles que *brûleur*, *alésoir*, *adoucissant* et *absorbeur* ne seront qu'instrumentales et non agentives (parce qu'elles impliquent des objets inanimés). Cette vue fillmorienne est reprise par Rosenberg (2008 :133-134) lorsqu'elle formule une hypothèse homonymique au lieu d'une hypothèse polysémique d'agent. Selon elle,

On doit distinguer la composition [VN/A/Adv/P] formant des noms d'instrument de celle formant des noms d'agent, et aussi de celle formant des noms locatifs etc. et de même supposer l'existence par exemple de dérivés V-*eur* différents, un instrument, un agentif, un locatif etc. cette hypothèse implique qu'Agent, Instrument, Locatif, etc. sont des catégories conceptuelles différentes. Elle diffère aussi diamétralement des hypothèses hiérarchiques de la polysémie d'agent.

Cependant, quelques linguistes tels que Cruse (1973), Benveniste (1975), Aronoff (1976), Booij (1986) et Ulland (1993), ont signalé qu'il est difficile de tracer une ligne de démarcation morphologique entre noms d'agent et noms d'instrument. Aronoff (1976 : 284), par exemple, fait remarquer à propos des RCL de la suffixation en *-er* agentif anglais que :

Whether a given instance of the agentive WFR X-er names an animate, inanimate, material, immaterial entity is independent of the rule itself : it is ascribed to pragmatic factors.

Que la RCL agentive en *-er* anglais désigne un objet animé ou inanimé, une entité matérielle ou immatérielle est indépendant de la règle ; il est question de facteurs pragmatiques.
(C'est nous qui traduisons)

Dans le même ordre d'idées, la distinction animé/inanimé a été critiquée par Benveniste (1975 :61) lorsqu'il commentait la suffixation agentive en *-eur* :

Il importe peu que ces mots en *-(t)eur* désignent des hommes ou des instruments, c'est là affaire de 'parole', de nécessités locales et

imprévisibles. On ne devinerait pas, si on ne le savait pas, que chauffeur s'applique à un homme, brûleur à un appareil, et il est d'ailleurs inévitable, dans une civilisation de plus en plus mécanisée, que les tâches humaines s'assimilent à des fonctions d'instruments.

Suivant partiellement la position de Benveniste, Booij (1986 :509) propose trois catégories de formations agentives : formations agentives personnelles, formations agentives impersonnelles et formations agentives instrumentales. Il remarque que certaines formations sont erronément considérées comme strictement instrumentales ; erronément parce que ces formations se rapportent aux objets qui sont directement responsables des actions ou des activités impliquées. Booij s'appuie sur l'exemple du composé français « *coupe-papier* » qui peut désigner un instrument utilisé pour couper le papier ainsi qu'un appareil qui coupe directement le papier. Cruse (1973 :2) constate le même scénario lorsqu'il remarque que certaines machines utilisent leur force pour entreprendre les actions exprimées par les verbes de base. Dans le même ordre d'idées, Ulland (1993 :20-22), en s'appuyant sur une position antérieurement prise par Cruse (1973 :21), affirme que morphologiquement, aucune démarcation n'est à tracer entre ce que quelques-uns désignent la nominalisation agentive et la nominalisation instrumentale. En fait, selon Corbin et Temple (1994), confirmant une position auparavant prise par Winther (1975 :59), l'opposition agent/instrument n'est pas d'ordre morphologique mais contextuellement sémantique, pragmatique et socioculturel. Pour mieux clarifier cette opposition, Sleeman et Verheugd (2004 :145-149) remarquent que la bipolarisation des dérivés et des composés agentifs en agent/instrument/produit n'a rien à faire avec la structure morphologique de leur formation, mais avec leur structure sémantique. Il propose alors une structure sémantique pour la suffixation agentive en *-eur* que nous reproduisons comme suit :

Agent [+humain] › Instrument [-humain] › Produit [-humain]

Cette structure polysémique des formations agentives est reprise par Devos et Taeldeman (2004). Selon ces auteurs, le néerlandais et d'autres langues germaniques et romanes partagent une structure récursive qui peut être représentée comme la suivante :

Nom d'agent [+agentif] [+animé]

Instrument [+agentif] [-animé]

Sur la base des arguments que nous venons de passer en revue, nous prenons comme agentive toute construction morphologique (suffixation ou composition) ayant un agent instigateur animé ou inanimé perceptible de l'action identifiée par le verbe. Position prise, nous passerons en revue, dans ce qui suit, les travaux qui sont à notre portée sur la disponibilité des cinq suffixes servant à former des noms d'agent en français.

2.3.1 La suffixation en - *ant* (-*ante*)

Originellement, le suffixe *-ant* s'applique au participe présent de toutes les conjugaisons, mais il sert également à former des adjectifs et des noms (voir Laporte, 1992 :31 et Grevisse, 1993 :101). En ce qui concerne l'agentivité en français, tandis que certains considèrent le suffixe *-ant* comme susceptible d'être utilisé pour construire des noms d'agent, d'autres le voient comme un suffixe non agentif. D'après les remarques d'Ulland (1993 :47), les mots construits en *-ant* pris comme noms d'agent ne sont réellement pas agentifs, et ne méritent donc pas ce qualificatif. L'argument d'Ulland (ibid) est que dans la mesure où une parenté semble exister entre les soi-disant noms d'agent en *-ant* et les adjectifs correspondants, la thèse de la non-agentivité paraît forte. La position d'Ulland est corroborée par Anscombe (2003 :18) qui se prononce sur les nominalisations en *-eur* et en *-ant* de la façon suivante:

En d'autres termes, cette thèse signifie qu'alors que les noms d'agent en *-eur* désignent des entités en tant qu'agents réels ou potentiels d'un procès, les noms d'agent en *-ant* renvoient à l'inverse à des entités cette fois prises dans le procès, et non agents de ce procès.

En soutenant la thèse de la non-agentivité des noms formés à partir du suffixe *-ant*, Anscombe suggère, à notre avis, qu'il est plus juste de désigner les noms ainsi construits comme « noms d'acteur ». Dans le même ordre d'idées, Roy & Soare (2010 : 35), s'appuyant sur l'hypothèse de transitivité (voir Dubois, 1962, Dubois & Dubois-Charlier, 1999) affirment que la suffixation en *-ant* ne peut jamais produire de noms d'agent parce que les noms ainsi produits sont généralement basés sur des verbes intransitifs. Cependant, le suffixe *-ant* est l'un des suffixes catégorisés par Dubois (1962) comme capables de former des noms d'agent en français. En outre, les résultats de la recherche effectuée par Rosenberg (2008 : 149), montrent que le suffixe *-ant* sert à construire des noms d'agent. Précisément, Rosenberg trouve que ce suffixe manifeste une hiérarchie polysémique similaire au suffixe *-eur* :

V-*ant* : Agent > Instrument > Action > Résultat > Locatif

V-*eur* : Agent > Instrument > Locatif/Action/Résultat

V-oir(e)) : Instrument > Locatif > Agent > Action > Résultat

Ce qui ressort de ces résultats est que tout comme dans le cas du suffixe *-eur*, la structure des dérivés en V-*ant* a aussi l'agent pour tête. S'il en est ainsi, la suffixation en *-ant* construit indéniablement des noms d'agent.

2.3.2 La suffixation en -eur (-euse) –ateur (-atrice)

Le suffixe *-eur* en français a deux sources latines (Grevisse 1993 : 103-104). La première source qui est du latin *-orem*, sert à former quelques noms féminins abstraits déadjectivaux indiquant une qualité de l'adjectif de base. Les mots formés par ce procédé de suffixation comprennent, par exemple, *blancheur, laideur, longueur, hauteur, ampleur, maigreur, douceur, grandeur, pâleur, blondeur, profondeur, froideur, rondeur, et lourdeur*. Selon Grevisse (ibid), cette suffixation en *-eur* est « presque éteinte aujourd'hui ». Par conséquent, on peut dire que même si les substantifs formés à partir d'elle ne sont pas encore en désuétude, sa disponibilité pour former des lexèmes nouveaux construits non attestés dans les dictionnaires reste incertaine. La seconde source latine du suffixe *-eur* (*-euse* ou *-eresse* (selon la construction) au féminin) est *-atorem* servant principalement à former des noms d'agent à partir des verbes qui satisfont les exigences proto-agentives. Egalement, ce suffixe s'attache à quelques noms d'activité pour former des noms d'agent (Ex. *noceur, footballeur, boxeur, catcheur, poursuiteur, farceur, camionneur*). Il existe aussi des cas où ce suffixe agentif s'ajoute à quelques verbes ou noms pour former des noms construits désignant des appareils (Ex. *chargeur, chargeuse, contrôleur, ventilateur, mitigeur, batteur, batteuse*). De plus, le suffixe *-ateur* (*-atrice* à la forme féminine) que Grevisse (op.cit) appelle « la forme savante » de l'agentif *-eur* s'ajoute à des verbes pour construire les noms dont beaucoup s'emploient aussi comme adjectifs (Ex. *mystificateur, évocateur, provocateur, indicateur, sécateur, planificateur, prévaricateur*). Pour ce qui concerne la suffixation en *-eur* agentif du français, Fradin & Kerleroux (ibid), suivant les quatre types proto-agentifs soulignés par Fillmore (1982), en identifient quatre RCL correspondantes.

La première RCL concerne la construction faite à partir des verbes transitifs mettant directement en jeu un agent et un patient dans leur structure argumentale. C'est cette règle qui fait que dans la phrase 1 ci-dessous, la construction *tombeur* est inappropriée. Au contraire, la construction *tombeur* dans la phrase 2 sera acceptable parce que le verbe de base *tomber* de cette phrase-ci est transitif direct.

1. Jean est tombé de l'escalier ; il est un tombeur.* (tomber₁)
2. Jean a tombé Claude ; il est donc un tombeur de Claude. (tomber₂)

Selon Fradin et Kerleroux (2003 :77), la structure argumentale qui détermine les verbes de base pour des mots tels que *tombeur* dans la phrase 2 plus haut est comme suit :

Fig. 2.7 : *Structure argumentale du verbe 'tomber' pour la construction de 'tombeur'*

| | |
|------------|------------------------------------------------------------|
| Structure | SN0 tomber SN1 |
| Arg-st | <SN0, SN1> |
| Suj | < SN0 > |
| Comp | < SN1 > |
| Rôle | SN0 = proto-agent, SN1 = protopatient |
| Sémantique | (causer une personne de subir un mouvement de haut en bas) |

Par cette règle, les noms dérivés en *-eur* agentif reposent essentiellement sur des verbes, (ici *tomber₂*), ayant une structure argumentale faisant intervenir deux syntagmes nominaux (SN0 et SN1) dont le premier est le sujet jouant le rôle de proto-agent et le deuxième, un complément jouant le rôle de proto-patient. La représentation sémantique de la règle montre que le sujet SNO

cause le complément SN1 de subir un mouvement de haut-bas. Le patron, qui met en jeu un processus de l'input et d'output, des noms déverbaux dérivés en *-eur* à partir des verbes transitifs est schématisé par Fradin et Kerleroux (ibid) comme suit :

Fig. 2.8 : *Patron de RCL construisant 'tombeur' à partir de 'tomber'*

| | I | INPUT | O | OUTPUT |
|------|---|----------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------------------------------------|
| (F) | a | (...) | a | (...œr) |
| (SX) | b | cat:v | b | cat:n |
| | c | Arg-st <SN0, ...> | c | |
| | d | rôle: SN0 = proto-agent | d | |
| (S) | e | (causer une personne de suivre) un mouvement de haut en bas | e | (Celui qui cause une autre personne de suivre un mouvement de haut en bas) |

Ce processus de l'input et d'output spécifie les éléments de base (phonologique, syntaxique et sémantique) pour qu'un verbe soit capable de servir de base pour la formation d'un mot construit en *-eur* agentif. Le mot ainsi construit devient l'output. Par ce patron, le verbe de base (l'input) ne met pas en jeu la phonologie mais essentiellement la syntaxe et la sémantique. Dans l'output (le mot dérivé), la phonologie, la syntaxe et la sémantique sont impliquées. Sur le plan sémantique, le N dérivé (ici, *tombeur*), dénote quelqu'un discriminé socialement sur la base d'une activité qu'il exerce. Force est de noter que cette règle s'applique non seulement aux noms d'agent humains mais également aux noms d'agent non humains (noms d'instrument).

Fradin et Kerleroux (ibid) identifient un autre cas où des dérivations telles que *naisseur* et *exploreur* ne se construisent pas directement à partir de leurs verbes de base. Ils démontrent, à titre d'exemples, que les verbes « naître » et « exploser » ne sont pas transitifs et donc ne peuvent pas servir de bases respectivement pour *naisseur* et *exploreur* qui sont des mots construits

attestés en français. On doit donc recourir à une construction causative *faire V* (faire naître, faire exploser) dont la structure argumentale est représentée comme suit :

Fig. 2.9 : *Structure argumentale des verbes tel que ‘exploser’ pour la construction de ‘exploseur’*

| | |
|------------|----------------------------------------|
| Structure | SN0 faire V SN1 |
| Arg-st | <SN0, SN1> |
| Suj | < SN0 > |
| Comp | < SN1 > |
| Rôle | SN0 = proto-agent, SN1 = proto-patient |
| Sémantique | (causer une activité perceptible) |

Pour ces cas, le patron de la dérivation morphologique, détaillant les exigences syntaxiques et sémantiques de l’input ainsi que les résultats phonologiques, syntaxiques et sémantiques de l’output qui est le mot construit par le procédé morphologique en question est donnée comme le suivant :

Fig. 2.10 : *Patron de RCL construisant ‘exploseur’ à partir du verbe ‘exploser’*

| I | | INPUT | O | | OUPUT |
|------|---|-------------------------|---|--|---------------------------------|
| (F) | a | (...) | a | | (...œr) |
| (SX) | b | cat:v | b | | cat:n |
| | c | Suj:<SN0, ...> | c | | |
| | d | rôle: SN0 = proto-agent | d | | |
| (S) | e | (causer une explosion) | e | | (celui qui cause une explosion) |

Le troisième scénario de disponibilité de la suffixation en *–eur* agentif identifié par Fradin & Kerleroux (ibid) a affaire aux noms qui servent de base pour les dérivés. Les exemples ci-dessous, tels qu'ils sont fournis par ces auteurs (p. 80), représentent ce cas de dérivation agentive :

| | N de base | Dérivé |
|-----------------|-------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. N DE SPORT | <i>boxe, catch, football, golf, raquette, slalom.</i> | <i>boxeur, catcheur, footballeur, golfeur, raquetteur, slalomeur.</i> |
| 2. N DE JEU | <i>bridge, manille, scrabble.</i> | <i>bridgeur, manilleur, scrabbleur.</i> |
| 3. N DÉVERBAUX | <i>plonge, poursuite, levage, louage, chute, rebond, tapage, recel.</i> | <i>plongeur, poursuiteur, levageur, louangeur. chuteur, rebondeur, tapageur, receleur.</i> |
| 4. N D'ACTIVITÉ | <i>bringue, baroud, noce, fugue.</i> | <i>bringueur, baroudeur, noceur, fugeur.</i> |

Bien que de tels noms soient construits à partir de N de base, la RCL qui sous-tend la construction de ces mots a recours au verbe dont l'élément sémantique est de type *faire* – le verbe *faire* étant un prototype des verbes d'activité en français - mettant en relation une construction qui fait intervenir un prédicat complexe V SN. Ainsi, pour construire de tels noms d'agent, la structure argumentale du nom de base sera comme suit:

Fig. 2.11 : *Structure argumentale des noms de base tel que 'football' pour leur construction agentive*

| | |
|------------|---------------------------------------------|
| Structure | SN0 faire SN1 |
| Arg-st | <SN0> |
| Suj | < SN0 > |
| Rôle | SN0 = proto-agent |
| Sémantique | (faire une activité sociale ou perceptible) |

Le patron de cette RCL montre que les noms de base *bridge*, *boxe*, *catch*, *football*, *noce*, *scrabble*, *plonge*, etc. ne peuvent pas servir de l'input direct sans avoir recours à un prédicat complexe dont le verbe est *faire* et le SN a le nom de base comme tête. Ce patron est présenté comme suit :

Fig. 2.12 : *Patron de RCL construisant 'footballeur' à partir du nom 'football'*

| I | | INPUT | O | | OUPUT |
|------|---|-------------------------|---|--|-------------------------------------|
| (F) | a | (...) | a | | (...œr) |
| (SX) | b | cat:v | b | | cat:n |
| | c | Suj:<SN0> | c | | |
| | d | rôle: SN0 = proto-agent | d | | |
| (S) | e | (jouer au football) | e | | (une personne qui joue au football) |

Ces dérivations en **SN0 faire SN1** montrent que le référent du SN0 est capable d'exercer l'activité dénotée par le référent du SN1 et c'est ceci qui rend possible le nom *footballeur* : l'activité, représentée par le nom-tête du prédicat, est considérée comme suffisante à servir de base, dans la construction de surface, à la désignation de son exécutant (agent humain).

La quatrième et la dernière RCL illustrant le processus de la construction des noms d'agent en *-eur* comme elle a été identifiée par Fradin et Kerleroux (ibid) représente un cas où les noms de base ne sont pas des activités mais plutôt des artefacts. Les auteurs citent comme exemples *pisteur* et *bruiteur* qui sont issus des noms *piste* et *bruit*. Du point de vue sémantique, ces deux noms d'agent dénotent des individus qui réalisent des produits artificiels professionnels permettant leur restitution dérivationnelle au plan syntaxique par le prédicat agentif *faire*. Ainsi,

l'argument proto-agentif est rendu possible parce que les noms de base, renforcés par le verbe prototypique, désignent des activités professionnelles socialement codifiées et par conséquent satisfaisant l'exigence de l'agent volitionnel des actions de ces individus. La structure argumentale des bases nominales considérées comme des noms d'artefact tel que *bruiteur* ainsi que leur patron sont respectivement présentés ci-dessous :

Fig. 2.13: Structure argumentale du nom de base 'bruit' pour la construction de 'bruiteur'

| | |
|------------|---------------------------------------------------|
| Structure | SN0 faire [_{SN1} le bruit de N] |
| Arg-st | <SN0> |
| Suj | < SN0 > |
| Comp | < SN1 > |
| Rôle | SN0 = proto-agent, SN1 = protopatent |
| Sémantique | (produire un bruit artificiel) |

Fig. 2.14 : Patron de RCL construisant 'bruiteur' à partir du nom 'bruit'

| | | I | INPUT | O | OUPUT |
|------|---|---|--------------------------------|---|-----------------------------------------|
| (F) | a | | (...) | a | (...œr) |
| (SX) | b | | cat:v | b | cat:n |
| | c | | Suj:<SN0> | c | |
| | d | | rôle: SN0 = proto-agent | d | |
| (S) | e | | (produire un bruit artificiel) | e | (celui qui produit un bruit artificiel) |

2.3.3 La suffixation en -ier (-ière)

Paraphrasant Grevisse (1993 :104), on dirait que le suffixe *-ier* tire son origine du latin *-arium* (singulier) ou *-aria* (pluriel) et sert à produire, en s'ajoutant à des adjectifs, à des noms ou bien à des verbes, des mots qui indiquent une personne agissante, un réceptacle, une qualité, un arbre et une machine. Ce suffixe se réduit parfois à *-er* ou devient *-eron* comme dans *archer* et *forgeron* respectivement. Toutefois, les suffixes *-er* et *-eron* semblent actuellement être devenus indépendants. La description fournie par Roché (2006 :57) s'accorde partiellement avec celle de Grevisse. D'après lui, le suffixe *-ier* et sa forme féminine *-ière* forment en français, ancien ou moderne, des noms d'animés et d'inanimés à partir de bases en principe nominales. Corbin & Corbin (1991 :71) vont plus loin en proposant que tous les dérivés en *-ier* sont, sur le plan sémantique, tout d'abord des adjectifs, les noms produits par lui étant dus à une « conversion de focalisation » ; quand l'adjectif n'est pas attesté, il est considéré comme étant à un stade dérivationnel virtuel. Ce point de vue est corroboré par Fradin (2003) quand il présente les suffixes *-arius*, *-aria*, *-arium* du latin comme fondamentalement adjectivaux et ses dérivés nominaux comme des adjectifs substantivés.

Cependant, l'affirmation selon laquelle le suffixe *-ier* est fondamentalement adjectif a été opposée par Roché (2006 :77). Les résultats de la recherche qu'il a menée sur ce suffixe montrent que les deux tiers des dérivés nominaux n'ont pas de correspondants adjectivaux. Or, le manque d'adjectifs attestés correspondant aux noms dérivés en *-ier* semble mitigé par un stade dérivationnel virtuel dont parlent Corbin & Corbin (1991 :71). Partant des descriptions ci-dessus, on peut affirmer que la suffixation en *-ier* s'organise essentiellement autour de deux modèles que Roché (2006 :97) appelle « actanciel » et « relationnel ». Tandis que le premier

modèle crée des noms, le deuxième forme des adjectifs. Le statut actanciel de ce suffixe le rend capable de produire des noms d'agent. Le pouvoir agentif de la suffixation en *-ier* est confirmé par Roché (2006 :58) dans les propos ci-dessous :

Comme la dérivation en *-arius, -aria, -arium*, la dérivation en *-ier(e)* suppose un procès ; le dérivé, ou le nom recteur du dérivé, fondamentalement, désigne l'agent ou l'instrument de ce procès tandis que la base désigne l'objet. L'*asinarius* conduit les ânes, le *sector zonarius* coupe la ceinture qui servait de bourse aux Romains, le *barbier* rase les barbes, le *cervoisier* brasse la cervoise, le *fournier* s'occupe du four, le *poissonnier* vend du poisson, le *potier* fait des pots, le *sorcier* lance des sorts, etc.

2.3.4 La suffixation en *-iste*

Dans *Le Bon usage*, Grevisse (1993 :114) range le suffixe *-iste* parmi les suffixes servant à former des mots dérivés savants d'origine gréco-latine. Selon Grevisse, ce suffixe nominal, qui va de pair avec *-isme*, « indique le plus souvent un homme qui, de manière ou d'autre, s'occupe de l'objet désigné par le radical ». Les exemples donnés par Grevisse comprennent *archiviste*, *journaliste* et *gréviste*. L'archiviste est celui qui garde des archives, le journaliste est la personne qui a pour occupation l'exercice du journalisme et le gréviste, une personne qui participe à une grève (cf. le dictionnaire *Petit Larousse*). Cette description démontre le statut agentif de la suffixation en *-iste*. Ce statut est confirmé par Dubois *et al* (2006 :433) dans leurs descriptions du suffixe *-iste*. Selon eux, le suffixe *-iste* est issu du grec *-ista*, se disposant de cinq définitions qui sont répertoriées comme les suivantes :

- qui est de tel système (*anarchisme – anarchiste* construit sur *anarchie*).
- qui est de tel comportement (*absentéisme – absentéiste* construit sur *absent*).
- qui est de telle organisation (*cégétiste* construit sur *C.G.T.*).

- qui est de telle activité (*dentiste* construit sur *dent*).
- qui est de tel lieu (*nordiste* construit sur *nord*)

A la lumière des descriptions de Dubois, Roché (2007 :46) identifie deux modèles constructionnels possibles pour la suffixation en *-iste*. Le modèle 1, selon lui, construit une relation axiologique par rapport à ce que représente la base qui est plus souvent un nom, un adjectif ou un verbe. L’auteur donne les exemples suivants :

esclavage N ➔ *esclavagisme* N *fédéral* Adj/N ➔ *fédéralisme* N

esclavage N ➔ *esclavagiste* Nhu *fédéral* Adj/N ➔ *fédéraliste* Nhu

Quant au modèle 2, le suffixe *-iste* construit parallèlement un nom processif et un nom d’agent (ou bien l’un des deux seulement). Pour construire les noms issus de ce modèle, la base doit être un verbe ou bien un nom qui représente un autre participant au procès. Roché (ibid) donne les exemples suivants pour éclairer ce modèle :

exorciser V ➔ *exorcisme* N *parachute* N ➔ *parachutisme* N

exorciser V ➔ *exorciste* Nhu *parachute* N ➔ *parachutiste* Nhu

Comme les suffixes *-iste* et *-isme* sont traités ensemble dans son travail, l’auteur identifie un autre cas où le suffixe *-isme* s’ajoint à un adjectif ou à un nom humain pour construire un nom de qualité qui n’a pas de correspondant en *-iste* :s

parallèle Adj ➔ *parallélisme* N *dilettante* Nhu ➔ *dilettantisme* N

L’analyse que cet auteur fait ici montre que le suffixe *-iste* est disponible non seulement pour construire des noms d’agent mais également des noms d’action ou d’activité. Roché (2007:46)

souligne aussi le fait que le suffixe *-iste*, tout comme son pair *-isme*, est potentiellement en concurrence avec d'autres suffixes agentifs tels que *-eur* et *-ier*. Nous le citons à l'appui :

Les trois modèles sont donc nettement caractérisés à la fois sur le plan catégoriel et sur le plan sémantique. Le troisième s'apparente à la grande famille des noms de propriété à base adjectivale et des noms de qualité formés sur un nom de personne, en *-ie*, *-erie*, *-ise*, *-itude*, *-at* (*jésuitisme* est proche de *tartufferie*, *professionnalisme* d'*expertise*, etc.). Le second à celle des noms d'action ou d'activité en *-age*, *-ement*, *-ion*... pour le dérivé en *-isme*, des noms d'agent en *-eur* ou en *-ier* pour le dérivé en *-iste*.

2.3.5 La suffixation en -oir (-oire)

D'après la définition du *Bon usage* de Grevisse (1993 : 105), le suffixe *-oir*, s'ajoute à quelques verbes pour former des noms déverbaux « désignant l'endroit où se passe l'action, l'instrument servant à accomplir l'action ». Cette définition est renforcée par Namer et Villoing (2008 : 1552-1553) lorsqu'ils affirment qu'il :

[...] est communément admis que la règle de construction de lexèmes (désormais RCL) en *-OIR* construit des noms qui désignent l'instrument aidant à la réalisation du procès verbal (RASOIR) ou le lieu dans lequel celui-ci se déroule (PARLOIR).

Bien que les noms déverbaux en *V-oir* présentent d'autres interprétations relativement périphériques et rares (interprétation patientale, interprétation causative et interprétation agentive), selon Namer et Villoing (2008 :1556), les études consacrées à cette suffixation depuis longtemps ont établi que ces noms s'interprètent majoritairement comme instruments et lieux (voir Dubois, 1962 ; Corbin, 1987, Ulland, 1993). Certes, certains morphologues, dont Namer & Villoing (2008 :1556), ne catégorisent pas comme agentive la suffixation en *-oir*. Cependant,

l'hypothèse de la polysémie d'agent soutenue par Winther (1975), Corbin et Temple (1994), Devos & Taldeman (2004), Sleeman & Verheugd (2004), Rosenberg (2008) et d'autres dans laquelle l'agentivité englobe l'agent humain et l'agent non humain (instrument, locatif etc.) accrédite le statut agentif de cette suffixation. En fait, après avoir remarqué que la suffixation en *-oir* ne construit pas de noms d'agent, Namer et Villoing (2008 :1557-1558) observent en revanche que certains déverbaux en *-oir* tels que *auditoire*, *assommer* et *bassinoire* réfèrent à des individus (agents humains) et vérifient au moins un des tests d'agentivité. La propriété agentive de la suffixation en *-oir*, ainsi que celle en *-ant* et en *-eur* est l'objet de la thèse de doctorat faite par Rosenberg et soutenue en 2008 :

Dans ce chapitre, nous étudierons en synchronie la sémantique des quatre formations agentives en français. Pour des raisons données dans le chapitre précédent, nous englobons dans notre analyse, outre les composés [VN/A/Adv/P]_{N/A}, les trois dérivés *V-ant*, *V-eur* et *V-oir(e)*. (p.135)

Quant à sa disponibilité, Namer & Villoing (2008 :1552) observent que les *V-oir* instrumentaux sont très majoritairement construits sur des verbes transitifs tandis que les *V-oir* locatifs se construisent sur des verbes intransitifs. Selon cette dernière remarque, on peut conclure que toutes les formations issues de la suffixation en *-oir* ont leurs bases dans les verbes et par conséquent sont considérées comme des constructions déverbales. Pour Rosenberg (2008 :139), la productivité (disponibilité et rentabilité) de la suffixation en *-oir*, tout comme d'autres suffixations agentives, doit être vue d'une perspective hiérarchiquement polysémique. Concernant la suffixation en *-oir*, elle propose l'hiérarchie polysémique suivante : *V-oir* : *Instrument* > *Locatif* > *Agent* > *Action* > *Résultat*. L'implication de cette hiérarchisation est que ladite suffixation est plus disponible pour former des noms d'agent instrumentaux que pour

former des noms d'agent locatifs, agentifs, actionnels et résultatifs dans cet ordre. En ce qui concerne la structure argumentale de la suffixation en *-oir*, Namer & Villoing (2008 :1552) observent qu'elle est distincte de celle d'autres déverbaux :

[...] mais à la différence des autres pour lesquels il semble exister une relation bien identifiée entre la structure argumentale du verbe de base et l'interprétation du déverbal, l'interprétation des déverbaux en *-OIR* apparaît relativement indépendante des propriétés argumentales du verbe de base. En effet, aucune des interprétations majeures des V-oir ne semble pouvoir être corrélée à un argument syntaxique du verbe. Il semble plutôt que les V-oir soient construits sur un participant sémantique de l'événement décrit par le verbe qui se réaliserait, en syntaxe, sous la forme d'un ajout.

Les propos ci-dessus sont critiques, non seulement pour la suffixation en *-oir*, mais également pour d'autres types de suffixation agentive. Les déverbaux agentifs ne dépendent essentiellement pas de leur corrélation aux règles syntaxiques mais plutôt de leur relation avec la sémantique de l'événement décrit par le verbe de base. C'est ce point de vue que soulignent Levin & Rappaport Hovav (1998 :248) lorsqu'ils remarquent que les études sur la morphologie négligent très souvent son côté sémantique au profit de son côté formel. Dans le même ordre d'idées, Owoeye (2011 :143), note que le recours obligatoire aux critères syntaxiques des lexèmes de base conduit à l'hétérogénéité des règles pour la formation morphologique des déverbaux agentifs.

2.4 Justification du cadre théorique

Pour l'analyse de la disponibilité de la suffixation agentive que nous entreprenons dans cette étude, nous nous reposons principalement sur l'encadrement de approche lexématique d'analyse morphologique d'une part et sur quelques-uns des principes de la théorie de l'optimalité que

nous jugeons pertinents d'autre part. Signalons que notre étude repose sur le point de vue de la morphologie scindée, par opposition à la morphologie unitaire ou distributionnelle. Nous concevons que la formation des mots nouveaux n'est pas un processus qui soit tout simplement dérivationnel mais plutôt constructionnel. En ce sens, nous adaptons le modèle de la morphologie constructionnelle au contraire de la morphologie dérivationnelle. Pour ce qui concerne le signe minimal de la construction morphologique, nous préférons le terme 'lexème' au terme 'morphème', d'où notre choix du modèle lexématique au lieu du modèle morphématique. Quant à la théorie de l'optimalité, nous allons y emprunter les aspects que nous jugeons applicables à l'examen de la disponibilité des suffixes impliqués dans notre étude. Nous justifions cet encadrement théorique dans les sous-sections qui suivent.

2.4.1 La morphologie scindée

Héritier de l'hypothèse lexicaliste chomskyenne, la morphologie scindée, *Split Morphology* en anglais, est une hypothèse qui revendique une séparation nette entre la morphologie constructionnelle (ou dérivationnelle) et la morphologie flexionnelle (*voir* Anderson, 1982 ; 1992 ; Matthews, 1991 ; Villoing, 2002). Tandis que la morphologie constructionnelle est prise comme indépendante de la syntaxe, la morphologie flexionnelle se laisse régir par les opérations syntaxiques nécessitant des analyses morphosyntaxiques des mots pourvus des marques grammaticales. Par conséquent, l'hypothèse de la morphologie scindée organise les dérivations et les composés au sein du lexique, mais soumet les mots grammaticaux et flexionnels aux traitements morphosyntaxiques. Selon Villoing (2003 :185), cette séparation reste la plus féconde condition nécessaire pour maintenir un composant morphologique lexical qui soit indépendant des contraintes syntaxiques. Comme l'étude que nous entreprenons s'enracine dans

la morphologie constructionnelle, il est approprié d'adopter l'hypothèse de la morphologie scindée pour justifier le statut autonome que nous allons accorder à la morphologie et, par là réduire l'impact de la syntaxe sur les RCL que nous allons poser au cours de l'étude. Par ce cheminement, nous adoptons le principe fondamental de l'intégrité lexicale puisque les règles de la syntaxe ne peuvent pas organiser la structure interne des mots complexes morphologiquement construits.

2.4.2 La morphologie constructionnelle

Le terme 'morphologie constructionnelle' a été introduit par Corbin (1987), mais c'est Dal *et al* (2004 : 200) qui précisent que la morphologie constructionnelle est le « champ de la linguistique qui recherche et étudie les règles et principes gouvernant la construction des unités lexicales dotées d'une structure et d'un sens construits ». La description qu'en propose Namer (2005 :19) semble plus explicite :

La morphologie constructionnelle se donne pour but de décrire les règles, principes, contraintes, ou mécanismes qui ont en charge la construction des unités lexicales ou lexèmes. Le sens et la forme d'un lexème ainsi construit entretiennent une relation, idéalement régulière, avec ceux du lexème de base.

La distinction que l'on peut faire entre la morphologie dérivationnelle et la morphologie constructionnelle n'est pas très nette comme les deux sont largement prises comme termes synonymes. Cependant la différence entre les deux se trouve essentiellement dans la perspective adoptée. Tandis que la morphologie dérivationnelle consiste à 'dériver', la morphologie constructionnelle consiste à 'construire'. Le point le plus important qui favorise l'adoption du terme 'constructionnelle' par les morphologues contemporains, surtout en France, est que la

construction des mots est analytiquement processuelle. Tandis que le terme ‘dérivation’ semble décrire le résultat de la formation des mots, le terme ‘construction’ décrit le processus lui-même.

Avec l’essor du modèle lexématique, le choix de la morphologie constructionnelle devient inévitable, car si les opérations morphologiques doivent reposer sur le lexème et non pas sur le morphème, on doit passer par une construction processuelle et non pas par une simple dérivation pour réussir à l’analyse des mots complexes. C’est ce cheminement que nous adoptons dans la présente étude. Nous considérons la formation des noms suffixaux agentifs comme une opération processuelle mettant en jeu un lexème de base et un lexème construit. Nous démontrons, par exemple, que le nom d’agent *voyageur* n’est pas une simple dérivation du verbe *voyager*, mais plutôt une construction qui doit passer par un processus de l’input et d’output dans lequel des caractéristiques phonologique, syntaxique et sémantique sont impliquées (*voir* Corbin, 1987 :47).

2.4.3 La morphologie lexématique

Si pour cette étude nous avons choisi le terme ‘morphologie constructionnelle’ au lieu du terme ‘morphologie dérivationnelle’, c’est parce que nous avons recours à la morphologie lexématique. La morphologie lexématique, à part le fait qu’elle rend compte des phénomènes morphologiques suprasegmentaux tels que la reduplication et la métathèse, permet mieux une analyse procedurale des composants de mots complexes. Ce modèle, ayant pour unité minimale le lexème permet une analyse multidimensionnelle contenant trois types d’information : phonologique, sémantique et syntactique. En ce qui concerne la sémantique des mots construits, Fradin (2001 :89) fait l’hypothèse que le sens du lexème dérivé est le résultat de la sémantique de l’affixe sur la sémantique du lexème base. Dans un tel cadre théorique un procédé morphologique a donc pour

objectif d'une part de déterminer comment s'établit la relation entre le lexème base et le lexème construit et d'autre part de préciser l'apport sémantique du procédé. Pour nous, le morphème n'est guère le signe minimal pour les mots morphologiquement construits. Le problème majeur avec la morphologie morphématique est son caractère biunivoque ; c'est-à-dire le rapport entre forme et sens. S'il est facile d'analyser le mot *banquier* comme le résultat d'une fusion biunivoque de deux morphèmes (le nom base *banque* et le suffixe agentif *-ier*), la même analyse ne tient pas pour la construction du mot *aumônier* car le dernier n'est pas une simple fusion biunivoque du nom *aumône* et le suffixe agentif *-ier*. Du point de vue strictement formel, le mot *aumônier* peut être scindé en *aumône* (base) et *-ier* (suffixe) ; cependant la segmentation des deux morphèmes se heurte à l'aspect sémantique du caractère biunivoque. Sur le plan sémantique, la construction du nom d'agent *aumônier* n'est pas issue du nom *aumône* car tandis que le dernier est défini comme « le don fait aux pauvres », le premier se réfère à un « ecclésiastique attaché à un corps ou à un établissement pour y assurer le service religieux et l'enseignement » (voir le TLFi). La construction des mots complexes comme *aumônier* ne peut pas recevoir un traitement satisfaisant dans le cadre théorique morphématique, mais dans l'analyse lexématique grâce à son caractère multidimensionnel. Au surplus, les avantages de la morphologie lexématique comprennent, selon Bruno [en ligne], le fait qu'une Règle de Construction des Lexèmes (RCL) est basée essentiellement sur la sémantique, l'affixe n'étant qu'un exposant de la règle et la possibilité d'une seule RCL à exposants multiples. Dans la mesure où notre étude rassemble cinq exposants sous le titre commun de la suffixation agentive, et basée sur un corpus présentant des mots construits qui se heurtent à un traitement morphématiquement biunivoque, nous jugeons plus convenable et plus homogène l'approche de la morphologie lexématique, un des renouvellements de la morphologie que Kerleroux

(2003 :12) qualifie d'« une unique innovation théorique ». Avec une approche basée plus sur la sémantique que sur la syntaxe, la disponibilité des procédés morphologiques – la suffixation agentive dans la présente étude - sera mieux conceptualisée.

2.4.4 La théorie de l'optimalité

La théorie d'optimalité (TO dorénavant) est une méthode d'analyse phonologique basée sur les contraintes aux dépens des règles. (voir Prince & Smolensky, 1993 : chaps. 4-5 pour une vue plus détaillée de la théorie). Cinq principes sont à la base de la TO. D'après McCarthy et Prince (1997 : 58), ces principes sont les suivants :

1. **Universalité** : la TO fournit un ensemble de contraintes qui sont universelles et universellement présentes dans toutes les grammaires particulières.
2. **Hiérarchisation** : les contraintes sont hiérarchisées sur la base de chaque langue particulière. Une grammaire est une hiérarchisation d'un ensemble de contraintes.
3. **Violabilité** : les contraintes sont violables ; mais la violation est minimale. La notion de violation minimale se définit en termes de la hiérarchie.
4. **Inclusivité** : la hiérarchie des contraintes évalue un ensemble d'analyses possibles que sélectionnent des conditions très générales de bonne formation structurale.
5. **Parallélisme** : la satisfaction optimale de la hiérarchie des contraintes se calcule sur la hiérarchie tout entière et sur l'ensemble complet des candidats. Il n'y a pas de dérivation sérielle.

Pour que ces principes soient applicables, une organisation grammaticale doit être dotée au minimum des trois notions de Contrainte (*Con*) de Générateur (*Gen*) et d'Évaluation (*Eval*). La fonction *Con* rassemble les contraintes qui déterminent l'optimalité hiérarchisée des candidats

généérés par la notion de *Gen*. L’optimalité est déterminée après une analyse effectuée à l’aide de la fonction d’*Eval*. Pratiquement, la TO s’opère par l’usage d’un tableau de contraintes comme on peut le voir dans le Tableau 2.2 suivant :

Tableau 2.2 : *Tableau de contraintes dans la TO*

| Candidats | Con A | Con B |
|------------------|--------------|--------------|
| $k - cand_1$ | | * |
| $k - cand_2$ | * ! | |

(Source : McCarthy & Prince (1997 : 59))

Dans le Tableau ci-dessus, deux candidats sont soumis à deux contraintes *Con A* et *Con B*. Après l’évaluation *Eval*, le $cand_1$ est optimal parce qu’il est marqué par une contrainte violable. Le $cand_2$ échoue parce qu’il est marqué par une contrainte rédhibitoire (une contrainte qui n’est pas violable). En pratique, tandis que l’astérisque (*) représente une violation simple, l’astérisque plus le point d’exclamation (* !) représente une violation rédhibitoire.

Bien que la TO soit une théorie phonologique, nous pensons que les principes majeurs qui la sous-tendent peuvent être adaptés d’une façon féconde à l’examen de la disponibilité des procédés morphologiques. Nous allons explorer lesdits principes pour démontrer que la construction des mots complexes, les noms d’agent construits dans le présent travail, obéit à des contraintes de bonne formation en français. L’adaptation que nous allons faire de la TO sera explicitée davantage dans le chapitre trois.

CHAPITRE 3

PRESENTATION DE CORPUS ET METHODE D'ANALYSE

3.0 Introduction

Notre étude se concentre sur la description qualitative des RCL de la suffixation agentive du français. Comme il a été signalé dans le premier chapitre, la notion de productivité peut être abordée sous un angle qualitatif ou quantitatif. Bien que ces deux approches soient complémentaires, nous allons nous limiter, dans cette étude, à l'aspect qualitatif de la productivité de ces RCL. Nous avons choisi de nous limiter au pôle de la disponibilité principalement pour souligner son implication pour la productivité morphologique en général. Précisément, notre tâche dans ce chapitre est de présenter la démarche méthodologique adoptée pour l'analyse de la disponibilité des cinq suffixes qui constituent l'objet de notre travail. Tout d'abord, nous énumérons les instruments utilisés pour recueillir les données nécessaires, ensuite, nous présentons les critères d'analyse qui nous permettront d'élaborer et de déterminer, dans le quatrième chapitre, le degré de disponibilité de chacun des suffixes agentifs sous investigation.

3.1 Les instruments d'étude

Notre étude se base d'une part, mais principalement, sur un corpus dictionnaire et d'autre part, et subsidiairement, sur des questionnaires administrés à un nombre d'étudiants universitaires apprenant le français langue étrangère (FLE) au Nigeria. Nous utilisons le corpus dictionnaire pour recenser les noms d'agent construits à partir des cinq suffixes choisis pour l'étude. Étant donné que le cinquième chapitre sera consacré à la discussion des implications des résultats de notre étude pour les apprenants nigériens du FLE, nous aurons recours à des

questionnaires cherchant à déterminer le niveau de la performance constructionnelle de ces apprenants face à la formation des noms d'agent en français contemporain.

3.1.1 Le corpus dictionnaire

Le corpus dictionnaire majeur que nous exploitons pour cette étude est l'ensemble des noms d'agent construits à partir des cinq suffixes agentifs choisis selon la documentation du *Trésor de la Langue Française informatisé* (désormais *TLFi*), consulté et téléchargé en mars 2010. Cette documentation téléchargeable sur le site web consacré à l'analyse et au traitement informatisé de la langue française (atilf) se trouve spécifiquement à l'adresse ULR <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>. Le *Trésor de la Langue Française* (TLF) est un dictionnaire de la langue française des XIX^e et XX^e siècles comportant 16 volumes et 1 supplément et se compose de 100 000 mots (chacun avec des remarques sur son étymologie, son sens et sa datation), 270 000 définitions, 430 000 exemples et 350 millions de caractères. Le *TLFi* qui est la version électronique du TLF est disponible pour un usage gratuit. Le TLF n'est pas un dictionnaire comme les autres en ce sens qu'il consiste non seulement en tous les mots établis mais aussi en mots existants. Pour distinguer entre un mot établi et celui existant, les propos de Bauer (2001:36) nous paraissent éclairants. Selon cet auteur, un mot existe dès qu'il est créé et est établi dès qu'il fait partie de la norme, c'est-à-dire quand il est attesté dans des dictionnaires traditionnels. Prenons comme exemples les noms d'agent construits suivants du Tableau 3.1 :

Tableau 3.1 : *noms d'agent existants mais pas établis (Source : le TLFi)*

| Mot construit | Sens | Base | Histoire |
|----------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|-----------------|
| <i>cérémoniaire</i> | clerc ou prêtre chargé de l'organisation et du déroulement des offices religieux conformément au cérémonial | cérémonie | 1863 |
| <i>assommant</i> | personnage qui assomme | assommer | 1866 |
| <i>abandonneur</i> | celui qui abandonne | abandonner | 1257 |
| <i>barricadier</i> | celui qui élève des barricades | barricade | 1870 |
| <i>abrutissoir</i> | Instrument servant à abrutir les lecteurs | abrutir | 1864 |

D'après le TLFi, les noms d'agent présentés dans ce Tableau existent, mais aucun d'eux n'est attesté dans les dictionnaires traditionnels de la langue française comme nom – pas même dans de grands dictionnaires tels que le *Nouveau Robert 2010* et *Larousse 2010* que nous avons consultés. Parmi les cinq mots, seul *assommant* est attesté dans ces dictionnaires mais uniquement comme un adjectif. Ce que nous venons d'illustrer montre que le TLF constitue un inventaire lexical plus complet comparé aux autres dictionnaires traditionnels. Ce caractère compréhensif le privilégie quant à la constitution d'un corpus dans le domaine de la lexicologie et de la morphologie lexicale. Voici la raison pour laquelle nous l'avons choisi pour la constitution de notre corpus pour cette étude.

Notre corpus se fonde sur une récupération automatique de tous les mots qui se terminent chacun par l'un ou l'autre des suffixes concernés, c'est-à-dire les suffixes, *-ant*, *-eur*, *-ier* *-iste* et *-oir*. La récupération automatique des mots du TLFi s'est faite à partir de la rubrique intitulée *création d'une liste extraite de TLF* utilisant la formule *.*suffixe* (point+astérisque+suffixe). Par exemple,

pour dresser une liste de mots en *-ant*, on tape la formule *.*ant* dans l'espace pourvu et appuie ensuite sur l'icône *valider*. Immédiatement la liste des mots se terminant par *-ant* est créée. Le résultat de cette opération automatique est présenté dans le Tableau 3.2 :

Tableau 3.2. *Nombre de mots se terminant par l'un ou l'autre des cinq suffixes retenus selon le TLFi*

| Suffixe | N° de mots |
|---------|------------|
| - ant | 5 554 |
| - eur | 4 113 |
| - ier | 4 393 |
| - iste | 1 567 |
| - oir | 593 |

Le recensement représenté par le Tableau 3.2 est pour nous un corpus brut. Pour qu'il soit utilisable, nous devons y travailler manuellement. Le remaniement manuel est désirable parce qu'il y a beaucoup d'apparitions parasites. Comme nous nous intéressons aux noms d'agent, tous les mots qui ne satisfont pas les critères d'agentivité seront écartés. Fradin et al (2004 :86) font la remarque pertinente sur la constitution d'un corpus électronique pour des recherches sur la morphologie :

Les données langagières livrées sur les supports commerciaux (CD-ROM) ou telles qu'on peut les récupérer sur la Toile ne peuvent pas être utilisées telles quelles parce qu'elles contiennent des informations qui en parasiteraient l'étude. Elles nécessitent d'être apprêtées Ces procédures sont au nombre de quatre : nettoyage, sélection, étiquetage et lemmatisation.

Nous concordons avec ce que disent ces auteurs et pour ce qui est de cette étude, les deux processus d'apprêt nécessaires sont le nettoyage et la sélection. Le nettoyage est nécessaire parce que nous avons observé qu'il y a des coquilles dans les données brutes. Ici, les coquilles correspondent aux mots se terminant par des suffixes agentifs, comme fournis par le *TLFi*, mais qui ne sont pas analysables en radical et suffixe, - les mots qui ne sont pas repérables. Après le nettoyage, nous sommes passé au processus de sélection. Parmi les mots construits à partir des suffixes que nous étudions c'est-à-dire tels qu'ils nous sont livrés par le *TLFi*, nous avons observé que plusieurs parmi eux ne sont pas issus de la construction agentive. Pour entamer les opérations de nettoyage et de sélection, nous nous sommes servi des informations sémantiques et syntaxiques fournies par le *TLFi* lui-même ainsi que les nouvelles éditions du *Grand Robert 2010* et du *Petit Larousse 2010* qui sont les versions récentes de deux dictionnaires traditionnels du français standard. Les deux opérations requièrent une intervention manuelle et pour un corpus brut d'envergure comme le nôtre (cf. Tableau 3 :2), nous avons opéré de façon à assurer l'objectivité de notre tirage. Nous avons vérifié individuellement chacun des mots automatiquement créés pour pouvoir en déterminer l'utilité du point de vue morphologique. Les opérations de nettoyage et de sélection que nous avons entreprises nous ont fourni un corpus trié et final (voir Appendices I – V) que nous allons utiliser, dans le chapitre quatre, pour notre analyse de la disponibilité morphologique des suffixes agentifs concernés. Le sommaire du corpus final est présenté dans le Tableau 3.3 :

Tableau 3.3. *Nombre de noms d'agent construits par chacun des cinq suffixes selon le TLFi*

| Suffixe | N° de mots |
|---------|------------|
| - ant | 63 |
| - eur | 1 294 |
| - ier | 342 |
| - iste | 365 |
| - oir | 111 |

Force nous est de noter ici qu'après les processus manuels de nettoyage et de sélection, une grande différence s'est remarquée entre la taille du corpus brut et celle du corpus trié. Par exemple, le corpus brut de la suffixation en *-ant* consiste en 5554 mots ; mais dans le corpus trié, la taille s'est considérablement réduite à 63 mots. Au contraire, la différence entre les deux corpus pour la suffixation en *-oir* est relativement minime. Dans le corpus brut, on a compté 593 mots alors que dans le corpus trié la taille s'est réduite à 111 mots. Ces différences confirment la nécessité d'un remaniement manuel des listes de mots récupérées automatiquement. Par exemple, les mots tels que *abberant*, *dédaignant*, *fusionnant*, *minimisant*, *poursuivant*, *rondissant*, etc. qui sont dans le corpus brut sont exclus dans le corpus trié pour le suffixe *-ant* parce qu'ils ne sont que des adjectifs sans sens nominaux correspondants.

3.1.2 Le questionnaire

Dans le cinquième chapitre de cette étude, nous examinerons les implications de la disponibilité morphologique de la suffixation agentive pour les étudiants de FLE. Pour que cette étude des implications soit objective, il est nécessaire d'enquêter sur la performance constructionnelle des étudiants envisagés. Pour ce faire, on prend comme cas d'étude les étudiants de FLE au Nigeria

face à la construction des mots d'agent en français. A cet égard, nous avons choisi le questionnaire comme l'instrument d'enquête. Par conséquent, nous avons distribué un questionnaire à un échantillon de deux cents étudiants qui étudient le français dans les universités nigérianes mais qui se sont rassemblés au Village Français du Nigeria pour leur année à l'étranger. Ces étudiants étaient lors en troisième année des études universitaires. Le questionnaire comporte vingt (20) questions (voir Appendice VI) auxquelles les étudiants ont répondu en vingt minutes au maximum. En ce qui concerne les questions posées dans le questionnaire, nous avons donné des définitions auxquelles les étudiants ont dû suggérer les noms d'agent construits correspondants en choisissant parmi cinq suffixes agentifs constituant l'objet de notre étude : *-ant*, *-eur*, *-ier*, *-iste* et *-oir*. Pour guider les étudiants, nous avons fourni l'exemple suivant :

Blagueur : personne qui dit, qui raconte des blagues.

3.2 Critères d'analyse de la disponibilité morphologique

Dans le chapitre deux, nous avons passé en revue les travaux qui nous sont disponibles dans le domaine de la productivité morphologique. Nous y avons spécifiquement remarqué qu'il y a deux pôles d'étude : le pôle de la disponibilité et celui de la rentabilité. Nous avons également remarqué que tandis que le pôle de la disponibilité étudie la productivité qualitative, le pôle de la rentabilité se rattache à la productivité quantitative. On conçoit que la disponibilité morphologique est la capacité d'un procédé morphologique d'engendrer des unités morphologiques nouvelles. Elle est déterminée par le système linguistique. La rentabilité d'un procédé morphologique reflète l'exploitation de sa disponibilité dans la langue et elle est déterminée par des indices statistiques. Cependant, ce qui nous intéresse dans la présente étude

est le pôle de la disponibilité. Le problème se pose donc de savoir quels critères on peut utiliser pour déterminer la disponibilité d'un procédé morphologique, Le reste de ce chapitre se concentre sur l'élaboration de ces critères.

La notion de disponibilité comme un aspect de l'étude de la productivité morphologique n'a pas encore attiré assez d'attention depuis la thèse doctorale de Corbin en 1987 ; et la raison est évidente. La plupart des morphologues qui s'intéressent à la notion de productivité morphologique (voir par exemple Baayen et Lieber, 1991 ; Baayen, 1992, 1993 ; Baayen et Renouf, 1996; Aliquot-Suengas, 2003 ; Fernández Domínguez *et al*, 2007) conçoivent la productivité morphologique comme un phénomène exclusivement quantitatif n'ayant aucun rapport avec la qualité linguistique des procédés morphologiques. A notre connaissance, seul le travail de Faitelson-Weiser & Gingras (1992 : 44-52) a tenté de formuler des critères permettant de déterminer la disponibilité des suffixes. Selon ces auteurs, trois séries de facteurs sont pertinents à la disponibilité des procédés morphologiques : facteurs quantitatifs, sémantiques et morphologiques. Prenant en compte ces séries de facteurs, ils ont formulé les cinq critères de disponibilité suivants :

1. La productivité des suffixes.
2. La dispersion homonymique des suffixes.
3. L'indice de lexicalisation des suffixes.
4. L'indice de spécialisation des suffixes.
5. La disponibilité des réalisations des suffixes.

D'après ces auteurs, le dernier critère (5), à son tour, ressort de la combinaison de plusieurs autres critères que voici:

1. La productivité des réalisations suffixales.
2. La distribution géographique et stratique des réalisations suffixales.
3. L'indice d'auto-substitution des réalisations suffixales.
4. L'indice de soustraction des réalisations suffixales.
5. Les réalisations suffixales et le modèle général de dérivation suffixale.
6. Les réalisations suffixales et les modifications supplémentaires.
7. Le calcul de la disponibilité des réalisations suffixales.

Nous nous accordons avec Faitelson-Weiser et Gingras que la disponibilité d'un suffixe est d'ordre sémantique, morphologique et quantitatif, mais nous ajoutons que la distribution syntaxique des lexèmes de base joue aussi un rôle pertinent dans la détermination de la disponibilité morphologique des suffixes. Egalement, nous considérons les critères de Faitelson-Weiser et Gingras comme un peu compliqués. Par exemple, il serait absurde de calculer la productivité des suffixes avant de déterminer leur disponibilité étant donné l'optique que nous adoptons dans notre étude. Leurs critères résultent certes de la définition qu'ils donnent à la notion de disponibilité :

Enfin, la disponibilité est pour nous ... un indice qui nous indique quelles sont les possibilités qu'a un suffixe ou une réalisation suffixale d'être utilisé ou identifié comme tel par l'utilisateur de la langue. De ce point de vue, notre disponibilité, tout en ressemblant à la notion de productivité postulée par d'autres auteurs ... en diffère parce que, en plus de faire appel à la possibilité de reconnaissance d'un élément, et non pas seulement à celle de son utilisation, nous ne limitons pas cette notion à la formation d'entités lexicales nouvelles ou néologiques ; au contraire, nous l'étendons à toute formation d'entités lexicales suffixées ou dérivées par l'utilisateur de la langue. (p.43)

La définition citée ci-dessus se heurte à celle que nous adoptons dans cette étude. Nous concevons la disponibilité comme la capacité potentielle d'un procédé morphologique de construire des mots qui ne sont pas encore établis. Pour nous, et à l'instar de beaucoup d'autres morphologues que nous avons cités plus haut, la disponibilité est un aspect complémentaire de l'étude de la productivité morphologique. Puisqu'il en est ainsi, nous ne pouvons pas adopter intégralement les critères de Faitelson-Weiser et Gingras. Cependant ces critères serviront de guide pour la formulation de nos propres critères. Nos critères d'analyse de la disponibilité seront plus simples étant donné la position que nous avons prise dans la présente étude.

Pour déterminer la disponibilité de chacun des suffixes sous examen, nous allons nous baser sur cinq critères que nous avons formulés nous-mêmes: la distribution syntaxique de l'input morphologique, la distribution sémantique d'output morphologique, la valeur synchronique affixale, le blocage affixal et la fréquence d'output morphologique. Nous voulons signaler ici que le choix des termes *input* et *output* est tout simplement pour nous accorder avec d'autres morphologues contemporains. Nous citons Dal (2004 :2) à l'appui :

J'utilise ici délibérément les dénominations d'*input* et d'*output*, auxquelles on pourrait préférer celles d'*entrée* et *sortie*, parce que ce sont elles qui sont employées actuellement dans bon nombre de travaux, y compris dans le domaine français. Par ailleurs, l'abandon de la notion de dérivation en morphologie qui se dessine actuellement rend impropre le couple *base / dérivé*.

Un aperçu définitionnel de chacun de ces critères s'avère ici pertinent.

3.2.1 La valeur synchronique suffixale

Par valeur synchronique suffixale, nous entendons l'état d'un suffixe morphologique donné. En ce qui concerne les suffixes français, certains sont considérés comme morts et d'autres comme vivants. Les suffixes morts sont ceux qui ne sont plus en état de produire des mots nouveaux. A propos des suffixes français qui sont aujourd'hui considérés comme morts, Grevisse (1993 :98) donne l'exemple de *-ie* (*jalousie*, *mairie* dérivés respectivement de *jaloux* et *maire*). Ce suffixe en désuétude a été supplanté par le suffixe *-erie* (*fourberie*, *causerie*, etc.). Selon Grevisse (ibid.), un suffixe peut tomber en désuétude pour des raisons phonétiques : s'il est constitué de voyelles et de consonnes (*-ité*), il a plus de chances de survivre que s'il se réduit tout simplement à une voyelle orale (*-ie*). Un suffixe dont le sens est bien transparent (*-eur*) est aussi plus viable que si son sens se confond avec celui d'autres suffixes, ou reste opaque (*-ain*). Le moment où un suffixe tombe en désuétude, il sort de l'esprit des locuteurs et n'est plus reconnu par eux comme pouvant former de nouveaux mots. Grevisse (ibid.) fait encore les remarques suivantes :

Dans un suffixe vivant, l'esprit aperçoit nettement une idée abstraite générale qui s'ajoute à l'idée exprimée par le radical : *périssable* présente à l'esprit l'idée de *périr*, à laquelle s'ajoute l'idée de possibilité – Dans un suffixe mort, l'esprit ne reconnaît pas, en général, l'idée secondaire ajoutée à l'idée exprimée par le radical.

En fait pour un suffixe mort, les autres critères de disponibilité deviennent inapplicables. A part *-ie* et *-ain*, d'autres suffixes français morts sont *-agne* et *-eau* (Dubois & Dubois-Charlier, 1999 : 79).

3.2.2 La fréquence de l'output morphologique

Généralement en linguistique, la notion de fréquence renvoie au nombre de fois qu'un élément apparaît dans un texte précis. En morphologie et en lexicologie, la fréquence est donnée comme la somme des occurrences d'un mot ou d'un schéma morphologique dans un corpus bien déterminé. Bybee (1991 ; 2001) et Ellis (2003) décrivent deux notions de fréquence morphologique différentes : la fréquence type et la fréquence d'occurrence (*type frequency* et *token frequency* en anglais). Tandis que la fréquence type correspond au nombre d'items qui font intervenir un schéma morphologique donné, la fréquence d'occurrence, au contraire, se réfère simplement au nombre de fois qu'un mot spécifique apparaît dans un corpus. Nous sommes d'accord avec Agren (2008) et Kvavik (1975) pour dire que la nature de la fréquence type d'un patron morphologique influence sa productivité. Citons Agren (2008 :111), « un nombre élevé d'items inclus dans un patron particulier augmente la probabilité que ce schéma s'applique à des items nouveaux. La productivité correspond donc à l'effet principal de la fréquence type. ». Kvavik (1975 :24), pour sa part, présente la fréquence morphologique et son rapport avec la productivité de la façon suivante:

Frequency is the number of times an item has appeared in a corpus, while the term productivity is used for either the capacity to form new lexical items or the historical increment in lexical items when viewed retrospectively. From the synchronic perspective, productivity and frequency have a relationship... Yet mere frequency is not sufficient for providing a model.

La fréquence est le nombre de fois qu'un item apparaît dans un corpus, lorsque le terme productivité se rattache à la capacité d'un procédé de former des items lexicaux nouveaux ou à l'augmentation diachronique des items lexicaux pris rétrospectivement. Du point de vue synchronique, il y a un rapport

entre la productivité et la fréquence. [...] Néanmoins, la fréquence tout simplement ne suffit pas pour servir de modèle. (*notre traduction*)

Bien que la fréquence seule ne suffise pas pour décréter la productivité d'un suffixe morphologique, elle peut certainement contribuer à sa disponibilité. Nous pensons que la fréquence type doit avoir un effet mnémonique sur la construction de mots nouveaux car plus cette fréquence est élevée, plus sa régularité est enregistrée dans le cerveau du sujet parlant de la langue impliquée. La fréquence type étant un des critères de disponibilité morphologique que nous utilisons dans notre étude, nous la divisons en trois degrés : fréquence faible (moins de 435), fréquence moyenne (435) et fréquence haute (plus de 435). Le calcul de ces degrés de fréquence est le résultat de la somme des occurrences de tous les cinq suffixes impliqués dans notre étude, divisée par cinq, le nombre des suffixes sous examen.

3.2.3 Le blocage suffixal

Une discussion de la notion de blocage soulève la notion connexe de concurrence morphologique. En morphologie constructionnelle, on dit que deux suffixes sont en concurrence s'ils se caractérisent par des propriétés syntaxiques ou sémantiques similaires. Cette concurrence aboutit, la plupart du temps, à un phénomène de blocage suffixal par lequel une construction lexicale potentielle est interdite. Depuis Aronoff (1976), la notion de blocage morphologique a été considérée comme pertinente à la productivité d'un suffixe donné. Selon cette notion, une formation morphologique potentielle est bloquée non pas à cause des restrictions structurellement réglementaires mais plutôt à cause des restrictions extra-structurales. On relève dans les travaux deux types de blocage : blocage de type et blocage d'occurrence (*type blocking* et *token blocking* en anglais) (voir Aronoff (1976), Rainer (1988), Plag (1999 ; 2004) et Bauer

(2001). Le blocage d'une construction morphologique potentielle est celui de type lorsqu'il est impossible d'appliquer une RCL donnée à cause de l'existence d'une RCL synonyme ; par exemple la suffixation en *-eur* et celle en *-ant* du français. On parle de blocage d'occurrence si une construction potentielle est empêchée à cause de l'existence préalable d'un mot synonyme. Ainsi par exemple, le mot *bavard*, attesté depuis 1532 (voir *TLFi*), bloque la construction potentielle de *bavardeur*.

En tant que critère de disponibilité morphologique, nous supposons qu'un suffixe marqué par une faible possibilité de blocage serait plus disponible qu'un autre suffixe marqué par une forte possibilité de blocage. Par exemple si le suffixe agentif *-eur* démontre, à partir de notre corpus, une forte possibilité de bloquer des constructions potentielles du suffixe agentif *-ant*, cela implique que le premier est plus disponible que le dernier ; l'inverse pourrait être valable. Pour déterminer la possibilité qu'a un suffixe de bloquer l'expressivité d'un autre suffixe, nous nous accordons avec Plag (2003 :81) sur l'argument selon lequel la fréquence d'un mot est considérée comme pertinente :

The higher the frequency of a given word, the more likely it was that the word blocked a rival formation. Both idiosyncratic words and regular complex words are able to block other forms, provided that the blocking word is stored.

Plus haute la fréquence d'un mot donné, plus il aurait la capacité de bloquer une formation concurrente. Les mots stylistiques et les mots réguliers complexes sont tous susceptibles de bloquer d'autres formes de mots, pourvu que le mot qui bloque soit attesté. (*notre traduction*).

Nous proposons que si, par exemple, le suffixe agentif *-oir* est plus fréquent que le suffixe agentif *-ier* dans notre corpus, le premier aurait la possibilité de bloquer des constructions potentielles par le dernier et par conséquent affecterait sa disponibilité morphologique.

3.2.4 La distribution syntaxique de l'input morphologique

Pour déterminer la disponibilité d'un affixe, l'étendue catégorielle de l'input, c'est-à-dire de la base, est pertinente. Nous pensons que c'est cette étendue catégorielle que Grevisse (1993 :98) désigne comme l'étendue de l'emploi des suffixes dans les propos suivants :

Certains suffixes étendent leur emploi. Ainsi *-oir*, qui s'ajoute normalement à un verbe (arroser, arrosOIR), peut s'ajouter à un nom : *Bougie, bougeOIR* – les dérivés en *-age* et en *-able* supposent, en général, l'existence d'un verbe (*bavarder, bavardAGE* ; *blâmer, blâmABLE*) ; mais sans s'appuyer sur un thème verbal, l'analogie a créé pourcentAGE, charitABLE, etc.

Nous désignons ce critère comme la distribution syntaxique de l'input morphologique. A notre avis, un suffixe qui accepte deux catégories syntaxiques comme inputs sera plus disponible, toutes choses égales et d'autres critères de disponibilité pris en compte, qu'un autre suffixe qui n'accepte qu'une catégorie. En ce qui concerne l'input pour la morphologie constructionnelle en général, les catégories syntaxiques sont le nom, le verbe, l'adjectif et l'adverbe, ce que Corbin (1991) désigne comme les bases d'opérations de dérivation à l'instar d'Aronoff (1976 :20) qui les dénomme les catégories lexicales majeures :

We must determine what sort of new words can be coined. The restriction here is very clear and pervasive. The only classes of words to which new words can be added by coining are the major lexical categories N, V, A, Adv. New coinings cannot be added to

the various « grammatical » categories: pronoun, determiner, quantifier, conjunction, preposition, particle, modal, auxiliary, etc.

On doit déterminer le type de mot nouveau qu'on peut forger. Les restrictions sont ici claires et pénétrantes. Seules les catégories lexicales N, V, Adj, Adv sont les types de mots qui peuvent servir de bases pour la construction de mots nouveaux. On ne peut pas forger de mots nouveaux sur les catégories grammaticales telles que le pronom, le déterminant, le quantifiant, la conjonction, la préposition, le partitif, le modal, l'auxiliaire, etc. (*notre traduction*)

Dans cette étude, nous adoptons les trois catégories (nom, verbe et adjectif) comme les seules catégories possibles pour une construction suffixale agentive en français. Toutefois, nous étendons ce critère pour inclure la possibilité d'une construction agentive de prendre comme base un verbe intransitif tout comme un verbe transitif qui est communément pris comme la norme. Avec quatre distributions syntaxiques possibles, une distribution syntaxique sera considérée comme une contrainte si elle compte moins d'un quart (1/4), c'est-à-dire 25% des occurrences prises ensemble.

3.2.5 La distribution sémantique de l'output morphologique

Nous considérons la distribution sémantique de l'output morphologique, en tant que critère de disponibilité morphologique, comme le nombre de pôles sémantiques que peut mettre en jeu un procédé constructionnel (un suffixe dans la présente étude). L'impact progressif que la distribution sémantique peut avoir sur la productivité d'un procédé morphologique n'est pas en doute. Les remarques de Bréal (1983 : 143) confirment cet impact :

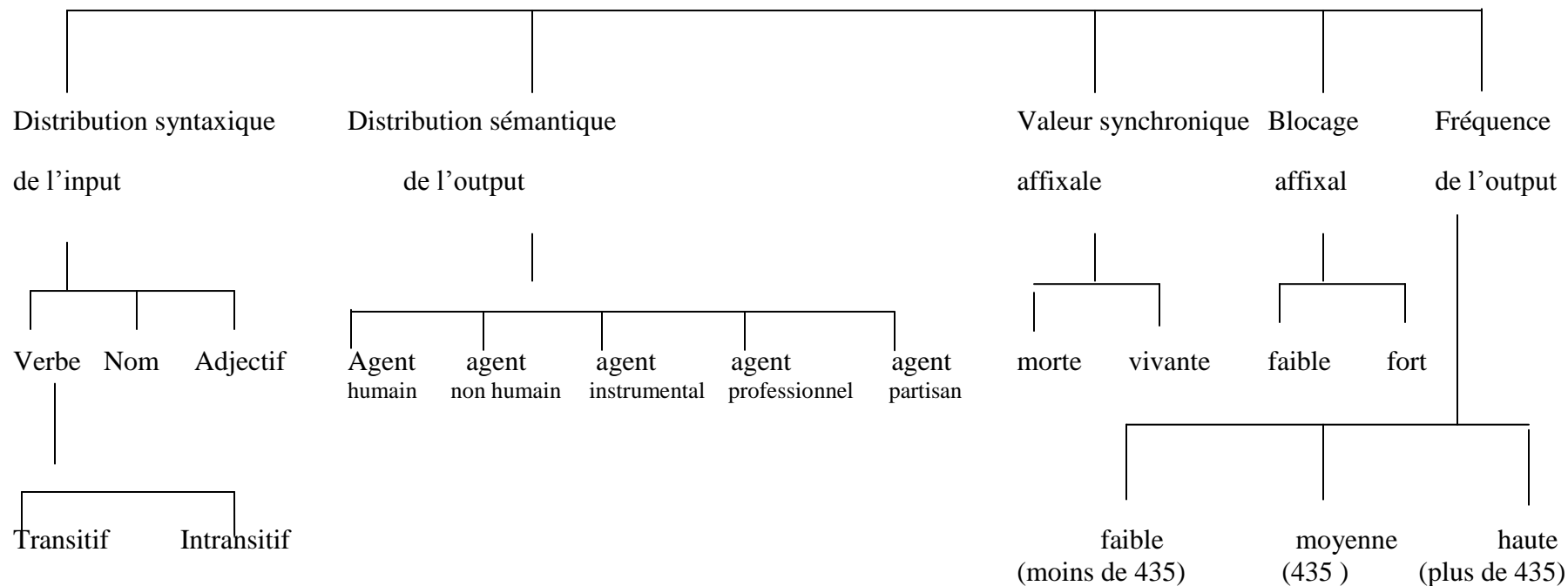
A mesure qu'une signification nouvelle est donnée au mot, il a l'air de se multiplier et de produire des exemplaires nouveaux,

semblables de forme, mais différents de valeur. Nous appellerons ce phénomène de multiplication la polysémie.

Bien que Bréal ne parle pas directement de la disponibilité ou de la productivité morphologique dans ses remarques, l'inférence peut en être faite. Nous supposons qu'un suffixe polysémique est plus disponible qu'un autre qui est monosémique, toutes choses égales par ailleurs et d'autres critères de disponibilité pris en considération. Pour ce qui est de ce critère, on peut distinguer deux pôles sémantiques majeurs : distribution monosémique et distribution polysémique. Un suffixe est monosémique, s'il ne construit qu'un seul pôle sémantique et polysémique, s'il permet la construction de plus d'un pôle sémantique. Prise dans l'ensemble, l'agentivité morphologiquement construite en français est polysémique (voir Benveniste, 1975 ; Gross, 1990 ; Ulland, 1993 ; Villoing, 2002 et Rosenberg, 2008). Dans cette étude, nous retenons les cinq pôles sémantiques suivants : agent humain, agent non humain, agent professionnel, agent instrumental et agent partisan. Avec cinq pôles, une distribution sémantique sera considérée comme une contrainte de disponibilité si elle est inférieure à un sur cinq ($1/5$), c'est-à-dire 20% de toutes les occurrences inventoriées pour le suffixe étudié. Pour une vue récapitulative, nous schématisons les cinq critères, et leurs propriétés, dans la Figure 3.1 ci-après :

Figure .3.1. *Schéma récapitulatif des cinq critères de l'analyse de disponibilité morphologique de la suffixation agentive du français*

Critères de l'analyse de disponibilité de la suffixation agentive en français



3.3 Démarches pour l'analyse de la disponibilité de la suffixation agentive en français

Après avoir établi les critères impliqués dans notre étude, nous terminons ce chapitre par une esquisse des démarches à suivre dans l'examen du degré de disponibilité de chacun des cinq suffixes. Les critères pris en compte, nous allons classer les procédés sous quatre degrés de disponibilité : procédé non disponible, procédé passablement disponible, procédé disponible et procédé très disponible. Pour déterminer les quatre degrés de disponibilité, nous adaptons partiellement le tableau de contraintes de la TO (*cf.* chapitre 2). Nous avons emprunté le modèle optimal parce que nous pensons que nos critères de disponibilité morphologique se rattachent mieux aux contraintes. Notre tableau de classification est présenté comme suit :

Tableau 3.4 : *Tableau de classification de la disponibilité morphologique*

| Critères Suffixes | CRI ₁ *! | CRI ₂ * * | CRI ₃ * | CRI ₄ * * * * | CRI ₅ * * * * * |
|----------------------|------------------------|-------------------------|-----------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| SUFF ₁ | ? | ? | ? | ? | ? |
| SUFF ₂ | ? | ? | ? | ? | ? |
| SUFF ₃ | ? | ? | ? | ? | ? |
| SUFF ₄ | ? | ? | ? | ? | ? |
| SUFF ₅ | ? | ? | ? | ? | ? |

CRI₁ = Valeur synchronique suffixale

CRI₂ = Fréquence de l'output

CRI₃ = Blocage suffixal

CRI₄ = Distribution syntaxique de l'input

CRI₅ = Distribution sémantique de l'output

SUFF₁, SUFF₂, SUFF₃, SUFF₄, SUFF₅ etc. = Les candidats suffixaux soumis à l'examen de disponibilité.

Dans la présente étude, nous aurons $SUFF_1 = -ant$, $SUFF_2 = -eur$, $SUFF_3 = -ier$, $SUFF_4 = -iste$, $SUFF_5 = -oir$. Le CRI_1 est une contrainte rédhibitoire et est donc représenté par l'astérisque et le point d'exclamation (*!). Un affixe mort n'est plus disponible et n'implique plus d'autres critères. Dans les autres critères ($CRI_2 - CRI_5$), il s'agit de contraintes violables et représentées par des astérisques (*). Les procédés morphologiques étudiés déterminent le nombre de contraintes impliquées. En ce qui concerne la suffixation agentive en français, nous avons établi treize (13) contraintes qui sont les suivantes :

CRI_1 *! une contrainte rédhibitoire (suffixe mort)

CRI_2 * * deux contraintes violables (fréquence faible et fréquence moyenne)

CRI_3 * une contrainte violable (blocage faible)

CRI_4 * * * * quatre contraintes violables (Verbe base (transitif, intransitif),
Nom base, Adjectif base)

CRI_5 * * * * * cinq contraintes violables (agent humain, agent non humain,
agent instrumental, agent professionnel, agent partisan)

Pour interpréter l'impact des contraintes sur la disponibilité des suffixes étudiés, nous aurons recours au principe principal de la théorie de l'optimalité selon lequel le candidat marqué par le moindre de contraintes est déclaré supérieur aux autres. L'application de ces contraintes dans notre cas sera proportionnée comme ci-dessous :

0 - 3 contraintes (0 – 29%) = suffixe très disponible

4 - 7 contraintes (30 – 59%) = suffixe disponible

8 - 11 contraintes (60 – 89%)= suffixe passablement disponible

12 - 13 contraintes (90 – 100%)= suffixe non disponible

L'argument qui sous-tend cette répartition proportionnelle peut être résumé ainsi : si un suffixe est sujet à trois contraintes, il est logique d'affirmer qu'il est plus disponible qu'un

autre suffixe qui est sujet à six ou à sept contraintes et cela d'une manière progressive. De façon plus significative aussi, comme il y a une contrainte rédhibitoire parmi les treize, un suffixe qui est sujet à cette contrainte doit être considéré comme indisponible. Force nous est de noter ici que les critères que nous proposons pour la présente étude ne peuvent pas s'appliquer directement à tous les suffixes en français. Néanmoins, ils peuvent servir de base pour la formulation de critères de disponibilité pour d'autres catégories de suffixes du français en particulier et des autres langues en général. La suffixation agentive n'est qu'une catégorie suffixale parmi d'autres comme, par exemple, la suffixation diminutive, la suffixation évaluative et la suffixation adjectivale relationnelle (voir Fradin 2003 :176).

Notre tâche dans ce chapitre a été de préciser les méthodes adoptées dans l'étude de la disponibilité morphologique de la suffixation agentive du français. Nous avons présenté l'inventaire puisé du TLFi sur lequel une analyse morphologique est faite ainsi que le questionnaire qui nous a permis d'étudier les implications pédagogiques des résultats de l'analyse. Nous avons aussi présenté les démarches à suivre pour déterminer le degré de disponibilité de chacun des suffixes sous examen.

CHAPITRE 4

ANALYSE DE LA DISPONIBILITÉ MORPHOLOGIQUE DE CINQ SUFFIXES AGENTIFS DU FRANÇAIS

4.0 Introduction

Dans ce chapitre, nous analysons à tour de rôle la disponibilité morphologique des cinq suffixes choisis. L'analyse nous permettra de répondre aux questions de recherche et de vérifier les hypothèses de travail que nous avons formulées dans le premier chapitre. Comme nous l'avons indiqué dans le chapitre précédent, notre analyse reposera sur cinq critères de disponibilité, à savoir la valeur synchronique suffixale, la fréquence d'output suffixal, la distribution sémantique d'output suffixal, la distribution syntaxique de l'input suffixal et le blocage suffixal. Nous débutons par la discussion de la disponibilité de chacun des suffixes ; ensuite nous les mettrons ensemble pour déterminer leurs rapports hiérarchiques de disponibilité ainsi que la disponibilité de chacun sur le plan sémantico-contextuel.

4.1 La disponibilité du suffixe agentif *-ant*

D'après notre inventaire fait à partir du TLFi, il y a 63 noms d'agent comportant le suffixe *-ant* (voir Appendice 1). Nous en citons ici 15 avec leurs définitions. Il est nécessaire de noter que presque tous les noms d'agent construits à partir du suffixe *-ant* sont également des adjectifs. Toutefois, les définitions données ici ne concernent que celles fournies par le TLFi pour le sens nominal des noms impliqués :

- | | |
|----------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| 1. <i>Abattant</i> | <i>Ouvrier qui abat la roche.</i> |
| 2. <i>Commençant</i> | <i>Personne qui est au début d'un apprentissage.</i> |
| 3. <i>Délinquant</i> | <i>Celui qui a commis un/des délit(s).</i> |
| 4. <i>Etudiant</i> | <i>Celui qui fait des études dans un établissement d'enseignement supérieur.</i> |

| | |
|------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5. <i>Fabricant</i> | <i>Personne que fabrique.</i> |
| 6. <i>Gagnant</i> | <i>Celui qui gagne.</i> |
| 7. <i>Hellénisant</i> | <i>Celui qui étudie la langue, l'histoire, la civilisation de la Grèce antique.</i> |
| 8. <i>Mendiant</i> | <i>Personne qui mendie</i> |
| 9. <i>Négociant</i> | <i>Celui qui fait du négoce, qui se livre à une activité commerciale</i> <i>. le plus souvent d'une certaine importance</i> |
| 10. <i>Officiant</i> | <i>(Prêtre) qui officie.</i> |
| 11. <i>Pratiquant</i> | <i>Personne qui pratique régulièrement et avec conviction une</i> <i>activité particulière.</i> |
| 12. <i>Regardant</i> | <i>Personne qui regarde.</i> |
| 13. <i>Surveillant</i> | <i>Personne qui surveille.</i> |
| 14. <i>Traffiquant</i> | <i>Personne qui fait le commerce des marchandises, surtout avec</i> <i>les pays lointains.</i> |
| 15. <i>Votant</i> | <i>Personne qui a le droit de voter, qui participe à un vote, à une</i> <i>. élection.</i> |

Grâce à ces exemples, nous pouvons dire que le suffixe *–ant* sert à former des noms d’agent en français. Mais quel est le degré de disponibilité de ce suffixe ? Pour répondre à cette question, nous allons soumettre le suffixe aux cinq critères de disponibilité proposés.

4.1.1 Valeur synchronique du suffixe agentif *–ant*

Le suffixe français *–ant* servant à former des noms d’agent n’est pas encore mort. Selon le *Bon usage* de Grevisse que nous avons cité auparavant, ce suffixe ne figure pas parmi ceux considérés comme morts et qui ne servent plus à construire des mots nouveaux. A part cela, dans notre corpus, tel qu’il a été constitué à partir du TLFi, il y a 12 noms d’agent en *–ant* formés pendant le XX^e siècle. Notons que le TLF est un inventaire lexical du français contemporain des XIX^e et XX^e siècles. L’inclusion dans cet inventaire de quelques noms d’agent construits pendant le XX^e siècle nous semble suffire pour suggérer que le suffixe *–ant* est toujours vivant et permet de construire d’autres noms d’agent qui ne sont pas encore

établis. Nous reproduisons ici quelques exemples de noms d'agent en *-ant* construits pendant le XX^e siècle :

1. *assouplissant* (1929): nom générique des substances incorporées aux apprêts textiles pour assouplir les fibres.
2. *flagellant* (1923) : personne qui flagelle
3. *hellénisant* (1935) : personne qui étudie la langue, l'histoire, la civilisation de la Grèce antique.
4. *redoublant* 1981 : élève, étudiant qui redouble une classe, qui passe deux ans dans la même classe.

Nous avons signalé que le critère de la valeur synchronique suffixale est rédhitoire. Cependant ce que nous venons de voir montre que le suffixe agentif *-ant* est vivant du point de vue synchronique et donc n'est pas entravé par la contrainte inviolable. Comme le suffixe n'est pas sujet à ce critère, nous le soumettons à d'autres critères afin de déterminer le degré de sa disponibilité.

4.1.2 Fréquence de l'output du suffixe agentif *-ant*

Comme nous l'avons observé, les noms d'agent construits à partir du suffixe *-ant* sont au nombre de soixante-trois (63). En tant que critère de disponibilité, le degré de fréquence d'output morphologique résulte du nombre de mots construits à l'aide d'un suffixe donné, et répertoriés dans un corpus déterminé vis-à-vis du chiffre moyen de fréquence de tous les mots construits à partir des suffixes étudiés. Rappelons que la disponibilité d'un suffixe donné ne peut se déterminer isolément. Pour que le critère de fréquence d'output morphologique soit utilisable, il doit y avoir au moins deux suffixes soumis à l'étude de disponibilité morphologique. Pour ce qui nous concerne dans cette étude, nous avons préalablement établi les chiffres nécessaires à la détermination du degré de fréquence d'output des cinq suffixes soumis à l'étude. Une fréquence moins de 435 sera considérée comme faible étant donné la fréquence moyenne qui est de 435. Une fréquence supérieure à

435 sera considérée comme haute. Comme on peut le voir dans ce cas, la fréquence d’output morphologique du suffixe *–ant* est faible étant donné que le nombre de noms d’agent construits par lui ne dépasse pas 63 dans le corpus. Par conséquent, le suffixe *–ant* est marqué par deux contraintes de fréquence d’output morphologique : fréquence faible et fréquence moyenne.

4.1.3 Distribution sémantique de l’output du suffixe agentif *–ant*

Par ce critère, nous entendons le nombre de pôles sémantiques agentifs que le suffixe concerné peut mettre en jeu. Dans le chapitre trois, nous avons établi cinq pôles sémantiques pour la construction agentive en français. Nous allons donc soumettre notre analyse aux cinq pôles sémantiques. Tout d’abord nous présentons dans le Tableau 4.1 des faits qui nous aideront à effectuer l’analyse :

Tableau 4.1 : *Distribution sémantique d’output du suffixe agentif –ant*

| Pôles sémantiques agentifs | Nombre de mots construits | Exemples |
|----------------------------|---------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Agent humain | 44 | <i>Aboyant, acceptant, adoptant, aspirant, assaillant, attendant, contestant, gagnant, mendiant, obligeant, redoublant,, votant</i> |
| Agent non humain | 7 | <i>absorbant, adjuvant, adsorbant, ramollissant</i> |
| Agent professionnel | 6 | <i>abattant, fabricant, négociant, trafiquant</i> |
| Agent instrumental | 2 | <i>abluant, adoucissant</i> |
| Agent partisan | 4 | <i>arabisant, hébraïsant, hellénisant, romanisant</i> |

La distribution sémantique d’output du suffixe *–ant* agentif, comme représentée dans le tableau, révèle une prépondérance de l’agent humain. A travers les chiffres, il est évident que

la spécialisation sémantique de ce suffixe est l'agentivité humaine, c'est-à-dire que les mots construits à partir du suffixe en question désignent des êtres humains qui assument les fonctions suggérées par les verbes ou les syntagmes verbaux de base. Etant donné que les constructions de noms d'agent non humain (11%), professionnel (10%), instrumental (3%) et partisan (6%) totalisent 30% et sont plus ou moins sporadiques, on pourrait affirmer catégoriquement que le suffixe agentif *-ant* n'est guère disponible pour former des noms d'agent hors du pôle de l'agentivité humaine qui constitue 70% de toutes les constructions agentives du suffixe *-ant* selon le corpus. Rappelons que 20% est le pourcentage minimum pour qu'une distribution sémantique d'output puisse être considérée comme significative. Par conséquent, la suffixation agentive en *-ant* est marquée par quatre contraintes de distribution sémantique d'output morphologique, à savoir l'agentivité non humaine, l'agentivité professionnelle, l'agentivité instrumentale et l'agentivité partisane.

4.1.4 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif *-ant*

La distribution syntaxique de l'input morphologique se réfère à l'étendue de l'emploi des affixes. Comme nous l'avons souligné dans le chapitre précédent, la distribution syntaxique des suffixes français comprend le verbe, le nom et l'adjectif. En ce qui concerne la suffixation agentive en *-ant*, cette étendue syntaxique ne dépasse pas le domaine du verbe comme on peut le constater dans le tableau ci-après. En d'autres termes, chaque mot en *-ant* correspond à un verbe :

Tableau 4.2 : *Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif –ant.*

| Catégorie de l'input | Nombre de mots construits | Exemples |
|----------------------|---------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Verbe transitif | 43 | <i>absorbant (absorber), affirmant (affirmer), attaquant (attaquer), contestant (contester), fabricant (fabriquer), pratiquant (pratiquer), récitant (réciter), suppléant (suppléer).</i> |
| Verbe intransitif | 14 | <i>aboyant (aboyer), arrivant (arriver), délinquant (délinquer), germanisant (germaniser), hellénisant (helléniser), officiant (officier), trafiquant (trafiquer), votant (voter).</i> |
| Nom | 3 | <i>Analgésiant (analgésie), arabisant (arabe), romanisant (roman)</i> |
| Adjectif | 0 | |

57 (90%) des 63 noms d'agent de notre corpus sont construits à partir de verbes. On peut donc en conclure que le domaine syntaxique de la construction des noms d'agent en *–ant* est restreint à l'input verbal. Tandis que 43 noms (68%) sont formés de verbes transitifs comme input, 14 (22%) sont construits à partir de verbes intransitifs. 3 mots (5%) seulement ont pour input une base nominale et constituent un écart trop insignifiant pour que la catégorie nominale puisse être retenue comme base pour construire des noms d'agent en *–ant*. Comme on a constaté dans le chapitre trois, une distribution syntaxique doit compter au moins 25% de la distribution totale pour ne pas être considérée comme une contrainte de disponibilité. D'après le corpus, aucun nom d'agent en *–ant* ne se construit à partir de la catégorie adjectivale. Compte tenu de ces résultats, nous concluons que le suffixe agentif *–ant* est caractérisé par trois contraintes de l'input syntaxique. Ces contraintes sont verbe intransitif base, nom base et adjectif base.

4.1.5 Blocage suffixal par le suffixe agentif –ant

La question ici est de déterminer si le suffixe agentif en –ant est capable de bloquer la construction potentielle par d’autres suffixes agentifs synonymes tels que nous avons dans le présent cas. Nous avons fait remarquer que le domaine sémantique de ce suffixe est l’agentivité humaine ; sa capacité de bloquer la construction d’autres mots à partir d’un autre suffixe agentif ayant le même domaine sémantique et une distribution syntaxique similaire est apparente comme en témoigne le Tableau 4.3 ci-dessous :

Tableau 4.3 : Blocage d’autres suffixes par le suffixe agentif –ant

| Nom d’agent par -ant | Sémantique | Input syntaxique | Nom d’agent potentiel bloqué | Input syntaxique potentiel |
|----------------------|-----------------------------------------|------------------|------------------------------|----------------------------|
| <i>accablant</i> | celui qui accable | accabler | *accableur | accabler |
| <i>adoptant</i> | celui qui adopte quelqu’un légalement | adopter | *adopteur | adopter |
| <i>assaillant</i> | celui qui assaille, qui attaque | assaillir | *assailleur | assaillir |
| <i>croyant</i> | celui qui croit en Dieu | croire | *croyeur | croire |
| <i>mendiant</i> | celui qui mendie | mendier | *mendieur | mendier |
| <i>récoltant</i> | celui qui récolte | récolter | *récolteur | récolter |
| <i>regardant</i> | celui qui regarde | regarder | *regardeur | regarder |
| <i>représentant</i> | celui qui représente quelqu’un d’autre. | représenter | *représentateur | représenter |

Un examen du Tableau 4.3 suggère que le suffixe agentif *-eur* n'apparaît pas là où *-ant* s'emploie ou est bloqué par le suffixe agentif *-ant*. La raison en est que les deux suffixes ont des distributions syntaxique et sémantique similaires. Les trois autres suffixes (*-ier*, *-iste* et *-oir*), comme nous verrons plus tard, ne sont pas synonymes du suffixe agentif *-ant*. Les noms d'agent *accableur*, *adopteur*, *assailleur*, *croyeur*, *mendieur*, *récolteur*, *regardeur* et *représentateur* sont bloqués par l'existence de noms en *-ant*, car morphologiquement, aucun principe n'empêche la construction de chacun d'entre eux. Il est évident que la suffixation agentive en *-ant* survit à la seule contrainte du blocage morphologique.

Ayant soumis le suffixe agentif *-ant* aux cinq critères de disponibilité morphologique dans les sections précédentes, nous passons maintenant à la détermination de son degré de disponibilité pour la construction des noms d'agent qui ne sont pas encore en usage. Le Tableau 4.4 ci-dessous présente le résumé des contraintes qui caractérisent ce suffixe :

Tableau 4.4 : *Résumé de contraintes de disponibilité du suffixe agentif -ant*

| Critères | Nombre de contraintes |
|----------|-----------------------|
| CR1 | |
| CR2 | * * |
| CR3 | * * * * |
| CR4 | * * * |
| CR5 | |

Au total, la suffixation agentive en *-ant* compte 9 contraintes (soit 69%) de disponibilité de la suffixation agentive du français. Alors, selon les degrés que nous avons établis dans le

chapitre trois, ce suffixe est passablement disponible pour construire des noms d'agent qui ne sont ni établis ni attestés en français.

4.2 La disponibilité de la suffixation agentive en *-eur*

Du point de vue de son caractère notoire (1294 mots dans notre corpus), on pourrait conclure que le suffixe *-eur* est le plus disponible parmi les suffixes français servant à construire les noms d'agent. Cependant, sa notoriété ne suffit pas à faire du suffixe le chef de file suffixal quand il s'agit de la construction des noms d'agent en français contemporain (voir plus loin). Déterminer le degré de disponibilité d'un suffixe requiert l'intervention de critères spécifiques. Avant de soumettre ce suffixe à nos critères, il est pertinent de présenter ici quelques exemples des noms d'agent construits à partir dudit suffixe et cela afin de confirmer son statut agentif. Les exemples suivants sont tirés de notre corpus (voir Appendice II pour la liste complète) :

- | | |
|------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. <i>Abaisseur</i> | <i>Celui qui abaisse.</i> |
| 2. <i>Brocardeur</i> | <i>Celui, celle qui lance des brocards.</i> |
| 3. <i>Carotteur</i> | <i>Personne qui joue d'une manière mesquine, en ne hasardant que très peu.</i> |
| 4. <i>Effeuilleur</i> | <i>Celui qui effeuille. Appareil mécanique servant à effeuiller les épis de maïs ou les tiges de houblon.</i> |
| 5. <i>Faucheur</i> | <i>Celui qui fauche l'herbe, les céréales. Machine agricole qui sert à faucher.</i> |
| 6. <i>Immolateur</i> | <i>Celui qui immole.</i> |
| 7. <i>Jouteur</i> | <i>Tenant d'une joute.</i> |
| 8. <i>Maraudeur</i> | <i>Personne qui maraude.</i> |
| 9. <i>Nébuliseur</i> | <i>Appareil servant à vaporiser sous pression un liquide et, en particulier, un liquide médicamenteux</i> |
| 10. <i>Oscillateur</i> | <i>Appareil qui produit des oscillations mécaniques, optiques, acoustiques ou, le plus souvent, électriques, c'est-à-dire des courants alternatifs</i> |

- | | |
|-------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 11. Pulvérisateur | <i>Appareil permettant de projeter sous pression des médicaments, des produits pulvérulents ou liquides.</i> |
| 12. Quémandeur | <i>Celui qui quémante, a l'habitude de quémander.</i> |
| 13. Rogneur | <i>Ouvrier qui effectue les opérations de rognage dans certains métiers: chapellerie, reliure, tonnellerie.</i> |
| 14. Scarificateur | <i>Instrument en acier à extrémité tranchante, utilisé pour la scarification. Machine agricole destinée à déchaumer, aérer et ameublir le sol.</i> |
| 15. Zingueur | <i>Artisan, ouvrier qui exécute des travaux de zinguerie; ouvrier du bâtiment chargé de la pose des revêtements en zinc.</i> |

Ayant confirmé, à travers les exemples ci-dessus, le statut agentif du suffixe *–eur*, nous passons à l'analyse de sa disponibilité morphologique en nous servant des cinq critères proposés précédemment. Nous commençons par le critère de la valeur synchronique.

4.2.1 : Valeur synchronique du suffixe agentif *–eur*

Le fait que le suffixe agentif *–eur* ne figure pas parmi ceux considérés comme morts par le *Bon usage* se trouve confirmé par bon nombre de noms d'agent comportant ce suffixe qui ont été attestés très récemment dont les exemples suivants :

1. *abréacteur* (1958) : thérapeute qui provoque l'abréaction chez son patient.
2. *bachoteur* (1946) : celui qui bachote, qui prépare un examen ou un concours d'une façon principalement mnémonique.
3. *chiropracteur* (1938) : praticien qui soigne par des manipulations et autres traitements mécaniques.
4. *dénoyauteur* (1929) : appareil, machine servant à dénoyauter.
5. *enquiquineur* (1940) : personne qui enquiquine, importune, agace par un comportement ou des propos déplaisants, par des tracasseries.
6. *inséminateur* (1950) : spécialiste qui pratique l'insémination artificielle en vue de la reproduction des animaux domestiques (notamment des bovins).

7. *jongleur* (1920) : professionnel de spectacle de cirque qui se livre à des tours de jonglerie et d'acrobatie.
8. *liquéfacteur* (1930) : appareil servant à liquéfier les gaz.
9. *programmeur* (1960) : spécialiste employé à la préparation de la solution des problèmes par les ordinateurs, au codage et à la mise au point des programmes correspondants
10. *répondeur* (1949) : appareil conçu pour enregistrer la réception d'un écho radar sur un obstacle mobile ou passif.
11. *sélectionneur* (1923) : spécialiste de la sélection professionnelle ayant notamment recours à des méthodes psychotechniques.
12. *transducteur* (1943) : dispositif ou élément d'une chaîne de communication (mécanique, électrique, etc.) recevant un message sous une certaine forme et le transformant en une autre.
13. *utilisateur* (1932) : personne, collectivité qui utilise (quelque chose).

Tous les exemples répertoriés ici sont des mots construits pendant le XXe siècle (il y en a 70 au total dans notre corpus). La présence de ces mots dans ledit corpus confirme la valeur synchronique du suffixe agentif *-eur* parce que le TLFi d'où le corpus est constitué est un dictionnaire du français contemporain des XIXe et XXe siècles. Puisque ce suffixe survit au critère de la valeur synchronique des suffixes, il est évident que ce suffixe n'est pas contraint par ladite valeur synchronique. Il faut donc le soumettre aux autres critères pour déterminer le degré de sa disponibilité morphologique.

4.2.2 Fréquence de l'output morphologique du suffixe agentif *-eur*

Le critère de fréquence d'output morphologique présuppose qu'il y a au moins deux suffixes apparentés. Il est applicable à cette étude parce qu'il y a cinq suffixes impliqués. Pour déterminer la fréquence de l'output morphologique du suffixe agentif *-eur*, nous aurons

recours aux chiffres déjà établis dans le chapitre trois où nous avons discuté notre méthode d'analyse. A titre de rappel, nous reproduisons les chiffres ici:

- une fréquence inférieure à 435 est considérée comme *faible*
- une fréquence moyenne est de 435
- une fréquence supérieure à 435 est considérée comme *haute*

Notre corpus contient 1 294 noms d'agent construits à partir du suffixe agentif *-eur*. Il est donc évident que ce suffixe est d'une fréquence d'output morphologique haute. Par conséquent, on peut conclure que le suffixe agentif *-eur* n'est affecté par aucune contrainte de fréquence d'output morphologique (cf. Tableau 4 :11). Néanmoins, sa haute fréquence d'output seulement ne lui garantit pas un haut degré de disponibilité morphologique. Nous y appliquons désormais d'autres critères.

4.2.3 Distribution sémantique de l'output du suffixe agentif *-eur*

En ce qui concerne la distribution sémantique des suffixes agentifs en français, cinq pôles ont été identifiés (voir chapitre trois). Le Tableau 4.5 ci-dessous présente la distribution sémantique d'output du suffixe agentif *-eur* :

Tableau 4.5 : *Distribution sémantique d’output du suffixe agentif –eur*

| Pôles sémantiques agentifs | Nombre de mots construits | Exemples |
|-----------------------------------|----------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Agent humain | 789 | <i>abandonneur, bienfaiteur, casseur, déniaiseur, exploiteur, fignoleur, gagnateur, hâbleur imitateur, jureur, lecteur, monopoleur, niveleur, orateur, priseur, querelleur, rabatteur, siffleur, toucheur, usurpateur, voyageur</i> |
| Agent non humain | 46 | <i>abducteur, basculeur, catalyseur, débourreur, expulseur, fédérateur, gobeur, haleur, justificateur, leveur, migrateur, obturateur, pisteur, remorqueur, sensibilisateur, traîneur</i> |
| Agent professionnel | 285 | <i>Aboucheur, berceur, cartonneur, délivreur, embaumeur, footballeur, glossateur, habilleur, inoculateur, jongleur, lamineur, margeur, parfumeur, raboteur, sculpteur, tanneur, vulgarisateur</i> |
| Agent instrumental | 171 | <i>Accélérateur, branleur, collimateur, démarreur, économiseur, friteuse, gaveur, haveuse, insufflateur, liquéfacteur, maquilleur, nébuliseur, ouvrier, polisseur, réducteur, scarificateur, tabulateur, vibreur.</i> |
| Agent partisan | 3 | <i>confesseur, décentralisateur, sectateur.</i> |

Vue à travers le Tableau 4.5, la distribution sémantique de la suffixation agentive en *–eur* privilégie l’agentivité humaine avec un chiffre de 789 qui représente 61% de distribution. Cependant, ce suffixe construit un nombre substantiel de noms appartenant à l’agentivité professionnelle ainsi qu’à l’agentivité instrumentale. Pour l’agentivité professionnelle, le corpus enregistre 285 noms d’agent représentant 22% de distribution sémantique. Avec un chiffre de 171 (13,21%), la distribution sémantique de la suffixation agentive en *–eur* accorde un statut passable à l’agentivité instrumentale. Compte tenu du chiffre très bas enregistré pour l’agentivité non humaine et l’agentivité partisane (3,56% et 0,23% respectivement de la

population recensée), on peut en déduire que la suffixation agentive en *-eur* est faiblement disponible pour construire des noms d'agent non humains et partisans. Ces résultats nous amènent à dire que le suffixe agentif *-eur* se trouve affecté par trois contraintes de distribution sémantique de la suffixation agentive du français. Les trois contraintes sont l'agentivité non humaine, l'agentivité instrumentale et l'agentivité partisane.

4.2.4 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif *-eur*

La distribution syntaxique de l'input comme un critère de disponibilité morphologique met en jeu les parties du discours connues aussi sous le nom de catégories grammaticales. Notre étude, comme il a été dit, porte sur un type de suffixation nominale. En français la suffixation nominale entretient des rapports étroits avec trois catégories grammaticales, à savoir le verbe, le nom et l'adjectif. En nous limitant à la suffixation agentive, nous avons identifié quatre contraintes (verbe transitif, verbe intransitif, nom et adjectif) qui constituent la distribution syntaxique des suffixes agentifs du français. Nous présentons dans le Tableau 4.6 la distribution syntaxique de l'input pour le suffixe *-eur* :

Tableau 4.6 : *Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif –eur*

| Catégorie de l'input | Nombre de mots construits | Exemples |
|----------------------|---------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Verbe transitif | 805 | <i>accrocheur</i> (<i>accrocher</i>), <i>blagueur</i> (<i>blaguer</i>), <i>confiseur</i> (<i>confire</i>), <i>délivreur</i> (<i>délivrer</i>), <i>enfileur</i> (<i>enfiler</i>), <i>feinteur</i> (<i>feinter</i>), <i>informateur</i> (<i>informer</i>), <i>jugeur</i> , (<i>juger</i> ,), <i>licheur</i> (<i>licher</i>), <i>marqueur</i> (<i>marquer</i>), <i>niveleur</i> (<i>niveler</i>), <i>payeur</i> (<i>payer</i>), <i>questionneur</i> (<i>questionner</i>), <i>racleur</i> (<i>racler</i>), <i>tendeur</i> (<i>tendre</i>), <i>vainqueur</i> (<i>vaincre</i>). |
| Verbe intransitif | 126 | <i>avorteur</i> (<i>avorter</i>), <i>bourlingueur</i> , (<i>bourlinguer</i>), <i>cafouilleur</i> (<i>cafouiller</i>), <i>discoureur</i> (<i>discourir</i>), <i>écumeur</i> (<i>écumer</i>) <i>flâneur</i> (<i>flâner</i>), <i>galopeur</i> (<i>galoper</i>), <i>hâbleur</i> (<i>hâbler</i>), <i>jeûneur</i> (<i>jeûner</i>), <i>maraudeur</i> (<i>marauder</i>), <i>nauffrageur</i> (<i>naufrager</i>), <i>oscillateur</i> (<i>osciller</i>), <i>peloteur</i> (<i>peloter</i>), <i>quémandeur</i> (<i>quémander</i>), <i>radoteur</i> (<i>radoter</i>), <i>siffleur</i> (<i>siffler</i>), <i>trembleur</i> (<i>trembler</i>), <i>valseur</i> (<i>valser</i>). |
| Nom | 71 | <i>adducteur</i> (<i>adduction</i>), <i>buteur</i> (<i>but</i>), <i>cameloteur</i> (<i>camelot</i>), <i>enchérisseur</i> (<i>enchère</i>), <i>fourrageur</i> (<i>fourrage</i>), <i>hotteur</i> (<i>hotte</i>), <i>liqueur</i> <i>liquéfacteur</i> (<i>liquéfaction</i>), <i>mareyeur</i> (<i>marée</i>), <i>paradeur</i> (<i>parade</i>), <i>rhétoriqueur</i> (<i>rhétorique</i>), <i>variateur</i> (<i>variation</i>), <i>voceratrice</i> (<i>vocero</i>). |
| Adjectif | 0 | |

Il ressort de notre analyse représentée par le Tableau 4.6 que 931 noms d'agent en –eur sont dérivés sur une base verbale. Ce chiffre représente 72% de tous les noms d'agent construits

par ce suffixe. De ce chiffre, tandis que 805 noms (62%) sont formés sur des verbes transitifs, 126 (10%) sont issus de verbes intransitifs. Les résultats montrent aussi que 71 (5%) de ces noms sont construits sur une base nominale. Compte tenu du pourcentage négligeable que représentent les constructions issues d'une base nominale, nous soulignons que la base nominale est une contrainte qui peut affaiblir la disponibilité du suffixe agentif *-eur* en français. En effet, une étude critique des constructions sur base nominale montrera que cette base n'est pas essentiellement nominale mais plutôt un syntagme verbal. Par exemple, des formations telles que *adducteur*, *buteur*, *fourrageur*, *pétroleur* et *rhétoricien*, qui se présentent comme ayant pour unités de base, les noms *adduction*, *but*, *fourrage*, *pétrole* et *rhétorique* respectivement, ne le sont que dans la structure superficielle. Dans la structure profonde, la base est un syntagme verbal. La base morphologique de ces cinq exemples est donc *déterminer l'adduction*, *marquer les buts*, *faire provision de fourrage*, *incendier au pétrole* et *employer abondamment les procédés rhétoriques* respectivement.

Même si le cas d'emprunt au latin n'est pas systématiquement impliqué dans notre étude, il mérite un survol en ce moment même. Bon nombre de noms d'agent en *-eur* sont dits empruntés au latin. Dans notre corpus, 238 (18%) noms d'agent se révèlent comme appartenant à cette catégorie. Le Tableau 4.7 ci-après présente quelques exemples de ces noms :

Tableau 4.7 : *Noms d'agent en –eur empruntés au latin.*

| Nom d'agent en français | Nom latin | Date d'emprunt |
|-------------------------|---------------------|----------------|
| <i>approbateur</i> | <i>approbator</i> | 1534 |
| <i>captateur</i> | <i>captator</i> | 1606 |
| <i>défenseur</i> | <i>defensor</i> | 1213 |
| <i>édificateur</i> | <i>edificator</i> | 1517 |
| <i>formateur</i> | <i>formator</i> | 1488 |
| <i>incitateur</i> | <i>incitator</i> | 1470 |
| <i>justificateur</i> | <i>justificator</i> | 1723 |
| <i>laudateur</i> | <i>laudator</i> | 1530 |
| <i>masturbateur</i> | <i>masturbator</i> | 1787 |
| <i>narrateur</i> | <i>narrator</i> | 1500 |
| <i>percolateur</i> | <i>percolator</i> | 1856 |
| <i>plasmateur</i> | <i>plasmator</i> | 1480 |
| <i>profanateur</i> | <i>profanator</i> | 1566 |
| <i>ratiocinateur</i> | <i>ratiocinator</i> | 1549 |
| <i>réducteur</i> | <i>reductor</i> | 1935 |
| <i>sauveur</i> | <i>salvator</i> | 1555 |
| <i>usurpateur</i> | <i>usurpator</i> | 1489 |
| <i>vendangeur</i> | <i>vindemiator</i> | 1283 |
| <i>vexateur</i> | <i>vexator</i> | 1549 |

Selon *Le Bon usage* de Grevisse (1993 :84), des emprunts savants au latin, dont ceux présentés ci-dessus, datent du XII^e siècle. Empruntés par les clercs ou lettrés, ils constituent des apports de plus en plus nombreux à l'enrichissement du français contemporain. Essentiellement, ces emprunts sont transportés du latin en français sans autre changement que celui de la terminaison *–or* en *–eur*. Alors, il ne faut pas confondre ces emprunts, qui sont purs et simples, avec des noms d'agent dérivés par la suffixation de *–ateur* qui est, lui aussi, qualifié de savant. Pour nous, donc, le suffixe *–ateur* est une variante savante du suffixe *–eur*

dit populaire (voir Grevisse : ibid, Ajiboye, 1989). Afin de distinguer entre les noms d’agent en *–eur* empruntés au latin et ceux construits du suffixe *–ateur*, nous présentons quelques exemples de noms d’agent comportant le dernier dans le Tableau 4.8 suivant :

Tableau 4.8 : *Noms d’agent construits du suffixe savant –ateur*

| Nom d’agent français | Base | Date de création selon le TLFi |
|-----------------------|--------------------|--------------------------------|
| <i>accélérateur</i> | <i>accélérer</i> | 1611 |
| <i>buccinateur</i> | <i>bucciner</i> | 1549 |
| <i>centralisateur</i> | <i>centraliser</i> | 1838 |
| <i>dilapidateur</i> | <i>dilapider</i> | 1433 |
| <i>émancipateur</i> | <i>émanciper</i> | 1836 |
| <i>falsificateur</i> | <i>falsifier</i> | 1510 |
| <i>herborisateur</i> | <i>herboriser</i> | 1845 |
| <i>importateur</i> | <i>importer</i> | 1756 |
| <i>lamentateur</i> | <i>lamenter</i> | 1823 |
| <i>moralisateur</i> | <i>moraliser</i> | 1851 |
| <i>navigateur</i> | <i>naviguer</i> | 1957 |
| <i>observateur</i> | <i>observer</i> | 1555 |
| <i>perforateur</i> | <i>perforer</i> | 1832 |
| <i>revendicateur</i> | <i>revendiquer</i> | 1870 |
| <i>stabilisateur</i> | <i>stabiliser</i> | 1877 |
| <i>triomphateur</i> | <i>triompher</i> | 1819 |
| <i>utilisateur</i> | <i>utiliser</i> | 1932 |
| <i>vulgarisateur</i> | <i>vulgariser</i> | 1836 |

Une comparaison entre les entrées du Tableau 4.7 et celles du Tableau 4.8 révèle clairement une différence structurelle entre elles. Tandis que les noms d’agent du Tableau 4.7 sont des emprunts directs et n’appartiennent donc pas strictement au domaine de la morphologie, ceux du Tableau 4.8 sont des noms d’agent construits ayant des verbes comme lexèmes de

base. En outre, il y a des emprunts du Tableau 4.7 qui ne se terminent pas par le suffixe savant *–ateur*. Les mots dans le Tableau 4.7 ne sont donc pas pertinents à notre analyse de disponibilité de la suffixation agentive en *–eur* comme l’emprunt ne fait pas partie de nos critères. En fin de compte, deux contraintes de la distribution syntaxique de l’input s’imposent pour le suffixe agentif *–eur*. Ce sont la contrainte de la base nominale et celle de la base adjectivale, ce qui veut dire que, strictement parlant, les noms d’agent en *–eur* ne se construisent guère sur une base nominale, même au surface, et pas du tout sur une base adjectivale.

4.2.5 Blocage suffixal et le suffixe agentif *–eur*

Le suffixe agentif *–eur*, peut-il bloquer des constructions potentielles des autres suffixes voisins tels que *–ant*, *–ier*, *–iste* et *–oir*? Une réponse à cette question exige une analyse critique des formations potentielles des quatre suffixes qui sont bloquées par des formations attestées de la suffixation agentive en *–eur* prenant en considération les propriétés sémantiques et syntaxiques de ces formations. Le Tableau 4.9 représente cette analyse :

Tableau 4.9 : Blocage d'autres suffixes par le suffixe agentif *-eur*

| Nom d'agent en <i>-eur</i> | Sémantique | Input syntaxique | Nom d'agent potentiel bloqué | Input syntaxique potentiel |
|----------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|------------------|------------------------------|----------------------------|
| arracheur | celui qui arrache | arracher | *arrachant | arracher |
| confectionneur | celui qui confectionne | confectionner | *confectionnant | confectionner |
| resquilleur | celui qui resquille | resquiller | *resquillant | resquiller |
| bachoteur | batelier qui conduit un bachot | bachot | *bachotier | bachot |
| bousineur | tapageur, faiseur de bousin | bousin | *bousinier | bousin |
| bosseyeur | ouvrier qui taille les galeries et les boise éventuellement. | bosse | *bosseyiste | bosse |
| arnaqueur | Celui qui pratique l'arnaque, qui a l'habitude d'escroquer. | arnaque | *arnaquiste | arnaque |
| lamaneur | pilote pratiquant le lamanage, ouvrier qui reste sur le quai pour amarrer les navires | laman | *lamaniste | laman |
| détonateur | dispositif qui permet à un produit de détoner. | détoner | *détonatoir | détoner |
| intégrateur | dispositif ou circuit réalisant analogiquement l'opération d'intégration | intégrer | *intégratoir | intégrer |
| remplisseur | Dispositif chargé d'assurer le remplissage de quelque chose. | remplir | *remplissoir | remplir |

Un examen morphologique révélera que toutes les formations issues des suffixes agentifs *-ant*, *-ier*, *-iste* et *-oir*, comme présentées dans le Tableau 4.9, sont structurellement

potentielles. Comme il a été souligné plus haut, la plupart des noms d'agent construits par la suffixation en *-ant* reposent sur une base verbale. S'il en est ainsi, aucune règle morphologique ne semble empêcher la construction de noms tels que **arrachant*, **confectionnant* et **resquillant*. Le même argument tient pour les noms d'agent potentiels **bachotier*, **bardier* et **bousinier*. Une étude attentive des noms d'agent en *-ier* montre qu'ils sont substantiellement construits sur des bases nominales et définissent les professionnels qui pratiquent les activités liées aux noms bases. Si ces noms ne sont pas construits, c'est qu'ils sont bloqués par l'existence des noms en *-eur*. Aussi, l'inexistence des mots potentiels issus des deux suffixes *-iste* et *-ier* dont des exemples dans le tableau, ne s'explique que par la notion de blocage morphologique. Les noms **bosseyiste*, **arnaquiste*, **lamaniste*, d'une part, et **détonatoir*, **intégratoir* et **remplissoir*, d'autre part, sont potentiels non seulement du point de vue formel, mais aussi sur le plan sémantique. Comme nous allons voir plus tard, les noms d'agent en *-iste* et en *-oir* sont construits sur la base nominale et la base verbale respectivement. Sur le plan sémantique, tandis que la suffixation en *-iste* agentif produit des spécialistes pratiquant les activités associées aux noms de base, la suffixation en *-oir* agentif produit des instruments ou outils qui réalisent directement ou aident à la réalisation des actions dénotées par les verbes de bases.

Certes, le suffixe *-eur* agentif détient la capacité de bloquer des constructions potentielles par d'autres suffixes agentifs ; mais il est évident que cette capacité n'est pas absolue. Dans notre corpus, il y a des entrées qui démontrent ce que nous désignons comme la résistance morphologique, à l'instar d'Aronoff (1976 :109) qui parle d' « échecs de blocage ». Nous décrivons la notion de résistance morphologique comme le cas où un mot est construit sans qu'on tienne compte de la préexistence d'un autre mot synonyme morphologiquement construit. Le Tableau 4.10 présente quelques exemples qui expliquent cette notion :

Tableau 4.10 : *Résistance morphologique des suffixes synonymes de –eur agentif*

| Noms d’agent en –eur | Noms d’agent synonymes en –ant et en -eur |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>attaqueur</i> (1587) : personne qui se livre à des attaques contre quelqu’un. | <i>attaquant</i> (1787) : celui qui attaque. |
| <i>fabricateur</i> (1278) : personne qui fabrique ou fait fabriquer quelque chose. | <i>fabricant</i> (1740) : personne qui fabrique, fait fabriquer des produits ou des objets manufacturés; propriétaire d'une fabrique. |
| <i>gagneur</i> (1645) : celui qui travaille (ou joue) pour gagner de l'argent. celui qui veut gagner ou qui gagne dans une compétition ou dans une lutte. | <i>gagnant</i> (1787) : celui qui gagne. |
| <i>agenceur</i> (1897) : personne qui agence, qui dispose. | <i>Agencier</i> (1967) : personne qui agence, combine une (mauvaise) action. |
| <i>caboteur</i> (1542) : marin qui fait le cabotage. | <i>cabotier</i> (1671) : marin qui fait le cabotage. |
| <i>carotteur</i> (1566) : personne qui joue d'une manière mesquine, en ne hasardant que très peu. | <i>carottier</i> (1718) : Personne qui joue d'une manière mesquine, en ne hasardant que très peu. |

Il ressort du Tableau 4.10 que les mots dans la première colonne existaient bien avant ceux dans la deuxième colonne. Cependant, la préexistence de ces noms d’agent en –eur n’a pu bloquer la création d’un autre nom d’agent synonyme. Il s’ensuit, donc, qu’on peut retenir la notion de résistance morphologique, c’est-à-dire que la notion est valable. Toutefois, pour ce qui est du suffixe agentif –eur vis-à-vis de ses concurrents –ant, –ier, -iste et -oir, la résistance nous semble très faible. Nous n’avons pu trouver aucun nom d’agent construit en –iste ou en –oir qui résiste à une création préalable en –eur. En effet, les constructions résistantes en –ant et en –ier présentées dans le Tableau 4.10 ne sont pas sans des enjeux

sémantiques selon les dictionnaires généraux. Par exemple, les définitions données à ces noms en *-eur* et à leurs dérivés résistants en *-ant* et en *-ier* par *Le grand Robert de la langue française* (édition 2011) ne sont pas tout à fait les mêmes. Comparons :

attaqueur : personne qui fait une attaque (rare).
attaquant : personne qui attaque.

fabricateur : personne qui fabrique quelque chose.
fabricant : personne qui fabrique des produits commerciaux ou dirige, possède une entreprise qui les fabrique.

gagneur : personne qui gagne.
gagnant : personne qui gagne, qui fait gagner.

agenceur : personne qui agence (rare).
agencier : celui qui agence une action. Journaliste d'une agence de presse.

caboteur : marin qui fait le cabotage.
cabotier : marin qui fait le cabotage (rare).

carotteur : celui qui carotte, qui escroque.
carottier : personne qui a l'habitude de carotter. Appareil servant à prélever les carottes.

A part les enjeux sémantiques des dérivés présentés ci-dessus ainsi que la rareté d'usage de quelques-uns d'eux, nous observons aussi l'apparition, dans notre corpus même, bon nombre de noms d'agent construits sur les suffixes rivaux mais dont les sens ne sont pas identiques à celui du suffixe agentif *-eur*. Quelques exemples serviront à expliquer ce phénomène :

abatteur (1200) : celui qui coupe les arbres, bûcheron.
abattant (1680) : ouvrier qui abat la roche.

accoucheur (1677) : médecin, spécialiste ou non, présidant habituellement à des accouchements.
accouchant (1865) : celui qui accouche.

voyeur (1740) : celui qui se déplace, sur un parcours généralement préétabli, en empruntant un moyen de transport particulier (généralement les transports en commun).
voyant : (1812) : personne qui voit, prédit l'avenir. Personne douée de seconde vue.

balanceur (1570) : celui qui pèse dans une balance.
balancier (1601) : pièce servant à régulariser le mouvement d'un mécanisme. Dispositif, organe, mouvement servant à maintenir l'équilibre ou

la stabilité. Celui qui fabrique et vend des balances, des poids étalonnés.

bateleux (XIII) : personne exécutant des tours d'adresse ou de force dans les foires et sur les places publiques.

batelier (1292) : personne conduisant par profession un bateau de marchandises, principalement sur les rivières et canaux.

brouetteux (1270) : celui qui transporte des personnes dans une brouette.

brouettier (XIV) : fabricant de brouettes.

laboureur (1530) : celui qui laboure la terre.

labeurier (1874) : ouvrier d'imprimerie spécialisé dans la composition des labeurs.

arrêteux (XIV) : celui qui arrête.

arrêtiſte (1740) : compilateur, commentateur d'arrêts.

collaborateur (1755) : personne qui participe à l'élaboration d'une œuvre commune.

collaborationniste (1941) : partisan de la collaboration avec l'ennemi.

colonisateur (1841) : personne qui a participé ou qui participe à la création ou à l'exploitation d'une colonie.

colonialiste (1910) : partisan du colonialisme.

dégorgeux (1555) : ouvrier qui effectue le dégorgement des bouteilles de vin mousseux.

dégorgeoir (1788) : outil servant à dégorger.

fendeur (1403) : personne qui fend le bois, le fer, l'ardoise, etc.

fendoir (1701) : outil qui sert à fendre.

lisſeur (1445) : ouvrier qui exécute l'opération de lissage.

liſſoir (1614) : Instrument servant à liſſer, à une opération de lissage.

Eu égard aux constatations (à propos des exemples), peut-on toujours dire du suffixe agentif *–eur* qu'il dispose de la capacité de bloquer les constructions potentielles par les suffixes rivaux ? Notre réponse à cette question est affirmative. Comme la résistance faite par chacun de ces suffixes concurrents est considérablement faible, il est évident que beaucoup de constructions potentielles par eux ont été bloquées par d'autres noms d'agent effectivement construits par la suffixation agentive en *–eur* et attestés dans la langue française. Nous pouvons donc dire que ce suffixe n'est pas sujet au blocage suffixal.

Prise dans l'ensemble, la suffixation agentive en *-eur* est caractérisée par six contraintes (trois contraintes de distribution sémantique d'output et trois contraintes de distribution syntaxique de l'input). Ce procédé suffixal n'est marqué par aucune contrainte du CR1 (valeur synchronique du suffixe), du CR2 (fréquence d'output) et du CR5 (blocage affixal). La répartition de ces contraintes se résume dans le Tableau 4.11 suivant :

Tableau 4.11 : *Résumé des contraintes de disponibilité du suffixe agentif -eur*

| Critères | Nombre de contraintes |
|----------|-----------------------|
| CR1 | |
| CR2 | |
| CR3 | * * * |
| CR4 | * * * |
| CR5 | |

Avec six contraintes, nous considérons le suffixe agentif *-eur* disponible pour former des noms d'agent nouveaux. La disponibilité de la suffixation agentive en *-eur* occupe le deuxième rang de notre répartition hiérarchique des quatre degrés de disponibilité morphologique que nous avons proposés dans le chapitre trois. Comparé au suffixe agentif *-ant* que nous avons précédemment étudié, le suffixe *-eur* est plus disponible, car le premier est passablement disponible avec neuf contraintes morphologiques. Nous passons maintenant à l'analyse de disponibilité du troisième des cinq suffixes agentifs en question.

4.3 La disponibilité de la suffixation agentive en -ier

Il a été signalé dans le chapitre deux que le suffixe *-ier* sert à construire des noms d'agent en français. Toutefois, il importe de savoir le degré de sa disponibilité dans la construction des noms d'agent nouveaux. Nous nous proposons d'examiner cet aspect dans cette section. Comme nous avons fait précédemment pour les suffixes *-ant* et *-eur*, nous allons soumettre ce suffixe aux cinq critères de disponibilité morphologique que nous avons formulés pour la présente étude. Et pour mener l'étude, nous nous basons sur un corpus contenant 342 noms d'agent récupérés du TLFi (voir Appendice III). En voici quelques exemples :

1. *Accidentier* *Voleur qui profite des accidents et sait au besoin les faire naître pour dévaliser ceux qui en sont les victimes.*
2. *Bouchonnier* *Ouvrier fabriquant des bouchons de liège, ou industriel se consacrant à cette production; marchand de bouchons.*
3. *Drapier* *Personne qui fabrique, qui vend du drap.*
4. *Éclusier* *Personne chargée de la garde et de la manœuvre d'une écluse.*
5. *Fauconnier* *Personne chargée de dresser les faucons pour la chasse.*
6. *Grenetier* *Officier du grenier à sel qui, sous l'Ancien Régime, jugeait en première instance des litiges relatifs aux gabelles.*
7. *Ivoirier* *Artiste travaillant l'ivoire. Personne faisant le commerce d'ivoires.*
8. *Limonadier* *Fabricant et marchand de limonade.*
9. *Manufacturier* *Propriétaire d'une manufacture; personne qui dirige une manufacture.*
10. *Négrier* *Personne qui traite durement ses subordonnés, ses collaborateurs.*
11. *Oiselier* *Celui qui fait métier d'acheter ou d'élever des oiseaux puis de les vendre ou revendre.*
12. *Quincaillier* *Personne qui vend de la quincaillerie.*
13. *Routinier* *Personne qui fait preuve de routine dans sa manière d'agir ou de penser.*
14. *Soudier* *Ouvrier travaillant dans une fabrique de soude; fabricant de soude.*
15. *Verrier* *Celui qui fabrique du verre, des ouvrages de verre.*

Maintenant que quelques exemples sont fournis pour confirmer le statut agentif de la suffixation en *-ier*, nous poursuivons l'étude de sa disponibilité morphologique par une analyse descriptive prenant comme critères la valeur synchronique suffixale, la fréquence d'output suffixal, la distribution sémantique d'output suffixal, la distribution syntaxique de l'input suffixal et le blocage suffixal.

4.3.1 Valeur synchronique du suffixe agentif *-ier*

Tout d'abord, si l'on se fonde sur *Le Bon usage* de Grevisse, la puissance constructionnelle synchronique du suffixe *-ier* ne sera pas généralement en doute. Ce suffixe n'est pas parmi ceux déclarés morts. Cependant, pour examiner le statut synchronique du suffixe agentif *-ier*, nous nous appuyons sur la date d'attestation de quelques noms d'agent qui se trouvent dans notre corpus. Dans la mesure où l'on trouve des mots attestés pendant le XXe siècle, on peut affirmer que ce suffixe jouit d'une valeur synchronique. Rappelons que le TFLi est un dictionnaire du français contemporain des XIXe et XXe siècles. Les exemples suivants confirment notre assertion :

1. *agencier* (1967) : journaliste travaillant pour une agence de presse et plus spécialement au siège de cette agence.
2. *bécassier* (1945) : chasseur de bécasses.
3. *chevrier* (1968) : celui, celle qui fait paître les chèvres.
4. *hôtelier* (1906) : personne qui gère un hôtel, une auberge.
5. *liftier* (1918) : personne préposée au fonctionnement d'un ascenseur.
6. *plafonnier* (1911) : appareil d'éclairage électrique, directement appliqué sur le plafond, sans suspension.
7. *salonnier* (1960) : employé d'un salon de coiffure pour hommes.
8. *vacancier* (1928) : personne qui est en vacances, qui effectue un séjour dans un endroit autre que son domicile habituel.

Ayant établi la valeur synchronique du suffixe agentif *-ier*, grâce aux exemples présentés ci-dessus, nous croyons pouvoir dire que le suffixe n'est pas sujet au seul critère rédhibitoire de disponibilité. Nous pouvons, par conséquent, continuer l'analyse de sa disponibilité en appliquant les quatre autres critères.

4.3.2 Fréquence de l'output du suffixe agentif *-ier*

Nous déterminerons ici la fréquence d'output du suffixe agentif *-ier* prenant en compte la fréquence moyenne de 435. Rappelons que ce chiffre représente la moyenne de l'ensemble des occurrences des noms d'agent créés à partir des cinq suffixes agentifs choisis pour cette étude. D'après notre corpus, il y a 342 noms d'agent en *-ier* relevés du TLFi. Comme cette fréquence est au-dessous de la fréquence moyenne de 435, on est en droit de dire que la fréquence d'output de la suffixation agentive en *-ier* est faible par rapport à l'ensemble des noms d'agent dans notre corpus. Par conséquent, la disponibilité morphologique de ce suffixe est affaiblie par les deux contraintes de fréquence d'output possibles, à savoir la fréquence faible et la fréquence moyenne. Cependant, ces contraintes sont violables et ne constituent que deux parmi les treize contraintes qui peuvent entraver la disponibilité d'un suffixe agentif donné. Nous passons, alors, à l'analyse de la disponibilité du suffixe agentif *-ier* en le soumettant au troisième critère qui cherche à déterminer la distribution sémantique de son output morphologique.

4.3.3 Distribution sémantique de l'output du suffixe agentif *-ier*

Dans le chapitre trois, cinq pôles sémantiques ont été identifiés pour la suffixation agentive en français. Notre tâche ici est donc de déterminer le nombre de pôles sémantiques que l'on peut associer au suffixe agentif *-ier*. Pour faire ceci, nous présentons, tout d'abord, un tableau récapitulatif de la distribution sémantique du suffixe en question :

Tableau 4.12 : *Distribution sémantique d’output du suffixe agentif –ier*

| Pôles sémantiques agentifs | Nombre de mots construits | Exemples |
|-----------------------------------|----------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Agent humain | 45 | <i>aventurier, besacier, bombancier, cachottier, droitier, émeutier, gazetier, hebdomadier, momier, négrier, procédurier, vacancier.</i> |
| Agent non humain | 14 | <i>amandier, cersier, dattier, pommier</i> |
| Agent professionnel | 270 | <i>avocassier, ballonnier, camelotier, dentellier, drapier, épistolier, fagotier, feronnier, greffier, haussier, hôtelier, ivoirier, liftier, magasinier, nourricier, oiselier, paperassier, quincaillier, rubanier, saucier, teinturier, usinier, vinaigrier.</i> |
| Agent instrumental | 13 | <i>aisselier, balancier, cafetière, daubière.</i> |
| Agent partisan | 0 | |

Les résultats présentés dans le Tableau 4.12 révèlent que la suffixation agentive en *–ier* est un procédé morphologique disponible principalement pour construire des noms d’agent professionnels. La distribution sémantique de ce procédé montre que l’agentivité professionnelle représente 79% de tous les noms d’agent construits par lui. Pour l’agentivité humaine (personne qui fait quelque chose mais pas nécessairement comme une profession), on compte 45 (13,15%) de tous les noms d’agent construits. Les chiffres obtenus pour les autres pôles sémantiques nous paraissent insignifiants. On trouve 14 (4,09%) pour l’agentivité non humaine, 13 (3,82%) pour l’agentivité instrumentale et nul pour l’agentivité partisane. On peut conclure, donc, que le suffixe agentif *–ier* est hautement disponible pour construire des noms d’agent professionnels, mais faiblement disponible pour l’agentivité humaine, l’agentivité non humaine et l’agentivité, instrumentale. Il n’est par du tout disponible

pour l'agentivité partisane. En somme, nous précisons que ce suffixe est marqué par quatre contraintes de la distribution sémantique d'output de la suffixation agentive en français. Ces contraintes sont l'agentivité humaine, l'agentivité non humaine, l'agentivité instrumentale et l'agentivité partisane.

4.3.4 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif *-ier*

Pour déterminer la distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif *-ier*, on le soumettra au critère de la disponibilité morphologique qui reconnaît quatre inputs syntaxiques possibles pour la construction suffixale agentive en français contemporain. Comme il a été suggéré dans le chapitre trois consacré à la méthodologie de l'étude, une construction suffixale agentive en français repose sur un input syntaxique qui peut être un verbe transitif, un verbe intransitif, un nom ou un adjectif. Avant de procéder à la description de la disponibilité de ce suffixe en fonction du critère de la distribution syntaxique de l'input morphologique, nous présentons dans le Tableau 4.13 les résultats de la distribution dont nous parlons:

Tableau 4.13 : *Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif -ier*

| Catégorie de l'input | Nombre de mots construits | Exemples |
|----------------------|---------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Verbe transitif | 20 | <i>agencier (agencer), brouettier (brouetter), cachotier (cachoter), devancier (devancer), manœuvrier (manœuvrer), pâtissier (pâtisser), terrassier (terrasser).</i> |
| Verbe intransitif | 6 | <i>ahanier (ahaner), cabotier (caboter), putassier (putasser)</i> |
| Nom | 282 | <i>acconier (accon), bombardier (bombarde), cambrousier (cambrouse), , dépensier (dépense), épicier (épice), façonnier (façon), grenadier (grenade), hospitalier (hôpital), jambier (jambe), lanternier (lanterne), papetier (papier), quartenier (quartier), rubanier (ruban), savetier (savate), tapissier (tapis), usinier (usine), voiturier (voiture).</i> |
| Adjectif | 0 | |

Il ressort des résultats présentés dans le Tableau 4.13 que l'input syntaxique primordial pour la suffixation agentive en *-ier* est la base nominale. Avec un chiffre de 282, cette distribution représente 82% de tous les noms d'agent enregistrés dans notre corpus. Le chiffre très bas de 26 (8%) se rattache à une base verbale et se divise en 20 (6%) pour une base verbale transitive et 6 (2%) pour une base verbale intransitive. Aucun nom d'agent comportant le suffixe *-ier* n'a une base adjectivale. Etant donné les chiffres insignifiants pour les constructions à base verbale transitive et à base verbale intransitive ainsi que le chiffre zéro pour la base adjectivale, nous concluons que la suffixation agentive en *-ier* n'est disponible que sur la base nominale. Par conséquent, la disponibilité de ce procédé pour la création des

noms d'agent nouveaux est rendue faible par trois contraintes de la distribution syntaxique de l'input morphologique.

Tout comme la suffixation agentive en *–eur*, étudiée précédemment, le suffixe *–ier* ne s'ajoute pas directement à certains noms en français mais empruntés entièrement au latin. Selon le TLFi, ces noms sont empruntés au ou adaptés du latin et reproduits en français sans aucun changement morphologique. Bien que cette catégorie de noms d'agent ne nous concerne pas directement, il sera utile de jeter un coup d'œil là-dessus. Le Tableau 4.14 présente quelques exemples de ces noms d'agent :

Tableau 4.14 : *Noms d'agent en –ier empruntés au ou adaptés du latin*

| Nom d'agent en français | Nom latin | Date d'emprunt |
|-------------------------|----------------------|----------------|
| <i>argentier</i> | <i>argentarius</i> | 1267 |
| <i>blatier</i> | <i>bladatarius</i> | 1257 |
| <i>camérier</i> | <i>camerarius</i> | 1350 |
| <i>cellérier</i> | <i>cellararius</i> | 1175 |
| <i>charbonnier</i> | <i>carbonarius</i> | 1143 |
| <i>charpentier</i> | <i>carpentarius</i> | 1174 |
| <i>épistolier</i> | <i>epistolarium</i> | 1250 |
| <i>farinier</i> | <i>farinarius</i> | 1292 |
| <i>hebdomadier</i> | <i>hebdomadarius</i> | 1718 |
| <i>paludier</i> | <i>palus</i> | 1731 |
| <i>prébendier</i> | <i>praebendarius</i> | 1468 |
| <i>salinier</i> | <i>salinarius</i> | 1140 |

4.3.5 Blocage suffixal par le suffixe agentif *-ier*

Sous ce critère de disponibilité morphologique, nous allons voir si le suffixe agentif *-ier* peut bloquer la construction potentielle à partir d'autres suffixes agentifs. Le Tableau 4.15 donne des exemples confirmant le statut du blocage suffixal par ce suffixe :

Tableau 4.15 : *Blocage d'autres suffixes par le suffixe agentif -ier*

| Nom d'agent par <i>-ier</i> | Sens | Input syntaxique | Nom d'agent potentiel bloqué | Input syntaxique potentiel |
|-----------------------------|--------------------------------------------------------------------|------------------|------------------------------|----------------------------|
| <i>baguenaudier</i> | Celui qui baguenaude, s'amuse à des choses de peu d'importance. | baguenauder | * <i>baguenaudeur</i> | baguenauder |
| <i>cachotier</i> | personne qui fait des mystères, des cachotteries à propos de tout. | cachoter | * <i>cachotteur</i> | cachoter |
| <i>manœuvrier</i> | marin qui dirige ou exécute une manœuvre. | manœuvrer | * <i>manœuvreur</i> | manœuvrer |
| <i>pâtissier</i> | Personne qui confectionne de la pâtisserie | pâtisser | * <i>pâtisseur</i> | pâtisser |
| <i>canotier</i> | personne qui pratique le canotage. | canot | * <i>canotiste</i> | canot |
| <i>chansonnier</i> | Celui qui composait des chansons (paroles et musique). | chanson | * <i>chansonniste</i> | chanson |
| <i>parolier</i> | auteur des paroles d'une chanson, d'un livret d'opéra. | parole | * <i>paroliste</i> | parole |
| <i>timbalier</i> | cavalier qui bat des timbales. | timbale | * <i>timbaliste</i> | timbale |

Après avoir établi la distribution sémantique ainsi que la distribution syntaxique de ce suffixe, nous procédons à déterminer sa capacité de blocage. Or la suffixation agentive en *-ier* est caractérisée, sur le plan sémantique, par une prépondérance de l'agentivité professionnelle. La plupart des noms d'agent qui comportent ce suffixe ont également une base nominale. Il est alors possible que ce suffixe bloque des constructions potentielles avec le suffixe *-eur* du point de vue syntaxique et avec le suffixe *-iste* vu à travers sa distribution sémantique d'output et sa distribution syntaxique de l'input. Comme on peut le voir dans le Tableau 4.15, les mots potentiels **baguenaudeur*, **cachotteur*, **manœuvreur* et **pâtisseur* ne sont pas construits non pas parce qu'ils se heurtent au génie de la morphologie française, mais parce qu'ils sont bloqués par l'existence et l'attestation de *baguenaudier*, *cachotier*, *manœuvrier*, *pâtissier* et *putassier* qui sont tous formés à partir de la suffixation agentive en *-ier* sur les verbes *baguenauder*, *cachoter*, *manœuvrer* et *pâtisser*. Dans le même ordre d'idées, si **canotiste*, **chansonniste*, **paroliste* et **timbaliste* n'existent pas, ce n'est pas qu'ils soient impossibles structurellement, c'est parce qu'ils sont effectivement bloqués par les constructions *canotier*, *chansonnier*, *parolier* et *timbalier* formées respectivement sur les noms bases *canot*, *chanson*, *parole* et *timbale*.

Nous avons soumis la suffixation agentive en *-ier* aux cinq critères de disponibilité morphologique. Nous pouvons maintenant déterminer son degré de disponibilité pour construire de nouveaux noms d'agent. Le résumé des contraintes marquant ce procédé est présenté dans le Tableau 4.16 qui suit :

Tableau 4.16 : *Résumé des contraintes de disponibilité du suffixe agentif –ier*

| Critères | Nombre de contraintes |
|----------|-----------------------|
| CR1 | |
| CR2 | * * |
| CR3 | * * * * |
| CR4 | * * * |
| CR5 | |

Avec 9 contraintes de disponibilité morphologique, la suffixation agentive en *–ier* est passablement disponible selon la répartition proportionnelle établie dans le chapitre trois. Ce degré de disponibilité est identique à celui de la suffixation agentive en *–ant* examinée plus haut. Au contraire, la suffixation agentive en *–eur*, avec six contraintes seulement, est plus disponible que celle en *–ant* et en *–ier*. Nous passons maintenant au suffixe *–iste*.

4.4 La disponibilité de la suffixation agentive en *–iste*

Avant toute chose et comme on a fait pour d’autres suffixes déjà étudiés, nous présentons ci-dessous quelques exemples des noms d’agent construits avec le suffixe agentif *–iste*. Au total, notre corpus comporte 365 noms d’agent en *–iste* (voir Appendice IV). Voici des exemples :

1. *Abolitionniste* *Partisan de l’abolitionnisme.*
2. *Buraliste* *Celui qui tient un bureau.*
3. *Cambiste* *Banquier spécialisé dans les opérations de change.*

| | |
|---------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4. <i>Droguiste</i> | <i>Personne qui vend des drogues, matières premières ou ingrédients.</i> |
| 5. <i>Fabuliste</i> | <i>Écrivain qui compose des fables.</i> |
| 6. <i>Généalogiste</i> | <i>Personne qui s'occupe d'établir les généalogies.</i> |
| 7. <i>Humoriste</i> | <i>Celui qui est partisan de l'humorisme. Celui, celle) qui a de l'humour, qui le pratique.</i> |
| 8. <i>Janséniste</i> | <i>Celui qui est partisan du jansénisme.</i> |
| 9. <i>Kantiste</i> | <i>Celui qui est partisan du kantisme.</i> |
| 10. <i>Linguiste</i> | <i>Spécialiste de linguistique.</i> |
| 11. <i>Machiniste</i> | <i>Inventeur de machines. Personne qui conduit une machine, qui pilote un véhicule de transport en commun.</i> |
| 12. <i>Nudiste</i> | <i>Partisan ou adepte du nudisme. Personne qui pratique le nudisme.</i> |
| 13. <i>Oculiste</i> | <i>Médecin spécialiste dans l'étude et le traitement des</i> |
| 14. <i>Stomatologiste</i> | <i>Docteur en médecine spécialisé en stomatologie.</i> |
| 15. <i>Violoncelliste</i> | <i>Musicien ou musicienne qui joue du violoncelle.</i> |

Nous passons maintenant à l'analyse de la disponibilité du suffixe *-iste* en nous servant, comme auparavant, des cinq critères de disponibilité morphologique proposés. Nous commençons par le critère de la valeur synchronique suffixale.

4.4.1 Valeur synchronique du suffixe agentif *-iste*

A part le fait que le suffixe *-iste* ne figure pas parmi les suffixes déclarés morts par le *Bon usage*, la datation de quelques noms d'agent confirme l'existence synchronique de ce suffixe.

Les exemples donnés ci-dessous sont des mots attestés pendant le XXe siècle:

1. *auriste* (1970) : un médecin qui s'occupe spécialement des maladies des oreilles.
2. *barriste* (1941) : gymnaste qui exécute des exercices à la barre.

3. *collaborationniste* (1941) : partisan de la collaboration avec l'ennemi.
4. *documentaliste* (1932) : personne dont le métier consiste à rechercher, classer, diffuser, et conserver des documents, dans un service public ou privé.
5. *éthologiste* (1968) : celui qui est spécialiste d'éthologie.
6. *frigoriste* (1955) : ouvrier spécialiste des installations frigorifiques.
7. *généraliste* (1962) : médecin qui exerce la médecine générale.
8. *hébertiste* (1973) : celui qui est partisan de la méthode d'éducation physique et morale préconisée par l'éducateur français Georges Hébert.
9. *isolationniste* (1946) : celui qui est partisan de l'isolationnisme.
10. *lettriste* (1949) : partisan du lettrisme.
11. *maréchaliste* (1946) : celui qui fut partisan du maréchal Pétain pendant la Seconde Guerre mondiale.
12. *nudiste* (1929) : partisan ou adepte du nudisme ; personne qui pratique le nudisme.
13. *perchiste* (1941) : équilibriste spécialiste du travail à la perche.
14. *stakhanoviste* (1964) : travailleur appliquant les principes du stakhanovisme.
15. *tsariste* (1937) : celui qui est partisan du tsarisme, du tsar.
16. *urbaniste* (1914) : technicien spécialisé dans l'ordonnancement des espaces urbains.

Etant donné que le TLF est un dictionnaire du français des XIX^e et XX^e siècles, l'attestation au XX^e siècle des mots ci-dessus confirme la valeur synchronique de la suffixation agentive en *-iste*. L'existence de ce procédé pour former des noms d'agent nouveaux pendant le XX^e siècle suggère qu'il est probablement toujours synchroniquement disponible pour construire des noms d'agent qui n'existent pas. Par conséquent, nous affirmons que la disponibilité du suffixe agentif *-iste* n'est pas sujette au seul critère inviolable qui est la valeur synchronique suffixale. Nous pouvons donc continuer notre analyse avec les quatre autres critères.

4.4.2 Fréquence de l'output du suffixe agentif *-iste*

La fréquence d'output moyenne des cinq suffixes impliqués dans cette étude est de 435 ; une fréquence moins de 435 est faible alors qu'une fréquence au-dessus de 435 est haute. D'après notre corpus, l'output morphologique de la suffixation agentive en *-iste* compte 365 occurrences. Il est donc apparent que ce procédé morphologique est marqué par une fréquence d'output faible. On pourrait ainsi en conclure que le suffixe agentif *-iste* est affaibli par deux contraintes de fréquence d'output morphologique : la fréquence faible et la fréquence moyenne. Cependant, comme ces contraintes ne sont pas rédhibitoires, le suffixe sera soumis aux autres critères.

4.4.3 Distribution sémantique de l'output du suffixe agentif *-iste*

Dans notre examen de la suffixation agentive en français, nous avons identifié cinq domaines de sens. A titre de rappel, ces domaines sont l'agent humain (l'individu qui exécute habituellement une action ou une activité perceptible), l'agent non humain (l'objet ou la substance qui effectue une action ou une activité perceptible), l'agent professionnel (l'individu qui exerce une action ou une activité perceptible comme profession), l'agent instrumental (l'objet servant à instiguer une action ou une activité perceptible) et l'agent partisan (l'individu qui pratique une action ou une activité perceptible d'une manière idéologique). Le Tableau 4.17 présente la distribution sémantique de l'output du suffixe *-iste* :

Tableau 4.17 : *Distribution sémantique d'output du suffixe agentif –iste*

| Pôles sémantiques agentifs | Nombre de mots construits | Exemples |
|-----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Agent humain | 38 | <i>actioniste, analogiste, bicycliste, défaitiste, exorciste, logiste, masochiste, monopoliste, obstructionniste, touriste</i> |
| Agent non humain | 0 | |
| Agent professionnel | 169 | <i>accessoiriste, bagagiste, céramiste, droguiste, éventailiste, frigoriste, garagiste, héraldiste, indianiste, journaliste, lampiste, machiniste, motoriste, ornemaniste, pépiniériste, quatrecentiste, romaniste, sidérurgiste, télégraphiste, urbaniste, violoniste</i> |
| Agent instrumental | 1 | <i>baliste</i> |
| Agent partisan | 163 | <i>abolitionniste, boulangiste, congréganiste, dynamiste, esclavagiste, extrémiste, fataliste, gluckiste, hébertiste, isolationniste, janséniste, kantiste, légitimiste, maniériste, nataliste, opportuniste, royaliste, syndicaliste, thomiste, utopiste, vitaliste</i> |

Les chiffres présentés dans le Tableau 4.17 montrent que la suffixation agentive en *–iste* est distribuée plus ou moins équitablement entre deux domaines sémantiques, c'est-à-dire l'agentivité professionnelle et l'agentivité partisane. Tandis que l'agentivité professionnelle représente 46,30% de toutes les occurrences, l'agentivité partisane compte pour 44,65%. L'agentivité humaine, avec un chiffre de 32, représente 8,77% du nombre total de notre inventaire. En ce qui concerne l'agentivité instrumentale et l'agentivité non humaine, elles comptent pour des pourcentages très négligeables de 0,27% et 0% respectivement. Compte tenu de ces chiffres, nous concluons que la suffixation agentive en *–iste* est affaiblie par trois

contraintes de distribution sémantique. Ces contraintes sont l'agentivité humaine, l'agentivité non humaine et l'agentivité instrumentale.

4.4.4 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif *-iste*

Pour construire un nom d'agent en français, la base peut être un verbe (transitif ou intransitif), un nom ou un adjectif. Et pour que cet input catégoriel contribue d'une façon significative à la disponibilité morphologique d'un suffixe donné, il doit compter au moins pour un quart (25%) de la totalité des occurrences que présente le corpus. La distribution des inputs catégoriels de la suffixation agentive en *-iste* vue à travers notre corpus est présentée dans le Tableau 4.18 qui suit :

Tableau 4.18 : *Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif –iste*

| Catégorie de l'input | Nombre de mots construits | Exemples |
|----------------------|---------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Verbe transitif | 5 | <i>aliéniste (aliéner), armoriste (armurier)</i> |
| Verbe intransitif | 0 | |
| Nom | 268 | <i>abolitionniste (abolitionnisme), bâtonniste (bâton), centriste (centre), dialoguiste (dialogue), ébéniste (ébène), féministe (femme), germaniste (germanique), hermétiste (hermétique), idéologiste (idéologie), journaliste (journal), Kantiste (Emmanuel Kant), lettriste (lettre), machiniste (machine), novelliste (nouvelle), ornemaniste (ornement), publiciste (public), soliste (solo), utopiste (utopie)</i> |
| Adjectif | 38 | <i>centraliste (central), (instrumentaliste (instrumental), moderniste (moderne), opportuniste (opportun), pacifiste (pacifique), sensualiste (sensuel), vitaliste (vital)</i> |

Avec 268 (73%) noms d'agent en *–iste* construits sur des noms, il est évident que ce type de suffixation repose principalement sur la base nominale. Les 32 (8,77%) constructions sur la base adjectivale ne constituent pas un chiffre assez significatif pour être pris comme pertinent à la disponibilité du suffixe. On constate aussi que la suffixation agentive en *–iste* ne se construit guère sur la base verbale. Seuls 5 (1,3%) noms d'agent sont construits à partir de la base verbale. Ces résultats montrent, alors, que le suffixe agentif *–iste* est confronté à trois contraintes de la distribution syntaxique de l'input, à savoir l'input verbal transitif, l'input verbal intransitif et l'input adjectival.

Tout comme dans les cas des noms d'agent en *-eur* et en *-ier*, nous observons, dans notre corpus, quelques items agentifs comportant *-iste* qui sont directement empruntés au latin. Certains des items sont présentés en exemples dans le Tableau 4.19 :

Tableau 4.19 : *Noms d'agent en -iste empruntés au ou adaptés du latin*

| Nom d'agent en français | Nom latin | Date d'emprunt |
|-------------------------|------------------------|----------------|
| <i>alchimiste</i> | <i>alchimista</i> | 1442 |
| <i>artiste</i> | <i>artista</i> | 1395 |
| <i>baliste</i> | <i>balista</i> | 1546 |
| <i>catéchiste</i> | <i>catechista</i> | 1578 |
| <i>cithariste</i> | <i>citharista</i> | 1220 |
| <i>donatiste</i> | <i>donasista</i> | 1704 |
| <i>évangéliste</i> | <i>evangrlista</i> | 1127 |
| <i>feudiste</i> | <i>feudum</i> | 1586 |
| <i>grammatiste</i> | <i>grammatista</i> | 1575 |
| <i>intégriste</i> | <i>integrista</i> | 1913 |
| <i>juriste</i> | <i>jurista</i> | 1370 |
| <i>légiste</i> | <i>legista</i> | 1210 |
| <i>nihiliste</i> | <i>nihil</i> | 1761 |
| <i>organiste</i> | <i>organista</i> | 1223 |
| <i>quattrocentiste</i> | <i>quattrocentista</i> | 1842 |

Nous passons maintenant au cinquième et dernier critère, le blocage suffixal.

4.4.5 Blocage suffixal par le suffixe agentif *-iste*

La capacité d'un suffixe de bloquer une construction potentielle d'un autre suffixe synonyme dépend largement, d'une part, de la distribution de son input syntaxique et, d'autre part, de l'étendue de son domaine sémantique. En ce qui concerne la suffixation agentive en *-iste*, il a été établi dans les sections 4.4.3 et 4.4.4 respectivement que tandis que l'output sémantique

se distribue équitablement entre l'agentivité professionnelle et l'agentivité partisane, la distribution syntaxique de son input privilégie la base nominale. Partant de ces paramètres, il est apparent que le suffixe agentif peut bloquer des constructions potentielles en *-ier* parce que le dernier privilégie le domaine sémantique de l'agentivité professionnelle et la distribution syntaxique de l'input nominal. La capacité du suffixe agentif *-iste* d'entraver l'opération des autres trois suffixations agentives en *-ant*, *-eur* et *-oir* reste douteuse car la distribution syntaxique de l'input et la distribution sémantique d'output des derniers ne convergent guère avec celles du premier. Seul le suffixe *-eur* parmi les trois peut être faiblement affecté par le suffixe *-iste* sur le plan sémantique : les deux servent à former des noms d'agent professionnels mais tandis que le suffixe *-iste* privilégie la base nominale, le suffixe *-eur* s'opère largement sur la base verbale. Le Tableau 4.20 présente le cas de blocage par le suffixe agentif *-iste* :

Tableau 4.20 : Blocage d'autres suffixes par le suffixe agentif -iste

| Nom d'agent en -iste | Sens | Input syntaxique | Nom d'agent potentiel bloqué | Input syntaxique potentiel |
|-----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|------------------------------|----------------------------|
| <i>accessoiriste</i> | artisan de scène ou de studio qui a la responsabilité des accessoires. | accessoire | * <i>accessoirier</i> | accessoire |
| <i>bouquiniste</i> | revendeur de vieux livres, de publications diverses. | bouquin | * <i>bouquinier</i> | bouquin |
| <i>équilibriste</i> | personne dont le métier est de faire des tours d'adresse, d'équilibre. | équilibre | * <i>équilibrier</i> | équilibre |
| <i>excursionniste</i> | personne qui fait une excursion. | excursion | * <i>excursionnier</i> | excursion |
| <i>garagiste</i> | personne qui tient un garage pour l'entretien, la réparation et la vente des véhicules automobiles. | garage | * <i>garagier</i> | garage |
| <i>lampiste</i> | ouvrier qui fabrique et vend des lampes. | lampe | * <i>lampier</i> | lampe |
| <i>liquoriste</i> | celui qui fabrique, vend des liqueurs. | liqueur | * <i>liquorier</i> | liqueur |
| <i>machiniste</i> | inventeur de machines. Personne qui conduit une machine, qui pilote un véhicule de transport en commun. | machine | * <i>machinier</i> | machine |

Comme on peut le voir dans le Tableau 4.20, seule la préexistence des mots *bagagiste*, *bouquiniste*, *équilibriste*, *excursionniste*, *garagiste*, *lampiste*, *liquoriste*, *machiniste* pourrait être responsable de la non-construction des mots potentiels **bagagier*, **bouquinier*, **équilibrier*, **excursionnier*, **garagier*, **lampier*, **liquorier* et **machinier*. On peut ainsi dire que les mots potentiels sont contraints par le blocage morphologique comme réalisé par la suffixation agentive en *-iste*. Ceci nous amène à conclure que la suffixation agentive en *-iste* est capable de bloquer des constructions agentives potentielles avec la suffixation synonyme en *-ier*.

Après avoir soumis le suffixe agentif *-iste* aux cinq critères de disponibilité morphologique, nous arrivons au stade de déterminer son degré de disponibilité vis-à-vis des autres suffixes agentifs sous examen. Pour ce faire, nous présentons tout d’abord, dans le Tableau 4.21, un résumé des contraintes auxquelles cette suffixation fait face :

Tableau 4.21 : Résumé des contraintes de disponibilité du suffixe agentif *-iste*

| Critères | Nombre de contraintes |
|----------|-----------------------|
| CR1 | |
| CR2 | * * |
| CR3 | * * * |
| CR4 | * * * |
| CR5 | |

Du critère 1 au critère 5, la suffixation agentive en *-iste* compte huit contraintes de disponibilité au total. Ceci donne 62% de contraintes de la suffixation agentive du français. Avec ce chiffre, nous considérons la suffixation agentive en *-iste* comme passablement disponible tout comme les suffixes *-ant*, et *-ier* étudiés plus haut. Le degré de disponibilité morphologique de la suffixation agentive en *-iste* décidé, nous passons à l'étude de la suffixation agentive en *-oir* qui est le dernier suffixe que nous allons examiner dans cette étude.

4.5 La disponibilité morphologique de la suffixation agentive en *-oir*

La suffixation en *-oir* a été identifiée comme l'un des procédés morphologiques par lesquels des noms d'agent se construisent en français. Notre tâche ici est de déterminer son degré de disponibilité pour construire des noms d'agent nouveaux. Avant d'aborder cette tâche, en nous servant des cinq critères de disponibilité, il est pertinent de présenter quelques exemples de noms d'agent qui le comportent. Notre corpus est constitué de 111 noms d'agent en *-oir* (voir Appendice V) et les exemples qui suivent sont tirés du corpus :

- | | |
|-----------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. <i>Abrutissoir</i> | <i>Instrument servant à abrutir les lecteurs.</i> |
| 2. <i>Blutoir</i> | <i>Appareil servant au blutage ou au criblage de diverses matières préalablement broyées.</i> |
| 3. <i>Coupoir</i> | <i>Instrument servant à couper.</i> |
| 4. <i>Dressoir</i> | <i>instrument servant à dresser (dans divers domaines)</i> |
| 5. <i>Ébauchoir</i> | <i>Outil servant à ébaucher un ouvrage.</i> |
| 6. <i>Frottoir</i> | <i>Instrument avec lequel ou sur lequel on frotte.</i> |
| 7. <i>Grilloir</i> | <i>Fourneau pour griller les étoffes, les toiles; emplacement où se fait ce grillage. Appareil ménager qui sert à griller le café</i> |
| 8. <i>Hachoir</i> | <i>Large couteau à une ou plusieurs lames de forme variable, ou appareil mécanique ou électrique servant à hacher la viande et d'autres aliments</i> |
| 9. <i>Lissoir</i> | <i>Instrument servant à lisser, à une opération de lissage.</i> |

| | |
|----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 10. Moussoir | <i>Ustensile de cuisine utilisé pour faire mousser, délayer ou battre (des œufs, de la crème, du chocolat, etc.).</i> |
| 11. Ourdissoir | <i>Appareil servant à étaler en nappe et à tendre les fils de la chaîne.</i> |
| 12. Polissoir | <i>Instrument ou machine servant à polir et qui, selon les corps de métier, peut être une meule (coutellerie), une brosse (ébénisterie) ou un outil d'acier (serrurerie) etc.</i> |
| 13. Rouloir | <i>Outil dont les ciriers font usage pour rouler sur une table les bougies et les cierges</i> |
| 14. Séchoir | <i>Appareil permettant le séchage d'un produit, grâce à un système de ventilation.</i> |
| 15. Tranchoir | <i>Instrument tranchant généralement utilisé comme hachoir.</i> |

La présentation des exemples ci-dessus nous amène à la détermination du degré de la disponibilité de la suffixation en *–oir*. L'élaboration commence par la soumission de ce procédé au critère de la valeur synchronique suffixale.

4.5.1 Valeur synchronique du suffixe agentif *–oir*

Pour déterminer la valeur synchronique d'un suffixe donné, nous nous reposons, dans cette étude, sur deux critères. D'une part, nous considérons les descriptions du *Bon usage* de Grevisse comme des références assez authentiques de la grammaire du français contemporain. D'autre part, nous jugeons toujours vivant un affixe qui s'avère capable de créer des nouveaux mots au XXe siècle. En ce qui concerne le dernier critère, nous nous reposons sur les entrées de notre corpus.

Dans la mesure où le suffixe *–oir* ne figure pas dans la liste des suffixes français considérés comme morts par Grevisse (op.cit), on peut dire qu'il est toujours disponible pour construire de nouveaux mots. Pour confirmer son existence actuelle, nous avons examiné notre corpus et avons constaté quatre entrées ; celles-ci datent du XXe siècle. Les voici :

1. *alésoir* (1963) : instrument ou machine servant à exécuter un alésage.
2. *claquoir* (1932) : instrument formé de deux planchettes articulées que l'on frappe l'une contre l'autre pour donner un signal.
3. *couchoir* (1900) : instrument en forme de cône tronqué utilisé pour l'allongement des torons dans la confection des cordages.
4. *écorcoir* (1907) : outil pour enlever l'écorce des chênes ou des arbres en général.

Il ressort de la présentation que le suffixe agentif *-oir* est toujours vivant et donc survit au seul critère inviolable dans la détermination de la disponibilité morphologique des suffixes. Nous procédons ainsi à l'analyse de la disponibilité du suffixe en le soumettant au critère de fréquence d'output.

4.5.2 Fréquence de l'output du suffixe agentif *-oir*

Deux contraintes (fréquence faible et fréquence moyenne) caractérisent le critère de fréquence d'output lorsqu'il est utilisé pour déterminer le degré de disponibilité de la suffixation agentive. Pour l'ensemble des cinq suffixes que nous étudions, la fréquence d'output morphologique moyenne est de 435. Un suffixe avec un chiffre inférieur à 435 sera considéré comme faible et par conséquent comme étant sujet aux deux contraintes.

Dans le corpus, la suffixation agentive en *-oir* ne compte que pour 111 noms d'agent. Cette fréquence est faible comme elle est au-dessous de la fréquence moyenne établie. On voit, donc, que la fréquence d'output morphologique de la suffixation en *-oir* est confrontée aux deux contraintes de la fréquence faible et de la fréquence moyenne. Comme ces deux contraintes ne sont pas rédhibitoires, nous procédons à soumettre le suffixe aux autres critères de disponibilité.

4.5.3 Distribution sémantique de l'output du suffixe agentif –oir

L'analyse de la distribution sémantique du suffixe agentif –oir sera basée, tout comme pour les autres suffixes dont il s'agit dans cette étude, sur les cinq pôles sémantiques que nous avons identifiés. Nous commençons l'analyse par la présentation d'un tableau qui démontre la distribution chiffrée des noms d'agent construits par le suffixe selon le recensement de notre corpus :

Tableau 4.22 : *Distribution sémantique d'output du suffixe agentif –oir*

| Pôles sémantiques agentive | Nombre de mots construits | Exemples |
|----------------------------|---------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Agent humain | 0 | |
| Agent non humain | 0 | |
| Agent professionnel | 0 | |
| Agent instrumental | 111 | <i>abrutissoir, arrosoir, avivair, blutoir, brunissoir, butoir, couchoir, coupoir, crémoir, débouchoir, démêloir, dressoir, égouttoir, épilatoire, étouffoir, fendoir, frottoir, gravoir, grilloir, hachoir, mouchoir, ourdissoir, paroir, polissoir, pressoir, refouloir, reverdoir, séchoir, tordoir</i> |
| Agent partisan | 0 | |

Les résultats présentés dans le Tableau 4.22 révèlent que la suffixation agentive en –oir est caractérisée par une distribution monosémique. Seule l'agentivité instrumentale est clairement vérifiée dans le corpus contenant 111 mots construits. De ce chiffre, 101 (91%) constituent ce que nous pouvons décrire comme strictement instrumental. Les 10 mots construits qui restent constituent un pôle sémantique que Rosenberg (2008 :137), à l'instar de

Dressler (1986 :526) et de Devos & Tældeman (2004 : 165), classifie comme agentivité locative. A notre avis, ces mots construits dits locatifs peuvent s'intégrer dans l'agentivité instrumentale. Afin d'expliquer ce point de vue, nous présentons, ici, les 10 mots dits locatifs comme recensés dans notre corpus :

1. *abattoir* : établissement d'abattage des animaux destinés à la consommation.
2. *aimoir* : endroit propice à l'amour ; lieu de rencontre où séjour des amants.
3. *conservatoire* : lieu où l'on maintient quelque chose (parfois quelqu'un) hors de toute altération ; ce qui permet de conserver.
4. *dortoir* : salle commune, comportant plusieurs lits, où dorment les membres d'une collectivité.
5. *échaudoir* : lieu, récipient dans lequel on échaude.
6. *fondoir* : lieu où l'on fond des graisses, du suif.
7. *fermoir* : endroit où l'on fait germer l'orge pour la fabrication de la bière.
8. *fumoir* : endroit où l'on fume les aliments ; dispositif servant à les fumer.
9. *isoloir* : Enceinte, lieu dans lequel on s'isole. Cabine dans laquelle un électeur est tenu de placer dans une enveloppe son bulletin afin de préserver le secret de son vote.
10. *pourrissoir* : lieu où les choses pourrissent, où l'on abandonne des détruits.

Pour que les formations suffixales ci-dessus puissent être prises comme des noms d'agent, on doit pouvoir les voir comme des instruments employés à effectuer des activités perceptibles. On doit pouvoir dire, par exemple, que l'*abattoir* aide l'abattage des animaux dans la mesure où cet endroit participe à la réalisation de l'activité de l'abattage. Si ces formations locatives sont prises dans ce sens, il faudra les intégrer dans le pôle sémantique instrumental. En fin de compte, il est apparent que la suffixation agentive en *-oir* est essentiellement instrumentale du point de vue de la distribution sémantique de son output morphologique. Alors, sa disponibilité pour construire des mots nouveaux est affaiblie par quatre contraintes de distribution sémantique d'output de la suffixation agentive en français.

4.5.4 Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif *-oir*

La distribution syntaxique de l'input d'un suffixe agentif français repose, dans le cadre de notre étude, sur quatre inputs syntaxiques possibles : verbe transitif, verbe intransitif, nom et adjectif. Chaque input est considéré comme une contrainte qui peut affecter la disponibilité d'un suffixe donné. Comme on va le voir dans le tableau ci-après, la distribution syntaxique de l'input de la suffixation agentive en *-oir* est presque complètement verbale. Notre corpus consiste en 111 noms d'agent issus du suffixe *-oir*. De ce chiffre, 102 (92%) sont construits sur des verbes transitifs. Ce qui reste, 2 noms construits sur la base verbale intransitive et 1 nom sur la base nominale, constitue des distributions trop insignifiantes pour contribuer au niveau de disponibilité morphologique du suffixe. Ces résultats sont présentés dans le Tableau 4.23 :

Tableau 4.23 : *Distribution syntaxique de l'input du suffixe agentif -oir*

| Catégorie de l'input | Nombre de mots construits | Exemples |
|----------------------|---------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Verbe transitif | 102 | <i>abrutissoir (abrutir), battoir (battre), claquoir (claquer), dévidoir (dévider), ébauchoir (ébaucher), étendoir (étendre), frottoir (frotter), grilloir (griller), hachoir (hacher), lavoir (laver), matoir (matir), ourdissoir (ourdir), planoir (planer), remontoir (remonter), séchoir (sécher), tordoir (tordre).</i> |
| Verbe intransitif | 2 | <i>bavoir (baver), mousoir (mousser)</i> |
| Nom | 1 | <i>crémoir (crème)</i> |
| Adjectif | 0 | |

En dehors du fait que le tableau ci-dessus présente des noms d'agent construits à partir de la base verbale, il y a aussi quelques noms en *-oir* empruntés au latin. Bien que ces mots ne

contribuent pas nettement à notre analyse, comme on l’a souligné ailleurs, il est nécessaire de les mentionner en passant au moins pour combler les lacunes statistiques que l’on peut constater dans les tableaux qui présentent la distribution syntaxique de l’input morphologique. Dans le Tableau 4.24 qui suit, les six dérivés empruntés au latin sont présentés :

Tableau 4.24 : *Noms d’agent en –oir empruntés au latin*

| Nom d’agent en français | Nom latin | Date d’emprunt |
|-------------------------|--------------------|--------------------------|
| <i>aspersoir</i> | <i>aspersorium</i> | 1553 |
| <i>dortoir</i> | <i>dormitorium</i> | XIII ^e siècle |
| <i>émonctoire</i> | <i>emunctorium</i> | 1314 |
| <i>exutoire</i> | <i>exutus</i> | 1767 |
| <i>pressoir</i> | <i>pressorium</i> | 1200 |
| <i>rasoir</i> | <i>rasorium</i> | 1793 |

Partant des résultats que nous venons de présenter, on parvient à poser que la disponibilité morphologique de la suffixation agentive en *–oir* est affectée par trois contraintes de la distribution syntaxique de l’input qui sont la base verbale intransitive, la base nominale et la base adjectivale. Ceci nous mène à l’analyse de disponibilité de ce suffixe en le soumettant au cinquième et dernier critère : le blocage suffixal.

4.5.5 Blocage suffixal par le suffixe agentif *–oir*

Nous avons établi ailleurs que la distribution syntaxique de l’input et la distribution sémantique d’output sont les deux facteurs de disponibilité qui peuvent rendre capable un procédé morphologique donné de bloquer des productions potentielles d’un autre procédé rival. Le cas de la suffixation agentive en *–oir* ne fait pas exemption. Comme on a vu précédemment, tandis que le domaine sémantique de l’output du suffixe agentif *–oir* est

l'agentivité instrumentale, le domaine de son input syntaxique s'attache principalement à la distribution verbale transitive. Naturellement, alors, le seul suffixe, parmi ceux que nous étudions dans le présent travail, qui puisse être en concurrence avec le suffixe agentif *-oir* reste le suffixe agentif *-eur*. Notre étude a révélé plus haut que le dernier sert à construire beaucoup de noms d'agent instrumentaux et qu'il s'attache très largement aux verbes transitifs. Partant de ce que nous venons d'observer, nous croyons pouvoir dire que le suffixe agentif *-oir* est susceptible de bloquer des constructions potentielles du suffixe agentif *-eur* qui est son rival suffixal le plus proche. Cette constatation est renforcée par les enjeux démontrés dans le Tableau 4.25 qui suit :

Tableau 4.25: *Blocage d'autres suffixes par le suffixe agentif -oir*

| Nom d'agent en -oir | Sens | Input syntaxique | Nom d'agent potentiel bloqué | Input syntaxique potentiel |
|---------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|------------------------------|----------------------------|
| <i>égouttoir</i> | appareil ou ustensile servant à faire égoutter quelque chose. | égoutter | * <i>égoutteur</i> | égoutter |
| <i>entonnoir</i> | ustensile de forme conique, terminé par un tube et servant à transvaser un liquide ou un corps fluide. | entonner | * <i>entonneur</i> | entonner |
| <i>épissoir</i> | poinçon servant à écarter les torons des cordages ou des câbles que l'on veut épisser. | épisser | * <i>episseur</i> | épisser |
| <i>éteignoir</i> | petit ustensile conique et creux dont on se sert pour éteindre les bougies, etc. en le posant sur la mèche enflammée : | éteindre | * <i>éteigneur</i> | éteindre |
| <i>étendoir</i> | perche, appareil servant à étendre (du linge, des feuilles de papier, etc.) | étendre | * <i>étendeur</i> | étendre |
| <i>fermoir</i> | outil de fer en forme de ciseau, utilisé dans divers corps de métier. | fermer | * <i>fermeur</i> | fermer |
| <i>mousoir</i> | ustensile de cuisine utilisé pour faire mousser, délayer ou battre (des œufs, de la crème, du chocolat, etc.). | mousser | * <i>mousseur</i> | mousser |
| <i>refouloir</i> | cylindre en bois monté sur une hampe qui servait à refouler la charge au fond d'un canon. | refouler | * <i>refouleur</i> | refouler |
| <i>réservoir</i> | bassin naturel ou artificiel où s'accumule une matière, le plus souvent un liquide, pour être mis en réserve. | réserver | * <i>réserveur</i> | réserver |

Du point de vue formel et sémantique, la production morphologique des mots potentiels qui figurent sous la quatrième rubrique du Tableau 4.25 est possible. Si les mots ne sont pas en diffusion, c'est parce que leur construction, chacun, est bloquée par l'existence transparente des noms d'agent instrumentaux en *-oir*. Notre argument se trouve vérifiable dans la mesure où les inputs syntaxiques des noms construits en *-oir* sont tous des verbes transitifs auxquels le suffixe agentif *-eur* peut se rattacher convenablement pour dériver de noms d'agent instrumentaux suivant les exemples des constructions telles que *branleur*, *démarreur*, *mouilleur*, *polisseur*, *partiteur*, *réducteur* et beaucoup d'autres. Ces exemples sont tous construits à partir des verbes transitifs et ils véhiculent l'agentivité instrumentale. La capacité dont dispose la suffixation agentive en *-oir* à bloquer des constructions potentielles en *-eur* est davantage renforcée par l'apparition correspondante de noms d'agent humains ou professionnels en *-eur* partageant les mêmes bases que bon nombre de noms d'agent instrumentaux en *-oir*. En voici quelques exemples:

1. *abrutissoir* : instrument servant à abrutir les lecteurs.
abrutisseur : personne qui abrutit
2. *achevoir* : outil avec lequel on donne la dernière façon à certains ouvrages.
acheveur : celui qui achève.
3. *alignoir* : petit coin métallique utilisé pour fendre les blocs d'ardoise.
aligneur : celui qui aligne avec peu de talent.
4. *bouchoir* : plaque métallique à poignée, servant à boucher.
boucheur : ouvrier dont le travail consiste à fabriquer le bouchon de verre parfaitement adapté à une pièce.
5. *claquoir* : instrument formé de deux planchettes articulées que l'on frappe l'une contre l'autre pour donner un signal.
claqueur : personne qui applaudit sur commande une pièce, un artiste en monnayant souvent ses applaudissements
6. *coupoir* : instrument servant à couper.
coupeur : celui qui coupe.
7. *dévidoir* : instrument qui sert à dévider du fil.
dévideur : celui qui dévide (le fil, la laine, etc.).
8. *émondoir* : outil servant à émonder.
émondeur : personne qui émonde, taille les arbres.

9. *fondoir* : lieu où l'on fond des graisses, du suif.
fondeur : celui qui dirige une fonderie où l'on fond les métaux; celui qui y travaille.
10. *grattoir* : instrument tranchant, généralement à manche, servant à gratter (graver, racler, etc.), de forme variée suivant les métiers.
gratteur : personne qui gratte. Ouvrier qui peigne les toiles de coton.
11. *laminoir* : machine formée de deux puissants cylindres d'acier tournant en sens inverse, entre lesquels on fait passer les masses de métal à laminer.
lamineur : ouvrier chargé du laminage des métaux.
12. *mouchoir* : petite pièce de linge ou de tissu de cellulose dont on se sert principalement pour se moucher.
moucheur : celui qui, dans un théâtre, était chargé de moucher les chandelles.
13. *plantoir* : outil à main de jardinier servant à creuser des trous dans la terre pour y repiquer des plants et, dans certains cas, y semer des graines.
planteur : celui qui plante.
14. *rouloir* : outil dont les ciriers font usage pour rouler sur une table les bougies et les cierges.
rouleur : ouvrier qui donne à quelque chose la forme d'un cylindre, d'un rouleau.
15. *séchoir* : appareil permettant le séchage d'un produit, grâce à un système de ventilation.
sécheur : ouvrier assurant la dessiccation d'un produit, d'une substance.
16. *tranchoir* : instrument tranchant généralement utilisé comme hachoir.
trancheur : celui qui tranche. ouvrier chargé de débiter le bois à la trancheuse pour en faire des feuilles minces destinées au placage.

Sur la base de ces exemples, on peut affirmer que la disponibilité de la suffixation agentive en *-eur* est contrainte lorsqu'il s'agit de la construction de noms d'agent instrumentaux. Un locuteur du français le trouvera plus convenable de produire de nouveaux noms d'agent instrumentaux avec la suffixation agentive en *-oir* au contraire de celle en *-eur*. En revanche, le même locuteur est restreint à la suffixation en *-eur* pour produire des noms d'agent humains et professionnels à partir des bases verbales. Cependant, nous observons quelques constructions qui résistent au principe de construction correspondante que nous venons d'expliquer. Dans le corpus, il se trouve quelques noms d'agent en *-eur* qui partagent les mêmes bases que des dérivés instrumentaux en *-oir* mais qui dénotent un instrument et une

personne à la fois. Cet incident se rattache à ce que nous avons désigné auparavant comme le principe de résistance morphologique. Nous présentons dans le Tableau 4.26 les sept cas qui apparaissent dans le corpus :

Tableau 4.26 : *Résistance morphologique du suffixe –eur face au suffixe agentif –oir*

| Noms en -eur | Sens | Noms en -oir | Sens | Bases communes |
|------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| <i>allumeur</i> | Celui qui allume. Personne chargée d'allumer les appareils d'éclairage. Dispositif servant à déclencher ou faciliter l'allumage. | <i>allumoir</i> | Appareil servant à allumer. | <i>allumer</i> |
| <i>planteur</i> | Celui qui plante. Machine agricole servant à planter les tubercules. | <i>plantoir</i> | Outil à main de jardinier servant à creuser des trous dans la terre pour y repiquer des plants et, dans certains cas, y semer des graines. | <i>planter</i> |
| <i>polisseur</i> | Celui qui polit une substance, un objet afin de lui donner le brillant de la finition. Machine servant à polir. | <i>polissoir</i> | Instrument ou machine servant à polir et qui, selon les corps de métier, peut être une meule (coutellerie), une brosse (ébénisterie) ou un outil d'acier (serrurerie) etc. | <i>polir</i> |
| <i>rouleur</i> | Ouvrier qui donne à quelque chose la forme d'un cylindre, d'un rouleau. Machine de chaudronnerie utilisée pour le cintrage et le roulage des tôles | <i>rouloir</i> | Outil dont les ciriers font usage pour rouler sur une table les bougies et les cierges. | <i>rouler</i> |
| <i>sécheur</i> | Ouvrier assurant la dessiccation d'un produit, d'une substance. Appareil destiné au séchage de divers produits ou matières. | <i>séchoir</i> | Appareil permettant le séchage d'un produit, grâce à un système de ventilation. | <i>sécher</i> |
| <i>trancheur</i> | Celui qui tranche. Ouvrier chargé de débiter le bois à la trancheuse. Machine à vapeur, puis électrique, utilisée pour exécuter des tranches verticales en carrière à ciel ouvert | <i>trancoir</i> | Instrument tranchant généralement utilisé comme hachoir. | <i>trancher</i> |

La résistance au blocage que les entrées dans le Tableau 4.26 présentent pourrait être considérée comme un facteur susceptible de supprimer la capacité de la suffixation agentive en *-oir* de bloquer des formations potentielles en *-eur*. Néanmoins, ces apparitions représentent un faible pourcentage quand on considère l'ensemble des noms d'agent en *-oir* que nous avons relevés pour l'étude. Nous pouvons donc affirmer que le suffixe agentif *-oir* survit à la contrainte de blocage suffixale comme elle a effectivement bloqué beaucoup de formations potentielles par le suffixe *-eur*.

Dans notre analyse, nous avons constaté que la suffixation agentive en *-oir* est sujette à deux contraintes de fréquence d'output (fréquence faible et fréquence moyenne), quatre contraintes de distribution sémantique d'output (agentivité humaine, agentivité non humaine, agentivité professionnelle et agentivité partisane) et trois contraintes de distribution syntaxique de l'input (base verbale intransitive, base nominale et base adjectivale). Le Tableau 4.27 résume la distribution de ces neuf contraintes :

Tableau 4.27 : *Résumé des contraintes de disponibilité du suffixe agentif -oir*

| Critères | Nombre de contraintes |
|----------|-----------------------|
| CR1 | |
| CR2 | * * |
| CR3 | * * * * |
| CR4 | * * * |
| CR5 | |

Affaiblie par neuf contraintes de disponibilité, la suffixation agentive en *-oir* se trouve parmi les suffixes agentifs passablement disponibles pour former des noms d'agent nouveaux.

Pour terminer ce chapitre, nous présentons, dans la section qui suit, la disponibilité agentive hiérarchique des cinq suffixes agentifs d'une part et la disponibilité sémantico-contextuelle de chacun d'autre part.

4.6 La disponibilité agentive hiérarchique et sémantico-contextuelle de la suffixation agentive du français

Tandis que la présentation de la disponibilité agentive hiérarchique des cinq suffixes reposera sur l'ensemble des critères de disponibilité morphologique, celle de leur disponibilité sémantico-contextuelle ne sera basée que sur le critère de distribution sémantique d'output. Le tableau de répartition de contraintes suivant nous permet de déterminer la hiérarchie agentive des cinq suffixes :

Tableau 4.28 : Répartition de contraintes pour les cinq suffixes

| | CRI ₁ *! | CRI ₂ * * | CRI ₃ * * * * * | CRI ₄ * * * * * | CRI ₅ * |
|-------|------------------------|-------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-----------------------|
| -ANT | | * * | * * * * | * * * | |
| -EUR | | | * * * | * * * | |
| -IER | | * * | * * * * | * * * | |
| -ISTE | | * * | * * * | * * * | |
| -OIR | | * * | * * * * | * * * | |

Selon la répartition de contraintes démontrée dans le Tableau 4.28, tandis que la suffixation agentive en *–eur*, avec six contraintes, est à considérer comme disponible pour construire de nouveaux mots, les quatre autres suffixes (*–ant*, *–ier*, *–iste* et *–oir*), sont à considérer comme passablement disponibles selon notre classification. Les suffixations en *–ant*, *–ier* et *–oir* sont affaiblies chacune par neuf contraintes et la suffixation en *–iste* par huit contraintes. Cette classification nous amène à dresser, dans le Tableau 4.29 suivant, un bilan hiérarchique de la disponibilité morphologique des cinq suffixes :

Tableau 4.29 : *Disponibilité globale hiérarchique des cinq suffixes agentifs du français*

| SUFF | No de contraintes | Degrés de disponibilité |
|---------------------------|-------------------|---------------------------------------|
| -EUR | 6 | Suffixation disponible |
| -ANT, -IER, -ISTE et -OIR | 9, 9, 8, 9 | Suffixations passablement disponibles |

L'interprétation qui ressort de la classification hiérarchique ci-dessus est la suivante : pris dans l'ensemble quand il s'agit de la suffixation agentive en français, le suffixe *–eur* est plus disponible que les quatre autres suffixes examinés dans cette étude. Comme huit et neuf contraintes demeurent dans le même rang classificatoire formulé dans le chapitre trois de ce travail, aucune hiérarchie de disponibilité morphologique n'est à dresser parmi les suffixes *–ant*, *–ier*, *–iste* et *–oir*. Ils sont chacun passablement disponible. Force nous est de noter qu'aucun des cinq suffixes n'est à qualifier de très disponible parce qu'aucun ne se place dans le rang classificatoire de ce niveau qui se situe entre 0 et 3 contraintes. Dans le même ordre d'idées, aucun des suffixes n'est à catégoriser comme indisponible car aucun d'eux n'est affaibli par autant que 12 contraintes sur 13. Avant de terminer ce chapitre, il est

pertinent d'identifier une autre dimension de disponibilité morphologique que nous désignons comme disponibilité sémantico-contextuelle.

D'après notre proposition dans cette étude, le critère de distribution sémantique d'output morphologique de la suffixation agentive en français est caractérisé par cinq contextes sémantiques différents que voici : l'agentivité humaine, l'agentivité non humaine, l'agentivité professionnelle, l'agentivité instrumentale et l'agentivité partisane. L'analyse de disponibilité des cinq suffixes étudiés révèle que chacun d'eux s'identifie pour la plupart à un ou à deux contextes sémantiques spécifiques. Cette spécificité se constate dans le Tableau 4.30 qui suit :

Tableau 4.30 : *Disponibilité sémantico-contextuelle de cinq suffixes agentifs du français*

| SUFFIXES | CONTEXTES SEMANTIQUES | | | | |
|-----------|-----------------------|------------|---------------|--------------|--------------|
| | Humain | Non humain | Professionnel | Instrumental | Partisan |
| -ANT 63 | 44 (70%) | 7 (11%) | 6 (10%) | 2 (3%) | 4 (6%) |
| -EUR 1294 | 789 (61%) | 46 (3,56%) | 285 (22%) | 171 (13,21%) | 3 (0,23%) |
| -IER 342 | 45 (13,15%) | 14 (4,09%) | 270 (78,94%) | 13 (3,82%) | 0 (0%) |
| -ISTE 365 | 32 (8,77%) | 0 (0%) | 169 (46,30%) | 1 (0,28%) | 163 (44,65%) |
| -OIR 111 | 0 (0%) | 0 (0%) | 0 (0%) | 111 (100%) | 0 (0%) |

Dans le tableau, on voit que la suffixation agentive en *-ant* s'identifie au contexte sémantique de l'agentivité humaine au détriment des autres contextes. Par conséquent, on peut dire que ce procédé est, sur le plan sémantique, très disponible pour construire des noms d'agent humains, mais rare pour construire des noms d'agent nouveaux non humains, professionnels, instrumentaux et partisans. En ce qui concerne la suffixation agentive en *-eur*, sa

disponibilité sémantico-contextuelle est distribuée, quoique inégalement, entre l'agentivité humaine (61%) et l'agentivité professionnelle (22%). On peut alors affirmer que le suffixe agentif *-eur* est, sur le plan sémantico-contextuelle, disponible pour construire des noms d'agent nouveaux humains, passablement disponible pour des noms d'agent professionnels, mais rarement disponible pour des noms d'agent appartenant aux autres trois contextes sémantiques. La suffixation agentive en *-ier*, quant à elle, se révèle quasi exclusivement disponible pour des noms d'agent professionnels avec un chiffre de 78,36% de tous les mots relevés. Les proportions de chacun des autres contextes sémantiques sont trop faibles pour qu'ils puissent être considérés comme pertinents lorsqu'il s'agit de déterminer la disponibilité sémantico-contextuelle de cette suffixation. La disponibilité sémantico-contextuelle de la suffixation agentive en *-iste* est équitablement distribuée entre l'agentivité professionnelle (46,30%) et l'agentivité partisane (44,65%) rendant les autres trois contextes très faibles pour attirer des constructions nouvelles à partir de ce procédé. Finalement, la disponibilité sémantico-contextuelle de la suffixation en *-oir* réside exclusivement dans le domaine de l'agentivité instrumentale. Tous les noms d'agent construits par ce procédé sont instrumentaux.

Tout au long de ce chapitre, notre tâche a été de déterminer la disponibilité morphologique de l'ensemble de la suffixation agentive en français. Cinq suffixes agentifs ont été choisis pour l'étude. L'analyse que nous avons faite révèle que, généralement et sur le plan hiérarchique, le suffixe *-eur*, qui se situe au deuxième rang (procédé disponible) des quatre degrés de disponibilité formulés dans le chapitre trois, est plus disponible que les autres. Les autres suffixes (*-ant*, *-ier*, *-iste* et *-oir*) se situent au même niveau de disponibilité (procédés passablement disponibles). En outre, notre analyse identifie une dimension de la disponibilité des procédés morphologiques : la disponibilité sémantico-contextuelle. L'étude de celle-ci est

pertinente grâce aux implications qu'elle semble avoir pour des recherches dans le domaine de la productivité morphologique. Dans le chapitre qui suit, nous allons examiner de telles implications parmi d'autres.

CHAPITRE 5

LA DISPONIBILITÉ DE LA SUFFIXATION AGENTIVE DU FRANÇAIS ET SES IMPLICATIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES

5.0 Introduction

Dans le chapitre précédent, nous avons fait l'analyse d'un corpus dictionnaire afin de déterminer le degré de disponibilité des cinq suffixes agentifs considérés pour le présent travail. Après avoir déterminé le degré de disponibilité morphologique de chacun des suffixes, il nous incombe d'identifier les implications théoriques et pratiques de nos résultats. Le présent chapitre portera sur l'examen desdites implications. Sous l'angle théorique, nous allons discuter les implications que nos résultats peuvent avoir, tout d'abord, pour les RCL de la suffixation agentive française en particulier et pour la suffixation française en général, et puis, pour la productivité morphologique. Du point de vue pratique, ce chapitre examinera quelques-unes des implications des résultats pour l'apprentissage du français langue étrangère (FLE désormais).

5.1 La disponibilité morphologique de la suffixation agentive en français : implications théoriques

Du point de vue théorique, les implications qui seront mises en relief ici tournent autour de deux sujets à savoir, la modélisation de RCL, et la productivité morphologique. Nous allons discuter ces sujets successivement ainsi que les contributions théoriques que notre travail peut y apporter.

5.1.1 Implications pour les RCL

Pour définir ce qui se désigne comme les RCL, nous empruntons les propos de Bonami *et al* (2009 : 103) :

Pour fixer le vocabulaire, appelons *lexème* le type de signe qui est manipulé par la morphologie constructionnelle. Les *règles de construction de lexèmes* (RCL) spécifient comment un lexème *construit* est obtenu à partir d'un ou plusieurs *lexèmes bases*. Les *règles de réalisation* spécifient comment une *forme fléchie* est obtenue à partir d'un lexème (les italiques sont celles des auteurs).

Partant de ces propos, la modélisation des règles morphologiques selon le modèle lexématique diffère fondamentalement de la manière dont ces règles sont construites du point de vue morphématique. En effet, tandis que les morphologues lexématiques parlent de RCL, les adhérents du modèle morphématique reconnaissent des RFM (Règles de Formation des Mots) comme le terme lexème n'a pas de place dans leur analyse morphologique. En outre, si les RFM opèrent sur le principe d'agencement biunivoque des morphèmes, les RCL se réalisent par un processus de l'input et d'output de deux lexèmes, l'un appelé lexème base et l'autre lexème construit. Comme le cadre théorique de notre étude s'oriente vers le modèle lexématique, les implications que nous allons décrire porteront sur la modélisation des règles morphologiques ayant le lexème comme l'unité de base.

Tel qu'il a été souligné, le modèle lexématique présuppose l'existence d'un rapport entre des lexèmes (des unités abstraites) comme on peut le voir dans les exemples suivants :

Laver [*laveur, lavandier, lavoir, lavage, etc.*]

Abattre [*abattant, abatteur, abattoir, abattage, etc.*]

Diriger [*dirigeant, dirigiste, directeur, direction, etc.*]

Roman [*romancier, romaniste, romanesque, etc.*]

Bâton [*bâtonnier, bâtonniste etc.*]

Les exemples, *laver, abattre, diriger, roman* et *bâton* sont des lexèmes bases. Ils sont des lexèmes bases parce qu'ils ne sont pas décomposables en unités morphologiques et ne sont donc pas construits. En revanche, ceux entre crochets sont des lexèmes construits car chacun d'eux est décomposable en de plus petites unités morphologiques. Alors, le travail du

morphologie lexématique consiste à déterminer comment on obtient par exemple les lexèmes construits *laveur*, *lavandier*, *lavoir*, *lavage* (des outputs morphologiques) à partir du lexème base *laver* (un input morphologique). Pour faire son travail, le lexémiste a recours aux RCL et c'est par ces règles-là que le processus lexématique s'explique.

Afin de libérer la morphologie de la syntaxe et de lui accorder un statut d'étude indépendant de celui de la dernière, on se fonde sur Matthews (1974), qui étudie la structure des mots complexes en anglais, pour la construction des premières règles morphologiques de caractère lexématique. En ce qui concerne les mots construits, Matthews formule des patrons qui décrivent respectivement les procédés d'affixation, de conversion et de composition. L'adaptation française de ces patrons pour les cinq suffixes impliqués dans notre étude, par exemple, seront comme suit :

Fig. 5.1 : *Modèle des RCL de Matthews pour la construction de adorant, trancheur, papetier, lampiste et séchoir*

| | | | | | |
|----------|---|-----------|---------|---|----------------------|
| adorer | → | adorant | $[X]_V$ | → | $[X+['\tilde{a}]]_N$ |
| trancher | → | trancheur | $[X]_V$ | → | $[X+['\text{œ}R]]_N$ |
| papier | → | papetier | $[X]_N$ | → | $[X+['je]]_N$ |
| lampe | → | lampiste | $[X]_N$ | → | $[X+['ist]]_N$ |
| sécher | → | séchoir | $[X]_V$ | → | $[X+['waR]]_N$ |

Les RCL formulées par Matthews démontrent comment des lexèmes complexes sont construits à partir des lexèmes bases qui sont simples. Selon ses règles, le passage du lexème base au lexème construit n'est pas une simple concaténation de morphèmes mais un processus qui prend en compte certaines contraintes syntaxiques et phonologiques. Prenons, par exemple, le passage du lexème base *adorer* au lexème construit agentif *adorant*, la base

doit être un verbe X et le dérivé, un nom. Par surcroît, le suffixe mis en jeu n'a pas en lui-même de valeur graphématique mais phonologique, car il n'est qu'un exposant de la règle.

A la suite de Matthews, Aronoff (1976) propose des RCL qui sont définies non seulement sur des contraintes syntaxiques et phonologiques, mais également sur des bases sémantiques. Les RCL de nos cinq suffixes agentifs suivants sont construits selon le modèle d'Aronoff :

Fig. 5.2 : *Modèle de RCL d'Aronoff pour la construction de adorant, trancheur, papetier, lampiste et séchoir*

| | | | | |
|----------|---|-----------|--------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| adorer | → | adorant | $[X]_V \rightarrow [[X]_V \text{ ant}]_N$ | Sémantique : 'celui qui V' |
| trancher | → | trancheur | $[X]_V \rightarrow [[X]_V \text{ eur}]_N$ | Sémantique : 'celui qui V' |
| papier | → | papetier | $[X]_N \rightarrow [[X]_N \text{ ier}]_N$ | Sémantique : 'celui qui fabrique le N' |
| lampe | → | lampiste | $[X]_N \rightarrow [[X]_N \text{ iste}]_N$ | Sémantique : 'celui qui fabrique ou vend les N' |
| sécher | → | séchoir | $[X]_V \rightarrow [[X]_V \text{ oir}]_N$ | Sémantique : 'appareil qui V' |

Pour Aronoff, comme on peut le voir dans la figure ci-dessus, la suffixation agentive en français est syntaxiquement et sémantiquement contrainte. Du point de vue de la syntaxe, le lexème base est un verbe pour les suffixes *-ant*, *-eur* et *-oir*. Il est nom pour *-ier* et *-iste*. En ce qui concerne des contraintes sémantiques, tandis que les suffixes *-ant*, *-eur*, *-ier* et *-iste*, construisent des noms qui désignent des individus, le suffixe *-oir* crée un nom désignant un outil ou un appareil. Les affixes dans les RCL proposées par Aronoff retiennent leur statut graphématique mais sont toujours considérés comme des exposants de règles sans valeur lexicale. Les RCL proposées par Corbin (1987) sont semblables à celles d'Aronoff que nous venons de décrire. A part le symbole *aff* introduit pour dénommer comme des affixes ce que d'autres lexématistes considèrent comme des exposants de règles, les RCL de Corbin, comme on peut le voir dans ce qui suit, ne constituent qu'une adaptation du modèle d'Aronoff pour l'étude de la morphologie constructionnelle du français :

Fig. 5.3 : *Modèle de RCL de Corbin pour la construction de adorant, trancheur, papetier, lampiste et séchoir*

| | | | | |
|----------|---|-----------|----------------------------------------|-----------------------------------------|
| adorer | → | adorant | $[[X]_V(\text{ant})_{\text{aff}}]]_N$ | ‘Sémantique : ‘celui qui V’ |
| trancher | → | trancheur | $[[X]_V(\text{eur})_{\text{aff}}]]_N$ | ‘Sémantique : ‘celui qui V’ |
| papier | → | papetier | $[[X]_N(\text{ier})_{\text{aff}}]]_N$ | ‘Sémantique : ‘celui qui fabrique le N’ |
| lampe | → | lampiste | $[[X]_N(\text{iste})_{\text{aff}}]]_N$ | ‘Sémantique : ‘celui qui fabrique le N’ |
| sécher | → | séchoir | $[[X]_V(\text{oir})_{\text{aff}}]]_N$ | ‘Sémantique : ‘appareil qui V’ |

Toujours comme dans les RCL d’Aronoff, les contraintes mises en vigueur par Corbin sont d’ordre syntaxique et sémantique. Pour les suffixes agentifs *-ant*, *-eur* et *-oir*, le lexème base est un verbe et le lexème construit désigne celui qui réalise l’action inhérente dans le verbe. Les contraintes sous-tendant des suffixes *-ier* et *-iste* sont différentes. Pour ces suffixes, le lexème base est un nom et le lexème construit est aussi un nom désignant celui qui fabrique le nom base ou qui pratique l’activité associée à ce nom.

Tandis que les RCL de Matthews, d’Aronoff et de Corbin sont définies plus ou moins sur une base sémantique, celles proposées par Fradin (2003) sont considérées comme multidimensionnelles. D’après Fradin (2003 :235), le passage d’un lexème base à un lexème construit est un processus de l’input et d’output faisant intervenir des informations graphématiques, phonologiques, syntaxiques et sémantiques. Dans les Figures 5.4 à 5.8 qui suivent, les RCL du modèle multidimensionnel de Fradin sont présentées pour les cinq suffixes agentifs que nous étudions

Fig. 5.4: *Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ‘adorant’*

| | INPUT | OUTPUT |
|------|---------------------------------------------------|-----------------|
| (G) | adorer | adorant |
| (F) | /adɔr/ | /adɔrɑ̃/ |
| (SX) | cat : v arg-st: SN0 V SN1 rôle: SN0 = agent | cat :n |
| (S) | rendre culte à un dieu | celui qui adore |

Fig. 5.5: *Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ‘trancheur’*

| | INPUT | OUTPUT |
|------|---------------------------------------------------|-------------------|
| (G) | trancher | trancheur |
| (F) | /trɑ̃ʃ/ | /trɑ̃ʃœR/ |
| (SX) | cat : v arg-st: SN0 V SN1 rôle: SN0 = agent | cat :n |
| (S) | séparer en coupant | celui qui tranche |

Fig. 5.6: *Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ‘papetier’*

| | INPUT | OUTPUT |
|------|--------------------------------------------------------|----------------------------------|
| (G) | papier | papetier |
| (F) | /papt/ | /paptje/ |
| (SX) | cat : n | cat :n |
| (S) | matière faite de fibres végétales qui sert à écrire | celui qui fabrique des papier |

Fig. 5.7: *Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ‘lampiste’*

| | INPUT | OUTPUT |
|------|----------------------|--------------------------------|
| (G) | Lampe | Lampiste |
| (F) | /lãp/ | /lãpist/ |
| (SX) | cat : n | cat :n |
| (S) | appareil d’éclairage | celui qui fabrique la lampe |

Fig. 5.8: *Modèle de RCL de Fradin pour la construction de ‘séchoir’*

| | INPUT | OUTPUT |
|------|---------------------------------|--------------------|
| (G) | sécher | séchoir |
| (F) | /seʃ/ | /seʃwaR/ |
| (SX) | cat : v | cat :n |
| | arg-st: SN0 V SN1 | |
| (S) | rôle: SN0 = agent rendre sec | appareil qui sèche |

Le modèle proposé par Fradin, comme nous venons de présenter, nous paraît plus avancé et plus représentatif du processus de construction des noms d’agent en question. Le point le plus important est que le modèle présente des informations non seulement sur la forme phonologique requise pour une bonne formation des noms d’agent, mais aussi sur la structure syntaxique du lexème base. Cependant, ce modèle ne nous semble pas assez récuratif dans la mesure où il ne voit pas assez clairement la possibilité d’avoir des bases nominales telles que *papier* et *lampe* dans la construction de *papetier* et *lampiste*. Il nous semble que Fradin n’envisage pas une situation où une base nominale peut construire un nom. C’est la raison pour laquelle les Figures 5.6 et 5.7 ne présentent pas la structure argumentale des noms bases *papier* et *lampe*. Sans un argument syntaxique, l’agent ne se construit pas. Alors, un nom ne peut pas structuralement servir de base pour la suffixation agentive au moins en français. À

part *papetier* et *lampiste*, on peut trouver dans notre corpus bon nombre de noms d'agent attestés, dont les exemples ci-dessous, qui ne se construisent pas sur des bases verbales :

| | |
|------------------|----------------------------------------------------------------------|
| analgésiant | ce qui supprime ou diminue la sensibilité à la douleur (analgésie). |
| romanisant | personne qui étudie les langues romanes (roman). |
| abréacteur | thérapeute qui provoque l'abréaction chez son patient (abréaction). |
| basketteur | celui qui joue au basket-ball (basket-ball). |
| flûteur | celui qui joue de la flûte (flûte). |
| pétroleur | personne qui incendie au pétrole (pétrole). |
| rhétoricien | celui qui emploie abondamment les procédés rhétoriques (rhétorique). |
| aiguillier | celui qui fabrique des aiguilles (aiguille). |
| muletier | personne qui conduit des mulets (mulet). |
| timbalier | personne qui bat des timbales (timbale). |
| vivrier | celui qui fournit des vivres de l'armée. (vivre) |
| aquarelliste | personne qui peint à l'aquarelle (aquarelle) |
| bassoniste | instrumentaliste qui joue du basson (basson). |
| traditionnaliste | individu qui pratique l'idéologie de traditionalisme (tradition). |
| violoniste | musicien qui joue du violon (violon). |

La faiblesse de ce modèle se manifeste, donc, dans l'absence de la structure argumentale des bases nominales constatées. Des noms tels que *papier* et *lampe* sont des objets simples qui n'ont pas de structure syntaxique et par conséquent n'ont pas de rôle thématique à identifier (voir Grimshaw, 1990 :49 à ce propos). A travers les exemples que nous venons de donner, nous croyons avoir établi le cas où un lexème nominal peut servir de base pour la construction d'un lexème construit agentif. Néanmoins, peut-on *stricto sensu* construire un nom d'agent avec une base nominale ? Du point de vue grammatical, seul un verbe peut avoir un agent et par conséquent peut construire un nom d'agent complexe. Alors, quelle sorte de règle morphologique sera capable de générer les noms d'agent à partir de bases nominales telles que nous avons dans des exemples ci-dessus ? Dans l'ensemble, les modèles de RCL passés en revue plus haut n'envisagent pas un cas de base nominale pour la construction de

noms d'agent. On doit, donc, pouvoir formuler une seule RCL et récursive qui tenterait de générer tous les noms d'agent construits.

5.1.2 Vers une RCL générative pour la suffixation agentive du français

Pour construire un nom d'agent, le lexème base doit être un verbe. En syntaxe, le rôle thématique appelé *agent* est joué par l'individu ou l'objet qui exécute l'activité inhérente au verbe d'une phrase. Ce fait est démontré dans les phrases suivantes :

1. Jean surveille les filles de Madame Wimba ; c'est un *surveillant* merveilleux.
2. J'ai embauché les hommes ; alors je suis leur *embaucheur*.
3. Kaka fabrique des carrosses ; c'est un *carrossier* extraordinaire.
4. Juliette rédige des annales historiques ; elle est une *annaliste* bien connue.
5. Cet outil perce très bien les trous ; c'est un *perçoir* de qualité.

Parmi les cinq phrases ci-dessus, seules 1, 2 et 5 sont clairement analysables du point de vue agentif. Dans les trois phrases, *surveillant*, *embaucheur* et *perçoir* sont construits respectivement des verbes *surveiller*, *embaucher* et *percer*. Pour les phrases 3 et 4, l'analyse morphologique de la construction de *carrossier* et de *annaliste* doit être réalisée hors des verbes superficiels *fabriquer* et *rédiger* que l'on peut voir dans les deux phrases. Les noms d'agent *carrossier* et *annaliste* ne sont pas construits à partir des verbes *fabriquer* et *rédiger* mais plutôt des noms *carrosse* et *annales*. Pour résoudre le problème que présentent des constructions telles que *carrossier* et *annaliste*, on doit faire intervenir la distinction entre la structure profonde et la structure superficielle introduite par Chomsky. A notre connaissance, la distinction entre ces deux structures de la langue n'a pas encore été prise en compte dans la formulation des RCL.

La distinction entre la structure profonde (SP désormais) et la structure superficielle (SS désormais) est un principe syntaxique de la linguistique cartésienne mise en vigueur par Chomsky. Pour définir ce principe nous citons Chomsky (1969 :62) :

Pour user d'une terminologie récente, nous pouvons distinguer 'la structure profonde' d'une phrase de sa 'structure de surface'. La première est la structure abstraite et sous-jacente qui détermine l'interprétation sémantique ; la seconde est l'organisation superficielle d'unités qui détermine l'interprétation phonétique et qui renvoie à la forme physique de l'énoncé effectif, à sa forme voulue ou perçue. Or, nous pouvons formuler en ces termes une seconde conclusion fondamentale de la linguistique cartésienne : il n'est pas nécessaire que la structure profonde et la structure de surface soient identiques. L'organisation sous-jacente d'une phrase, sujette à une interprétation sémantique, ne se révèle pas nécessairement dans l'agencement effectif et le tour donné aux parties qui la composent.

Bien que l'organisation du langage humain aux deux niveaux de SP et de SS se rattache principalement à la syntaxe dans le but de rendre compte de la distinction entre la compétence et la performance, nous pensons, comme on le verra plus loin, que les principes sous-jacents à cette organisation sont applicables à la morphologie constructionnelle. L'étude des propos chomskyens ci-dessus nous révèle quatre principes de base de la structure du langage qui sont les suivants :

- La SP est sous-jacente et détermine l'interprétation sémantique d'une phrase
- La SS est superficielle et détermine l'interprétation phonétique d'une phrase.
- Tandis que la SP est abstraite, la SS est physique.
- Il n'est pas nécessaire que la SP et la SS soient identiques.

Comme la coupure profonde-superficielle est traditionnellement un fait de syntaxe, nous allons vérifier ces quatre principes à travers les phrases suivantes empruntées à Mehler *et al* (1969 :106) :

- 1a. il enseigne le latin
- 1b. Il enseigne le soir
- 2a. Il visite la fillette malade.
- 2b. Il juge la situation désespérée.
- 3a. Il m'a envoyé un appel au secours.
- 3b. Il m'a envoyé un mot au bureau.

Une analyse syntaxique du point de vue de la SS démontrera que les phrases de la série *a* sont identiques à celles de la série *b*. Cependant, une structuration profonde montrera que l'interprétation sémantique des phrases de la série *a* est différente de celle des phrases de la série *b* respectivement. Par exemple, dans la phrase *1a*, le syntagme nominal *le latin* est un complément d'objet du verbe *enseigne* dans l'interprétation sémantique. En revanche, le syntagme nominal *le soir* dans la phrase *1b* n'est pas un complément d'objet mais un complément adverbial du verbe *enseigne*. On peut faire de pareilles constatations dans les deux autres paires de phrases. Donc, tandis que la SS présente la forme physico-phonologique des phrases, la SP présente leur forme logico-sémantique. Comme la SP est sous-jacente, son caractère abstrait se trouve vérifié. En outre, les phrases ci-dessus démontrent clairement que la SS d'une phrase n'est nécessairement pas structurellement identique à sa SP.

Suite à ce que l'on peut constater dans les phrases ci-dessus, nous proposons l'application de la distinction profonde-superficielle au traitement de la suffixation agentive du français. Nous allons montrer que pour construire un nom d'agent sur une base nominale, on doit aller au-delà de la structure superficielle du lexème base. Par exemple le nom d'agent *avionneur* est syntaxiquement construit sur la base nominale *avion*. Cependant l'interprétation sémantique du mot *avionneur* montre que la base superficielle *avion* ne suffit pas pour le construire. On doit recourir à une base profonde abstraite qui prime

l'interprétation sémantique des structures du langage. Nous avons également constaté que le recours exclusif au critère syntaxique des lexèmes bases provoque la prolifération de RCL. Ce constat se retrouve implicitement dans les propos de Levin & Rappaport Hovav (1998:248) selon lesquels les études sur la morphologie négligent très souvent son côté sémantique au profit de son côté syntaxique. Alors, pour une RCL plus générative et réursive, nous proposons une modélisation dans laquelle des critères syntaxiques ne sont plus obligatoires. Nous donnons la primauté à la SP représentée par les critères sémantiques des lexèmes bases car, en ce qui concerne la morphologie constructionnelle, « *forme et sens sont indissociables lors d'une opération de construction de mot* », pour emprunter les mots à Roger (2003:179). Aussi, ce sont les propriétés sémantiques, et pas essentiellement les propriétés syntaxiques, qui confirment le statut agentif d'un nom, simple ou construit.

Pour construire une RCL capable de générer autant de noms d'agent construits que possible, les modèles existants doivent être révisés. Pour ce faire, nous adoptons partiellement le modèle substratal de Fradin décrit plus haut. Nous nous accordons avec ce modèle jusqu'au niveau où l'opération constructionnelle des mots complexes est un processus de l'input et d'output faisant intervenir des informations graphématiques, phonologiques, syntaxiques et sémantiques. Notre point de divergence est du côté des informations syntaxiques du lexème base requises pour la construction d'un mot complexe. Des informations syntaxiques requises particulièrement pour la formation d'un nom d'agent complexe ne résident pas dans la SS du lexème base mais plutôt dans sa SP. Nous proposons une RCL de la suffixation agentive française qui sera comme suit :

Fig. 5.9 RCL récursive pour la suffixation agentive en français

| | INPUT | OUTPUT |
|----|-----------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| G | LB | LC |
| F | /...../ | /...../ |
| SX | Cat-Surf : $V_t/V_{int}/N/A$ SP: SN+Préd Rôle: SN = Agent | Cat :N Rôle : SN = Agent |
| S | +activité (+perceptible, \pm sociale) | +agent (\pm humain, \pm partisan \pm instrumental, \pm professionnel) |

Légende :

| | | | |
|---------------------|-------------------------------------------------|--------|--------------------|
| G : | Informations graphématiques | SP : | Structure Profonde |
| F | Informations phonologiques | Préd : | Prédicat |
| SX : | Informations syntaxiques | SN: | Syntagme Nominal |
| S : | Informations sémantiques | | |
| LB : | Lexème base | | |
| LC : | Lexème construit | | |
| Cat-Surf : | Catégorie syntaxique de Surface | | |
| Cat : | Catégorie syntaxique | | |
| $V_t/V_{int}/N/A$: | Verbe transitif/ Verbe intransitif/Nom/Adjectif | | |

Par cette RCL, l'opération constructionnelle des noms d'agent n'est pas un simple agencement biunivoque des éléments constructifs, mais plutôt un processus qui fait intervenir les propriétés phonologiques, syntaxiques et sémantiques du lexème base (LB dorénavant) et du lexème construit (LC dorénavant). La colonne à gauche présente des informations sur le LB requis pour la construction d'un LC représenté dans la colonne à droite. Tout d'abord, la forme graphématique (G) donne, tout simplement, la forme écrite du LB et du LC. La phonologie (F) donne la forme phonétique de la partie nécessaire du LB à gauche et du suffixe construisant le LC à droite. Quant à la syntaxe (SX), des informations sur la catégorie syntaxique ($V_t/V_{int}/N/A$) de la forme superficielle du LB ainsi que sa SP sont données dans la colonne de l'input. La catégorie syntaxique (N) du LC se trouve dans

la colonne d'output. On doit noter que la forme profonde du LB est abstraite et, donc, ne se voit pas. Cette abstraction implique un syntagme nominal (SN), dont le rôle thématique est celui d'un agent, suivi par son prédicat (Préd). Le rôle thématique du LC à droite est aussi celui d'un agent qui doit être une même entité que le SN de la SP du LB. Finalement, des informations sémantiques (S) prédisent le sens du LB à gauche ainsi que le sens du LC à droite. En ce qui concerne la sémantique du LB, sa SP doit désigner une activité (+activité) qui est perceptible (+perceptible), mais pas nécessairement sociale (\pm sociale). La sémantique du LC doit désigner un agent (+agent) qui peut être humain ou non humain (\pm humain), partisan (\pm partisan), instrumental (\pm instrumental) ou professionnel (\pm professionnel).

Toujours sur la sémantique du LB, la primauté accordée à son caractère perceptible au détriment de son caractère social mérite une explication supplémentaire. Nous avons constaté que dans la construction de certains noms d'agent, en général, aucune réalité sociale n'est sémantiquement tracée. Pour ces constructions, telles qu'elles se présentent dans le Tableau 5.1 ci-après seul un caractère perceptible de la structure profonde du LB est clairement vérifiable :

Tableau 5.1 : *Réalité perceptible vis-à-vis de la réalité sociale dans la suffixation agentive du français*

| Lexème-base | Réalité sociale | Réalité perceptible | Lexème-construit |
|-------------|-----------------|---------------------|------------------|
| délinquer | - | + | délinquant |
| mendier | - | + | mendiant |
| suppléer | + | + | suppléant |
| surveiller | + | + | surveillant |
| bouder | - | + | boudeur |
| dormir | - | + | dormeur |
| agacer | + | + | agaceur |
| mitrailler | + | + | mitrailleur |
| avocasser | - | + | avocassier |
| putasser | - | + | putassier |
| nourrice | + | + | nourricier |
| terrasser | + | + | terrassier |
| dialogue | + | + | dialoguiste |
| région | + | + | régionaliste |
| accorder | + | + | accorder |
| frotter | + | + | frottoir |

Parmi les 16 exemples de noms d’agent présentés dans le Tableau 5.1, on peut en distinguer 6 dont les constructions ne se caractérisent pas d’une réalité sociale car les verbes desquels ils sont tirés sont intransitifs – ils n’attirent pas de patient avec lequel ils entretiennent un rapport social. Au contraire, une réalité perceptible est tracée dans tous les 16 constructions. Etant donné que la réalité perceptible est ce qui s’impose, du point de vue sémantique, dans tous les noms d’agent issus de la suffixation agentive en français, sa primauté dans une règle générative est incontournable. Ayant proposé une RCL que nous jugeons capable de générer tous les noms d’agent construits en français, nous croyons devoir l’appliquer aux types de construction agentifs constatés dans notre corpus.

5.1.3 Application de la RCL générative aux types de construction agentifs constatés

Du point de vue constructionnel, nous constatons des types de construction agentifs en français utilisant la classification syntaxique des LB possibles pour ces constructions. Tel qu'il a été identifié auparavant dans la présente étude, un nom d'agent en français peut avoir une base verbale (transitive ou intransitive), nominale ou adjectivale. On peut dire, donc, qu'il y a quatre types de construction agentifs en français : agentivité verbale transitive, verbale intransitive, nominale et adjectivale. La classification en agentivité humaine, non humaine, instrumentale, professionnelle et partisane n'est pas d'ordre constructionnel mais plutôt interprétatif et donc n'est qu'une classification à un autre niveau hors de l'opération constructionnelle. On doit noter, très essentiellement, que la classification en quatre types de construction agentifs est basée sur la forme superficielle des LB. Cependant, on a recours à la SP de ces lexèmes pour unifier toutes les constructions agentives possibles en français. On doit aussi retenir à l'esprit le principe fondamental de la distinction structure profonde structure superficielle selon lequel la SS d'une unité du langage peut ou peut ne pas être identique à sa SP.

Le premier type de construction agentif dit verbal transitif regroupe tous les noms d'agent construits à partir des verbes transitifs. Le Tableau 5.2 en présente des exemples tirés de notre corpus :

Tableau 5.2 : *Construction agentive du type verbal transitif*

| LB | Type de construction | LC |
|-------------|----------------------|--------------|
| abattre | verbal transitif | abattant |
| adorer | verbal transitif | adorant |
| contester | verbal transitif | contestant |
| ramollir | verbal transitif | ramollissant |
| représenter | verbal transitif | représentant |
| bâcher | verbal transitif | bâcheur |
| garder | verbal transitif | gardeur |
| niveler | verbal transitif | niveleur |
| recruter | verbal transitif | recruteur |
| vanner | verbal transitif | vanneur |
| agencer | verbal transitif | agencier |
| balancer | verbal transitif | balancier |
| devancer | verbal transitif | devancier |
| laver | verbal transitif | lavandière |
| regratter | verbal transitif | regrattier |
| aliéner | verbal transitif | aliéniste |
| diriger | verbal transitif | dirigiste |
| affiner | verbal transitif | affinoir |
| dresser | verbal transitif | dressoir |
| laminer | verbal transitif | laminoir |
| ourdir | verbal transitif | ourdissoir |
| tordre | verbal transitif | tordoir |

D'après notre corpus, la majorité des noms d'agent appartiennent à la construction du type verbal transitif. Pour la suffixation en *-ant*, *-eur*, et *-oir* les proportions sont respectivement 68%, 62% et 92%. En revanche, cependant, pour les suffixations en *-ier* et *-iste*, les noms d'agent issus des verbes transitifs représentent 6% et 1,3% respectivement. Dans l'ensemble, la construction du type verbal transitif représente un grand pourcentage de tous les noms d'agent construits en français. On peut appliquer la RCL générative en haut pour générer tous les noms d'agent de ce type de construction. Nous prenons la construction de *gardeur* comme exemple :

Fig. 5.10 RCL pour la construction du nom 'gardeur'

| | INPUT | OUTPUT |
|----|---------------------------------------|-------------------|
| G | Garder | Gardeur |
| F | /gɑrd/ | / gɑrdœr/ |
| SX | Cat-Surf : V _t | Cat :N |
| | Str-Prof: l'homme garde la voiture | Rôle : SN = Agent |
| S | Rôle: SN = Agent | +agent |
| | +activité | (+humain) |
| | (+perceptible, +sociale) | |

La RCL dans la Figure 5.10 présente le processus substratal de la construction de *gardeur*, un nom d'agent typique de la construction du type verbal transitif. La règle nous donne la forme graphématique du LB ainsi que celle du LC. Force est de noter que les deux lexèmes sont abstraits dans la mesure où ils sont hors d'usage syntaxique. Par exemple, *gardeur* en tant que lexème abstrait se transforme en atomes syntaxiques *gardeur* (masculin au singulier), *gardeuse* (féminin au singulier), *gardeurs* (masculin au pluriel) ou *gardeuses* (féminin au pluriel). Ensuite, la forme phonétique de la partie essentielle du LB est donnée dans la colonne de l'input et dans la colonne d'output, la forme phonétique du LC est représentée. Dans la section de la syntaxe (S), la forme syntaxique superficielle du LB ainsi que sa structure profonde sont présentées. À la surface, le LB est un verbe transitif. Quant à la SP abstraite du LB, le SN jouant le rôle thématique d'agent est ici donné comme *l'homme* par défaut et le prédicat par *garde la voiture*. En ce qui concerne la section sémantique, la SP du LB est caractérisée par une activité perceptible et sociale à la fois. Son caractère social est évident dû au fait que cette SP met en jeu un agent (*l'homme*) et un patient (*la voiture*). Finalement, le LC, c'est-à-dire *gardeur*, est du point de vue sémantique un agent humain.

Pour vérifier le lien entre le LC et le LB (la SP du LB étant la structure sous-jacente du LC), le SN de la structure profonde du LB doit correspondre au LC. Donc *l'homme* qui garde la voiture doit être un *gardeur*.

Dans notre corpus, il y a des noms d'agent qui appartiennent à la construction du type verbal intransitif et on doit pouvoir les générer par la RCL. Nous présentons quelques exemples de ce cas dans le Tableau 5.3 suivant :

Tableau 5.3 : *Construction agentive du type verbal intransitif*

| LB | Type de construction | LC |
|-----------|----------------------|------------|
| agir | verbal intransitif | agissant |
| arriver | verbal intransitif | arrivant |
| dormir | verbal intransitif | dormeur |
| officier | verbal intransitif | officiant |
| repentir | verbal intransitif | repentant |
| frotter | verbal intransitif | frotteur |
| gicler | verbal intransitif | gicleur |
| jeûner | verbal intransitif | jeûneur |
| marauder | verbal intransitif | maraudeur |
| nocer | verbal intransitif | noceur |
| plaider | verbal intransitif | plaideur |
| ahaner | verbal intransitif | ahanier |
| avocasser | verbal intransitif | avocassier |
| baver | verbal intransitif | bavoir |

Comme il a été précisé dans le chapitre quatre, seules les suffixations françaises en *-ant* et *-eur* peuvent être considérées comme pouvant accepter un verbe intransitif pour la construction des noms d'agent. Dans le corpus utilisé pour cette étude, tandis que 22% des noms d'agent en *-ant* sont construits sur des verbes intransitifs, 10% des LC par la suffixation en *-eur* sont également reliés à des verbes intransitifs. Pour les trois autres suffixes, les pourcentages sont négligeables (2% chacun pour *-ier* et *-oir*). En fait, nous ne trouvons aucun nom d'agent en *-iste* construit sur une base verbale intransitive. Prenant

comme exemple la construction du nom *avocassier*, nous présentons la RCL qui génère les noms d'agent de ce type de construction comme suit :

Fig. 5.11 RCL pour la construction du nom *avocassier*

| | INPUT | OUTPUT |
|----|---------------------------------------|-------------------------------------------------|
| G | Avocasser | Avocassier |
| F | /avokas/ | / avokasje/ |
| SX | Cat-Surf : V_{int} | Cat :N |
| S | SP : l'homme avocasse | |
| | Rôle: SN = Agent | |
| | +activité (+perceptible, -sociale) | Rôle : SN = Agent +agent (+professionnel) |

Si on peut remarquer une différence entre la RCL dans la Figure 5.11 et celle qui construit *gardeur*, c'est seulement dans la SS des deux LB. Dans la construction de *gardeur*, le LB est un verbe transitif et pour *avocassier*, le LB est un verbe intransitif. Dans les deux cas, la SP des deux LB est la même (SN+PRED). Cependant, le prédicat de la SP dans la construction d'*avocassier* ne contient pas de syntagme nominal jouant le rôle de patient au contraire du cas de la construction de *gardeur*. Ce cas implique qu'une construction agentive en français n'a pas obligatoirement besoin d'une réalité sociale pour que cette construction soit acceptable. C'est cette situation que Fradin & Kerleroux (2003 :79) expliquent lorsqu'ils distinguent entre l'agentivité forte et l'agentivité faible. Vue à travers la RCL générative que nous proposons, l'agentivité est considérée comme forte si le prédicat de la SP du LB contient un patient, mais faible si un patient y manque. Du point de vue sémantique, le LB qui construit *avocassier* est marqué par une activité perceptible mais est dépourvu de

propriété sociale. Comme le LC et le SN de la SP du LB sont une même personne (*l'homme* avocasse, donc il est un *avocassier*), la construction du nom d'agent *avocassier* est acceptable morphologiquement. En outre, si un *avocassier* est quelqu'un qui avocasse comme une profession, alors *avocassier* est un agent professionnel et c'est la raison pour laquelle il est marqué par des propriétés sémantiques *+agent*, *+professionnel* dans la section de l'output sémantique.

La troisième construction du type agentif nominal a affaire aux noms d'agent construits sur la base nominale de surface. Notre corpus consiste en beaucoup de LC de cette classification. Avant de présenter la version de la RCL qui peut générer tous les noms d'agent de ce type de construction, nous en donnons quelques exemples dans le Tableau 5.4 :

Tableau 5.4 : *Construction agentive du type nominal*

| LB | Type de construction | LC |
|------------|----------------------|-------------|
| abréaction | nominal | abréacteur |
| football | nominal | footballeur |
| parade | nominal | paradeur |
| buvette | nominal | buvetier |
| grenade | nominal | grenadier |
| tapis | nominal | tapissier |
| bâton | nominal | bâtonniste |
| ornement | nominal | ornemaniste |
| solo | nominal | soliste |

Parmi les cinq suffixes soumis à l'examen, nous constatons que *-ier* et *-iste* s'ajoutent convenablement à des bases nominales. Le suffixe *-eur* se rattache à des bases nominales, mais avec une proportion très basse. Dans notre corpus, tandis que la base nominale + *-ier* et + *-iste* compte pour 82% et 73% respectivement, des noms d'agent en *-eur* construits sur des bases nominales comptent pour 5% seulement. La RCL de la construction du nom

d'agent *ornemaniste* présentée dans la Figure 5.12 suivante est capable de générer tous les noms de ce type de construction :

Fig. 5.12 RCL pour la construction du nom *ornemaniste*

| | INPUT | OUTPUT |
|----|---------------------------------------|-------------------|
| G | Ornement | Ornemaniste |
| F | /ɔʁnəmã/ | /ɔʁnəmanist/ |
| SX | Cat-Surf : N | Cat :N |
| | SP : l'homme dessine des ornements | Rôle : SN = Agent |
| | Rôle: SN = Agent | +agent |
| | +activité | (+professionnel) |
| S | (+perceptible, +sociale) | |

L'aspect qui mérite une explication dans la RCL du LC *ornemaniste* se trouve dans la SP du LB. À la surface, la base de cette construction est nominale, mais dans la structure sous-jacente abstraite, le LB est un agencement syntaxique d'un SN et d'un prédicat qui consiste en un verbe et un autre SN qui est un patient. C'est ce dernier SN (patient) qui est physiquement pris comme la base superficielle pour former *ornemaniste*. Tout comme dans le cas des noms d'agent issus de verbes transitifs, l'agentivité du type nominal est forte parce que la SP désigne une activité perceptible et sociale à la fois. Sur le plan sémantique, l'interprétation du LC se rattache à celle de la SP car *l'homme* qui dessine des ornements est un *ornemaniste* (+agent) et il est un professionnel donc l'interprétation sémantique est +professionnel.

La quatrième et la dernière classification de construction agentive est ce que nous dénommons la construction du type adjectival. Bien qu'ils soient peu nombreux, des noms d'agent construits sur des bases adjectivales se rencontrent dans notre corpus. Nous devrions noter, néanmoins, que seul le suffixe agentif *-iste* accompagne un LB adjectival et les

constructions de ce type ne constituent que 10% de tous les noms d'agent construits par ce suffixe. Les exemples donnés dans le Tableau 5.5 suivant sont tirés de notre corpus :

Tableau 5.5 : *Construction agentive du type adjectival*

| LB | Type de construction | LC |
|------------|----------------------|-------------|
| central | adjectival | centraliste |
| moderne | adjectival | moderniste |
| spacifique | adjectival | pacifiste |
| sensuel | adjectival | sensualiste |
| vital | adjectival | vitaliste |

Pour rendre compte de ces constructions, on ne devrait pas chercher une RCL différente de celle qui construit des noms d'agent des types verbal et nominal. Donc, nous appliquons la règle que nous proposons. Pour ce faire, nous présentons, dans la Figure 5.13, la RCL de la suffixation agentive en *-iste* qui aboutit au nom d'agent *moderniste* :

Fig. 5.13 *RCL pour la construction du nom **moderniste***

| | INPUT | OUTPUT |
|----|----------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|
| G | Moderne | Moderniste |
| F | /mɔdɛrn/ | /mɔdɛrnist/ |
| SX | Cat-Surf : A SP: l'homme pratique des idéologies modernes Rôle: SN = Agent | Cat :N Rôle : SN = Agent |
| S | +activité (+perceptible, +sociale) | +agent (+partisan) |

La SP qui sous-tend la construction de *moderniste* est similaire à celle qui construit *ornemaniste* d'une base nominale. Certes, pour construire le nom d'agent *moderniste*, le LB de surface est *moderne* ; toutefois, la structure sous-jacente qui permet cette construction réside dans la SP qui n'est pas représentée physiquement. Toujours, la SP consiste en un SN (*l'homme* par défaut) et son prédicat abstrait (*pratique des idéologies modernes*). Dans la mesure où le prédicat contient un SN jouant le rôle thématique de patient, l'interprétation sémantique du LB dans sa structure sous-jacente est *+activité* (*+perceptible* et *+sociale*). Quant à la représentation sémantique du LC *moderniste*, c'est un agent partisan en ce sens que la SP du LB a affaire à une idéologie. La construction de *moderniste* est juste parce que l'homme qui pratique des idéologies modernes est sans doute un moderniste.

Vu le recours à la SP dans tous les types de construction agentifs ci-dessus, il s'ensuit que la structure SN+Préd est sous-jacente et que chaque construction agentive choisit soit le verbe, le nom soit l'adjectif impliqué dans cette structure comme sa base superficielle. Force nous est de noter, cependant, que le verbe de la SP semble être plus attirant et peut-être c'est la raison pour laquelle la plupart des noms d'agent en français sont construits à partir des verbes, surtout ceux transitifs. Suite à l'application de notre règle générative à toutes les classifications constructionnelles que nous constatons dans notre corpus, nous pouvons dire que l'hypothèse d'une RCL pour rendre compte de la construction de tous les noms d'agent en français a été vérifiée et justifiée.

5.2 Implications pour la productivité morphologique

La productivité morphologique, telle qu'elle a été définie au cours de cette étude, doit être vue sous deux angles. Le premier angle, dénommé la disponibilité morphologique, s'attache à l'examen de la valeur qualitative d'un procédé morphologique et le deuxième angle, appelé la rentabilité morphologique, a affaire à l'examen de sa valeur quantitative. Nous

avons longuement discuté le sujet de productivité morphologique dans le chapitre deux. Il ne sera donc plus question de passer en revue les aspects théoriques et pratiques connexes. Nous nous proposons, ici, tout simplement, d'étudier les implications de nos résultats sur la disponibilité morphologique de la suffixation agentive en français pour la notion de productivité en général.

Eu égard aux critères que nous avons utilisés pour déterminer la disponibilité de chacun des cinq suffixes impliqués dans notre étude, nous constatons que la notion de disponibilité dépasse la question de 'oui' ou de 'non' et cela constitue la première implication remarquable. Comme nous l'avons fait remarquer dans le chapitre deux, la plupart des travaux consacrés au sujet de la productivité morphologique voient la disponibilité d'une perspective étroitement qualitative selon laquelle un procédé morphologique est soit disponible soit indisponible. Cependant notre étude montre que deux procédés morphologiques ou plus, même s'ils appartiennent à la même catégorie morphologique, peuvent être différents du point de vue du degré de leur valeur qualitative. Nous pensons, donc, que la disponibilité morphologique doit être redéfinie pour que son étude sur le plan théorique et pratique puisse contribuer à une meilleure élucidation du domaine de la productivité morphologique.

Si la notion de disponibilité morphologique est redéfinie et vue d'une perspective multidimensionnelle, on pourrait, peut-être, étudier la corrélation entre le degré de disponibilité d'un procédé morphologique et le degré de sa rentabilité. Ce dernier constitue la deuxième implication de nos résultats pour la productivité morphologique. De toutes les mesures utilisées pour calculer le degré de rentabilité des procédés constructionnels, celles basées sur le nombre d'hapax sont les plus usitées. Comme le nombre d'hapax (n_1) est divisé par le nombre d'occurrences du type d'affixe étudié (N), on peut sans controverse

prédire que plus élevé le nombre d'hapax recensé pour un procédé donné plus élevé sera son degré de rentabilité. A notre avis, c'est le degré de disponibilité d'un affixe qui détermine le degré de sa rentabilité car en empruntant les mots au philosophe latin Lucrèce, «*ex nihilo nihil, in nihilum nihil posse reverti* » (aucune chose ne peut venir de rien, ni retourner à rien). La création de néologismes que représentent les hapax doit être prise dans le sens de «*creatio ex materia* » (création à partir d'une chose qui préexiste). En ce qui concerne la suffixation agentive du français, les propriétés linguistiques inhérentes aux cinq critères de disponibilité constituent ce qui préexiste à la création des néologismes possibles. Nous croyons que la suffixation agentive en *-eur* par exemple est plus rentable, et par conséquent plus productive, au sens quantitatif, que les quatre autres suffixes que nous étudions dans ce travail. Il en est ainsi parce que le premier s'est trouvé plus disponible que les derniers dans notre étude. Comme la portée de notre étude n'inclut pas le calcul de la rentabilité des suffixes impliqués, la corrélation empirique entre la disponibilité et la rentabilité reste à établir dans des recherches connexes ultérieures.

5.3 Implications pour la performance constructionnelle de l'apprenant du FLE

On pense depuis longtemps que la formation de mots nouveaux à partir de mots existants est un aspect de la grammaire qui doit attirer l'attention des enseignants des langues étrangères, car l'apprentissage du vocabulaire doit dépasser les mots, vu le caractère ouvert du lexique des langues. L'apprenant d'une langue étrangère doit pouvoir créer des mots nouveaux à partir des modèles morphologiques existants dans la langue qu'il apprend. Spécifiquement, on peut dire, par exemple, qu'un apprenant étranger de la langue française ne doit pas être un consommateur passif de la langue française ; c'est-à-dire qu'il ne doit pas se contenter d'utiliser le français tel qu'il l'apprend par voie scolaire, mais qu'il doit davantage essayer de le façonner à sa manière lorsque le besoin se fait sentir. En effet, il a été signalé qu'en

français, la grande majorité des mots (80%) sont ceux construits par dérivation (voir Rey-Debove 1984). S'il en est ainsi, l'aptitude de l'apprenant de la langue seconde (Désormais L2) à créer des mots s'avère indispensable à l'accroissement de son vocabulaire. Comme nous l'avons discuté dès le début de cette étude, l'importance de la connaissance des procédés de construction lexicale dans l'apprentissage du vocabulaire d'une langue seconde ou étrangère a été soulignée par des experts de l'acquisition des langues (cf. p.13). Nous ne sommes pas ignorant de la distinction faite par certains auteurs entre la L2 et la LE, mais cette distinction nous semble inutile lorsqu'il s'agit de l'apprentissage du vocabulaire.

Notre tâche principale dans cette section est d'étudier les implications pratiques de nos résultats pour l'apprenant du FLE. Cependant, comme le sujet traité dans cette étude porte sur la disponibilité de la suffixation agentive en français, nous nous proposons de discuter tout d'abord l'importance du vocabulaire en général et de la stratégie morphologique pour l'apprentissage du vocabulaire chez l'apprenant étranger en particulier. A ce propos, nous nous accordons avec Saville-Troike (1984 :99) sur la place du vocabulaire dans l'apprentissage de la L2 :

[...] vocabulary knowledge is the single most important area of second language (L2) competence when learning content through that language is the dependent variable; grammatical accuracy is of little importance to student's immediate academic needs [...].

[...] la connaissance de vocabulaire est l'aspect le plus important de la compétence en langue seconde (L2) lorsque le contenu d'apprentissage est le variable dépendant ; la précision grammaticale est d'importance minime pour le besoin académique immédiat de l'étudiant. (Notre traduction).

Lewis (2000 :8) corrobore les propos de Saville-Troike lorsqu'il affirme que « *the single most important task facing language learners is acquiring a sufficiently large vocabulary.* » (La

tâche la plus importante pour l'apprenant de langue est l'acquisition du vocabulaire adéquat : notre traduction). Face à un tel défi, des experts de la didactique de la L2 se penchent toujours sur les meilleures stratégies de l'apprentissage du vocabulaire par des apprenants de la L2. Le choix du terme 'apprentissage' au lieu de celui d' 'acquisition' ici suit celui de Krashen (1978) qui associe l'acquisition à la langue maternelle et l'apprentissage à la L2. En ce qui concerne les stratégies d'apprentissage du vocabulaire, Schmitt (1997) distingue entre deux groupes : les stratégies de découverte du sens des mots et celles de consolidation d'apprentissage des mots. Tandis que la recherche de sens des mots dans les dictionnaires est un exemple des stratégies de découverte de sens de mots, la construction affixale se rattache aux stratégies de consolidation de l'apprentissage de mots.

Par construction affixale, nous entendons la construction des mots par l'apprenant en se servant des procédés affixaux de la morphologie constructionnelle. En français, les deux procédés affixaux sont la préfixation et la suffixation. Un préfixe affecte généralement le sens mais ne change pas la catégorie grammaticale du LB. Par exemple, l'adjonction du préfixe *re-* au LB *faire* pour construire le mot *refaire* change le sens du premier mais ne change pas sa classe grammaticale. Les deux mots *faire* et *refaire* sont des verbes en français. Au contraire, la suffixation peut changer et le sens et la classe grammaticale du LB. L'adjonction du suffixe *-eur* au LB *porter* pour former le lexème *porteur* change non seulement sa signification mais aussi sa catégorie grammaticale. Tandis que *porter* est un verbe, *porteur* est un nom. Plusieurs experts de l'apprentissage du vocabulaire de la L2 (cf. Stoller et Grabe, 1993 ; Lowie, 1998 ; Frost & Grainger ; 2000 Morin, 2003 parmi d'autres) ont démontré l'utilité de la performance constructionnelle lexicale à l'apprentissage et, par conséquent, la nécessité de familiariser les apprenants de la L2 avec les procédés d'affixation. L'opinion générale de ces auteurs est que les analyses de la morphologie constructionnelle constituent une stratégie efficace pour reconnaître, interpréter et retenir le sens de nombreux mots. Selon

Frost et Graiger (2000), le fait que les règles de la morphologie constructionnelle sont complexes implique de la redondance et contribue, en fin de compte, aux performances lexicales chez des apprenants de la L2. Les propos de Frost et Grainger sont très valables lorsqu'il s'agit d'une langue riche en ressources morphologiques. Lorsqu'une langue est morphologiquement riche, comme c'est le cas du français, savoir comment les mots se forment est un atout inestimable pour acquérir une compétence constructionnelle lexicale très solide. En outre, si les deux langues en contact dans l'apprentissage sont morphologiquement proches, ce que l'on peut dire à propos de l'anglais et du français pour les apprenants du français au Nigeria, il y a une grande possibilité pour ces apprenants d'utiliser les stratégies de transfert de l'anglais vers le français (voir à ce propos Meara, 1993 ; Haucin-Bhatt & Nagy, 1994 ; Marcos del Prado et al, 2004).

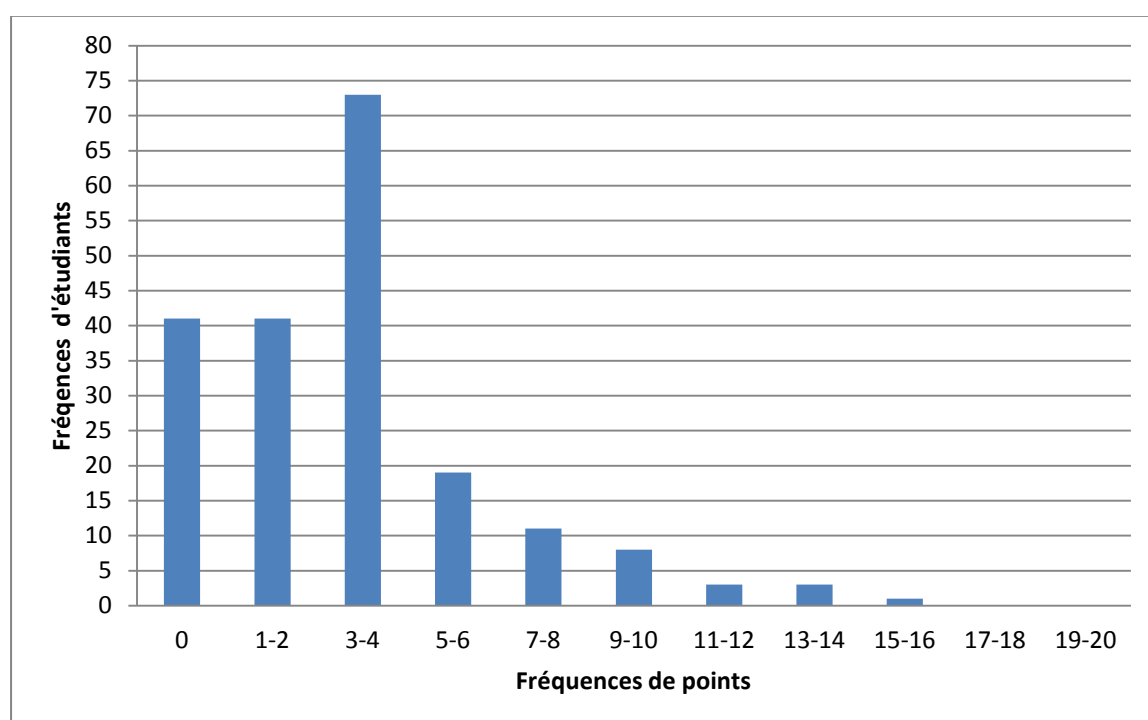
Parmi des recherches empiriques qui nous sont disponibles dans le domaine de l'apprentissage du vocabulaire en L2, les travaux de Pressley et al (1987), de Schmitt et Meara (1997) et de Mirhassani & Tossi (2000) méritent une mention particulière ici parce qu'ils touchent les apprenants adultes, une catégorie d'apprenants de la L2 à laquelle on peut assimiler les sujets de réflexion que nous allons faire plus tard. Pressley et ses collaborateurs (1987) ont trouvé que la performance constructionnelle lexicale contribue non seulement à accroître le vocabulaire de leurs sujets mais aussi à consolider leur apprentissage en général. La recherche réalisée par Schmitt et Meara (1997) auprès des adultes japonais apprenant l'anglais L2 a démontré que les étudiants, après des cours en morphologie constructionnelle, ont fait des gains de vocabulaire assez modestes. A travers une recherche ayant 70 étudiants universitaires comme sujets, Mirhassani et Tossi (2000), quant à eux, ont trouvé que des apprenants de ce niveau tirent profit des connaissances en morphologie constructionnelle pour accroître leur taille de vocabulaire. Ayant passé en revue quelques travaux portant sur l'importance du vocabulaire et de la stratégie morphologique pour un apprenant de la L2,

nous allons, dans ce qui suit, rapporter l'étude empirique que nous avons réalisée auprès de 200 étudiants du français dans quelques universités au Nigeria.

5.3.1 Le cas des étudiants universitaires nigériens.

Dans notre troisième chapitre, nous avons présenté les méthodes utilisées pour déterminer la performance suffixale des étudiants universitaires du FLE au Nigeria. Il ne nous reste, donc, qu'à discuter les résultats de notre recherche. Simultanément à la discussion des résultats que nous avons obtenus, une présentation graphique en sera faite. Tout d'abord, nous présentons la distribution des points obtenus par les 200 étudiants. La distribution des fréquences de points est répartie en onze classes utilisant des intervalles de points (0, 1-2, 3-4, 5-6 etc.) La Figure 5.14 ci-dessous représente ladite distribution :

Fig. 5.14 : Distribution des fréquences de points obtenus par les étudiants

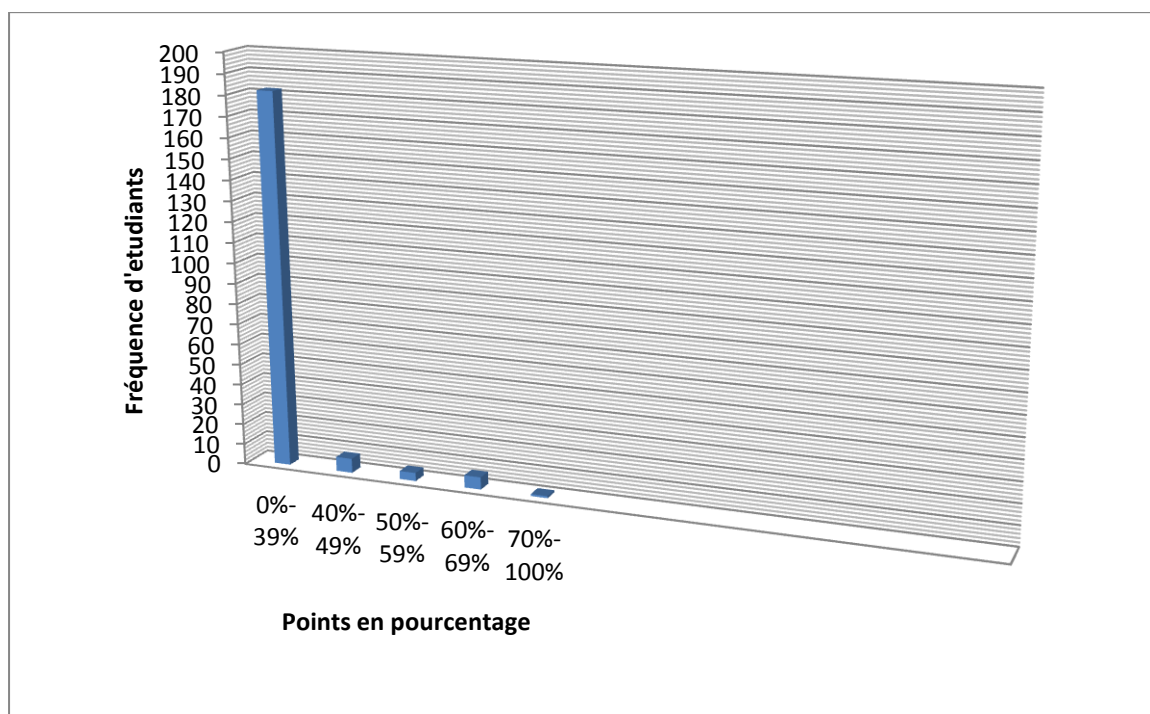


La Figure 5.14 montre que 41 parmi les 200 étudiants qui ont participé à l'étude n'arrivent à construire correctement aucun nom d'agent même avec l'exemple que nous avons fourni dans

le questionnaire. Les autres dix classes présentent respectivement les résultats suivants : 41 étudiants (1 à 2 points), 71 étudiants (3 à 4 points), 19 étudiants (5 à 6 points), 11 étudiants (7 à 8 points), 8 étudiants (9 à 10 points), 3 étudiants (11 à 12 points), 3 étudiants (13 à 14 points), 1 étudiant (15 à 16 points), 0 étudiant (17 à 18 points) et 0 étudiant (18 à 20 points).

Afin de bien répondre à la question centrale de la recherche et vérifier l'hypothèse formulée, nous présentons la performance des étudiants dans le test de la communication partielle. Leur performance est divisée en cinq niveaux différents que nous qualifions de très bien (70% - 100%), bien (60% - 69%), assez bien (50% - 59%), passable (40% - 49%) et de mauvais (0% - 39%). La répartition des performances des étudiants face aux cinq niveaux est graphiquement représentée dans la Figure 5.15 suivante :

Fig. 5.15 : Distribution des performances constructionnelles lexicales des étudiants.



Dans la Figure 5.15, on voit que 180 étudiants sont catégorisés sous les points entre 0% et 39%, ce qui constitue une très grande distribution des étudiants caractérisés par une

performance constructionnelle lexicale mauvaise. Tandis que 7 étudiants se caractérisent par une performance constructionnelle passable (40% - 49%), 4 étudiants appartiennent à la catégorie de performance assez bien (50% - 59%). En outre, les résultats montrent que 6 étudiants ont obtenu des points entre 60% et 69%, ce qui indique que les étudiants démontrent une bonne performance constructionnelle. Finalement, seul un (1) étudiant se caractérise par une très bonne performance avec un point entre 70% et 100%.

Les résultats en pourcentage que nous venons de présenter montrent que la plupart des étudiants apprenant le FLE dans les universités nigérianes n'ont pas l'aptitude à construire des noms d'agent – et cela suggère une mauvaise performance constructionnelle lexicale au-delà de la suffixation agentive. Parmi les 200 étudiants examinés, 182 (91% de la population échantillonnée) ont échoué à l'épreuve. Avec un score moyen de 3,2 sur 20 (16%) de l'ensemble des participants, on peut dire que la performance constructionnelle lexicale des étudiants universitaires apprenant le français au Nigeria est considérablement basse.

Si on juxtapose le degré de la disponibilité des suffixes agentifs étudiés, surtout le suffixe *-eur* et le niveau de performance constructionnelle des sujets de cette étude empirique, on peut voir que malgré l'étendue de bases possibles pour construire des noms d'agent et la régularité de leur interprétation sémantique, la plupart des étudiants universitaires apprenant le français au Nigeria démontrent une performance décourageante lorsqu'il s'agit de la construction des noms d'agent. Pour nous, c'est une lacune que les enseignants universitaires du français au Nigeria ne doivent pas ignorer.

CHAPITRE 6

CONCLUSION GENERALE

A ce stade de notre travail de thèse, il nous incombe de faire, au premier abord, la synthèse de l'étude et de vérifier les hypothèses formulées. Ensuite, nous identifierons les apports de l'étude à la morphologie linguistique en général et à la morphologie française en particulier. Nous terminerons l'étude par une discussion de ses limites ainsi que des domaines de recherche connexes que l'on pourrait ultérieurement examiner.

6.1 La synthèse de l'étude

Dans le premier chapitre, consacré à l'introduction générale, nous avons commencé par discuter l'évolution de la morphologie linguistique afin de bien cerner les fondements de notre étude de la disponibilité morphologique. Au cours de cette discussion épistémologique, nous avons constaté que la morphologie qui était un domaine très privilégié pendant l'ère de la grammaire traditionnelle se trouvait plutôt abandonnée du structuralisme saussurien jusqu'aux premières versions de la grammaire générative transformationnelle introduite par Noam Chomsky. Cependant, à partir des années 1970, la morphologie a commencé à attirer l'attention beaucoup plus favorable des linguistes jusqu'au point où la recherche se limitait à la morphologie. La productivité morphologique, le domaine de notre étude, était mise en vedette pendant cette période. En 1987, Danielle Corbin a distingué entre deux approches complémentaires à l'étude de la productivité des procédés morphologiques. Elle signale que la disponibilité a trait à la qualité d'un procédé donné, alors que la rentabilité mesure sa quantité. Tout en acceptant cette distinction, nous avons décidé de nous pencher sur la disponibilité des suffixes agentifs du français. Bien que le terme *suffixation agentive* ait été pris dans un sens collectif, seuls cinq suffixes (*-ant*, *-eur*, *-ier*, *-iste* et *-oir*) ont été examinés dans l'étude. Nous y avons également présenté la problématique de l'étude qui était

essentiellement de déterminer la place de la disponibilité morphologique dans l'étude de la productivité en général. Cette problématique nous semblait assez pertinente, car l'aspect de la disponibilité n'a pas, à nos yeux, encore fait l'objet d'études approfondies. Nous avons subséquemment présenté les questions que nous jugeons pertinentes ainsi que les objectifs et les hypothèses de l'étude.

Le chapitre deux a rempli deux tâches. Tout d'abord, il a été consacré à la revue des travaux pertinents à l'étude et qui nous sont disponibles. Les travaux passés en revue comprennent ceux touchant à la place de la morphologie dans les courants principaux de la linguistique théorique, la suffixation agentive et la productivité morphologique. En deuxième lieu, nous y avons donné les raisons pour le choix des théories qui ont servi de cadre pour nos analyses morphologiques dans les chapitres quatre et cinq. L'étude a examiné la place de la morphologie dans diverses théories linguistiques y compris la grammaire traditionnelle, la linguistique fonctionnelle et les grands courants de la linguistique générative transformationnelle. Cette revue a montré que c'était dans ces dernières théories que la morphologie a retrouvé son autonomie par rapport aux autres domaines de la linguistique. En ce qui concerne la suffixation agentive, il a été découvert que la distinction entre agent, et instrument n'est pas d'ordre morphologique mais plutôt sémantique. Cette vue nous a amené à l'interprétation de l'agentivité morphologique comme polysémique qui se manifeste sous cinq formes, à savoir agentivité humaine, agentivité non humaine, agentivité professionnelle, agentivité instrumentale et agentivité partisane. Les travaux passés en revue dans le domaine de la productivité morphologique donnent la primauté aux approches quantitatives par rapport à celles qualitatives. Nous avons observé que l'étude de la disponibilité des procédés morphologiques aboutit aux résultats trompeurs car un affixe est soit disponible soit indisponible. En revanche, nous avons soutenu l'argument théorique selon lequel le degré de la disponibilité d'un affixe donné contribue à la productivité dudit affixe. Pour terminer le

chapitre, nous avons justifié le choix de la théorie pour l'analyse de nos données, à savoir la morphologie scindée, à l'opposé des approches de la morphologie unitaire ou distributionnelle, en morphologie constructionnelle et morphologie flexionnelle. Nous avons aussi choisi le terme 'morphologie constructionnelle' au lieu du terme 'morphologie dérivationnelle' afin de souligner que l'opération morphologique n'est pas une simple question de dérivation mais plutôt un processus multidimensionnel. Nous avons préféré l'approche lexématique pour montrer que la construction des mots complexes dépasse une simple concaténation biunivoque des morphèmes et par conséquent le choix du lexème comme l'unité de base pour la morphologie constructionnelle. Le chapitre deux s'est terminé par la présentation de l'aspect de la théorie de l'optimalité que nous avons adapté pour formuler les critères de disponibilité morphologique basés sur des contraintes.

La présentation du corpus et de la méthode d'analyse de la disponibilité morphologique a été abordée dans le chapitre trois. Rappelons que nous avons constitué, à partir du TLFi, un corpus de 63 noms d'agent comportant le suffixe *-ant*, de 1294 noms d'agent comportant le suffixe *-eur*, de 342 noms d'agent comportant le suffixe *-ier*, de 365 noms d'agent comportant le suffixe *-iste* et de 111 noms d'agent comportant le suffixe *-oir*. Le corpus qui consiste en 2175 noms d'agent au total a été utilisé pour l'analyse de disponibilité morphologique de la suffixation agentive du français dans le chapitre quatre. Quant à la méthode d'analyse, nous avons formulé cinq critères pour analyser les cinq suffixes étudiés. Nos cinq critères ont mis en relief la valeur synchronique du suffixe impliqué, la concurrence du type de noms d'agent construits à partir du suffixe, la distribution syntaxique de l'input constructionnel, la distribution sémantique de l'output et le blocage suffixal. Chaque critère est constitué de contraintes que nous avons jugées capables d'affecter la disponibilité des suffixes. Dans l'ensemble, treize contraintes ont été identifiées parmi lesquelles une seule contrainte de valeur synchronique était considérée comme réhibitoire. Grâce à cette méthode

d'analyse de disponibilité, le nombre de contraintes associé à chacun des suffixes nous a permis de déterminer le degré de sa disponibilité. Nous avons supposé, en conséquence, qu'on peut adapter ces critères à l'étude de la disponibilité de nombreux affixes tant en français qu'en d'autres langues. Cependant, pour que ces critères soient applicables, on doit avoir au moins deux affixes qui sont susceptibles d'être soumis à l'étude de disponibilité.

A part le corpus dictionnaire, nous avons aussi utilisé un questionnaire pour déterminer la performance constructionnelle lexicale des étudiants universitaires nigériens apprenant le français. 200 étudiants ont été aléatoirement sélectionnés pour cet exercice. Les résultats obtenus ont servi à déterminer les implications de la disponibilité de la suffixation agentive du français pour un apprenant du FLE.

La méthode d'analyse ayant été spécifiée dans le chapitre trois, le chapitre quatre a été consacré à l'analyse de la disponibilité morphologique de chacun des cinq suffixes agentifs constituant l'objet central de notre étude. L'analyse que nous avons faite nous a amené à distinguer entre deux dimensions de disponibilité : la disponibilité globale hiérarchique et la disponibilité sémantico-contextuelle. Du point de vue de la disponibilité globale hiérarchique, nous avons trouvé que le suffixe *-eur* est plus disponible que les quatre autres suffixes étudiés. Avec six contraintes sur treize, la suffixation agentive en *-eur* occupe la position du procédé morphologique simplement disponible. Quant aux quatre autres suffixes, ils occupent tous la position du procédé passablement disponible selon notre distribution classificatoire. Tandis que les suffixes *-ant*, *-ier*, et *-oir* comptent chacun neuf contraintes, le suffixe *-iste* compte huit contraintes. Nous avons trouvé, cependant, qu'aucun des cinq suffixes n'occupe la position de suffixe très disponible. Sur le plan sémantico-contextuel, le suffixe *-ant* s'est avéré plus disponible pour construire des noms d'agent humains mais rarement disponible pour construire des noms d'agent non humains, professionnels, instrumentaux et partisans.

Pour le suffixe *–eur*, nous avons remarqué qu’il est très disponible pour la construction des noms d’agent humains, passablement disponible pour des noms d’agent professionnels et instrumentaux, mais rarement disponible pour former des noms d’agent non humains et partisans. En ce qui concerne le suffixe *–ier*, il se qualifie de très disponible pour construire des noms d’agent professionnels mais de rarement disponible lorsqu’il s’agit de la construction des noms dans les autres contextes sémantiques. La disponibilité sémantico-contextuelle de la suffixation agentive en *–iste* s’est montrée équitablement partagée entre l’agentivité professionnelle et l’agentivité partisane. L’étude a montré que le suffixe *–iste* est disponible pour ces deux contextes sémantiques mais très rare pour les trois autres contextes. La disponibilité sémantico-contextuelle du suffixe *–oir*, quant à elle, s’est montrée distinctive. Le suffixe est cent pour cent disponible pour construire des noms d’agent instrumentaux mais pas du tout disponible pour les autres contextes sémantiques.

Le degré de disponibilité de chacun des cinq suffixes examinés dans le chapitre quatre a soulevé des implications théoriques et pratiques. L’examen de ces implications a été l’objet du chapitre cinq. La première implication théorique a tourné autour de la modélisation des RCL dans le cadre de la morphologie constructionnelle. On a observé que les modèles disponibles n’ont pas pris en compte des noms d’agent construits sur des bases nominales et adjectivales. Puisqu’il y a bon nombre de ces cas dans notre corpus et le fait qu’il faut rendre compte de ces catégories de noms d’agent, nous avons proposé une seule RCL qui soit capable de générer tous les noms d’agent en français. Pour formuler cette règle, nous avons adopté le modèle substratal de Fradin (2003) mais non sans quelques modifications. Dans ce nouveau modèle de RCL, une structure profonde abstraite SN+Préd pour le lexème base a été introduite conjointement avec sa forme superficielle $V_t/V_{int}/N/A$. Le recours à la SP nous a permis d’appliquer une seule RCL à tous les noms d’agent construits y compris ceux issus

de bases superficielles nominales et adjectivales tels que *footballeur*, *avionneur*, *avocassier* et *moderniste*. Une conséquence théorique a été également tirée de la notion de productivité morphologique. Nous avons posé que le degré de disponibilité, c'est-à-dire la valeur qualitative, de chacun des cinq suffixes irait loin pour déterminer le degré de sa rentabilité (sa valeur quantitative). Comme la plupart des mesures du degré de la rentabilité des procédés morphologiques reposent sur le nombre d'hapax, nous avons posé l'hypothèse selon laquelle un procédé considéré comme très disponible serait plus rentable qu'un autre procédé passablement disponible car plus haute la disponibilité d'un procédé donné, plus haut serait le nombre de ses hapax. Le chapitre cinq s'est terminé par une discussion des implications des résultats de l'étude pour la performance constructionnelle lexicale des étudiants universitaires nigériens apprenant le FLE. Nous avons découvert que malgré l'étendue syntaxique de l'input, l'étendue sémantique de l'output et la valeur synchronique de la suffixation agentive du français, le niveau de performance constructionnelle des étudiants dans ce domaine de construction morphologique reste très décourageant.

Il s'avère nécessaire dès maintenant de revenir aux six questions de l'étude posées dans le premier chapitre et de voir si l'étude a pu répondre à ces questions ou non. Pour ce faire, nous prenons lesdites questions l'une après l'autre :

1 : Quel est le degré de disponibilité de chacun des suffixes étudiés?

L'étude a bien répondu à cette question dans le chapitre quatre. L'application de nos critères de disponibilité morphologique aux cinq suffixes nous a permis de constater que le suffixe *-eur* est disponible. Quant aux quatre autres suffixes étudiés, ils occupent chacun le rang de suffixe passablement disponible.

2: Quelles sont les implications des niveaux de disponibilité des suffixes pour la notion de productivité morphologique ?

Nous avons pu expliquer que l'étude de la productivité doit prendre en compte deux aspects complémentaires : la disponibilité et la rentabilité. L'étude a spécifiquement suggéré que la disponibilité d'un suffixe doit être vue d'une perspective multidimensionnelle. On peut avoir des suffixes très disponibles, ceux qui sont simplement disponibles, d'autres passablement disponibles et encore d'autres qui sont indisponibles. Par exemple, le suffixe *-eur*, qui occupe le rang de suffixe disponible serait plus productif que les suffixes *-ant*, *-ier*, *-iste* et *-oir* qui occupent chacun le rang de suffixe passablement disponible.

3 : Quelles sont les implications de l'étude de disponibilité sur les RCL de la suffixation agentive du français ?

A notre avis, la modélisation des RCL est suffisamment impliquée par les résultats des analyses faites dans l'étude. Une revue des modélisations existantes a montré que seul un verbe peut servir de base pour une construction agentive quelconque. Néanmoins, notre corpus présente bon nombre de noms d'agent issus des bases nominales et adjectivales. Ce phénomène nous a amené à proposer une RCL récursive capable de générer la construction de tous les noms d'agent possibles en français.

4 : A quelle sorte de blocage morphologique chacun de ces suffixes fait-il face ?

La notion de blocage morphologique s'est expliquée par quelques exemples présentés dans l'étude. L'analyse de la capacité de chacun des cinq suffixes de bloquer des constructions potentielles des autres suffixes concurrents révèle que seul le suffixe agentif *-eur* est fortement capable de bloquer bon nombre de constructions potentielles par ses concurrents représentés par les suffixes agentifs *-ant*, *-ier*, *-iste* et *-oir*. Cependant, cette capacité de blocage s'est révélée non pas absolue à cause des résistances démontrées par des suffixes concurrents. Chacun des quatre suffixes a aussi réciproquement présenté une capacité de

bloquer des constructions potentielles des autres suffixes. Cependant la capacité de ces quatre suffixes n'est pas aussi forte que celle du suffixe *-eur*. Par exemple, on trouvera difficilement un nom d'agent formé à partir du suffixe *-ier* qui est bloqué par le suffixe *-ant* car le dernier s'ajoute rarement à une base nominale ; le suffixe *-ier* s'attache principalement à une base nominale. Dans le même ordre d'idées, le suffixe *-oir* ne détient guère la capacité de bloquer des constructions potentielles issues des suffixes *-ant* et *-ier* parce que le suffixe *-oir* construit essentiellement des noms d'agent instrumentaux tandis que les suffixes *-ant* et *-ier* construisent des noms d'agent humains et professionnels respectivement. En outre, l'étude de la disponibilité du suffixe *-iste* a révélé que ce suffixe ne peut pas bloquer des constructions potentielles par les suffixes *-ant* et *-oir*. Dans la dernière analyse, il est à noter que la distribution syntaxique d'input et la distribution sémantique d'output sont les critères de disponibilité qui déterminent la capacité d'un suffixe agentif de bloquer des formations potentielles par d'autres suffixes concurrents.

5: Peut-on formuler une RCL récursive pour la suffixation agentive du français ?

Nous répondons à l'affirmatif ; en effet nous avons pu proposer une seule RCL qui s'applique à la construction de tous les noms d'agent en français quelque soit le suffixe ou le LB impliqué. Dans cette règle, une SP du LB est proposée. La primauté est accordée à la SP qui est abstraite et sous-jacente à toutes les constructions agentives en français. Le LB, structurellement concrète, n'est qu'une forme superficielle dont on a besoin pour des noms d'agent.

6: Quelles sont les implications des niveaux de disponibilité pour l'acquisition du vocabulaire français par l'apprenant étranger ?

L'étude empirique cherchant à examiner le niveau de performance constructionnelle lexicale des étudiants universitaires nigériens apprenant le FLE a justifié la pertinence de cette

question. L'étude a révélé que les étudiants ne sont pas suffisamment exposés aux cinq suffixes étudiés car le niveau de performance constructionnelle lexicale moyenne des étudiants face à la suffixation agentive du français s'est montré relativement bas.

6.2 La vérification des hypothèses de l'étude

Au début de cette étude, cinq hypothèses ont été formulées. Dans cette section de la conclusion générale, nous juxtaposons ces hypothèses et les analyses que nous avons faites aux chapitres 3, 4 et 5. Cette juxtaposition nous a permis de distinguer entre les hypothèses vérifiées et celles non vérifiées, donc à rejeter.

1 : La disponibilité morphologique n'est pas une question bidimensionnelle, mais plutôt multidimensionnelle.

Employant cinq critères de disponibilité des procédés morphologiques, l'étude a pu distinguer entre quatre niveaux de disponibilité : procédé très disponible, procédé disponible, procédé passablement disponible et procédé indisponible qui s'appliquent aux suffixes soumis à l'examen. Cette hypothèse a été ainsi vérifiée.

2 : Les suffixes agentifs du français ne sont pas du même niveau de disponibilité morphologique.

Cette hypothèse a été vérifiée car l'étude a révélé deux niveaux de disponibilité différents pour les cinq suffixes. Tandis que le suffixe *-eur* est disponible les autres suffixes étudiés sont passablement disponibles selon les quatre degrés identifiés.

3 : Une seule RCL peut rendre compte des noms construits par la suffixation agentive du français.

Dans le chapitre 5, nous avons proposé une RCL récursive qui est applicable à tous les types de construction agentive en français que nous avons observés dans notre corpus. L'hypothèse est donc vérifiée.

4: Une concurrence morphologique existe parmi les suffixes agentifs du français.

Cette hypothèse a été vérifiée. L'étude a démontré clairement, à partir de nombreux exemples de blocage et de résistance, qu'une concurrence constructionnelle existe parmi les cinq suffixes examinés.

5 : Le degré de disponibilité de la suffixation agentive a des implications pour l'acquisition du vocabulaire français par l'apprenant étranger.

L'étude empirique par laquelle nous avons examiné le niveau de performance constructionnelle lexicale des étudiants universitaires apprenant le FLE nous a permis de vérifier cette hypothèse. L'étude a révélé qu'en dépit de la disponibilité des suffixes examinés, la plupart des étudiants sont incapables de construire des noms d'agent à l'aide des suffixes

6.3 Les apports de l'étude à la connaissance morphologique

Quelles contributions à la connaissance morphologique peut-on attribuer à l'étude de la disponibilité que nous avons effectuée dans cette thèse ? Généralement, un projet de thèse exécuté est un ajout à l'ensemble des travaux disponibles sur le domaine où la problématique de la thèse s'enracine. Vue de cette perspective, notre thèse est un apport aux travaux disponibles dans le domaine de la morphologie française en général et dans le domaine de la productivité morphologique en particulier. A part cette contribution plus ou moins ouverte, l'étude a introduit des perspectives nouvelles dans les recherches sur la morphologie constructionnelle, la productivité morphologique et sur la suffixation agentive du français.

Dans le domaine de la morphologie constructionnelle, en premier lieu, l'étude a proposé le recours à la SP des bases pour pouvoir formuler une RCL récursive capable de générer la plupart des noms d'agent construits en français. Bien que l'étude n'ait porté que sur la

suffixation agentive du français, nous estimons que le recours à la SP pourrait être fructueusement fait quand il s'agit d'autres procédés morphologiques du français. En ce qui concerne le domaine de la productivité morphologique, en deuxième lieu, nous avons, à travers l'étude, formulé cinq critères pour mesurer la disponibilité des suffixes agentifs du français. Aussi, ces critères pourraient servir à étudier le degré de disponibilité des autres catégories de suffixes en français. En troisième lieu, l'étude a pu établir le besoin de privilégier des propriétés sémantiques dans la description de ce qui constitue l'agentivité construite en français. Eu égard à cette priorité accordée à la sémantique aux dépens de la syntaxe, on pourrait intégrer sous une même rubrique de construction agentive, toutes constructions morphologiques instrumentales, professionnelles, partisans, non humaines (impersonnelles) et humaines non professionnelles.

Evidemment, les contributions énumérées ici portent essentiellement sur la langue française. Pourtant, nous devons signaler que des analyses morphologiques dans d'autres langues peuvent pleinement en bénéficier. A l'instar de Cutler (1997 :12), nous proposons que des études linguistiques spécifiques à chaque langue dans ce domaine puissent aboutir à la modélisation universelle de la compréhension du langage humain.

6.4 Limites de l'étude et perspectives de recherches connexes

Aucun travail de recherche ne saurait prétendre être exhaustif ou prétendre avoir épuisé toutes les questions connexes. Tout d'abord, nous devons déclarer que les résultats qui ont été obtenus à partir des analyses morphologiques faites dans cette étude auraient peut-être été différents si nous avions étendu la portée de l'étude pour couvrir d'autres suffixes agentifs tels que *-aire*, et *-ien*, etc. Il faut aussi dire que nous n'avons pas pu étudier la rentabilité des suffixes choisis. L'étude de cet aspect de la productivité morphologique nous aurait permis

de déterminer le rapport entre la disponibilité et la rentabilité de ces suffixes. Ces limites, pourraient faire l'objet d'études ultérieures.

Tout d'abord, puisque nous n'avons fait que supposer un lien entre la disponibilité et la rentabilité des suffixes étudiés, des recherches ultérieures pourraient porter sur ce lien. Nous avons remarqué que la plupart des recherches quantitatives dans le domaine de la productivité morphologique ont privilégié des mesures statistiques sans considérer les normes linguistiques qui caractérisent les procédés morphologiques impliqués. Nous pensons que des études strictement quantitatives nient à la productivité morphologique son statut d'un domaine digne de recherche linguistique. C'est cette même opinion que Dal (2003 :10) émet lorsqu'elle remarque que l'approche quantitative visant à mesurer la productivité des procédés morphologiques « *confond en outre productions présente et passée, et ne dit en définitive rien linguistiquement du procédé concerné* ». Pour que des recherches sur la productivité morphologique soient proprement scientifiques ou objectives, les approches qualitatives et quantitatives devraient être mises en jeu à la fois.

Deuxièmement, l'étude a soulevé la nécessité d'appliquer aux autres procédés morphologiques du français, les cinq critères formulés pour l'étude de la disponibilité de la suffixation agentive. Des chercheurs intéressés peuvent aussi procéder à la vérification des critères dans d'autres domaines de création lexicale d'autres langues. Nous croyons que l'étude de la disponibilité morphologique intéressera bon nombre de linguistes si sa description est conçue d'une perspective scalaire telle qu'elle a été proposée dans cette étude.

En outre, le recours que nous avons eu à la SP des bases servant à construire des noms d'agent en français dans la modélisation des RCL a révélé la nécessité de recherches plus représentatives dans le domaine de la morphologie constructionnelle. En définitive, le succès

que nous avons obtenu grâce à l'application de la RCL réursive à tous les types de construction agentive soumis à l'examen a révélé que la SP des lexèmes bases pourrait jouer un rôle dans la structuration du lexique construit tant en français que dans d'autres langues naturelles.

Finalement, la nécessité des recherches dans le domaine de la didactique des langues secondes ou étrangères a été soulevée par notre étude de la disponibilité morphologique. Au cours de l'étude, nous avons fait remarquer la place de la stratégie morphologique dans l'apprentissage du vocabulaire des langues étrangères. Vu les résultats incontestables de notre étude sur la performance constructionnelle lexicale des étudiants universitaires nigériens apprenant le FLE, on peut préconiser des recherches connexes visant à examiner l'apport des connaissances morphologiques à l'apprentissage du vocabulaire des langues étrangères comme le français au Nigeria.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAMS, V. (1973): *An Introduction to English Word-Formation*. London: Longman.
- AGREN, M. (2008): *A la recherche de la morphologie silencieuse*. Lund : Media-Tryck.
- ALICOT-SUENGAS, S. (2003): 'The Actual Productivity of the French Suffix –ade.' *Langue française*. 140, 38-55.
- ANDERSON, S.R. (1982): "Where's Morphology ?" *Linguistic Inquiry* 13, 571-612.
- ANDERSON, S.R. (1992): *A-Morphous Morphology*. Cambridge: Cambridge University Press.
- ANSCOMBRE, J.-C. (2003): "L'agent ne fait pas le Bonheur: agentivité et aspectualité dans certains noms d'agent en espagnol et en français." *Thélème, Revista Complutense de Estudios Franceses*, 11-27.
- ARONOFF, M. (1976): *Word Formation in Generative Grammar*, Linguistic Inquiry. Monograph One, Cambridge, Massachusetts/ London: MIT Press.
- ARONOFF, M. (1994): *Morphology by Itself: Stems and Inflectional Classes*. Linguistic Inquiry Monograph 22, London: MIT Press.
- BAAYEN, H. (1992): "Quantitative aspects of morphological productivity." *Yearbook of Morphology*. 109-149.
- BAAYEN, H. & LIEBER, R. (1991): "Productivity and English Derivation: A Corpus-Based Study." *Linguistics*. 29 5, 801-843.
- BAAYEN, H. & RENOUF, A. (1996): "Chronicling the Times: Productive Lexical Innovations in an English Newspaper." *Language*. 72, 69-96.
- BAAYEN, H. (2001): *Word Frequency Distributions*, Volume 18 *Text, Speech and Language Technology*. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- BACH, E.W. (1983) : "On the Relation between Word-Grammar and Phrase-Grammar." *Natural Language and Linguistics Theory*. 1,1, 65-89.
- BAUER, L. (1983): *English Word-Formation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- BAUER, L (2001): *Morphological Productivity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- BEARD, R. (1995): *Lexeme-Morpheme Base Morphology*. New York: State University of New York Press.
- BENVENISTE, E. (1975): *Noms d'agent et noms d'action en indo-européen*. Paris : Librairie de l'Amérique et d'Orient.
- BLOOMFIELD, L. (1970) : *Le Langage*. Paris: Payot.

- BONAMI, O. BOYE, G. & KERLEROUX, F. (2009) : "L'allomorphie radicale et la relation flexion-construction." In Fradin, B. Kerleroux, F. & Plénat, M. (eds) *Aperçus de morphologie*, 103-125. Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- BOOIJ, G. (1986): "Form and Meaning in Morphology : The Case of Dutch Agent Nouns." *Linguistics*, 24, 503-517.
- BOOIJ, G.E. (2002) : *The Morphology of Dutch*. Oxford, Oxford University Press.
- BOOIJ, G. (2005) : *The Grammar of Words. An Introduction to Linguistic Morphology*. Oxford: Oxford University Press.
- BRÉAL, M. (1983) : *Essai de sémantique*. Paris : Gérard Montfort.
- BROEDER, P. & EXTRA, G. (1991): "Acquisition of Kinship Reference: A Study on Word Formation Processes of Adult Language Learners." *International Journal of Applied Linguistics* 1/2, 209-227.
- BRONCKART, J.-P. (1977) : *Théories du Langage - Une introduction critique*. Bruxelles: Mardaga.
- BYBEE, J.L. (1991): "Natural Morphology : The Organization of Paradigms and Language Acquisition. " In Huebner, T. & Ferguson, C.A. (éds.), *Crosscurrents in Second Language Acquisition and Linguistic Theories*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 67-91.
- BYBEE, J. L. (2001): *Frequency and the Emergence of Linguistic Structure*, Amsterdam: John Benjamins.
- CHISS, J-L., FILLIOLET, J. & MAINGUENEAU, D. (2001) : *Introduction à la linguistique française*, tome 1 : notions fondamentales, phonétique, lexique. Paris : Hachette.
- CHOMSKY, N.A (1969) : *La linguistique cartésienne suivi de la nature formelle du langage*, (trad. Delannoe, E. et Sperber, D). Paris : Seuil.
- CHOMSKY, N. (1970): "Remarks on nominalizations." In Jacobs, R. & Rosenbaum, P. (eds.) *Readings in Transformational Grammar*. Boston: Ginn, 184-221.
- CLARK, E.V. & BERMAN, R. (1984): "Structure and Use in the Acquisition of Word Formation", *Language*, 60/3, 543-589.
- CORBIN, D. (1987): *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*. vol. 1, Lille: Presses Universitaires de Lille.
- CORBIN, D. (1991) : "La morphologie lexicale : bilans et perspectives." *Travaux de linguistique*, 23, 33-56.

- CORBIN, D. (1991) : “La formation des mots : structure et interprétations”, *Lexique*, 10, 7-30.
- CORBIN, D. & CORBIN, P. (1991) : “ Un traitement unifié du suffixe *-ier(e)*. ” *Lexique* 10, 61-145.
- CORBIN, D. & TEMPLE, M. (1994): “Le monde des mots et des sens construits : catégorie sémantique, catégorie référentielle.” *Cahier de lexicologie*. 65, 213-236.
- CRUSE, D.A. (1973): “Some Thoughts on Agentivity.” *Journal of Linguistics*. 9, 11-23
- CUTLER, A. (1997): « The comparative perspective on spoken-language processing ». *Speech Communication* 21, 3-15.
- DAL, G. (2003) : “Productivité morphologique : définitions et notions connexes.” *Langue Française*, 140. 3-25.
- DAL, G. HATHOUT, N. & NAMER, F. (2004) : “Morphologie constructionnelle et traitement automatique des langues: le projet MORTAL.” In Corbin, P. (éd). *Lexique 16*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion, 199-229.
- DELL, F. (1970) : *Les règles phonologiques tardives et la morphologie dérivationnelle du français*, Massachusetts : The MIT Press.
- DEVOS, F. & TAELEDMAN, J. (2004): “Deverbal Nouns and the Agentive Dimension across Languages”, In Willems, D., Defrancq, B., Collerman, T. & Noël, D. (eds), *Contrastive Analysis in Language: Identifying Linguistic Unit of Comparison*. 155-171, Hampshire N.Y : Palgrave Macmillan.
- DI SCIULLO, A & WILLIAMS, E. (1987): *On the Definition of Word*. Cambridge, Massachusetts : The MIT Press.
- DOWTY, D. R. (1991): "Thematic proto-roles and argument selection." *Language*. 67, 3. 547-619.
- DRESSLER, W. U. & LADÁNYI, M. (2000): “Productivity in Word Formation (WF): A Morphological Approach.” *Acta Linguistica Hungarica*. 47-2. 103-144.
- DRESSLER, W. (2003): “Degrees of Grammatical Productivity in Inflectional Morphology.” *Italian Journal of Linguistics*, 15, 31-62.
- DRESSLER, W.U. (1986): “Explanation in Natural Morphology Illustrated with Comparative and Agent-Noun Formation” *Linguistics*, 24, 519-548.
- DUBOIS, J. (1962): *Etude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain*. Paris: Larousse.
- DUBOIS, J. & Mitterand, H. (1973) : *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.

- DUBOIS, J & DUBOIS-CHARLIER, F. (1999) : *La dérivation suffixale en français*. Paris : Nathan.
- DUBOIS, J., MITTERAND, H, & DAUZAT, A. (2006): *Dictionnaire étymologique et historique du français*. Paris : Larousse.
- ELLIS, N. (2003): "Constructions, Chunking and Connectionism: The Emergence of Second Language Structure. " In Doughty, C.J. & Long, M.H. (eds.), *The Handbook of Second Language Acquisition*. London: Blackwell, 63-103.
- EVERT, S. & LÜDELING, A. (2001) : "Measuring morphological productivity : Is automatic preprocessing sufficient ? " In Rayson, P., Wilson, A., McEnery, T., Hardie, A. & Khoja, S. (eds.) *Proceedings of the Corpus Linguistics 2001 Conference*. 167 – 175.
- EXTRA, G. & Van Hout, R. (1995): "Word-formation Processes in Adult Language Acquisition: A Multiple Case Study on Turkish and Moroccan Learners of Dutch." In Sajavaara, K. & Fairweather, C. (eds), *Approaches to Second Language Acquisition*, Jyväskylä Cross-language Studies, 17, 15-24.
- FAITELSON-WEISER, S. & GINGRAS, R. (1992): "La disponibilité suffixale." *Langues et Linguistiques*, 18, 37 – 66.
- FERNÁNDEZ- DOMÍNGUEZ, J., DIAZ, N. A. & PAVOL, S. P.,(2007) : "How is Low Morphological Productivity Measured?" *Atlantis*, 29, 25-54.
- FEUILLARD, C. (2001) : 'Le fonctionnalisme d'André Martinet.' *La linguistique*. 37, 5-20.
- FILLMORE, C.J. (1968): "The Case for Case." In Harms, R.T., Bach, E. & Fillmore, C.J. (eds) *Universals in Linguistic Theory*. New York: Academic Press. 1-90.
- FILLMORE, C. J. (1982): "Frame semantics." *Linguistics in the Morning Calm*. 3,5, 111-137.
- FOLEY, W. A. & VAN VALIN, R. (1984): *Functional Syntax and Universal Grammar*. Cambridge: Cambridge University Press.
- FRADIN, B. (1994): "La théorie morphologique face à ses choix. " *Cahiers de lexicologie* N° 63, 5-42.
- FRADIN, B. (1999): *Histoire épistémologique du langage : syntaxe et morphologie*. Paris : PUV.
- FRADIN, B. (2001) : "A propos du suffixe –ET." *Le français moderne*. LXIX 1, 86-98.
- FRADIN, B. (2003): *Nouvelles approches en morphologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- FRADIN, B., DAL, G., GRABAR, N. et al (2004) : "Remarques sur l'usage des corpus en morphologie." In Jacquemin, C. (éd.), *Traitement automatique des langues pour la recherche d'information*. Paris : Hermès, 423-446.

- FRADIN, B. & KERLEROUX, F. (2003): "Quelle base pour les procédés de la morphologie constructionnelle." In Fradin, B., Dal, N.H., Kerleroux, F., Plénat, M. & Roché, M. (éds.), *Les unités morphologiques*. 3, 76-84.
- FRANCOIS, F. (1968): "La description linguistique : la première articulation." In Martinet, A. (ed), *Encyclopédie de la Pléiade : Le langage*. Paris : Gallimard, 228-249
- FROST, R & GRAINGER, J. (2000) : "Cross-linguistic Perspectives on Morphological Processing : An Introduction." *Language and Cognitive Processes*, 15, 4-5, 321-328.
- GAETA, L. & RICCA, D. (2003): "Italian Prefixes and Productivity: A Quantitative Approach." *Acta Linguistica Hungarica*, 50, 89-108.
- GLEASON, H.-A. (1969) : *Introduction à la linguistique*, (Traduction de F. Dubois-Charlier). Paris: Larousse.
- GRABAR, N., DAL, G., FRADIN, B. et al (2006) : "Productivité quantitative du procédé morphologique suffixal *-able* dans un corpus journalistique du français." communication présentée lors des *Journées internationales d'analyse statistique des données textuelles*, Université Paris 7.
- GREVISSE, M. (1993) : *Le Bon usage*. 13^e édition revue. Paris : Duculot.
- GRIMSHAW, J. (1990): *Argument Structure*. Cambridge: The MIT Press.
- GROSS, G. (1990): "Définition des noms composés dans un lexique-grammaire. " *Langue française*, 87, 84 -90.
- HALLE, M. (1973): "Prolegomena to a Theory of Word formation." *Linguistic Inquiry*, 4, 3-16.
- HALLE, M. & MARANTZ, A. (1993): "Distributed Morphology and the Pieces of Inflection." In Halle, K & Keyser, S.J (eds.) *The View from Building 20: Essays in Honour of Sylvain Bromberger*. 111-176, Cambridge, Massachusetts : MIT Press.
- HALLE, M. & MARANTZ, A. (1994): "Some Key Features of Distributed Morphology." *MIT Working Papers in Linguistics*, 21, 275-288.
- HANCIN-BHATT, B. & NAGY, W. (1994): "Lexical Transfer and Second Language Morphological Development." *Applied Psycholinguistics*, 15, 289-310.
- HATHOUT, N., NAMER, F. & DAL, G. (2001): "An Experimental Constructional Database : the MorTAL Project." In Boucher, P. (ed.) *Morphology Book*. 45-58, Cambridge : Cascadilla Press.
- HEIDI, H. & NOYER, R. (1999): "Distributed Morphology." *Glott International*, 4, 3-9.

- HOCKETT, C.F. (1954): "Two Models of Grammatical Description." *Word*, 10, 210-234.
- JOSEFSSON, G. (1997): *On the Principles of Word Formation in Swedish*, Lund: Lund University Press.
- KASTOVSKY, D. (1986): "The Problem of Productivity in Word Formation." *Linguistics*, 24-3, 585-600.
- KERLEROUX, F. (2003): "Morpho-logie: la forme et l'intelligible." *Langages*, 152, 12-32.
- KERLEROUX, F. (2006): "Les théories morphologiques à la fin du XX^e siècle." In Auroux, S., Koerner, E.F.K. Niederehe, H-J. & Versteegh, K. (eds.) *Manuel international sur l'évolution de l'étude du langage des origines à nos jours*, 2313-2324, Berlin : Walter de Gruyter.
- KERLEROUX, F. (2007) : "Pêcheurs sous la glace. " In Delais-Roussarie, E. et Labrune, L. (éds), *Des sons et des sens : données et modèles en phonologie et en morphologie*, 141-154, Paris : Hermes-Lavoisier.
- KRASHEN, S.D. (1978): "The Monitor Model." In R. Gingras (ed.), *Second Language Acquisition and Foreign Language Teaching*. Arlington V.A. : Center for Applied Linguistics.
- KVAVIK, K.H. (1975): "Spanish Noun Suffixes: A Synchronic Perspective on Methodological Problems, Characteristic Patterns and Usage Data." *Linguistics*, 156, 23 – 78.
- KWOFIE, E.N. (1979) : "Une étude sur le suffixe –ation en français." *Revue Romane*, Bind XIV, 1, 74 – 99.
- KWOFIE, E.N. (1980): *L'usage syntaxique du français au XIX^e siècle d'après les romanciers*. Lagos : Lagos University Press.
- LAPORTE, E. (1992): "Adjectifs en –ant dérivés de verbes." *Langue française*, 96, 30-43
- LAPOINTE, S. (1981): "The Representation of Inflectional Morphology within the Lexicon." *North East Linguistic Conference*, 11, 190-204.
- LEES, R.B. (1963): *The Grammar of English Nominalization*. La haye: Mouton.
- LEVIN, B. & RAPPAPORT HOVAV, M.(1998): "Morphology and Lexical Semantics." In A. Spencer & A.M. Zwicky (eds.) *The Handbook of Morphology*, 248-271 Oxford, Blackwell.
- LEWIS, O. (2000): *Teaching Collocations*. Hove : LTP.
- LIEBER, R. (1981): *On the Organization of the Lexicon*. Bloomington: Indiana University Linguistics Club.
- LIEBER, R. (1992) : *Deconstructing Morphology: Word Structure in Syntactic Theory*. Chicago : University of Chicago Press.

- LIGNON, S. (2000) : *La suffixation en -ien. Aspects sémantiques et phonologiques*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse II, Toulouse.
- LOWIE, W. (1998): *The Acquisition of Interlanguage Morphology : A Study into The Role of Morphology in The L2 Learner's Mental Lexicon*. Thèse de doctorat, University of Groningen, Amsterdam.
- MARLE, J.v. (1992) : "The Relationship between Morphological Productivity and Frequency: A comment on Baayen's Performance-oriented Conception of Morphological Productivity." In G. Booij & J.v. Marle (eds.) *Yearbook of Morphology, 1991*, 151-163, Dordrecht, Boston, London: Kluwer.
- MARTINET, A. (1974) : *Éléments de linguistique générale*. Paris: A. Colin (rééd.), [1ère éd. 1960].
- MATTHEWS, P.H. (1974): *Morphology. An Introduction to the Theory of Word-Structure*, Cambridge: Cambridge University Press.
- McCARTHY, J. & PRINCE, A.S. (1997) : "L'émergence du non-marqué. L'optimalité en morphologie prosodique." *Langages*, no 125, 55-99.
- MEARA, P. (1993): "The Bilingual Lexicon and the Teaching of Vocabulary." In R. Schreuder & Weltens, B. (eds.), *The Bilingual Lexicon*, 279-297, Amsterdam: John Benjamins.
- MEHLER, J., CARY, P. & DUBOIS-CHARLIER, F. (1969): "Rôle de la structure profonde et de la structure de surface dans la perception des phrases." *Langages*, no.16, 106-110.
- MIRHASSANI, A. & TOOSI, A. (2000): "The Impact of Word-Formation Knowledge on Reading Comprehension." *International Review of Applied Linguistics*, 38, 301-311.
- MOESCHLER, J. & AUCHLIN, A. (2006) : *Introduction à la linguistique contemporaine*. Paris : Armand Colin.
- MOLINO, J. (1985) : "Où en est la morphologie ?" *Langages*, 78, 5-40.
- MORCOSO dei P. MARTIN, M. F., KOSTIC, A. & BAAYEN, R. H. (2004): "Putting The Bits Together: An Information Theoretical Perspective on Morphological Processing." *Cognition*, 94, 1-18.
- MORIN, R. (2003): "Derivational Morphology Analysis as a Strategy for Vocabulary Acquisition in Spanish." *The Modern Language Journal*, 87, 2, 200 - 221.
- MORTUREUX, M-F. (2004) : *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : Armand Colin
- MOUNIN, G. (1968) : *Clés pour la linguistique*. Paris: Seghers.

- NAMER, F. (2000) : "FLEMM : un analyseur flexionnel du français à base de règles." *Traitement Automatique des Langues (TAL)*, 41(2), 523-547.
- NAMER, F. (2002) : "Acquisition automatique de sens à partir d'opérations morphologiques en français : étude de cas. " *Traitement Automatique de la Langue Naturelle (TALN)*, 235-244.
- NAMER, F. (2002) : "Valider les unités morphologiques par le Web." In Fradin, B. Dal, G. Hathout, N. Kerleroux, F. Plénat, M. et Roché, M. (éds.) *Silexicales 3. Les unités morphologiques. Forum de morphologie, Actes du colloque de Villeneuve d'Ascq.*, 142-150, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- NAMER, F. (2005): *La morphologie constructionnelle du français et les propriétés sémantiques du lexique : traitement automatique et modélisation.* Mémoire présenté dans le cadre de l'habilitation à diriger des recherches, Université de Nancy II.
- NAMER, F. & VILLOING, F. (2008): "Interpréter les noms déverbaux : quelle relation avec la structure argumentale du verbe de base ? le cas des noms en –OIR du français. " In Durand, J., Habert, B., Laks, B. (éds.), *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF'08*, 342- 359, Paris: Institut de Linguistique Française.
- NIQUE, C. (1974) : *Initiation méthodique à la grammaire générative.* Paris : Colin.
- OLSHTAIN, E. (1987): "The Acquisition of New Word Formation Processes in Second Language Acquisition." *Studies in Second Language Acquisition*, 9, 221-231.
- OWOEYE, S.T. (2011) : "La suffixation en –eur agentif : peut-on mieux générer ses Règles de Construction des Lexèmes ?" *Eureka : A Journal of Humanistic Studies*, Vol 2 no 1, 133-148, University of Lagos.
- PERLMUTTER, D.M. (1988) : "The Split Morphology Hypotheses." In Hammond, M. & Nonnam, M. (eds.), *Theoretical Morphology : Approaches in Modern Linguistics*, 79-100, San Diego: Academic Press.
- PLAG, I. (1999): *Morphological Productivity. Structural Constraints in English Derivation.* Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- PLAG, I. (2003): *Word-Formation in English.* Cambridge: Cambridge University Press.
- PLAG, I. (2004): "Morphology Productivity" *Encyclopedia of Language and Linguistics*, 235-252, Elsevier.
- PLAG, I. DALTON-PUFFER, C. & BAAYEN, H. (1999): "Morphological Productivity Across Speech and Writing." *English Language and Linguistics*. 3, 209-228.

- PRESSLEY, M., J., LEVIN, R. & McDaniel, M. A. (1987): "Remembering Versus Inferring What a Word Means: Mnemonic and Contextual Approaches." In M. G. McKeown & M. E. Curtis (eds.), *The Nature of Vocabulary Acquisition*, 107-127. Hillsdale, N. J.: Lawrence Erlbaum.
- PRINCE, A.S. & SMOLENSKY, P. (1993): *Optimality Theory: Constraint Interaction in Generative Grammar*. Oxford : Blackwell.
- RAINER, F. (1988): "Toward a Theory of Blocking: The Case of German and Italian Quality Nouns" in Booij, G. and Van Marle, J. (eds.), *Yearbook of Morphology*, 155-186 Dordrecht: Foris.
- REDOUANE, R. (2005): "The Acquisition of MSA Word Formation Processes: A Case Study of English-speaking L2 Learners and Native Speakers." *ITL Review of Applied Linguistics Journal*, 145, 181-218.
- REY-DEBOVE, J. (1984): "Le domaine de la morphologie lexicale." *Cahiers de lexicologie*, 45, 3-19.
- ROCHÉ, M. (2006) : "La dérivation en -ier(e) en ancien français." In Buridant, C. (éd.) *La morphologie dérivationnelle dans l'ancienne langue française et occitane. Lexique*. 17, 55-96.
- ROCHÉ, M. (2007) : "Logique lexicale et morphologie : la dérivation en -isme." In Montermini, F. Boyé, G. & Hathout, N. (eds.) *Selected Proceedings of the 5th Décembrettes: Morphology in Toulouse*, 45-58. Somerville : Cascadilla.
- ROGER, C. (2003): "Pour une individualité sémantique des affixes : rejet de la notion de paradigme de procédés morphologiques." In Fradin, B. Dal, G. Hathout, N. Kerleroux, F. Plénat, M. et Roché, M. (éds.) *Sillexicales 3. Les unités morphologiques. Forum de morphologie, Actes du colloque de Villeneuve d'Ascq*. 179-187.
- ROY, I. & SOARE, E. (2010) : "Naming Participants in the Event -ant/-eur/-é French Nominals and Compositionality in Morphology." *Table ronde nominalisations*, Université de Paris VIII.
- SAUSSURE, F. de (1916 rééd. 1974) : *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot & Rivages.
- SAVILLE-TROIKE, M. (1984): "What Really Matters in Second Language Learning for Academic Achievement?" *TESOL Quarterly*, 18, 199-219.
- SCALISE, S. (1984): *Generative Morphology*. Dordrecht : Foris.
- SELKIRK, E. (1982): *The Syntax of Words*. Massachusetts : MIT Press.
- SCHMITT, N. (1997): "Vocabulary Learning Strategies." In Schmitt, N. & Carthy, M. (eds.), *Vocabulary: Acquisition and Pedagogy*. 199-228, Cambridge: Cambridge University Press.

- SCHMITT, N. (2000). *Vocabulary in Language Teaching*. Cambridge: Cambridge University Press.
- SCHMITT, N. & MEARA, P. (1997): "Researching Vocabulary Through a Word Knowledge Framework, Word Associations and Verbal Suffixes." *Studies in Second Language Acquisition*, 20, 17-36.
- SLEEMAN, P. & VERHEUGD, E. (2004): "Action and Agent Nouns in French and Polysemy." In Willems, D., Defrancq, B., Collerman, T. & Noël, D. (eds.) *Contrastive Analysis in Language: Identifying Linguistic Units of Comparison*. 137-154, Hampshire N.Y : Palgrave Macmillan.
- SPENCER, A. (1991): *Morphological Theory: An Introduction to Word Structure in Generative Grammar*. Cambridge: Cambridge University Press.
- SPENCER, A. & ZWICKY, A. M. (1998). *The Handbook of Morphology*. Oxford: Basil Blackwell
- STOLLER, F. & GRABE, W. (1993): "Implications for L2 Vocabulary Acquisition and Instruction from L1 Vocabulary Research." In Huckin, T, Haynes, M & Coady, J. (eds.), *Second Language Reading and Vocabulary Learning*, 24-45, Norwood, NJ: Ablex.
- TEMPLE, M. (1996) : *Pour une sémantique des mots construits*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- ULLAND, H. (1993) : *Les nominalisations agentive et instrumentale en français moderne*. Berne : Peter Lang.
- VILLOING, F. (2000) : *Les mots composés [VN]N/A du français : réflexions épistémologiques et propositions d'analyse*. Thèse de doctorat, Université Paris X-Nanterre.
- VILLOING, F. (2003) : "Les mots composés VN du français : arguments en faveur d'une construction morphologique." *Cahier de grammaire* 28, 183-196
- WINTHER, A. (1975) : "Note sur les formations déverbales en *-eur* et en *-ant*." *Cahier de lexicologie*, XXVI, 1, 56-84.
- ZWANENBURG, W. (1983) : *Productivité morphologique et emprunt. Étude des dérivés déverbaux savants en français moderne*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- ZWICKY, A. (1991): "Some Choices in the Theory of Morphology." In Levine, R. (ed.), *Formal Grammar: Theory and Implementation*, 327-371, Vancouver: University of British Columbia.

SITOGRAPHIE

Dictionnaires et Encyclopédies

Dictionnaire le grand Robert informatisé : <http://gr.bvdep.com/>

Dictionnaire le petit Larousse informatisé : www.larousse.fr

Encyclopédie Citizendium: <http://www.les-infostrateges.com/actu/0705112/citizendium-une-encyclopedie-en-ligne-gratuite-et-expertisee>

Le trésor de la langue française informatisé : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

Ouvrages cités

BRUNO, C. *Morphologie contrastive pour la traduction automatique*. [En ligne] <http://www.issco.unige.ch/en/staff/bruno/ICLC.pdf>, consulté le 12 novembre, 2010.

DAL, G. (2004): *Vers une morphologie de l'évidence : d'une morphologie de l'input à une morphologie de l'output*. Document de synthèse présenté dans le cadre de l'habilitation à diriger des recherches. [En ligne] <http://stl.recherche.univlille3.fr/sitespersonnels/dal/2004habilitation%20Dal.pdf> consulté le 23 février, 2011.

GEZUNDHAJT, H. *Les grands courants de la linguistique* [En ligne] <http://www.linguistes.com/courants/courants.html>, consulté en mars 2009.

KERLEROUX, F. (2001): *Les théories morphologiques à la fin du XX^e siècle* [en ligne] <http://infolang.u-paris10.fr/modyco/textes/Kerleroux/HSK-Kerleroux-2001.pdf>, consulté en mai 2009.

ROSENBERG, M. (2008): *La formation agentive en français : les composés [VN/A/Adv/P]_{NA} et les dérivés V-ant, V-eur et V-oir(e)*. Thèse doctorale soutenue à Stockholm University [en ligne] <http://www.linguistlist.org/issues/19/19-3118.html> consulté en janvier, 2009.

Appendice I: Mots construits de la suffixation en *-ant* d'après Le TLFi

Cat = Catégorie. Étymol & Hist. = Étymologie et Historique

n = nom seulement. *n.a* = nom et adjectif. *vtrans* = verbe transitif. *vintrans* = verbe intransitif.

| S/N | Mot | Sens | Cat | Étymol & Hist. | Base | Remarque |
|-----|--------------|--------------------------------------------------------------------------------|-----|----------------|----------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | ABATTANT | Ouvrier qui abat la roche. | n,a | 1680 | abattre vtrans | Pièce du métier à bas qui fait descendre les platines à plomb |
| 2 | ABLUANT | Préparation servant à laver, à déterger une plaie ou un ulcère. | n,a | 1842 | abluer vtrans | |
| 3 | ABOYANTS | Gens qui viennent voir, éconifler s'il n ya pas qqc a rapiner. | n,a | 1908 | aboyer vintrans | |
| 4 | ABSORBANT | Substances propres à absorber les acides développés dans les voies digestives. | n,a | 1751 | absorber vtrans | |
| 5 | ABSTENANT | Celui qui ne vote pas. | n | 1871 | s'abstenir vintrans | |
| 6 | ACCABLANT | Ce qui accable. | n,a | 1921 | accabler vtrans | |
| 7 | ACCEPTANT | Celui qui accepte une convention, un legs. | n,a | 1464 | accepter vtrans | |
| 9 | ACCOUCHANT | Celui qui accouche. | n | 1865 | accouche r vtrans | |
| 10 | ADJUVANT | Ce qui sert de moyen auxiliaire pour favoriser ou renforcer une action. | n | 1580 | Empr. au lat. <i>adjuvans</i> | |
| 11 | ADMINISTRANT | Administrateur. | n,a | 1893 | administrer vtrans | Cet emploi, unique dans la docum., est un barbarisme, qui a pour aut. un étranger connaissant mal le fr. |
| 12 | ADOPTANT | Celui qui adopte quelqu'un légalement. | n | 1893 | adopter vtrans | |
| 13 | ADORANT | Celui qui adore. | n,a | 1923 | adorer vtrans | |
| 14 | ADOUCISSANT | Substance utilisée pour l'adoucissage. | n,a | 1833 | adoucir vtrans | |
| 15 | ADSORBANT | Corps capable d'adsorber | n,a | 1931 | absorber vtrans | |
| 16 | AFFIRMANT | Celui qui affirme, c'est-à-dire atteste l'exactitude d'un acte. | n.a | 1857 | affirmer vtrans | |
| 17 | AGISSANT | Celui qui est la cause de toute joie on ne peut lui infliger aucune peine. | n.a | 1929 | agir vintrans | |

| | | | | | | |
|----|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------------|--|
| 18 | AIDANT | Personne qui prête son concours à quelqu'un, qui aide quelqu'un. | n.a | 1957 | aider vtrans | |
| 19 | AMANT | Personne qui aime une personne de l'autre sexe et en est aimée. | n | 1160 | amer, anc. forme de aimer | |
| 20 | ANALGÉSIENT | Ce qui supprime ou diminue la sensibilité à la douleur. | n.a | 1895 | analgésie | |
| 21 | ANESTHÉSIENT | Ce qui rend insensible. | n.a | 1898 | anesthésier vtrans | |
| 22 | ARABISANT | Personne qui étudie ou qui connaît la langue et la civilisation arabes. | n.a | XIX | arabe | |
| 23 | ARRIVANT | Personne ou chose qui arrive. <i>Nouvel arrivant.</i> | n.a | 1862 | arriver vintrans | |
| 24 | ARROGANT | Celui qui manifeste de l'arrogance. | n.a | 1636 | au lat. arrogans | |
| 25 | ASPIRANT | Celui qui ambitionne quelque chose. | n.a | 1840 | aspirer | |
| 26 | ASSAILLANT | Celui qui assaille, qui attaque. | n.a | | assaillir vtrans | |
| 27 | ASSISTANT | Personne qui aide quelqu'un dans l'exercice de ses fonctions en se tenant auprès de lui. Personne qui aide, secourt une autre personne. Personne présente en un lieu déterminé. | n.a | 1804 | assister vtrans | |
| 28 | ASSOMMANT | Personnage qui assomme, qui ennuie. | n.a | 1866 | assommer vtrans | |
| 29 | ASSOUPLISSANT | Nom générique des substances incorporées aux apprêts textiles pour assouplir les fibres. | n.a | 1929 | assouplir vtrans | |
| 30 | ATTAQUANT | Celui qui attaque. | n.a | 1835 | attaquer vtrans | |
| 31 | ATTENDANT | Pour désigner une pers. ou un groupe de pers. qui attend. | n.a | 1842 | attendre vtrans | |
| 32 | COMMENÇANT | Personne qui est au début d'un apprentissage. | n.a | | commencer | |
| 33 | CONQUÉRANT | Personne qui conquiert. | n.a | 1870 | conquérir vtrans | |
| 34 | CONTENDANT | Celui qui est en litige, en concurrence avec quelqu'un. | n.a | 1407 | empr. au lat. class. contendere | |
| 35 | CONTESTANT | Personne qui conteste. | n.a | 1944 | contester vtrans | |
| 36 | DÉLINQUANT | Celui qui a commis un/des délit(s). | n.a | 1375 | délinquer vintrans | |

| | | | | | | |
|----|--------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------|--------------------------|
| 37 | ÉTUDIANT | Celui qui fait des études dans un établissement d'enseignement supérieur. | n.a | 1732 | <i>étudier</i> vtrans | |
| 38 | FABRICANT | Personne qui fabrique, fait fabriquer des produits ou des objets manufacturés; propriétaire d'une fabrique. | n | 1740 | <i>fabriquer</i> vtrans | |
| 39 | FLAGELLANT | Personne qui flagelle. | n.a | 1923 | <i>flageller</i> vtrans | |
| 40 | GAGNANT | Celui qui gagne. | n.a | 1787 | <i>gagner</i> vtrans | |
| 41 | GERMANISANT | Celui qui a de l'intérêt, de la sympathie pour ce qui est germanique, allemand. | n.a | 1872 | <i>germaniser</i> vintrans | |
| 42 | HÉBRAÏSANT | Celui qui s'adonne à l'étude de la langue hébraïque; spécialiste de l'hébreu, des textes sacrés hébreux. | n.a | 1586 | <i>hébraïser</i> vintrans | |
| 43 | HELLÉNISANT | Celui qui étudie la langue, l'histoire, la civilisation de la Grèce antique. | n.a | 1935 | <i>helléniser</i> vintrans | Synon. <i>helléniste</i> |
| 44 | MENDIANT | Personne qui mendie. | n | XII | <i>mendier</i> vintrans | |
| 45 | NÉGOCIANT | Celui qui fait du négoce, qui se livre à une activité commerciale le plus souvent d'une certaine importance. | n.a | 1550 | <i>négocier</i> vintrans | |
| 46 | OBLIGEANT | Personne qui désire se rendre utile ou agréable. | n.a | 1905 | <i>obliger</i> vtrans | |
| 47 | OFFICIANT | (Prêtre) qui officie. | n.a | 1671 | <i>officier</i> vintrans | |
| 48 | PRATIQUANT | Personne qui pratique régulièrement et avec conviction une activité particulière. | n.a | 1878 | <i>pratiquer</i> vtrans | |
| 49 | PRÉTENDANT | Personne (généralement un homme) qui prétend à (quelque chose). | n.a | 1498 | <i>prétendre</i> vtrans | |
| 50 | RAMOLLISSANT | Substance ayant le pouvoir de ramollir, de détendre les tissus. | n.a | 1835 | <i>ramollir</i> vtrans | |
| 51 | RÉCITANT | Celui qui récite un texte. | n.a | 1705 | <i>réciter</i> vtrans | |
| 52 | RÉCOLTANT | Celui qui récolte. | n.a | 1834 | <i>récolter</i> vtrans | |
| 53 | REDOUBLANT | Élève, étudiant qui redouble une classe, qui passe deux ans dans la même classe. | n.a | 1981 | <i>redoubler</i> | |
| 54 | REGARDANT | Personne qui regarde. | n.a | XV | <i>regarder</i> vtrans | |
| 55 | REPENTANT | Personne qui se repent, qui reconnaît ses péchés. | n.a | 1694 | <i>repentir</i> vintrans | |

| | | | | | | |
|----|--------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------|--|
| 56 | REPRÉSENTANT | Celui, ce qui représente quelque chose ou quelqu'un. | n | 1599 | <i>représenter vtrans</i> | |
| 57 | RÉSIDENT | Personne qui réside habituellement dans un lieu. | n.a | 1291 | <i>résider vtrans</i> | |
| 58 | ROMANISANT | Personne qui étudie les langues romanes. | n.a | 1872 | <i>roman</i> | |
| 59 | SUPPLÉANT | Celui qui supplée quelqu'un, qui prend la place, qui exerce les fonctions du titulaire. | n.a | 1789 | <i>suppléer vtrans</i> | |
| 60 | SURVEILLANT | Personne qui surveille. | n.a | 1535 | <i>surveiller vtrans</i> | |
| 61 | SURVIVANT | Personne qui survit à une autre avec laquelle elle était liée. | n.a | 1694 | <i>survivre vtrans</i> | |
| 62 | TRAFIQUANT | Personne qui fait le commerce des marchandises, surtout avec les pays lointains. | n | 1585 | <i>trafiquer vintrans</i> | |
| 63 | VOTANT | Personne qui a le droit de voter, qui participe à un vote, à une élection. | n.a | 1762 | <i>voter vintrans</i> | |
| 64 | VOYANT | Personne qui voit, prédit l'avenir. Personne douée de seconde vue. | n.a | 1812 | <i>voir vtrans</i> | |

Appendice II: Mots construits de la suffixation en *-eur* d'après Le TLFi

Cat = Catégorie. Étymol & Hist. = Étymologie et Historique

n = nom seulement. *n.a* = nom et adjectif. *vtrans* = verbe transitif. *vintrans* = verbe intransitif.

| S/N | Mot | Sens | Cat. | Étymol & Hist. | Base | Remarque |
|-----|-------------|--------------------------------------------------------------------------------------|------|----------------|---------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | ABAISSEUR | Celui qui abaisse. | n,a | 1564 | abaisser vtrans | <i>abaisseur de la langue, même sens que abaisse-langue*</i> . |
| 2 | ABANDONNEUR | Celui qui abandonne, qui a l'habitude d'abandonner. | n | 1257 | abandonner vtrans | |
| | ABATTEUR | celui qui coupe les arbres, bûcheron. | n | 1200 | abattre vtrans | |
| 3 | ABDUCTEUR | Qui produit ou permet le mouvement de l'abduction, muscle abducteur. | | 1565 | abduction | qui produit un mouvement d'abduction (d'un muscle) », terme d'anat |
| 4 | ABORDEUR | Navire auteur d'un abordage. | n,a | 1773 | aborder vtrans | Nom donné aux marins composant le détachement qui doit toujours être le premier à l'abordage |
| 5 | ABECQUEUSE | Nourrice ou maîtresse d'hôtel. | n | 1897 | <i>abecquer</i> vtrans | Voleuse qui dévalise les magasins de nouveautés en se servant d'un enfant |
| 6 | ABOUCHEUR | Celui qui se fait un métier d'aboucher des personnes en vue de conclure une affaire. | n | 1860 | aboucher vtrans | |
| 7 | ABOYEUR | Celui qui aboie ou pousse des cris semblables à l'abolement. | n,a | 1327 | aboyer vtrans | |
| 8 | ABRÉACTEUR | Thérapeute qui provoque l'abréaction chez son patient. | n | 1958 | <i>abréaction</i> | |
| 9 | ABREUVEUR | Personne qui a l'habitude d'abreuver en payant largement à boire. | n | 1308 | abreuver vtrans | |

| | | | | | | |
|----|--------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 10 | ABRÉVIATEUR | Auteur de la version abrégée d'un ouvrage. | n,a | 1531 | abreger vtrans | Secrétaire chargé de la rédaction ou de la collation et de l'expédition de certaines bulles et lettres pontificales : |
| 11 | ABRUTISSEUR | Personne qui abrutit (l'intelligence). | n,a | 1842 | abrutir vtrans | |
| 12 | ABSINTHEUR | Buveur d'absinthe. | n | 1866 | <i>absinthe</i> | |
| 13 | ABSOLUTEUR | Personne qui absout, qui efface une faute ou un délit. | n,a | 1788 | absolution | |
| 15 | ABSORBEUR | Appareil de constitution variable suivant qu'il est utilisé comme élément d'une installation. | n,a | 1880 | absorber vtrans | |
| 16 | ABSTRACTEUR | Personne dont l'esprit est porté aux abstractions. | n,a | 1532 | <i>abstraction</i> | |
| 17 | ABUSEUR | Celui qui abuse, qui trompe; séducteur et rapineur. | n | 1309 | abuser vtrans | |
| 18 | ACCAPAREUR | Celui qui veut, prend ou garde pour soi seul une quantité considérable de denrées. | n,a | 1724 | <i>accaparer</i> vtrans | |
| 19 | ACCÉLÉRATEUR | Un instrument qui accélère | n,a | 1611 | accélérer vtrans | |
| 20 | ACCENSEUR | Celui qui donne ou prend à ferme ou à cens. | n | 1310 | <i>ac(c)enser</i> vtrans | |
| 21 | ACCENTEUR | Oiseau du genre passereau, ayant pour type la fauvette des Alpes. | n | 1820 | Formé d'apr. le lat. <i>accentor</i> « celui qui chante avec, qui accompagne | |
| 22 | ACCEPTEUR | Dispositif ou personne qui accepte. | n | 1389 | <i>accepter</i> vtrans | |
| 23 | ACCESSEUR | Celui qui, à la suite d'une initiation, accède au sommet de la connaissance mystique. | n | 1883 | du rad. <i>access-</i> | |
| 24 | ACCLAMATEUR | Celui qui prend part à des acclamations. | n,a | 1578 | <i>acclamer</i> vtrans | |
| 25 | ACCLIMATEUR | Celui qui acclimater des plantes, des animaux. | n,a | 1862 | acclimater vtrans | |

| | | | | | | |
|----|----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| 26 | ACCOMMODATEUR | personne qui soigne les oreilles. | n,a | 1578 | Du lat. accommodator, attesté au sens de « celui qui remet en état » | |
| 27 | ACCOMMODEUR | Celui, celle qui accommode. | n | 1660 | accommoder vtrans | |
| 28 | ACCOMPAGNATEUR | Celui qui accompagne une autre personne ou un groupe de personnes en déplacement. | n,a | XVII | accompagner vtrans | |
| 29 | ACCOMPAGNEESSE | Femme faisant temporairement office de dame de compagnie auprès d'une princesse. | n | 1832 | accompagner vtrans | emploi féminin seulement |
| 30 | ACCOMPLISSEUR | Celui qui accomplit. | n | 1277 | accomplir vtrans | |
| 31 | ACCORDEUR | Celui qui met d'accord des personnes, des choses. | n | 1324 | accorder vtrans | |
| 32 | ACCOUCHEUR | Médecin, spécialiste ou non, président habituellement à des accouchements. | n,a | 1677 | accoucher vtrans | |
| 33 | ACCOUPLEUR | Adaptateur sans scrupule d'une œuvre musicale à un texte (ou d'un texte à une œuvre musicale) | n,a | 1935 | accoupler vtrans | |
| 34 | ACCOUTREUR | Ouvrier tireur d'or, qui remet en état, en les resserrant et en les polissant, les trous des filières. | n | 1771 | accoutrer vtrans | |
| 35 | ACCROCHEUR | Outil dont on se sert pour retirer les portions de sonde qui se sont brisées pendant le creusement des puits artésiens. | n,a | 1635 | accrocher vtrans | |
| 36 | ACCUBITEUR | Officier de la cour de Constantinople chargé de coucher dans la chambre de l'empereur pour veiller à sa sécurité. | n | 1751 | au lat. <i>accubitor</i> | |
| 37 | ACCUMULATEUR | Celui qui accumule. Nom donné à des dispositifs capables d'emmagasiner temporairement de l'énergie | n,a | 1564 | accumuler vtrans | |

| | | | | | | |
|----|----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------|--|
| 38 | ACCUSATEUR | Celui qui porte une accusation devant un tribunal, dans les relations humaines. | n,a | 1327 | accuser vtrans | |
| 39 | ACHETEUR | Celui ou qui achète. | n,a | 1180 | acheter vtrans | |
| 40 | ACHEVEUR | Celui qui achève. Ce qui sert à achever. | n | 1339 | achever vtrans | |
| 41 | ACQUÉREUR | Celui qui acquiert, surtout des biens immeubles. | n | 1385 | acquérir vtrans | |
| 42 | ACTEUR | Celui ou celle dont la profession est d'interpréter un personnage dans une pièce. | n | 1236 | Empr. au lat. <i>actor</i> | |
| 43 | ACTIVATEUR | Qui sert à activer un processus. | n,a | 1910 | activer vtrans | |
| 44 | ACTIVEUR | Substance destinée à promouvoir l'action d'un catalyseur dans certaines réactions chimiques. | n | 1953 | activer vtrans | |
| 45 | ACTUALISATEUR | Ce qui opère l'actualisation. | n,a | 1932 | actualiser vtrans | |
| 46 | ACUPONCTUREUR | Celui qui pratique l'acuponcture. | n | 1838 | acupuncture | |
| 47 | ACUPUNCTEUR | Spécialiste en acupuncture | n | 1829 | acupuncture | |
| 48 | ADAPTATEUR | Celui qui adapte quelque chose. | n,a | 1885 | adaptation | |
| 49 | ADDITIONNEUSE | Machine ou organe d'une machine capable d'effectuer des additions. | n | 1892 | additionner vtrans | |
| 50 | ADDUCTEUR | Ce qui détermine l'adduction. | n,a | 1690 | adduction | |
| 51 | ADJUDICATEUR | Celui ou celle qui adjuge, qui met en adjudication. | n | 1823 | adjudication | |
| 52 | ADJUTEUR | (Celui, ce) qui aide. | n | 1172 | Empr. au lat. <i>adjutor</i> | |
| 53 | ADMINISTRATEUR | Personne qui administre. | n,a | XII | administrer vtrans | |
| 54 | ADMIRATEUR | Personne qui admire un être, une œuvre. | n,a | 1542 | admirer vtrans | |
| 55 | ADMONITEUR | Personne qui admoneste. | n | 1609 | admonester vtrans | |
| 56 | ADONISEUR | Celui qui adonise | n | 1723 | adoniser vtrans | |
| 57 | ADORATEUR | Celui qui adore, rend un culte à Dieu, à une divinité. | n,a | 1298 | adorer vtrans | |
| 58 | ADOUBEUR | Celui qui adoube. | n | 1515 | adouber vtrans | |

| | | | | | | |
|----|----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| 59 | ADOUCISSEUR | Ouvrier qui adoucit les glaces, Appareil servant à adoucir l'eau ou à éviter les dépôts de tartre. | n,a | 1838 | adoucir vtrans | |
| 60 | ADULATEUR | Personne qui flatte avec insistance souvent par bassesse ou par intérêt. | n,a | 1370 | aduler vtrans | |
| 61 | ADULTÉRATEUR | Celui qui adultère une substance, la consistance d'une chose. | n | XVII | adultérer vtrans | |
| 62 | ADULTÉRESSE | Femme adultère. | n | 1535 | adultère | |
| 63 | AÉRATEUR | Appareil ou dispositif servant à l'aération. | n.a | 1866 | aérer vtrans | |
| 64 | AFFAIBLISSEUR | Bain servant à diminuer l'opacité d'un cliché ou à éliminer un léger voile gris sur une épreuve. | n.a | xx | affaiblir vtrans | Personne dont l'action amoindrit la vigueur de l'homme, de la société : |
| 65 | AFFAITEUR | Celui qui dresse, apprivoise un oiseau de proie synonyme. spécialisé de <i>fauconnier</i> . | n | XII | affaier vtrans | Celui qui prépare, façonne les peaux. |
| 66 | AFFAMEUR | Celui qui cause la faim ou condamne à la misère. | n.a | 1791 | affamer vtrans | |
| 67 | AFFANEUR | Ouvrier qui travaille à la journée, journalier. | n | 1389 | affaner vtrans | |
| 68 | AFFÉREUR | Celui qui répartit ce qui revient à chacun dans un partage. | n | 1842 | afférer vtrans | |
| 69 | AFFERMEUR | Celui qui donne à ferme. | n | 1862 | affermer vtrans | |
| 70 | AFFICHEUR, | celui qui pour la commodité du public met les affiches aux carrefours. | n | 1680 | afficher vtrans | |
| 71 | AFFILEUR | Celui qui affine, qui donne le fil à un fer tranchant. | n | 1611 | affiler vtrans | |
| 72 | AFFINEUR | Celui qui affine les métaux. | n,a | 1302 | affiner vtrans | |
| 73 | AFFIRMATEUR | Celui qui affirme avec énergie ou conviction. | n.a | 1876 | affirmer vtrans | |
| 74 | AFFRANCHISSEUR | Celui qui affranchit., Homme qui fait métier de châtrer les animaux. | n | 1588 | affranchir vtrans | Voleur qui pousse un honnête homme pressé par le besoin de voler (argot des voleurs) |
| 75 | AFFRÉTEUR | Celui qui prend un navire en affrètement. | n | 1678 | affréter vtrans | |

| | | | | | | |
|----|------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|--------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 76 | AFFRONTEUR | (Celui ou ce) qui affronte. celui qui trompe, imposteur. | n.a | 1536 | affronter vtrans | |
| 77 | AFFÛTEUR 1 | Chasseur à l'affût. | n | 1899 | affût | |
| 78 | AFFÛTEUR 2 | Ouvrier spécialisé dans l'affûtage, sur machines à meuler. | n | XVII | affûter vtrans | |
| 79 | AFFÛTEUSE | Machine à affûter certains outils. | n | 1923 | affûter vtrans | |
| 80 | AGACEUR | Celui qui agace, taquine, irrite | n | 1611 | agacer vtrans | |
| 82 | AGENCEUR | Personne qui agence, qui dispose. | n | 1897 | agencer vtrans | |
| 83 | AGIOTEUR | Nom donné à des banquiers du début du dix-huitième siècle spécialisés dans le commerce des effets publics. | n.a | 1710 | agioter vtrans | |
| 84 | AGITATEUR 1 | celui qui pousse devant lui l'attelage. | n | 1520 | Empr. au lat. <i>agitor</i> | |
| 85 | AGITATEUR 2 | Personne qui crée des troubles, le plus souvent à des fins politiques, sociales ou révolutionnaires. | n | 1651 | empr. à l'angl. <i>agitor</i> | |
| 86 | AGRAFEUR | Ouvrier qui fixe des agrafes | n | 1909 | agrafer vtrans | |
| 87 | AGRAFEUSE | Machine à poser des agrafes sur les bouteilles de vin mousseux. | n | 1955 | agrafer vtrans | Machine qui sert à fixer ensemble au moyen d'une agrafe plusieurs feuilles de papier ou des emballages divers. |
| 88 | AGRANDISSEUR | Appareil employé pour tirer des épreuves par agrandissement d'un cliché. | n | 1611 | agrandir vtrans | |
| 89 | AGRÉEUR ¹ | Personne faisant profession de reconnaître et d'agréer au nom des acheteurs les marchandises livrées par le vendeur. | n | 1803 | agréer vtrans | |
| 90 | AGRÉEUR ² , | Celui qui prépare et fournit les agrès d'un bâtiment. | n | 1643 | agréer vtrans | |
| 91 | AGRESSEUR | Celui qui commet une agression, en attaquant le premier et sans qu'il y soit provoqué. | n.a | 1404 | Empr. au b. lat. <i>aggressor</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|------------|
| 92 | AGRICHEUR | Voleur. | n | 1901 | agricher vtrans | |
| 93 | AGRICULTEUR | Personne dont l'activité a pour objet principal la culture du sol en vue de la production des plantes. | n.a | 1495 | Empr. au lat. <i>agricultor</i> | |
| 94 | AGRIMENSEUR | Nom que donnaient aux arpenteurs qui partage les terres entre les colons qui s'installaient sur les terres conquises. | n | 1532 | Empr. au b. lat. <i>Agrimensor</i> | |
| 95 | AGRIPPEUR | Celui qui a l'habitude de saisir avec avidité | n | 1505 | agripper vtrans | |
| 96 | AGUICHEUR | Celu qui cherche (ou réussit) à attirer et à plaire par des manières coquettes. | n.a | 1896 | aguicher vtrans | |
| 97 | AIDEUR | Celui qui aide. | n | XII | aider vtrans | |
| 98 | AIGUILLEUR | Ouvrier employé à la fabrication des aiguilles. | n | 1845 | aiguiller vtrans | |
| 99 | AIGUILLONNEUR | Celui qui aiguillonne. | n | 1281 | aiguillon | |
| 100 | AIGUISEUR | celui qui aiguise. | n.a | 1300 | aiguiser vtrans | |
| 101 | AIMEUR | Personne qui aime. | n.a | 1857 | aimer vtrans | |
| 102 | AJUSTEUR | Ouvrier qui ajuste. | n | XVI | ajuster vtrans | |
| 103 | ALAMBIQUEUR | Celui qui se sert de l'alambic, alchimiste. | n | 1605 | <i>alambiquer</i> vtrans | |
| 104 | ALÉSEUR | Ouvrier dont le travail consiste à aléser. | n.a | 1927 | <i>aléser</i> vtrans | |
| 105 | ALIÉNATEUR | Celui, celle qui transmet (un bien) par aliénation. | n | 1596 | Empr. du lat. jur. <i>alienator</i> | |
| 106 | ALIGNEUR | Celui qui aligne avec peu de talent. | n | 1842 | aligner vtrans | |
| 107 | ALIMENTATEUR | Dispositif destiné à régler le débit de l'alimentation d'un appareil. | n.a | 1866 | aliment | ALIMENTEUR |
| 108 | ALLÉGATEUR, | Celui qui allègue. | n | XVI | <i>alléguer</i> vtrans | |
| 109 | ALLÉGORISEUR | Celui qui allégorise, qui voit ou emploie partout des allégories. | n | 1560 | <i>allégoriser</i> vtrans | |
| 110 | ALLONGEUR | Ouvrier effectuant l'opération d'étirage préparatoire au peignage; il travaille au banc d'étirage. | n | 1608 | <i>allonger</i> vtrans | |
| 111 | ALLUMEUR | Celui qui allume. Personne chargée d'allumer les appareils | n | 1848 | <i>allumer</i> vtrans | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|--|
| | | d'éclairage. | | | | |
| 112 | ALLUMEUR 2 | Dispositif servant à déclencher ou faciliter l'allumage. | n | 1374 | <i>allumer</i> <i>vtrans</i> | |
| 113 | ALTERNATEUR, | Transformateur d'énergie générateur de courant alternatif. | n.a | 1893 | <i>alternatif</i> <i>nom</i> | |
| 114 | AMADOUEUR | Celui qui fabrique de l'amadou. celui qui amadou. | n.a | 1539 | <i>amadouer</i> <i>vtrans</i> | |
| 115 | AMALGAMEUR | Ouvrier chargé de faire l'amalgame ou de le vérifier. | n | 1845 | <i>amalgamer</i> <i>vtrans</i> | |
| 116 | AMASSEUR | Personne qui amasse. | n | 1223 | <i>amasser</i> <i>vtrans</i> | |
| 117 | AMATEUR | Celui qui manifeste un goût de prédilection pour quelque chose. | n.a | 1488 | Empr. au lat. <i>amator</i> | |
| 118 | AMBASSADEUR | Agent diplomatique, chef d'ambassade. | n.a | XIV | empr. à l'ital. <i>ambasciatore</i> | |
| 119 | AMÉNAGEUR | Personne qui aménage, | n | 1906 | <i>aménager</i> <i>vtrans</i> | |
| 120 | AMENDEUR | Celui qui amende. | n | XIII | amender <i>vtrans</i> | |
| 121 | AMENEUR | Personne qui achemine (des marchandises...) d'un lieu à un autre. | n | 1274 | amener <i>vtrans</i> | |
| 122 | AMINCISSEUR | Celui qui amincit. Appareil destiné à rendre une personne plus mince. | n | 1866 | <i>amincir</i> <i>vtrans</i> | |
| 123 | AMODIATEUR | Propriétaire qui cède une terre, une exploitation rurale par amodiation. | n | 1381 | amodier <i>vtrans</i> | |
| 124 | AMONCELEUR | Celui qui amoncelle. celui qui amasse, entasse (de l'argent, etc.). | n.a | 1298 | amonceler <i>vtrans</i> | |
| 125 | AMORCEUR | Celui qui amorce. | n | 1616 | amorcer <i>vtrans</i> | |
| 126 | AMORTISSEUR | Dispositif) qui atténue la violence de quelque chose. | n.a | 1269 | amortir <i>vtrans</i> | |
| 127 | AMPLIFICATEUR | Celui qui amplifie un écrit, un discours, qui en exagère la portée. | n.a | XV | Empr. au lat. <i>amplificator</i> | |
| 128 | AMUSEUR | Celui qui divertit la société par ses facéties, ses bons mots, ses manières plaisantes. | n.a | 1545 | amuser <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|-----------------------------------|
| 129 | ANALECTEUR | Auteur d'un recueil d'analectes. | n | 1834 | analecte | |
| 130 | ANALYSATEUR | Synon. de <i>analyste</i> . | n | 1853 | <i>analyser</i> vtrans | Rare. Synon. de <i>analyste</i> : |
| 131 | ANALYSEUR | Celui qui analyse. | n.a | 1791 | analyser vtrans | Synon. Analyste. |
| 132 | ANESTHÉSIEUR | Synon. de <i>anesthésiste</i> . | n | 1887 | <i>anesthésier</i> vtrans | |
| 133 | ANIMATEUR | Celui qui donne la vie. Celui qui dirige la mise en scène d'un film, d'un spectacle, à qui on doit la réalisation. | n.a | 1801 | animer vtrans | |
| 134 | ANNIHILATEUR | Appareil destiné à éteindre les incendies. | n.a | 1865 | <i>annihiler</i> vtrans | |
| 135 | ANNONCEUR | Personne chargée de rédiger une annonce publicitaire. Celui qui annonce. | n | 1190 | annoncer vtrans | |
| 136 | ANNONCIATEUR | Personne qui prédit un événement. | n.a | XV | Empr. au lat. eccl. <i>adhunciator</i> | |
| 137 | ANNOTATEUR | Personne qui annote un texte. | n | 1552 | <i>annoter</i> vtrans | |
| 138 | APICULTEUR | Celui qui élève des abeilles et exploite des ruchers. | n | 1845 | du lat. <i>apis</i> « abeille | |
| 139 | APIÉCEUR | Ouvrier chargé, dans un atelier de confection, d'effectuer le montage des vêtements pièce à pièce. | n | 1836 | <i>apiécer</i> vtrans | |
| 140 | APLANISSEUR | Personne qui aplanit. | n | 1606 | <i>aplanir</i> vtrans | |
| 141 | APLATISSEUR | Ouvrier qui aplatit ou lamine un métal. | n | 1741 | <i>aplatir</i> vtrans | |
| 142 | APPAREILLEUR | Ouvrier dont la tâche est de préparer le travail de fabrication. | n | 1292 | <i>appareiller</i> vtrans | |
| 143 | APPARIEUR | Celui qui apparie, qui aime à faire des mariages. | n.a | 1580 | <i>apparier</i> vtrans | |
| 144 | APPARITEUR | Officier public au service d'un magistrat romain. | n | 1332 | Empr. au lat. <i>Apparitor</i> | |
| 145 | APPLAUDISSEUR | Celui qui est porté facilement à applaudir, celui qui applaudit volontiers. | n | 1538 | <i>applaudir</i> | |
| 146 | APPLIQUEUR | Personne qui applique, met en pratique. | n.a | 1834 | <i>appliquer</i> vtrans | |
| 147 | APPORTEUR | Celui qui apporte. | n | 1221 | <i>apporter</i> vtrans | |

| | | | | | | |
|-----|-----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|---------|------------------------------------|--|
| 148 | APPRÉCIATEUR | Employé chargé de déterminer la valeur marchande d'un objet dans une opération commerciale. | n.a | 1509 | au lat. médiév. <i>appreciator</i> | |
| 149 | APPRÊTEUR | Ouvrier chargé d'apprêter les étoffes. | n | 1552 | <i>apprêter vtrans</i> | |
| 150 | APPRIVOISEUR | Celui qui apprivoise (les animaux sauvages). | n | 1565 | <i>apprivoiser vtrans</i> | |
| 151 | APPROBATEUR | Celui, celle qui approuve. | n.a | 1534 | au lat. <i>approbator</i> | |
| 152 | APPROFONDISSEUR | Celui qui a la prétention, la manie de vouloir tout expliquer, tout approfondir. | n | 1833 | <i>approfondir vtrans</i> | |
| 153 | APPROVISIONNEUR | Celui qui est chargé d'approvisionner. | n | 1774 | <i>approvisionnr vtrans</i> | |
| 154 | ARBORICULTEUR | Celui qui s'occupe par profession d'arboriculture. | n | 1865 | du lat. <i>arbor</i> « arbre | |
| 155 | ARGENTEUR | Ouvrier qui pratique l'argenture. | n | 1268-71 | <i>argenter vtrans</i> | |
| 156 | ARGOTEUR | Personne parlant argot. Synon. de <i>argotier</i> . | n | 1878 | <i>argoter vtrans</i> | |
| 157 | ARGUMENTATEUR | Celui qui argumente, qui se plaît à argumenter. Synon. <i>raisonneur</i> , <i>ergoteur</i> . | n | 1539 | <i>argumenter vintrans</i> | |
| 158 | ARMEUR | Celui qui met l'éperon aux coqs de combat. | n | 1892 | <i>armer vtrans</i> | |
| 159 | ARNAQUEUR | Celui qui pratique l'arnaque, qui a l'habitude d'escroquer. | n.a | 1895 | <i>arnaque</i> | |
| 161 | ARPENTEUR | Agent dont la tâche est de mesurer et d'arpenter les terres. | n | 1845 | <i>arpenter vtrans</i> | |
| 162 | ARRACHEUR | Celui qui arrache. | n | XIII | <i>arracher vtrans</i> | |
| 163 | ARRANGEUR | Celui qui arrange, qui donne une forme définitive à un canevas, à une ébauche, à une idée. | n | 1840 | <i>arranger vtrans</i> | |
| 164 | ARRÊTEUR | Celui qui arrête. | n | XVI | <i>arrêter vtrans</i> | |
| 165 | ARRIMEUR | Celui qui est chargé d'effectuer ou de surveiller l'arrimage à bord d'un navire. | n | 1398 | <i>arrimer vtrans</i> | |
| 166 | ARRONDISSEUR | Appareil utilisé par les couturières pour tracer l'arrondi* d'une jupe à la hauteur voulue. | n | 1701 | <i>arrondir vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------|--|
| 167 | ARROSEUR | Personne employée à l'arrosage des jardins ou des voies publiques. celui qui arrose. | n | 1559 | <i>arroser</i> <i>vtrans</i> | |
| 168 | ARTILLEUR | Militaire versé dans l'arme de l'artillerie, celui qui fabrique des armes. | n | 1334 | <i>artillerie</i> | |
| 169 | ASCENSEUR | Appareil permettant la montée ou la descente aux différents étages d'un immeuble, celui qui monte un cheval, cavalier. | n.a | 1508 | du rad. du supin <i>ascensum</i> | |
| 170 | ASPHALTEUR | Ouvrier qui étend de l'asphalte. | n | 1877 | <i>asphalter</i> <i>vtrans</i> | |
| 171 | ASPIRATEUR | Appareil destiné à aspirer quelque chose. | n.a | 1826 | <i>aspirer</i> <i>vtrans</i> | |
| 172 | ASSAISONNEUR | Celui qui assaisonne. | n | 1606 | <i>assaisonner</i> <i>vtrans</i> | |
| 173 | ASSASSINEUR | Celui qui assassine. Synon. <i>assassin</i> , <i>assassine</i> . | n | 1546 | <i>assassiner</i> <i>vtrans</i> | |
| 174 | ASSEMBLEUR | Celui qui assemble. | n | 1281 | <i>assembler</i> <i>vtrans</i> | |
| 175 | ASSERVISSEUR | Personne qui asservit. | n | 1830 | <i>asservir</i> <i>vtrans</i> | |
| 176 | ASSESEUR | Celui qui siège auprès de qqn. Celui qui aide, conseille qqn. | n | XIII | du lat. <i>Assessor</i> | |
| 177 | ASSIÉGEUR | Personne qui assiège | n | 1530 | <i>assiéger</i> <i>vtrans</i> | |
| 178 | ASSIMILATEUR | Celui qui assimile. | n.a | 1860 | <i>assimiler</i> <i>vtrans</i> | |
| 179 | ASSOMBRISSEUR | Personne portée au pessimisme, qui assombrit, attriste son entourage. | n | 1933 | <i>assombrir</i> <i>vtrans</i> | |
| 180 | ASSOMMEUR | Celui dont le métier est d'assommer, Celui qui ennui, qui agace, qui importune. | n | 1468 | <i>assommer</i> <i>vtrans</i> | |
| 181 | ASSORTISSEUR | Personne ou (plus rarement) objet ayant pour fonction d'assortir diverses choses. | n | 1858 | <i>assortir</i> <i>vtrans</i> | |
| 182 | ASSUREUR | celui qui garantit contre certains risques par un contrat d'assurance. | n | 1550 | <i>assurer</i> <i>vtrans</i> | |
| 183 | ASTICOTEUR | Celui qui asticote. | n | 1813 | <i>asticoter</i> <i>vtrans</i> | |
| 184 | ASTIQUEUR | Celui qui astique. | n | 1884 | <i>astiquer</i> <i>vtrans</i> | |
| 185 | ATERMOYEUR | Personne qui atermoie, renvoie à plus tard quelque chose. | n | XIV | <i>atermoyer</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-------|------------------------------|--------------|
| 186 | ATOMISEUR | Petit appareil servant à vaporiser un liquide sous pression. | n | 1928 | <i>atomiser vtrans</i> | |
| 187 | ATTACHEUR | Ouvrier spécialisé chargé de fixer à certaines machines divers objets. | n | 1268 | <i>attacher vtrans</i> | |
| 188 | ATTAQUEUR | Personne qui se livre à des attaques contre. | n | 1587 | <i>attaquer vtrans</i> | |
| 189 | ATTERISSEUR | Qui provoque un atterrissement. | n | 1944 | <i>atterrir vtrans</i> | |
| 190 | ATTIFEUR | Celui, celle qui attife, qui fait profession d'attifer. | n | 1587 | <i>attifer vtrans</i> | |
| 191 | ATTIGEUR | Celui qui attige. | n | 1862 | <i>attiger vtrans</i> | |
| 192 | ATTISEUR | Celui qui attise, qui aime attiser. | n | XIII | <i>attiser vtrans</i> | |
| 193 | ATTRAPEUR | Personne qui attrape, qui prend à un piège (un animal). | n | 1866 | <i>attraper vtrans</i> | |
| 194 | AUDITEUR | Celui qui écoute un discours, un récit, un cours. | n | 1262 | au lat. <i>auditor</i> | |
| 195 | AUGMENTATEUR | Celui qui fait des additions à un ouvrage. | n | 1504 | <i>augmenter vtrans</i> | |
| 196 | AUNEUR | Agent de contentieux (...) chargé d'effectuer la vérification des longueurs (étoffes en particulier). | n | 1268 | <i>auner vtrans</i> | |
| 197 | AUSCULTEUR | Médecin qui ausculte. | n | 1866 | <i>ausculter vtrans</i> | AUSCULTATEUR |
| 198 | AUXILIAIRE | Le saint qui secourt. | n.a | 1450 | au lat. <i>auxiliator</i> | |
| 199 | AVALEUR | Personne ou animal qui boit ou mange avec avidité ou excès. | n | 1422 | <i>avalier vtrans</i> | |
| 200 | AVALISEUR | Celui qui donne son aval. | n | 1934 | <i>avaliser vtrans</i> | avaliste |
| 201 | AVERTISSEUR | Ce qui est destiné à avertir, à donner un signal ou à prévenir d'un danger, appareil destiné à avertir. | n.a | 1857 | <i>avertir vtrans</i> | |
| 202 | AVIATEUR | Personne qui s'intéresse à la navigation aérienne. | n | 1863 | <i>aviation</i> | |
| 203 | AVILISSEUR | Celui qui cherche à avilir quelqu'un. | n | XVIII | <i>avilir vtrans</i> | |
| 204 | AVIONNEUR | Personne qui conçoit les plans d'un ou de plusieurs avions. | n | 1890 | <i>avion</i> | |
| 205 | AVITAILLEUR | Personne chargée de l'avitaillement d'une place, d'un camp, d'un vaisseau. | n | 1866 | <i>avitailler vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|---------------------------|-------------------------------------|---------------------------------------------|
| 206 | AVORTEUR | Personne qui se rend coupable de manœuvres abortives. | n | 1894 | <i>avorter</i> <i>vintran</i> | |
| 207 | BABILLEUR | Celui qui aime à babiller, à parler beaucoup. | n | 1529 | <i>babiller</i> <i>intrans</i> | Synon. <i>babillard</i> |
| 208 | BÂCHEUR | Ouvrier chargé de bâcher, de poser des madriers dans les mines de charbon. | n | 1873 | <i>bâcher</i> <i>vtrans</i> | |
| 209 | BACHOTEUR ¹ | Batelier qui conduit un bachot | n | 1735 | <i>bachot</i> ¹ | bachotier |
| 210 | BACHOTEUR ² | Celui qui bachote, qui prépare un examen ou un concours d'une façon principalement mnémonique. | n | 1946 | <i>bachot</i> ² | |
| 211 | BÂCLEUR | Celui qui fait, qui conclut vite des affaires. | n | 1830 | <i>bâcler</i> <i>vtrans</i> | |
| 212 | BADIGEONNEUR | Ouvrier chargé de badigeonner ou spécialisé dans ce travail | n | 1820 | <i>badigeonner</i> <i>vtrans</i> | |
| 213 | BAFOUILLEUR | Celui qui bafouille, qui s'exprime avec difficulté | n.a | 1878 | <i>bafouiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 214 | BÂFREUR | Personne qui a pour habitude de manger gloutonnement et avec excès. | n | 1740 | <i>bâfrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 215 | BAGARREUR | Qui aime la bagarre. | n.a | 1827 | <i>bagarrer</i> <i>vintrans</i> | |
| 216 | BAGUENAUDEUR | Celui qui cueille des baguenaudes. | n | 1572 | <i>baguenaude</i> <i>s</i> | |
| 217 | BAGUENAUDEUR ² | Celui qui s'amuse à des bagatelles; insouciant. | n | 1572 | <i>baguenauder</i> <i>vtrans</i> | Synon. <i>baguenaudier</i> ² |
| 218 | BAGUENAUDEUR ³ | Celui qui erre sans but précis. | n | 1572 | <i>baguenauder</i> <i>vtrans</i> | Synon. <i>promeneur</i> , <i>flâneur</i> |
| 219 | BAGUEUR | Ornithologiste qui bague les oiseaux. | n | 1838 | <i>baguer</i> <i>vtrans</i> | |
| 220 | BAIGNEUR, | Personne qui se baigne; <i>spéc.</i> personne en traitement dans une station thermale. | n | 1680 | Du lat. <i>balneator</i> | |
| 221 | BAILLEUR | Celui, celle qui donne à bail. | n | 1543 | <i>bailler</i> <i>vintrans</i> | |
| 222 | BAISEUR | Celui qui est enclin à baiser, qui se plaît à faire l'amour. celui qui baise volontiers. | n.a | Début xiv ^e | <i>baiser</i> <i>vtrans</i> | |
| 223 | BAISSEUR | Celui qui baisse. | n | 1936 | <i>baisser</i> <i>vtrans</i> | |
| 224 | BALADEUR | Personne qui aime à flâner, à paresser. | n.a | 1455 | <i>balader</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------------|-------------|
| 225 | BALANCEUR | Celui qui pèse dans une balance. | n | 1570 | <i>balancer</i> <i>vintrans</i> | |
| 226 | BALAYEUR | Celui qui balaie. | n.a | 1690 | <i>balayer</i> <i>vtrans</i> | |
| 227 | BALBUTIEUR | Celui qui balbutie. | n.a | 1755 | <i>balbutier</i> <i>vtrans</i> | |
| 228 | BALISEUR | Homme responsable du balisage des ports maritimes et des rivières. | n | 1751 | <i>baliser</i> <i>vtrans</i> | |
| 229 | BALLOTTEUR | Cambrioleur qui emporte un butin volumineux. | n | 1947 | <i>ballot</i> | |
| 230 | BALOCHEUSE | Femme débauchée qui vit de ses charmes. | n.a | 1858 | <i>balocher</i> <i>intrans</i> | |
| 231 | BAMBOCHEUR | Personne qui fait bamboche. | n.a | 1821 | <i>bambocher</i> <i>intrans</i> | |
| 232 | BANQUETEUR | Personne qui a l'habitude de banqueter, de faire bonne chère. | n | 1532 | <i>banqueter</i> <i>intrans</i> | |
| 233 | BAPTISEUR | Personne qui administre (quasi professionnellement) le sacrement de baptême. | n | 1057 | <i>baptiser</i> <i>vtrans</i> | |
| 234 | BARAGOUINEUR | Personne qui baragouine. | n | 1669 | <i>baragouiner</i> <i>vintrans</i> | |
| 235 | BARATINEUR | Personne qui sait baratiner, qui est douée pour le baratin. | n | 1935 | <i>baratiner</i> <i>vtrans</i> | |
| 236 | BARATTEUR | Personne qui fabrique le beurre dans une baratte. | n | 1879 | <i>baratter</i> <i>vtrans</i> | |
| 238 | BARBOUILLEUR | Personne qui écrit de manière illisible. Artisan qui peint grossièrement les murs, les portes, les plafonds, avec des couleurs communes. | n | 1480 | <i>barbouiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 239 | BARDEUR | Ouvrier qui transporte les pierres. Chariot, plate-forme sur rails servant à transporter des blocs de béton. | n | 1387 | <i>bard</i> | |
| 240 | BARGUIGNEUR | Personne qui hésite, qui est lente à se décider. | n | XIV | <i>barguigner</i> <i>vintrans</i> | |
| 241 | BARREUR | Celui qui tient la barre du gouvernail. | n.a | 1867 | <i>barrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 242 | BARRICADEUR | Celui qui élève des barricades et, <i>p. ext.</i> , insurgé, émeutier. | n.a | 1611 | <i>barricader</i> <i>vtrans</i> | barricadier |
| 243 | BASCULEUR | Pièce permettant de renvoyer la commande du mouvement des soupapes. | n | 1905 | <i>basculer</i> <i>vtrans</i> | |
| 244 | BASKETTEUR | Celui qui joue au basket-ball | n | 1934 | <i>basket-ball</i> | |

| | | | | | | |
|-----|------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-------------------|-------------------------------------------------|------------|
| 245 | BATAILLEUR | Celui qui livre bataille. | n | 1536 | <i>bataille</i> | |
| 246 | BATELEUR | Personne exécutant des tours d'adresse ou de force dans les foires et sur les places publiques. | n | xiii ^e | Dér. de l'a. fr. <i>baastel</i> , <i>bastel</i> | |
| 247 | BATIFOLEUR | Personne aimant à rire et folâtrer. | n.a | 1835 | <i>batifoler intrans</i> | |
| 248 | BÂTISSEUR | Piqueur à la machine effectuant la mise sur toile. | n | 1955 | <i>batir vtrans</i> | |
| 249 | BÂTISSEUR ² | Personne qui bâtit ou fait bâtir; <i>p. ext.</i> personne qui a le goût ou la manie de (faire) bâtir. | n | 1539 | <i>bâtir vtrans</i> | |
| 250 | BATTEUR | Celui qui bat. Personnage qui mène une vie errante. | n | 1787 | <i>battre vtrans</i> | |
| 44 | BAVEUR | Bavard. | n | 1848 | <i>baver vintrans</i> | |
| 251 | BAUDROYEUR | Corroyeur. | n | 1350 | <i>baudrier (n)</i> | |
| 252 | BAYEUR | Celui qui baye. | n | 1740 | <i>bayer vintrans</i> | |
| 253 | BÊCHEUR | Homme qui manie la bêche. | n | 1453 | <i>bêcher vtrans</i> | |
| 254 | BÊCHEUR ² | personne qui critique, raille, dit du mal. | n | 1833 | <i>bêcher vtrans</i> | |
| 255 | BECQUETEUR | Celui qui becquète, met la main sur quelque chose. | n | 1832 | <i>becqueter vtrans</i> | |
| 256 | BÉNISSEUR | Celui qui bénit. Personne qui donne très facilement son approbation à une initiative. | n.a | 1863 | <i>bénir vtrans</i> | |
| 257 | BERCEUR | Personne qui est employée à bercer les enfants. | n.a | 1835 | <i>bercer vtrans</i> | |
| 258 | BEUGLEUR | Celui qui de la voix ou sur un instrument émet des bruits étourdissants et disgracieux. | n | 1853 | <i>beugler vintrans</i> | |
| 259 | BIAISEUR | Celui qui aime à biaiser. | n.a | 1800 | <i>biaiser vtrans</i> | |
| 260 | BIBELOTEUR | Collectionneur, vendeur, acheteur ou amateur de bibelots. | n | 1427 | <i>bibelot</i> | bibelotier |
| 261 | BIENFAITEUR | Celui qui fait du bien à autrui. | n.a | 1190 | <i>bienfait</i> | |
| 262 | BINEUR | Ouvrier, ouvrière agricole effectuant le binage. | n | 1533 | <i>biner vtrans</i> | |
| 263 | BISEAUTEUR | Ouvrier qui procède au biseautage. | n | 1852 | <i>biseauter vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------|----------|
| 264 | BLAGUEUR | Personne qui dit, qui raconte des blagues, des mensonges. | n | 1808 | <i>blaguer vtrans</i> | |
| 265 | BLANCHISSEUR | Celui qui blanchit le linge et souvent aussi le repasse. | n | 1339 | <i>blanchir vtrans</i> | |
| 266 | BLASPHEMATEUR | Personne qui blasphème. | n.a | 1389 | Empr. au lat. chrét. <i>blasphemator</i> | |
| 267 | BLEUEUR ¹ | Ouvrier qui, dans les fabriques d'aiguilles, donne le poli bleuâtre qu'on remarque à la partie inférieure, près de la pointe de ce petit instrument. | n | 1836 | <i>bleuir vtrans</i> | |
| 268 | BLUFFEUR | Personne qui pratique habituellement ou occasionnellement le bluff en feignant l'assurance, en vue d'impressionner, de décourager ou d'intimider. | n | 1895 | <i>bluff</i> | |
| 269 | BLUTEUR | Ouvrier chargé des opérations de blutage. | n | 1268 | <i>bluter vtrans</i> | |
| 270 | BOBINEUR | Ouvrier et plus fréquemment ouvrière qui conduit ou surveille le bobinage du fil dans diverses techniques. | n | 1559 | <i>bobiner vtrans</i> | bobinier |
| 271 | BONIMENTEUR | Celui qui fait le/du boniment. | n | 1894 | <i>bonimenter vintrans</i> | |
| 272 | BONISSEUR | Celui qui est chargé de bon(n)ir, de faire le boniment. | n | 1820 | <i>bon(n)ir vintrans</i> | |
| 273 | BONNETEUR | Celui qui prodigue les coups de bonnet, les révérences. | n | 1400 | <i>bonneter vintrans</i> | |
| 274 | BOSSEYEUR | Ouvrier qui taille les galeries et les boise éventuellement. (feminine: Machine employée par le bosseyeur pour tailler les galeries. | n | 1890 | <i>bosse</i> | |
| 275 | BOTTELEUR | Personne qui a pour tâche de mettre la récolte en bottes. | n | 1798 | <i>botteler vtrans</i> | |
| 276 | BOTTELEUSE | Machine conçue spécialement pour botteler. | n | 1897 | <i>botteler vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------------|------------------------------------------------------------|
| 277 | BOUCHEUR | Ouvrier dont le travail consiste a) (dans les verreries) à fabriquer le bouchon de verre parfaitement adapté à une pièce. | n | 1867 | <i>boucher</i> <i>vtrans</i> | |
| 278 | BOUDEUR | Qui boude souvent, qui manifeste de la bouderie. | n.a | 1965 | <i>bouder</i> <i>vintrans</i> | |
| 279 | BOUDINEUSE, | Appareil servant à tordre certains textiles avant de les mettre en bobine. | n | 1877 | <i>boudiner</i> <i>vtrans</i> | |
| 280 | BOUFFEUR | Gros mangeur. | n | XVI | <i>bouffer</i> <i>vintrans</i> | Synon. <i>bâfreur</i> , <i>glouton</i> , <i>goinfre</i> |
| 281 | BOUGONNEUR | Celui qui bougonne | n | 1611 | <i>bougonner</i> <i>vtrans</i> | |
| 282 | BOUILLEUR | Celui qui, par profession, fait bouillir une substance. | n | 1775 | <i>bouillir</i> <i>vtrans</i> | |
| 283 | BOUQUINEUR | Personne qui fouille les étalages des libraires ou des bouquinistes pour trouver de vieux livres. | n | 1671 | <i>bouquiner</i> <i>vtrans</i> | |
| 284 | BOURLINGUEUR | Celui) qui voyage beaucoup, qui aime la vie aventureuse | n | 1880 | <i>bourlinguer</i> <i>vintrans</i> | |
| 285 | BOURREUR | Celui qui bourre. | n | 1874 | <i>bourrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 286 | BOUSCULEUR | Personne qui bouscule, malmène. | n.a | 1872 | <i>bousculer</i> <i>vtrans</i> | |
| 287 | BOUSILLEUR | Ouvrier qui construit en pisé. | n | 1480 | <i>bousiller</i> <i>vintrans</i> | |
| 288 | BOUSINEUR | Tapageur, faiseur de bousin. | n | 1858 | <i>bousin</i> | |
| 289 | BOXEUR | Sportif qui pratique la boxe. | n | 1788 | <i>de l'anglais</i> <i>boxer</i> | |
| 290 | BRADEUR | Personne qui brade. | n | 1421 | <i>brader</i> <i>vtrans</i> | |
| 291 | BRAILLEUR | Personne qui braille, qui a l'habitude de brailleur. | n | 1586 | <i>brailler</i> <i>vintrans</i> | |
| 292 | BRANLEUR | Individu de pâle envergure qui mène une vie oisive. Machine qui sert, après le tirage et avant le massicotage, à égaliser les feuilles . | n.a | 1690 | <i>branler</i> <i>vintrans</i> | |
| 293 | BRASSEUR | Celui, celle qui fabrique de la bière et la vend en gros. | n | 1250 | <i>brasser</i> <i>vtrans</i> | |
| 294 | BREDOUILLEUR | Personne qui bredouille. | n.a | 1642 | <i>bredouiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 295 | BRETTEUR | Celui qui se bat souvent à l'épée, qui aime | n | 1653 | <i>brette</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------|---------------|
| | | ferrailler. | | | | |
| 296 | BRICOLEUR | Celui, celle qui se livre à un travail intermittent d'une technicité sans garantie. | n | 1788 | <i>bricoler</i> <i>vintrans</i> | |
| 297 | BRIDGEUR | Personne qui joue au bridge. | n | 1883 | <i>bridge</i> | |
| 298 | BRIGUEUR | Celui, celle qui cherche à obtenir quelque chose par brigue. | n | 1373 | <i>briguer</i> <i>vtrans</i> | |
| 299 | BRISEUR | Celui, celle qui brise, qui casse quelque chose. | n | XII | <i>briser</i> <i>vtrans</i> | |
| 300 | BROCANTEUR | Personne faisant commerce d'objets d'occasion, généralement de peu de valeur. | n | 1694 | <i>brocanter</i> <i>vtrans</i> | |
| 301 | BROCARDEUR | Celui, celle qui lance des brocards. | n | 1540 | <i>brocarder</i> <i>vtrans</i> | |
| 302 | BROCHEUR | Ouvrier chargé du brochage des livres. | n | 1680 | <i>brocher</i> <i>vtrans</i> | |
| 303 | BRODEUR | Ouvrier qui effectue un travail de broderie. | n | 1268 | <i>broder</i> <i>vtrans</i> | |
| 304 | BRONZEUR | Fondeur en bronze; fabricant de bronzes d'art. | n | 1867 | <i>bronze</i> | voir bronzier |
| 305 | BROSSEUR | Celui qui brosse. | n | 1468 | <i>brosser</i> <i>vtrans</i> | |
| 306 | BROUETTEUR | Celui ou celle qui transporte des personnes dans une brouette. | n | 1270 | <i>brouetter</i> <i>vtrans</i> | |
| 307 | <i>BROUILLEUR</i> | celui qui fait des mélanges, d'où charlatan. | n | 1411 | <i>brouiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 308 | BROUTEUR | Animal] qui broute. | n | 1571 | <i>brouter</i> <i>vtrans</i> | |
| 309 | BROYEUR | Personne qui broie. instrument servant à broyer. | n | 1422 | <i>broyer</i> <i>vtrans</i> | |
| 310 | BRUITEUR | Celui qui est chargé d'imiter, par divers procédés, les bruits de la vie quotidienne. | n | 1923 | <i>bruit</i> | |
| 311 | BRÛLEUR | Celui, celle qui fait brûler; qui met le feu. | n | XIII | <i>brûler</i> <i>vtrans</i> | |
| 312 | BRUNISSEUR | Ouvrier qui brunit les métaux. | n | 1313 | <i>brunir</i> <i>vtrans</i> | |
| 313 | BUCCINATEUR | Joueur de buccin. | n | 1549 | <i>bucciner</i> <i>vtrans</i> | |
| 314 | BÛCHEUR | Personne qui travaille constamment avec acharnement. | n.a | 1866 | <i>bûcher</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|--------------------------------------|---------------------------------------------------|
| 315 | BUTEUR | Celui qui, dans les avants, est plus spécialement chargé de marquer les buts. | n | 1907 | <i>but</i> | |
| 316 | BUTINEUR | Abeilles ouvrières chargées, au sein d'une ruche, de récolter le pollen sur les fleurs. | n | 1443 | <i>butiner</i> <i>vtrans</i> | |
| 317 | BUVEUR, | Celui qui boit. | n | 1170 | <i>boire vtrans</i> | |
| 318 | CABALEUR | Celui qui manifeste bruyamment dans une salle de spectacle. | n | XVII | <i>cabaler</i> <i>vintrans</i> | |
| 319 | CABOTEUR | Marin qui fait le cabotage | n | 1277 | <i>caboter</i> <i>vintrans</i> | |
| 320 | CABRIOLEUR | Personne ou animal qui fait des cabrioles. | n | 1625 | <i>cabrioler</i> <i>vintrans</i> | |
| 321 | CAFOUILLEUR | Personne qui cafouille, qui agit de façon désordonnée. | n | 1892 | <i>cafouiller</i> <i>vintrans</i> | |
| 322 | CAJOLEUR | Personne qui cajole en manifestant par des gestes tendres ou de douces paroles son attachement ou sa sympathie envers une autre. | n | 1585 | <i>cajoler</i> <i>vtrans</i> | |
| 323 | CALCULATEUR | Machine à calculer à programme fixe, utilisant des cartes, bandes perforées ou rubans magnétiques. | n.a | 1835 | <i>calculer</i> <i>vtrans</i> | |
| 324 | CALÉFACTEUR | Appareil permettant une cuisson économique des aliments et la conservation de l'eau chaude. | n | 1836 | du lat. <i>calefacere</i> | |
| 325 | CALEUR | Personne qui cède, poltron. | n | 1785 | <i>caler vtrans</i> | |
| 326 | CALIBREUR | Ouvrier qui se sert d'un calibre pour mesurer les dimensions d'objets en cours de fabrication. | n | 1845 | <i>calibrer</i> <i>vtrans</i> | |
| | | appareil pour mesurer le diamètre intérieur des tubes. | | | | |
| 327 | CALOMNIATEUR | Celui, celle qui calomnie. | n | 1226 | <i>calomnier</i> <i>vtrans</i> | |
| 328 | CAMBRIOLEUR | Personne qui cambriole. | n | 1828 | <i>cambriole</i> | |
| 329 | CAMELOTEUR | Fabricant d'objets de pacotille ou de marchandises de mauvaise qualité, de peu de valeur. | n | 1887 | <i>camelot</i> | |
| 330 | CAMIONNEUR | Conducteur ou propriétaire d'un camion. | n | 1554 | <i>camion</i> | <i>camionner</i> , attesté plus tardivement |

| | | | | | | |
|-----|----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------|--|
| 331 | CAMPEUR | Celui qui vit sous la tente. Personne qui pratique l'activité touristique ou sportive appelée camping. | n | 1933 | <i>camper vintrans</i> | |
| 332 | CAPITULEUR | Celui qui capitule, qui est disposé à capituler. | n.a | 1611 | <i>capituler vintrans</i> | |
| 333 | CAPTATEUR | Celui qui par des manœuvres, des ruses essaie réellement d'obtenir un avantage. | n | 1606 | Empr. au lat. <i>captator</i> | |
| 334 | CAPTEUR | Celui, ce qui s'empare de quelque chose ou de quelqu'un. | n | 1777 | Empr. au b. lat. <i>captor</i> | |
| 335 | CAQUETEUR | Celui qui caquette, qui bavarde de façon intempestive.. | n | 1507 | <i>caqueter vintrans</i> | |
| 336 | CAQUEUR | Celui qui caque les harengs | n | 1723 | <i>caquer vtrans</i> | |
| 337 | CARAMBOUILLEUR | Personne qui abîme, détruit ou désorganise. | n | 1926 | <i>carambouiller vtrans</i> | |
| 338 | CARBURATEUR | Organe d'un moteur à explosion servant à effectuer le mélange air-carburant. | n | 1866 | <i>carbure</i> | |
| 339 | CARESSEUR | Personne qui aime donner des caresses. | n | 1566 | <i>caresser vtrans</i> | |
| 340 | CAROTTEUR | Personne qui joue d'une manière mesquine, en ne hasardant que très peu. | n | 1718 | <i>carotter vintrans</i> | |
| 341 | CARRELEUR | Ouvrier spécialisé dans la pose des carrelages. | n | 1463 | <i>carreler vtrans</i> | |
| 342 | CARTONNEUR | Ouvrier qui exécute le cartonnage des livres. | n | 1834 | <i>cartonner vtrans</i> | |
| 343 | CASCADEUR | Personne qui a une conduite désordonnée, une vie tumultueuse. | n | 1859 | <i>cascader ivntrans</i> | |
| 344 | CASSEUR | Celui qui casse. | n.a | 1558 | <i>casser vtrans</i> | |
| 345 | CATALYSEUR | Agent de la catalyse. | n | 1884 | <i>catalyser vtrans</i> | |
| 346 | CAUSEUR | Personne qui aime à causer en société, qui se prête facilement à la conversation. | n.a | 1534 | <i>causer vtrans</i> | |
| 347 | CENSEUR | Détenteur de l'autorité chargée d'une fonction de surveillance. | n | 1213 | Empr. au lat. class. <i>ensor</i> | |
| 348 | CENTRALISATEUR | Qui centralise, qui réunit en un même centre. | n.a | 1838 | <i>centraliser vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------------|--|
| 349 | CENTRIFUGEUR | Appareil industriel ou de laboratoire fondé sur le principe physique de la force centrifuge et permettant de faire des centrifugations. | n | 1879 | <i>centrifuger</i> <i>vtrans</i> | |
| 350 | CERTIFICATEUR | Celui qui certifie. | n | 1611 | Empr. au lat. médiév. <i>certificator</i> | |
| 351 | CHAHUTEUR | Celui qui se plaît à faire du bruit. | n.a | 1837 | <i>chahuter</i> <i>vtrans</i> | |
| 352 | CHAMAILLEUR | Celui qui aime se quereller pour des riens. | n | 1571 | <i>chamailler</i> <i>vintrans</i> | |
| 353 | CHANGEUR | Banquier qui, moyennant une commission, procède aux opérations de change de monnaies. | n | XII | <i>changer</i> <i>vtrans</i> | |
| 354 | CHANTEUR | Celui qui chante et plus spécialement qui fait métier de son talent. | n.a | 1154 | Du lat. <i>cantorem</i> | |
| 355 | CHARGEUR | Ouvrier qui charge des marchandises ou matériaux divers. | n | 1332 | <i>charger</i> <i>vtrans</i> | |
| 356 | CHARGEUSE | Machine assurant le chargement ou le transport de charges diverses. | n | 1899 | <i>charger</i> <i>vtrans</i> | |
| 357 | CHARMEUR | Celui qui emploie des charmes, qui exerce un pouvoir magique. | n.a | 1279 | <i>charmer</i> <i>vtrans</i> | |
| 358 | CHARRIEUR | Voleur, escroc mystificateur. Recruteur/euse de clientèle pour tripots. | n.a | 1834 | <i>charrier</i> <i>vtrans</i> | |
| 359 | CHASSEUR | Personne qui aime, pratique le sport de la chasse. | n | XIII | <i>chasser</i> <i>vtrans</i> | |
| 360 | CHATOUILLEUR | celui qui ui chatouille. | n.a | 1636 | <i>chatouiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 361 | CHAUFFEUR | Celui qui s'occupe du feu d'une forge, d'un fourneau, du fonctionnement d'une chaudière. | n | 1680 | <i>chauffer</i> <i>vtrans</i> | |
| 362 | CHERCHEUR | Celui qui cherche, qui recherche. | n | 1538 | <i>chercher</i> <i>vtrans</i> | |
| 363 | CHEVAUCHEUR | Homme qui chevauche. | n | 1468 | <i>chevaucher</i> <i>vtrans</i> | |
| 364 | CHICANEUR | Personne qui chicane, qui recherche la chicane. | n | 1456 | <i>chicaner</i> <i>vtrans</i> | |
| 365 | CHIPOTEUR | Personne qui discute sur des riens, chicane sur les moindres choses. | n | 1585 | <i>chipoter</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------|--|
| 366 | CHIROPRACTE UR | Praticien qui soigne par des manipulations et autres traitements mécaniques. | n | 1938 | anglo-amér. <i>chiropractor</i> | |
| 367 | CHÔMEUR | Personne ayant la capacité de travailler, salariée ou non, et qui, à la recherche d'un travail rémunérée, se trouve involontairement réduite au chômage. | n | 1876 | <i>chômer vintrans</i> | |
| 368 | CHRONIQUEUR | Celui qui consigne les faits historiques dans l'ordre de leur déroulement. | n | XVI | <i>chroniquer vintrans</i> | |
| 369 | CHUCHOTEUR | Celui qui parle à voix basse, habituellement ou non. | n | 1718 | <i>chuchoter vintrans</i> | |
| 370 | CIREUR | Celui qui cire. | n | 1837 | <i>cirer vtrans</i> | |
| 371 | CISELEUR | Artisan ou artiste qui cisèle des motifs décoratifs sur des métaux, parfois sur le cuir ou le bois. | n | XVI | <i>ciseler vtrans</i> | |
| 372 | CLABAUDEUR | Personne qui médit. | n | 1554 | <i>clabauder vintrans</i> | |
| 373 | CLaqueur | Personne qui applaudit sur commande une pièce, un artiste en monnayant souvent ses applaudissements. | n | 1781 | <i>claquer vtrans</i> | |
| 374 | CLASSEUR | Matériel utilisé pour le rangement méthodique des documents. | n | 1811 | <i>classer vtrans</i> | |
| 375 | CLASSIFICATE UR | Personne (généralement scientifique) établissant des classifications. Appareil servant à la classification des produits. | n.a | 1783 | <i>classifier vtrans</i> | |
| 376 | CLICHEUR | Ouvrier dont le travail consiste à faire des clichés. | n | 1835 | <i>clicher vtrans</i> | |
| 377 | COHÉREUR | Premier appareil récepteur des ondes hertziennes, inventé par Branly. | n | 1890 | du lat. class. <i>cohaerere</i> | |
| 378 | COIFFEUR | Celui dont le métier consiste à arranger les cheveux en les coupant, en les frisant, en les soignant. | n | 1669 | <i>coiffer vtrans</i> | |
| 379 | COLLABORATE UR | Personne qui participe à l'élaboration d'une œuvre commune. | n.a | 1755 | <i>collaborer vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|--|
| 380 | COLLATEUR | Celui qui conférait, ou avait le droit de conférer un bénéfice ecclésiastique. | n | 1460 | Empr. au b. lat. <i>collator</i> | |
| 381 | COLLECTEUR | Celui qui collecte toute sorte d'éléments concrets ou abstraits. | n | 1315 | Empr. au lat. médiév. <i>collector</i> | |
| 382 | COLLECTIONNEUR | Celui qui aime à réunir des objets ayant certains points communs. | n | 1828 | <i>collectionner</i> <i>vtrans</i> | |
| 383 | COLLEUR | Ouvrier qui colle le papier peint dans un appartement, des affiches sur un mur. | n | 1544 | <i>coller</i> <i>vtrans</i> | |
| 384 | COLLIMATEUR | Instrument de visée permettant un pointage précis. | n | 1866 | <i>collimation</i> | |
| 385 | COLONISATEUR, | Personne qui a participé ou qui participe à la création ou à l'exploitation d'une colonie. | n.a | 1841 | <i>coloniser</i> <i>vtrans</i> | |
| 386 | COLPORTEUR | Marchand ambulant qui vend des marchandises à domicile. | n | 1388 | <i>colporter</i> <i>vtrans</i> | |
| 387 | COMBIMATEUR | Appareil de commutation servant à effectuer différentes combinaisons de circuits. | n | 1741 | <i>combiner</i> <i>vtrans</i> | |
| 388 | COMMANDEUR | Chevalier honoré de la commanderie. | n | 1167 | <i>commander</i> <i>vtrans</i> | |
| 389 | COMMENTATEUR | Personne faisant le commentaire critique d'un texte, d'une œuvre. | n | 1370 | Empr. au b. lat. <i>commentator</i> | |
| 390 | COMMUNICATEUR | Organe de transmission du mouvement entre les opérateurs et les récepteurs. | n | 1531 | <i>communiquer</i> <i>r vtrans</i> | |
| 391 | COMMUTATRICE | Appareil qui permet la transformation des courants alternatifs en courants continus et inversement. | n | 1912 | <i>commuter</i> <i>vtrans</i> | |
| 392 | COMMUTATEUR | Appareil destiné à couper, à rétablir, à inverser le sens du courant électrique, ainsi qu'à le distribuer à volonté dans différents circuits. | n | 1859 | <i>commuter</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------|--|
| 393 | COMPARTITEUR | Celui des juges qui avait ouvert un avis contraire à celui du rapporteur, et sur l'avis duquel la compagnie s'était partagée. | n | 1690 | Dér. du rad. de <i>compartitus</i> | |
| 394 | COMPENSATEUR | Mécanisme destiné à contrebalancer en les corrigeant les effets perturbateurs. | n.a | 1789 | <i>compenser</i> <i>vtrans</i> | |
| 395 | COMPÉTITEUR | Individu ou groupe qui rivalise avec d'autres dans la poursuite d'un même but. | n | 1402 | Empr. au lat. class. <i>competitor</i> | |
| 396 | COMPILATEUR | Personne qui rassemble en un seul ouvrage des extraits provenant de sources différentes. | n | 1425 | Empr. au b. lat. <i>compilator</i> | |
| 397 | COMPLIMENTEUR | Celui qui exprime des compliments. | n.a | 1623 | <i>complimenter</i> <i>vtrans</i> | |
| 398 | COMPOSEUSE | Machine à composer | n | 1866 | <i>composer</i> <i>vtrans</i> | |
| 399 | COMPOSITEUR | Celui qui compose des œuvres de l'esprit. | n | 1274 | Empr. au lat. class. <i>compositor</i> | |
| 400 | COMPOSTEUR | Outil formé de deux lames métalliques ajustées à angle droit sur lequel le typographe assemble les caractères lors de la composition. | n | 1672 | Empr. à l'ital. <i>compositore</i> | |
| 401 | COMPRESSEUR | Appareil, instrument servant à exercer une compression. | n | 1808 | Dér. du rad. du lat. <i>compressus</i> | |
| 402 | COMPTEUR | Appareil servant à compter, à mesurer. | n.a | 1213 | <i>compter</i> <i>vtrans</i> | |
| 403 | CONCASSEUR | Machine-outil servant à concasser les graines et les tourteaux destinés à la nourriture du bétail. | n | 1838 | <i>concasser</i> <i>vtrans</i> | |
| 404 | CONCENTRATEUR | Appareil évaporateur destiné à concentrer les acides, les sirops. | n.a | 1845 | <i>concentrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 405 | CONCEPTEUR | Celui qui imagine, propose des idées nouvelles, des études, des projets. | n | 1801 | Empr. au b. lat. tardif <i>conceptor</i> | |
| 406 | CONCHYLICULTEUR | Professionnel de l'élevage des coquillages (notamment huîtres et moules). | n | 1955 | Dér. du rad. du lat. <i>conchylum</i> | |
| 407 | CONCILIATEUR | Celui qui met en œuvre les moyens de rapprocher des personnes en désaccord d'opinions ou d'intérêts. | n.a | 1380 | <i>concilier</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------|--|
| 408 | CONDENSATEUR | Appareil permettant d'emmagasiner une charge électrique. | n | 1753 | <i>condenser vtrans</i> | |
| 409 | CONDENSEUR | Récipient dans lequel se produit la condensation. | n | 1796 | <i>condenser vtrans</i> | |
| 410 | CONDUCTEUR | Celui qui conduit, guide, dirige un véhicule, des animaux. | n.a | XIV | issu du lat. <i>conductor</i> | |
| 411 | CONFECTIONNEUR | Personne qui confectionne. | n | 1830 | <i>confectionner vtrans</i> | |
| 412 | CONFESSEUR | Personne qui fait profession d'une foi quelle qu'elle soit. | n | 1155 | empr. au lat. chrét. <i>confessor</i> | |
| 413 | CONFISEUR, | Celui qui fabrique et/ou vend des confiseries. | n | 1600 | <i>confire vtrans</i> | |
| 414 | CONFORMATEUR | Appareil servant aux chapeliers à prendre la forme et la mesure de la tête. | n | 1611 | <i>conformer vtrans</i> | |
| 415 | CONGÉLATEUR | Appareil capable de solidifier l'eau. | n.a | 1845 | <i>congeler vtrans</i> | |
| 416 | CONJONCTEUR | Dispositif permettant d'établir par l'action d'un relais automatique des connexions sur un circuit dès que la tension est suffisante | n.a | 1890 | <i>conjonction</i> | |
| 417 | CONJURATEUR | Celui qui dirige une conjuration | n.a | 1344 | <i>conjurér vtrans</i> | |
| 418 | CONNAISSEUR | Celui qui apprécie les bonnes ou les jolies choses. | n.a | 1170 | <i>connaître vtrans</i> | |
| 419 | CONNECTEUR | Appareil servant à établir des liaisons électriques entre deux ou plusieurs conducteurs. | n.a | 1890 | <i>connecter vtrans</i> | |
| 420 | CONSECRATEUR | Ministre du culte catholique | n | 1568 | empr. au lat. chrét. <i>consecrator</i> | |
| 421 | CONSEILLER | Conseiller, personne qui donne des conseils | n | 1200 | <i>conseiller vtrans</i> | |
| 422 | CONSERVATEUR | Personne, chose qui conserve, assure le maintien de quelque chose ou de quelqu'un à l'abri de toute altération physique ou morale. | n.a | 1283 | <i>conservatif</i> | |
| 423 | CONSERVEUR | Personne qui travaille à la fabrication de conserves alimentaires. | n | 1950 | <i>conserver vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------------|------------|
| 424 | CONSOLATEUR | Celui, ce qui console, qui apporte un réconfort religieux ou moral. | n.a | XIV | Empr. au lat. <i>consolator</i> | |
| 425 | CONSOMMATEUR | Personne ou groupe de personnes) qui utilise un bien ou un service pour satisfaire des besoins individuels ou collectifs. | n.a | 1745 | <i>consommer vtrans</i> | |
| 426 | CONSPIRATEUR | Personne qui prépare secrètement (généralement avec d'autres) le renversement du pouvoir établi ou de ses représentants. | n.a | XV | <i>conspirer vtrans</i> | |
| 427 | CONSTITUTEUR | Celui qui fonde. | n | 1482 | Empr. au lat. impérial <i>constitutor</i> | |
| 428 | CONSTRUCTEUR | Celui qui construit quelque chose. | n | XV | Empr. au b. lat. <i>constructor</i> | |
| 429 | CONSULTEUR | Personne qui donne des consultations, que l'on consulte. Synon. <i>conseiller</i> . | n | 1458 | <i>consulter vintrans</i> | |
| 430 | CONTEMPLATEUR | Celui, celle qui contemple. | n | 1380 | Empr. au lat. class. <i>contemplator</i> | |
| 431 | CONTEMPTEUR | Celui qui méprise, critique violemment et avec mépris. | n.a | 1449 | Empr. au lat. class. <i>contemptor</i> | |
| 432 | CONTESTATEUR | Personne qui conteste. | n.a | 1842 | <i>contestation</i> | contestant |
| 433 | CONTEUR | Personne qui conte quelque chose; qui a l'habitude de conter. | n.a | 1155 | <i>conter vtrans</i> | |
| 434 | CONTINUEUR, | Personne qui donne une suite à l'œuvre, à l'activité de quelqu'un; personne qui agit de la même façon que quelqu'un | n | 1579 | <i>continuer vtrans</i> | |
| 435 | CONTRADICTEUR | Personne qui contredit, souvent oralement, une opinion, une affirmation. | n | 1180 | Empr. au b. lat. <i>contradictor</i> | |
| 436 | CONTREFACTEUR | Personne qui fait une contrefaçon. | n | 1754 | <i>contrefaire vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|--------------------------------------|--------------|
| 437 | CONTRÔLEUR | Celui dont la charge est de tenir registre de certaines choses. Appareil servant à vérifier certaines données ou à régler certains mécanismes. | n.a | 1292/1890 | <i>contrôler vtrans</i> | |
| 438 | CONVECTEUR | Appareil de chauffage échangeant de la chaleur avec le milieu ambiant par l'effet de convection naturelle. | n | 1901 | <i>convection</i> | |
| 439 | CONVERTISSEUR | Personne qui se charge des convertissements en matière d'affaires ou de monnaies | n | 1530 | <i>convertir vtrans</i> | |
| 440 | CONVOCATEUR | Personne ou chose qui convoque ou est chargée par une autorité de convoquer, de faire venir. | n.a | 1755 | <i>convoquer vtrans</i> | |
| 441 | CONVOITEUR | Personne qui convoite. | n.a | 1257 | <i>convoiter vtrans</i> | |
| 442 | CONVOYEUR | Personne qui est spécialement chargée d'accompagner et de surveiller un convoi, un transport de marchandises, de matériel ou de personnes. | n.a | 1195 | <i>convoyer vtrans</i> | |
| 443 | COOPÉRATEUR | Personne qui agit, qui travaille conjointement avec une autre; qui prend part avec une autre à une action. | n.a | 1928 | empr. à l'angl. <i>cooperator</i> | |
| 444 | COORDONNATEUR | Personne qui a pour mission de centraliser les informations, de mettre en ordre les éléments séparés, d'harmoniser l'action d'un service administratif | | 1878 | <i>coordonner vtrans</i> | COORDINATEUR |
| 445 | COPIEUR | Celui qui copie. Machine à reproduire les textes. | n.a | 1488 | <i>copier vtrans</i> | |
| 446 | COTEUR | Celui qui, aux séances de la Bourse, enregistre les cotes atteintes par les différentes valeurs. | n | 1564 | <i>coter vtrans</i> | |
| 447 | COUCHEUR, | Personne qui se couche ou est couchée pour dormir. Ouvrière qui fixe et rabat la bride dans la broderie d'Alençon. | n.a | 1534 | <i>coucher vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|--------------------------------------------|--|
| 448 | COUPEUR | Celui qui coupe. | n | 1845 | <i>couper</i> <i>vtrans</i> | |
| 449 | COUREUR | Personne ou animal qui court ou qui est apte à la course. Celui qui fait des courses, des démarches. | n | 1160 | <i>courir</i> <i>vintrans</i> | |
| 450 | COUSEUR | Celui qui coud. Machine pour brocher les livres | n | 1300/1803 | <i>coudre</i> <i>vtrans</i> | |
| 451 | CRACHEUR | Personne qui crache souvent. | n | 1538 | <i>cracher</i> <i>vtrans</i> | |
| 452 | CRÂNEUR | Celui qui est fanfaron, qui prend des airs de courage. | n | 1862 | <i>crâner</i> <i>vintrans</i> | |
| 453 | CRAYONNEUR | Celui qui fait des croquis, des dessins au crayon. | n | 1743 | <i>crayonner</i> <i>vtrans</i> | |
| 454 | CRÉATEUR | Personne qui invente, qui produit quelque chose de nouveau. | n | 1761 | Empr. au lat. <i>creator</i> | |
| 455 | CRÉDITEUR | Celui qui a des sommes portées à son crédit. | n.a | 1723 | Empr. au lat. class. <i>creditor</i> | |
| 456 | CRIBLEUR | Personne chargée de cribler (les grains, le minerai, la houille). | n | 1493 | <i>cribler</i> <i>vtrans</i> | |
| 457 | CROCHETEUR | Voleur avec effraction, qui crochète les serrures | n | 1450 | <i>crocheter</i> <i>vtrans</i> | |
| 458 | CROISEUR | Navire de guerre assurant des missions de protection, de surveillance ou de reconnaissance. | n.a | 1690 | <i>croiser</i> <i>vintrans</i> | |
| 459 | CROQUEUR | Personne qui croque, qui mange. Personne qui dilapide, qui dépense (de l'argent) en peu de temps. | n | 1552/1674 | <i>croquer</i> <i>vtrans</i> | |
| 460 | CROSSEUR | Celui qui joue à la crosse | n | 1680 | <i>crosser</i> <i>vtrans</i> | |
| 461 | CUEILLEUR | Personne qui cueille. | n | 1272 | <i>cueillir</i> <i>vtrans</i> | |
| 462 | CUISEUR | Ouvrier s'occupant de la cuisson de certains produits (briques, ciment, sucre...). Chaudière où l'on fait cuire certains produits. | n | 1270 | <i>cuire vtrans</i> | |
| 463 | CULBUTEUR | Celui qui culbute. Appareil en forme de heurtoir sur lequel butent pour être vidés, les wagons ou wagonnets à benne | n | 1599 | <i>culbuter</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------|--|
| | | mobile. | | | | |
| 464 | CURATEUR | Personne commise par la loi pour administrer les biens et protéger les intérêts d'une autre personne. | n.a | 1287 | Empr. au lat. impérial <i>curator</i> | |
| 465 | CUREUR | Personne qui nettoie un espace où s'effectue l'accumulation ou l'écoulement des eaux. | n | XIII | <i>curer vtrans</i> | |
| 466 | DAMNATEUR | Celui qui damne. | n | 1840 | <i>damner</i> | |
| 467 | DANSEUR | Personne dont la profession est la danse. | n | XIII | <i>danser vtrans</i> | |
| 468 | DATEUR | Appareil qui imprime la date. | n.a | 1929 | <i>dater vtrans</i> | |
| 469 | DAUBEUR | Aide du forgeron employé à battre le fer. Celui qui raille, qui médit. Il est familier et peu usité. | n | 1671 | <i>dauber vtrans</i> | |
| 470 | DÉBALLEUR | Marchand pratiquant la vente au déballage. | n | 1842 | <i>déballer vtrans</i> | |
| 471 | DÉBARDEUR | Ouvrier ou entrepreneur qui, dans une carrière ou une forêt, travaille au débardage. | n | 1528 | <i>débarder vtrans</i> | |
| 472 | DÉBITEUR | Celui qui tient des propos qui ne sont pas dignes d'intérêt ou qui sont blâmables. | n | 1611 | <i>débiter vtrans</i> | |
| 473 | DÉBOURREUR | Mécanisme qui enlève la bourre. | n | 1870 | <i>débourrer vtrans</i> | |
| 474 | DÉBROUSSAILLEUR | Ouvrier forestier qui procède au débroussaillage. | n | 1877 | <i>débroussailler vtrans</i> | |
| 475 | DÉCACHETEUR | Personne qui décachète le courrier (par profession ou par curiosité). | n | 1806 | <i>décacheter vtrans</i> | |
| 476 | DÉCANTEUR | Appareil servant à décanter un liquide. | n | 1877 | <i>décanter vtrans</i> | |
| 477 | DÉCENTRALISATEUR | Partisan de la décentralisation. | n.a | 1847 | <i>décentraliser vtrans</i> | |
| 478 | DÉCHARGEUR | Celui qui décharge des véhicules, des marchandises. | n | 1241 | <i>décharger vtrans</i> | |
| 479 | DÉCHIFFREUR | Personne qui traduit en clair un texte chiffré. | n | 1529 | <i>déchiffrer vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------------|--|
| 480 | DÉCHIREUR | Celui qui déchire, qui défait, qui détruit. | n | 1660 | <i>déchirer</i> <i>vtrans</i> | |
| 481 | DÉCIMATEUR | Ecclésiastique, parfois laïque, à qui revenait le bénéfice de la dîme levée sur une paroisse. | n | 1542 | Empr. au b. lat. <i>decimator</i> | |
| 482 | DÉCLENCEUR | Pièce ou appareil qui sépare deux pièces enclenchées ou qui déclenche le fonctionnement d'un mécanisme. | n | 1921 | <i>déclencher</i> <i>vtrans</i> | |
| 483 | DÉCOLLETEUR | Ouvrier qui travaille au décolletage. | n | 1881 | <i>décolleter</i> <i>vintrans</i> | |
| 485 | DÉCORATEUR | Personne qui décore, exécute des décors. | n | 1572 | <i>décorer</i> <i>vtrans</i> | |
| 486 | DÉCOUPEUR | Celui qui découpe. | n | XIII | <i>découper</i> <i>vtrans</i> | |
| 487 | DÉCOURAGEUR | Personne qui décourage, qui démoralise. | n | 1874 | <i>décourager</i> <i>vtrans</i> | |
| 488 | DÉCOUVREUR | Personne qui a la capacité de découvrir quelqu'un ou quelque chose. | n | XIII | <i>découvrir</i> <i>vtrans</i> | |
| 489 | DÉCROCHEUR | Celui qui décroche (un objet matériel). | n | 1873 | <i>décrocher</i> <i>vtrans</i> | |
| 490 | DÉCROTTEUR | Personne qui décrotte et cire les chaussures pour de l'argent. | n | 1534 | <i>décrotter</i> <i>vtrans</i> | |
| 491 | DÉFENSEUR | Personne (parfois animal) qui défend quelqu'un ou quelque chose contre une agression existante ou éventuelle. | n | 1213 | Empr. au lat. class. <i>defensor</i> | |
| 492 | DÉFINISSEUR | Personne qui définit. | n | 1771 | <i>définir</i> <i>vtrans</i> | |
| 493 | DÉFINITEUR | Personne qui détermine les articles de la foi. | n | 1646 | Empr. au lat. médiév. <i>definitor</i> | |
| 494 | DÉFLECTEUR | Dispositifs qui ont pour but de dévier un écoulement (liquide, gazeux), un courant. | n.a | 1890 | Dér. du rad. du lat. <i>deflectere</i> | |
| 495 | DÉFONCEUR | Celui qui brise en enfonçant. | n.a | 1834 | <i>défoncer</i> <i>vtrans</i> | |
| 496 | DÉFRICHEUR | Celui qui défriche un terrain, une forêt. | n | 1541 | <i>défricher</i> <i>vtrans</i> | |
| 497 | DÉGORGEUR | Ouvrier qui effectue le dégorgement des bouteilles de vin mousseux. | n | 1555 | <i>dégorger</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|------------------------------------------------|--|
| 498 | DÉGRAISSEUR | Personne dont le métier est d'entretenir et de nettoyer les vêtements. Instrument servant à dégraisser la laine. | n | 1532/1838 | <i>dégraisser</i> <i>vtrans</i> | |
| 499 | DÉGUSTATEUR | Personne dont la profession est de déguster des produits pour les apprécier, les classer, contrôler leur fabrication. | n.a | 1793 | <i>déguster</i> <i>vtrans</i> | |
| 500 | DÉLATEUR | Celui qui se livre à un acte de délation envers quelqu'un. | n | XV | Empr. au lat. <i>delator</i> | |
| 501 | DÉLIVREUR | Officier du roi chargé de distribuer les vivres aux troupes et l'avoine aux chevaux. Celui qui délivre, qui donne la liberté. | n | XII/1740 | <i>délivrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 502 | DEMANDEUR | Celui qui demande quelque chose. | n | 1200 | <i>demander</i> <i>vtrans</i> | |
| 503 | DÉMARCHEUR | Personne qui fait une/des démarche(s). | n | 1905 | <i>démarche</i> | |
| 504 | DÉMARQUEUR | Personne qui ôte les marques d'un objet (dans une intention de tromperie ou de vol). | n | 1867 | <i>démarquer</i> <i>vtrans</i> | |
| 505 | DÉMARREUR | Dispositif, le plus souvent électrique, servant à la mise en marche d'un moteur, notamment d'un moteur à explosion ou quelque autre mécanisme. | n | 1908 | <i>démarrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 506 | DÉMÊLEUR | Celui qui fait le démêlage de la laine. Ouvrier briquetier qui corroie la terre. | n | 1838/1803 | <i>démêler</i> <i>vtrans</i> | |
| 507 | DÉMÉNAGEUR | Celui dont la profession est d'effectuer les déménagements qui lui sont commandés par autrui. | n | 1852 | <i>déménager</i> <i>vtrans</i> | |
| 508 | DÉMOLISSEUR | Personne qui démolit un bâtiment. | n.a | 1547 | <i>démolir</i> <i>vtrans</i> | |
| 509 | DÉMONSTRATEUR | Celui qui montre quelque chose. Personne qui présente et vend un article dont elle explique l'usage et montre l'utilité. | n | 1606 | Empr. au lat. class. <i>demonstrator</i> | |
| 510 | DÉMORALISATEUR | Celui qui tend à corrompre, à rendre immoral. | n.a | 1796 | <i>démoraliser</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|-------------------------|
| 511 | DÉNIAISEUR | Celui qui déniaise. | n | 1582 | <i>déniaiser</i> <i>vtrans</i> | |
| 512 | DÉNICHEUR | Personne qui retire les oiseaux de leur nid. | n | 1628 | <i>dénicher</i> <i>vtrans</i> | |
| 513 | DÉNIGREUR | Personne qui dénigre. | n | 1783 | <i>dénigrer</i> <i>vtrans</i> | Synon. <i>dénigrant</i> |
| 514 | DÉNONCIATEUR | Personne qui dénonce à la justice, qui accuse dans une intention malveillante. | n.a | 1328 | Empr. au b. lat. <i>denuntiator</i> | |
| 515 | DÉNOYAUTEUR | Appareil, machine servant à dénoyaüter. | n | 1929 | <i>dénoyaüter</i> <i>vtrans</i> | |
| 516 | DÉPANNEUR | Ouvrier spécialisé dans la réparation de machines ou de véhicules tombés en panne. | n | 1916 | <i>dépanner</i> <i>vtrans</i> | |
| 517 | DÉPANNEUSE | Machine permettant de dépanner. | n | 1929 | <i>dépanner</i> <i>vtrans</i> | |
| 518 | DÉPECEUR | Celui qui dépèce. | n | XIII | <i>dépecer</i> <i>vtrans</i> | |
| 519 | DÉPOUILLEUR | Personne qui dépouille quelqu'un. | n | XIV | <i>dépouiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 520 | DÉPRAVATEUR | Personne qui déprave la moralité. | n | 1551 | Empr. au b. lat. <i>depravator</i> | |
| 521 | DÉPRÉDATEUR | Personne qui commet des déprédations. | n.a | XV | Empr. au b. lat. <i>depraedator</i> | |
| 522 | DÉPRESSEUR | Substance qui déprime, qui ralentit l'activité mentale, fait baisser le tonus émotionnel; qui calme, qui endort. | n | 1491 | du lat. <i>depressus</i> | |
| 523 | DÉPUCELEUR | Celui qui dépucelle (une fille). | n | 1500 | <i>dépuceler</i> <i>vtrans</i> | |
| 524 | DÉRANGEUR | Personne qui dérange. | n.a | 1861 | <i>déranger</i> <i>vtrans</i> | |
| 525 | DÉRIVEUR | Appareil sur lequel on enroule et déroule du fil, des câbles. Machine utilisée pour le déroulage du bois Machine utilisée pour le déroulage du bois . | n | 1924 | <i>dérouler</i> <i>vtrans</i> | |
| 526 | DÉSAPPROBATEUR | Personne qui désapprouve. | n.a | 1748 | <i>désapprouver</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------|--|
| 527 | DESCRIPTEUR | Personne qui décrit. | n | 1464 | Empr. au b. lat. <i>descriptor</i> | |
| 528 | DÉSENCHANTEUR | Personne qui désenchante, qui ôte les illusions, qui fait découvrir la réalité. | n.a | 1807 | <i>désenchante r vtrans</i> | |
| 529 | DÉSERTEUR | Soldat qui déserte | n | 1243 | <i>désserter vtrans</i> | |
| 530 | DESSINATEUR | Personne qui possède une compétence particulière dans l'art du dessin ou qui pratique habituellement cet art. | n | 1667 | <i>dessiner vtrans</i> | |
| 531 | DESTRUCTEUR | Personne qui détruit, supprime, anéantit. | n.a | XIV | Empr. au b. lat. <i>destructor</i> | |
| 532 | DÉTECTEUR | Appareil servant à déceler la présence d'un corps ou d'un phénomène caché et éventuellement à le mesurer. Personne qui s'attache à découvrir quelque chose de caché. | n | 1870 | <i>détecter trans</i> | |
| 533 | DÉTENDEUR | Appareil qui permet d'abaisser la pression d'un fluide, et <i>spéc.</i> d'un gaz comprimé en vue de son utilisation. | n | 1890 | <i>détendre vtrans</i> | |
| 534 | DÉTENTEUR | Celui, ce qui a à sa disposition, qui possède quelque chose. | n.a | 1320 | Empr. au b. lat. jur. <i>detentor</i> | |
| 535 | DÉTONATEUR | Dispositif qui permet à un produit de détoner. | n | 1874 | <i>détoner vintrans</i> | |
| 536 | DÉTRACTEUR | Personne qui dénigre outrageusement, en cherchant à rabaisser les mérites, la valeur d'une personne, les avantages ou les qualités d'une chose. | n | XIV | Empr. au lat. <i>detractor</i> | |
| 537 | DÉTROUSSEUR | Voleur qui détrousse les voyageurs. | n | 1501 | <i>détrousser vtrans</i> | |
| 538 | DÉVERSEUR | Appareil servant à régler la pression d'un fluide en amont d'un point donné | n | 1880 | <i>déverser vtrans</i> | |
| 539 | DÉVIATEUR | Appareil qui produit la déviation. | n.a | 1542 | <i>dévier vintrans</i> | |
| | DÉVIDEUR | Celui qui dévide (le fil, la laine, etc.). | n | 1380 | <i>dévider vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------|--|
| 540 | DEVINEUR | Personne qui résout une énigme, découvre la solution d'une charade... avec assez d'aisance; personne qui, par intuition ou conjecture, devine quelque chose avec assez de facilité. | n | 1165 | <i>deviner</i> <i>vtrans</i> | |
| 541 | DÉVORATEUR | Celui qui consomme rapidement et en abondance. | n.a | XIV | Empr. au b. lat. <i>devorator</i> | |
| 542 | DÉVOREUR | Animal, personne qui dévore, mange avec avidité. Celui, celle qui dépense, consomme beaucoup et rapidement. | n.a | 1280 | <i>dévorer</i> <i>vtrans</i> | |
| 543 | DIALYSEUR | Appareil utilisé pour effectuer la dialyse. | n | 1864 | <i>dialyser</i> <i>vtrans</i> | |
| 544 | DICTATEUR | Celui qui exerce une autorité absolue dans un domaine particulier. | n | 1212 | Empr. au lat. class. <i>dictator</i> | |
| 545 | DIFFAMATEUR | Celui qui diffame ou commet une diffamation. | n.a | XV | <i>diffamer</i> <i>vtrans</i> | |
| 546 | DIFFUSEUR | Appareil qui sert à l'extraction du jus sucré des betteraves | n | 1890 | <i>diffuser</i> <i>vtrans</i> | |
| 547 | DIGESTEUR | Type d'autoclave servant à extraire les éléments solubles de certaines matières organiques (notamment la gélatine des os). | n | 1752 | Dér. du rad. du lat. <i>digestus</i> | |
| 548 | DILAPIDATEUR | Personne qui dépense à l'excès et inconsidérément des biens matériels, privés ou publics. | n.a | 1433 | <i>dilapider</i> <i>vtrans</i> | |
| 549 | DILATATEUR | Instrument dont on se sert pour ouvrir et dilater une plaie, pour agrandir une ouverture | n.a | 1601 | <i>dilater</i> <i>vtrans</i> | |
| 550 | DÎNEUR | Personne qui dîne, et particulièrement, qui aime à dîner en ville, au restaurant ou dans un cabaret. | n | 1609 | <i>dîner</i> <i>vintrans</i> | |
| 551 | DIRECTEUR | Celui qui dirige. | n.a | 1444 | Empr. au b. lat. <i>director</i> | |
| 552 | DISCOUREUR | Personne qui aime à parler longuement, à tout propos, de choses souvent inutiles | n | 1549 | <i>discourir</i> <i>vintrans</i> | |
| 553 | DISCUTAILLEUR | Celui qui discute à propos de tout. | n.a | 1850 | <i>discutailier</i> <i>vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------------------|--|
| 554 | DISCUTEUR | Celui qui aime à discuter, qui n'accepte rien sans discussion | n | 1490 | <i>discuter</i> <i>vtrans</i> | |
| 555 | DISEUR | Celui qui dit, qui prend plaisir à dire. | n | 1200 | <i>dire vtrans</i> | |
| 556 | DISJONCTEUR | Appareil coupant automatiquement un circuit électrique lorsque l'intensité du courant atteint une limite prédéterminée. | n | 1890 | Dér. du rad. du lat. <i>disjunctum</i> | |
| 557 | DISPENSATEUR | Celui qui dispense (cf. <i>dispenser</i> B), distribue. | n.a | 1174 | Empr. au lat. class. <i>dispensator</i> | |
| 558 | DISPUTEUR | Celui qui aime à tenir des discussions ou des raisonnements. | n.a | XIII | <i>disputer</i> <i>vintrans</i> | |
| 559 | DISSECTEUR | Personne qui dissèque. Synon. | n | 1556 | Dér. du rad. du lat. <i>dissectum</i> | |
| 560 | DISSÉMINATEUR | Ce, celui qui dissémine. | n.a | 1486 | Empr. au b. lat. <i>disseminator</i> | |
| 561 | DISSERTATEUR | Auteur de dissertation(s) | n.a | 1724 | Empr. au b. lat. <i>dissertator</i> | |
| 562 | DISSIMULATEUR | Personne qui dissimule soit dans une occasion particulière, soit de manière habituelle, en particulier dans son comportement. | n.a | 1481 | Empr. au lat. class. <i>dissimulator</i> | |
| 563 | DISSIPATEUR | Celui qui dissipe son bien ou le bien qui lui est commis. | n.a | 1516 | Empr. au b. lat. <i>dissipator</i> | |
| 564 | DISTILLATEUR | Celui qui fabrique et vend des produits obtenus par distillation et plus particulièrement des eaux de vie et des liqueurs. | n | 1555 | <i>distiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 565 | DISTRIBUTEUR | Personne qui distribue. Appareil ou machine servant à distribuer. | n.a | 1372 | Empr. au b. lat. <i>distributor</i> | |
| 566 | DIVINATEUR, | Personne qui pratique la divination | n.a | 1450 | Empr. au subst. b. lat. <i>divinator</i> | |
| 567 | DIVISEUR | Dispositif, entité qui sépare (un objet) en parties. | n.a | 1175 | Empr. au lat. class. <i>divisor</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------|--|
| 568 | DIVULGATEUR | Personne qui divulgue, fait connaître. | n.a | 1552 | Empr. au b. lat. <i>divulgator</i> , | |
| 569 | DOMINATEUR | Personne, peuple, qui exerce sur d'autres un empire souverain. Personne autoritaire qui cherche à dominer autrui. | n.a | 1380 | Empr. au lat. class. <i>dominator</i> | |
| 570 | DOMPTEUR | Celui qui soumet à son pouvoir (d'autres hommes, un peuple). | n.a | XIII | <i>dompter vtrans</i> | |
| 571 | DONATEUR | Celui des contractants qui fait la donation | n | 1320 | Empr. au lat. impérial <i>donator</i> | |
| 572 | DONNEUR | Celui qui donne; celui, celle qui aime à donner. | n | XIII | <i>donner vtrans</i> | |
| 573 | DOREUR | Personne dont le métier consiste à dorer | n | 1292 | <i>dorer vtrans</i> | |
| 574 | DORMEUR | Personne en train de dormir. | n | 1845 | <i>dormir vintrans</i> | |
| 575 | DOSEUR | Ouvrier qui introduit dans les bouteilles pour vins mousseux la quantité de sucre candi nécessaire | n | 1909 | <i>doser vtrans</i> | |
| 576 | DOUBLEUR | Ouvrier, ouvrière qui pose des doublures, qui garnit en partie l'intérieur des vêtements, des chaussures. | n | XIII | <i>doubler vtrans</i> | |
| 577 | DOUCHEUR | Personne qui donne la douche. | n | | <i>doucher vtrans</i> | |
| 578 | DOUTEUR | Celui qui est porté à douter. | n.a | 1274 | <i>douter vtrans</i> | |
| 579 | DRAGUEUR | Ouvrier chargé d'extraire la vase ou le sable au moyen d'une drague ou responsable d'une drague mécanique. | n | 1529 | <i>draguer vtrans</i> | |
| 580 | DRESSEUR | Ouvrier qui a pour fonction de dresser certains matériaux. Ouvrier qui prépare quelque objet ou lui donne sa forme. | n | 1536 | <i>dresser vtrans</i> | |
| 581 | DUPEUR | Celui qui dupe. | n | 1669 | <i>duper vtrans</i> | |
| 582 | DUPLICATEUR | Appareil permettant de reproduire des documents en plusieurs exemplaires. | n.a | 1929 | Empr. au b. lat. <i>uplicator</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------|---------------------------------------------|
| 583 | DYNAMITEUR | Soldat chargé d'effectuer des destructions, etc. au moyen de la dynamite. | n | 1871 | <i>dynamiter</i> <i>vtrans</i> | |
| 584 | ÉBAUCHEUR | Personne qui exécute l'ébauchage. | n.a | 1844 | <i>ébaucher</i> <i>vtrans</i> | |
| 585 | ÉBOUEUR | Employé chargé d'enlever les boues et p. ext. les ordures ménagères. | n | 1870 | <i>ébouer</i> <i>vtrans</i> | |
| 586 | ÉCARTEUR | Celui qui provoque l'animal et l'évite par un écart | n | 1864 | <i>écarter</i> <i>vtrans</i> | |
| 587 | ÉCHANGEUR | Personne qui procède à des échanges. | n | 1292 | <i>échanger</i> <i>vtrans</i> | |
| 588 | ÉCLAIREUR | Celui qui éclaire les autres, qui a pour mission de partir en avant, afin d'observer les lieux et de rapporter les informations susceptibles d'aider à voir clair ceux qui sont restés en arrière. | n.a | XIII | <i>éclairer</i> <i>vtrans</i> | |
| 589 | ÉCONOMISEUR | Appareil que l'on place sur les chaudières ou les appareils de distillation afin de réduire la consommation de combustible ou sur les moteurs à explosion pour permettre une meilleure combustion. | n.a | 1890 | <i>économiser</i> <i>vtrans</i> | |
| 590 | ÉCORCHEUR | Personne dont le métier est d'écorcher les bêtes de boucherie. (Personne, instrument) qui irrite l'oreille ou le bon goût. | n.a | XIII | <i>écorcher</i> <i>vtrans</i> | |
| 591 | ÉCORNIFLEUR | Personne qui se procure à bon compte, par ruse, en volant, en parasitant, ce qui est nécessaire à son existence. Personne qui profite d'une situation. Personne qui profite d'une situation. | n | 1537 | <i>écornifler</i> <i>vtrans</i> | Synon. <i>parasite</i> , <i>tricheur</i> |
| 592 | ÉCOSSEUR | Personne qui écosse des légumes. Machine qui écosse mécaniquement les légumes. | n | 1560 | <i>écosser</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|----------------------------------------|------------------------------------|
| 593 | ÉCOUTEUR | Personne qui prête attentivement l'oreille à ce qu'elle entend. Récepteur électro-acoustique que l'on porte à son oreille pour recevoir une communication ou écouter une émission. | n | 1175/1919 | <i>écouter vtrans</i> | Synon. <i>auditeur</i> . |
| 594 | ÉCRASEUR | Celui qui écrase. | n.a | 1571 | <i>écraser vtrans</i> | |
| 595 | ÉCRÉMEUSE | Appareil servant à écrémer le lait. | n | 1890 | <i>écrémer vtrans</i> | |
| 596 | ÉCUMEUR | Personne qui enlève l'écume. Personne qui se livre à la piraterie. | n | 1864 | <i>écumer vintrans</i> | Synon. <i>corsaire, flibustier</i> |
| 597 | ÉDIFICATEUR | Personne qui construit ou fait construire un édifice. | n | 1517 | Empr. au lat. class. <i>ædificator</i> | |
| 598 | ÉDITEUR | Personne ou société qui édite des œuvres sous forme d'objet imprimé. | n | 1547 | Empr. au lat. impérial <i>editor</i> | |
| 599 | ÉDUCATEUR | Personne qui s'occupe d'éducation. | n.a | 1527 | Empr. au lat. class. <i>educator</i> | |
| 600 | EFFEUILLEUR | Celui qui effeuille. Appareil mécanique servant à effeuiller les épis de maïs ou les tiges de houblon. | n | XIV | <i>effeuiller vtrans</i> | |
| 601 | EFFRACTEUR | Voleur coupable d'effraction. | n | 1838 | Empr. au b. lat. jur. <i>effractor</i> | |
| 602 | ÉGORGEUR | Personne qui tue des animaux ou des êtres humains en leur tranchant la gorge ou de façon sanglante, sauvage. | n | XVI | <i>égorger vtrans</i> | |
| 603 | ÉJECTEUR | Appareil ou dispositif servant à éjecter un objet ou un fluide. | n | 1874 | <i>éjecter vtrans</i> | |
| 604 | ÉLARGISSEUR | Outil servant à augmenter le diamètre d'un puits foré ou en cours de forage. | n | 1568 | <i>élargir vtrans</i> | |
| 605 | ÉLECTEUR | Personne qui jouit du droit de participer à une élection | n | XIII | Empr. au b. lat. <i>elector</i> | |
| 606 | ÉLEVATEUR | Appareil destiné à lever des charges ou des matériaux pour les transporter vers le haut. | n.a | 1583 | <i>élever vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|---------------------------------------|--|
| 607 | ÉLEVEUR | Personne qui élève, nourrit un enfant. Personne qui se consacre à l'élevage des animaux domestiques. | n | 1611 | <i>élever vtrans</i> | |
| 608 | ÉMAILLEUR | Personne qui émaille, fabrique des émaux. | n | 1694 | <i>émailler vtrans</i> | |
| 609 | ÉMANCIPATEUR | Celui qui émancipe. | n.a | 1836 | <i>émanciper vtrans</i> | |
| 610 | EMBALLEUR | Personne spécialisée dans l'emballage et le conditionnement des marchandises. Celui qui enthousiasme quelqu'un par ses propos. | n | 1520/1628 | <i>emballer vtrans</i> | |
| 611 | EMBAUCHEUR | Personne qui embauche quelqu'un en vue d'un travail généralement manuel. | n | 1680 | <i>embaucher vtrans</i> | |
| 612 | EMBAUMEUR | Personne chargée d'embaumer les cadavres pour les empêcher de se corrompre. | n | 1556 | <i>embaumer vtrans</i> | |
| 613 | EMBOUCHEUR | Personne dont le métier consiste à emboucher des animaux | n | 1920 | <i>emboucher vtrans</i> | |
| 614 | EMBRASSEUR | Personne qui se plaît à embrasser à donner des baisers à tout propos. | n.a | XV | <i>embrasser vtrans</i> | |
| 615 | ÉMETTEUR | Personne qui émet. Dispositif convertissant des messages en signaux sonores ou lumineux et les transmettant au moyen d'un canal spécifique (ondes électromagnétiques... | n.a | 1792 | <i>émettre vtrans</i> | |
| 616 | ÉMONDEUR | Personne qui émonde, taille les arbres | n | 1542 | <i>émonder vtrans</i> | |
| 617 | ÉMOULEUR | Ouvrier qui aiguisé des lames sur une meule. | n | 1313 | <i>émoudre vtrans</i> | |
| 618 | EMPAILLEUR | Artisan qui empaille les sièges. Artisan qui empaille les animaux. | n | 1701 | <i>empailler vtrans</i> | |
| 619 | EMPÊCHEUR | Personne qui empêche autrui de faire quelque chose. | n | 1275 | <i>empêcher vtrans</i> | |
| 620 | EMPEREUR | Souverain gouvernant un empire. | n | 1050 | Empr. au lat. class. <i>imperator</i> | |
| 621 | EMPLOYEUR | Personne qui emploie un ou plusieurs salariés | n | 1304 | <i>employer vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|-------------------------------------|--|
| 622 | EMPOIGNEUR | Personne qui empoigne. | n | 1220 | <i>empoigner</i> <i>vtrans</i> | |
| 623 | EMPOISONNEUR | Personne qui a empoisonné quelqu'un. Personne qui corrompt, qui exerce une influence pernicieuse. | n.a | XIII/1616 | <i>empoisonner</i> <i>vtrans</i> | |
| 624 | EMPRUNTEUR | Personne qui emprunte quelque chose. | n | 1255 | <i>emprunter</i> <i>vtrans</i> | |
| 625 | ENCAISSEUR | Celui qui encaisse. Employé de banque ou de commerce chargé d'encaisser des sommes, de recouvrer des effets | n | 1870 | <i>encaisser</i> <i>vtrans</i> | |
| 626 | ENCENSEUR | Celui qui porte ou balance l'encensoir. Celui qui flatte de manière excessive. | n | XIV | <i>encenser</i> <i>vtrans</i> | |
| 627 | ENCHANTEUR | Personnage doué de pouvoirs surnaturels dont il use pour opérer des prestiges en faveur des mortels ou à leur détriment. | n.a | 1100 | <i>enchanter</i> <i>vtrans</i> | |
| 628 | ENCHÉRISSEUR | Personne, physique ou morale, qui porte une enchère. | n | 1325 | <i>enchère</i> | |
| 629 | ENCOLLEUR | Ouvrier qui procède à l'encollage du papier, des fils de chaîne. Machine destinée à épandre un adhésif sur du bois, des placages, etc. avant leur collage | n | 1838 | <i>encoller</i> <i>vtrans</i> | |
| 630 | ENDORMEUR | Personne qui, malgré elle, donne envie de dormir ou qui fait dormir à force d'ennuyer. | n | 1299 | <i>endormir</i> <i>vintrans</i> | |
| 631 | ENDOSSEUR | Personne qui endosse un titre de crédit ou un effet de commerce. | n | 1664 | <i>endosser</i> <i>vtrans</i> | |
| 632 | ENFILEUR | Ouvrier qui enfile (quelque chose). Personne qui débite des propos futiles. | n | 1542 | <i>enfiler</i> <i>vtrans</i> | |
| 633 | ENFONCEUR | Personne qui enfonce quelque chose. | n | 1555 | <i>enfonce</i> <i>vtrans</i> | |
| 634 | ENFOUISSEUR | Celui qui enfouit. Instrument agricole que l'on adapte à une charrue pour répandre les fumures ou les engrais verts à la surface d'un labour ou au fond des sillons. | n | 1642 | <i>enfouir</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------|--|
| 635 | ENGENDREUR | Personne qui donne ou a donné la vie à un/des enfant(s). | n.a | 1165 | <i>engendrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 636 | ENJÔLEUR | Personne experte dans l'art de séduire, qui cherche à tromper par des paroles flatteuses, des promesses ou des manières affables. | n | 1585 | <i>enjôler</i> <i>vtrans</i> | |
| 637 | ENJOLIVEUR | Celui qui enjolive, qui aime à enjoliver. | n | 1612 | <i>enjoliver</i> <i>vtrans</i> | |
| 638 | ENLEVEUR | Celui qui fait un enlèvement. | n | 1640 | <i>enlever</i> <i>vtrans</i> | |
| 639 | ENLUMINEUR | Personne qui par profession exécute des enluminures. | n | XIII | <i>enluminer</i> <i>vtrans</i> | |
| 640 | ÉNONCIATEUR | Celui, ce qui énonce quelque chose. Agent créateur d'un énoncé | n.a | 1840 | Du b. lat. <i>enuntiator</i> | |
| 641 | ENQUÊTEUR | Personne qui s'enquiert de quelque chose, mène une enquête. | n | 1282 | <i>enquêter</i> <i>vintrans</i> | |
| 642 | ENQUIQUINEUR | Personne qui enquiquine, importune, agace par un comportement ou des propos déplaisants, par des tracasseries. | n | 1940 | <i>enquiquiner</i> <i>vtrans</i> | |
| 643 | ENREGISTREUR | Personne qui note (quelque chose) sur un registre. Appareil, système servant à enregistrer. | n.a | 1310 | <i>enregistrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 644 | ENROULEUR | Appareil, mécanisme qui sert à enrouler. Ouvrier chargé d'opérations d'enroulement. | n.a | 1870 | <i>enrouler</i> <i>vtrans</i> | |
| 645 | ENSACHEUR | Ouvrier assurant la mise en sacs à la main de toutes marchandises. Ouvrier qui conduit une machine permettant le remplissage automatique des sacs vides | n | 1800 | <i>ensacher</i> <i>vtrans</i> | |
| 646 | ENSEVELISSEUR | Personne chargée d'ensevelir un cadavre. | n.a | XIV | <i>ensevelir</i> <i>vtrans</i> | |
| 647 | ENSORCELEUR | Celui qui ensorcelle. Celui qui exerce un grand pouvoir de séduction. | n | 1538 | <i>ensorceler</i> <i>vtrans</i> | |
| 648 | ENTENDEUR | Celui qui entend (bien ou mal) de l'oreille, qui sait écouter attentivement et comprendre. | n | 1225 | <i>entendre</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------------|--|
| 649 | ENTERREUR | Personne qui enterre. | n | 1552 | <i>enterrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 650 | ENTRAÎNEUR | Personne qui entraîne les chevaux de course. Personne qui entraîne un sportif ou une équipe sportive. | n | 1828 | <i>entraîner</i> <i>vtrans</i> | |
| 651 | ENTREMETTEUR | Personne qui s'entremet. | n | 1330 | <i>entremettre</i> <i>vintrans</i> | |
| 652 | ENTREPRENEUR | Personne qui engage des capitaux et utilise une main-d'œuvre salariée en vue d'une production déterminée. | n | 1253 | <i>entreprendre</i> <i>vtrans</i> | |
| 653 | ENVAHISSEUR | Celui qui envahit, occupe le territoire d'autrui. | n.a | 1787 | <i>envahir</i> <i>vtrans</i> | |
| 654 | ENVOÛTEUR | Celui qui pratique l'envoûtement. | n | 1847 | <i>envoûter</i> <i>vtrans</i> | |
| 655 | ENVOYEUR | Personne qui envoie quelque chose par l'intermédiaire d'une autre personne ou d'un service public | n | XIII | <i>envoyer</i> <i>vtrans</i> | |
| 656 | ÉPILOGUEUR | Celui qui épilogue, qui a l'habitude d'épiloguer. | n | 1561 | <i>épiloguer</i> <i>vtrans</i> | |
| 657 | ÉPINCEUR | Ouvrier qui façonne les pavés à l'aide de l'épinçoir (ou épincette). Ouvrier qui épincette les draps. | n | 1836 | <i>épincer</i> <i>vtrans</i> | |
| 658 | ÉPLUCHEUR | Personne qui épluche. Personne qui examine un écrit, un compte, une personne avec un soin critique, en apportant une grande attention aux plus petits détails. | n | 1555 | <i>éplucher</i> <i>vtrans</i> | |
| 659 | ÉPOUSEUR | Celui qui est disposé à épouser, qui est décidé à se marier | n | XIV | <i>épouser</i> <i>vtrans</i> | |
| 660 | ÉPURATEUR | Appareil servant à épurer un produit ou une substance. Personne qui retranche d'une œuvre les passages médiocres, qui corrige une langue défectueuse. | n | 1802 | <i>épurer</i> <i>vtrans</i> | |
| 661 | ÉQUARRISSEUR | Celui qui équarrit le bois, la pierre. | n | 1801 | <i>équarrir</i> <i>vtrans</i> | |
| 662 | ÉREINTEUR | Personne qui critique sévèrement et/ou avec malveillance (quelqu'un ou quelque chose). | n.a | 1859 | <i>éreinter</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------------|----------------------------------------------|
| 663 | ERGOTEUR | Personne qui, par tempérament ou déformation professionnelle, ergote inlassablement et à tout propos. | n.a | 1410 | <i>ergoter</i> <i>vintrans</i> | |
| 664 | ESBROUFFEUR | Personne qui cherche à en imposer à autrui par ses manières et ses propos fanfarons, qui fait de l'esbrouf(f)e | n.a | 1836 | <i>esbrouf(f)er</i> <i>vtrans</i> | |
| 665 | ESCAMOTEUR | Personne qui escamote, qui fait disparaître par une manœuvre habile. Personne qui effectue quelque chose de façon trop rapide. | n | 1616 | <i>escamoter</i> <i>vtrans</i> | |
| 666 | ESCRIMEUR | Celui qui fait de l'escrime. | n | XV | <i>escrimer</i> <i>vintrans</i> | |
| 667 | ESSAYEUR | Personne qui expérimente, qui contrôle le fonctionnement de quelque chose afin de juger de sa qualité. | n | 1250 | <i>essayer</i> <i>vtrans</i> | |
| 668 | ESSOREUSE | Appareil servant à essorer, à exprimer de certaines matières les liquides qu'elles contiennent. | n.a | 1870 | <i>essorer</i> <i>vtrans</i> | |
| 669 | ESSUYEUR | Celui qui essuie. | n | 1377 | <i>essuyer</i> <i>vtrans</i> | |
| 670 | ESTIMATEUR | Personne qui estime. | n | 1389 | Empr. au lat. class. <i>aestimator</i> | |
| 671 | ÉTALEUR | Celui qui étale ses marchandises pour la vente. | n | XVII | <i>étaler</i> <i>vtrans</i> | Synon. <i>étalier</i> , <i>étalagiste</i> |
| 672 | ÉTIQUETEUR | Celui qui pose des étiquettes sur les marchandises destinées à la vente. | n | 1689 | <i>étiqueter</i> <i>vtrans</i> | |
| 673 | ÉTRANGLEUR | Celui qui étrangle. | n | XIV | <i>étrangler</i> <i>vtrans</i> | |
| 674 | ÉVACUATEUR | Appareil servant à évacuer | n.a | 1825 | <i>évacuer</i> <i>vtrans</i> | |
| 675 | ÉVANGÉLISTE | Chrétien qui annonce l'Évangile en terre de mission. | n.a | 1877 | <i>évangéliser</i> <i>vtrans</i> | |
| 676 | ÉVAPORATEUR | Appareil utilisé pour concentrer un liquide. | n | 1894 | <i>évaporer</i> <i>vtrans</i> | |
| 677 | ÉVEILLEUR | Celui qui tire du sommeil. | n.a | 1350 | <i>éveiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 678 | ÉVENTREUR | Celui qui éventre, qui ouvre le ventre | n | 1890 | <i>éventrer</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------------|-----------|
| 679 | ÉVOCATEUR | Personne capable de faire apparaître (quelque chose) par la magie. | n.a | 1857 | <i>évoquer</i> <i>vtrans</i> | |
| 680 | EXACTEUR | Celui qui exige, généralement par la force, le paiement de ce qui n'est pas dû ou de plus qu'il n'est dû. | n | 1304 | Empr. au lat. class. <i>exactor</i> | |
| 681 | EXAGÉRATEUR | Personne qui exagère par habitude. | n.a | 1654 | <i>exagérer</i> <i>vtrans</i> | |
| 682 | EXAMINATEUR | Analyseur. Personne qui fait passer un examen médical. Celui qui examine, étudie avec attention quelque chose. | n | 1307 | Empr. au b. lat. <i>examinator</i> | |
| 683 | EXCAVATEUR | Machine servant à creuser le sol grâce à une chaîne à godets. | n | 1843 | Empr. à l'anglo-amér. <i>excavator</i> | |
| 684 | EXCITATEUR | Celui qui excite, provoque ou stimule (un mouvement psychologique ou social). | n.a | XIV | Empr. au b. lat. <i>excitator</i> | |
| 685 | EXÉCUTEUR | Personne désignée par testament et qui est chargée d'accomplir certaines volontés et certains actes énoncés par le testataire. | n.a | 1200 | Empr. au lat. impérial <i>ex(s)ecutor</i> | |
| 686 | EXORCISEUR | Celui qui exorcise, qui pratique l'exorcisme. | n | 1575 | <i>exorciser</i> <i>vtrans</i> | EXORCISTE |
| 687 | EXPÉDITEUR | Celui qui expédie ou fait expédier quelque chose vers une certaine destination. | n | XV | <i>expédition</i> | |
| 688 | EXPÉRIMENTATEUR | Personne qui vérifie des hypothèses grâce à l'expérimentation | n | XIV | <i>expérimenter</i> <i>vtrans</i> | |
| 689 | EXPLIQUEUR | Celui qui commente, qui éclaire le sens de quelque chose. | n.a | 1582 | Empr. au lat. class. <i>explicator</i> | |
| 690 | EXPLOITATEUR | Personne qui exploite. | n | 1832 | <i>exploitation</i> | |
| 691 | EXPLOITEUR | Personne qui exploite. | n | 1800 | <i>exploiter</i> <i>vtrans</i> | |
| 692 | EXPORTATEUR | Celui qui exporte, qui fait le commerce d'exportation. | n.a | 1756 | <i>exporte</i> | |
| 693 | EXPROPRIATEUR | Celui qui exproprie. | n | 1874 | <i>exproprier</i> <i>vtrans</i> | |
| 694 | EXPULSEUR | Personne ou objet qui expulse. | n | 1470 | Empr. au lat. <i>expulsor</i> | |
| 695 | EXTENSEUR | Appareil de musculation. | n.a | 1654 | <i>extension</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|------------------------------------------|----------|
| 696 | EXTERMINATEUR | Personne ou animal qui tue entièrement, jusqu'au dernier, un ensemble de personnes ou d'animaux. | n.a | XIII | Empr. au lat. chrét. <i>exterminator</i> | |
| 697 | EXTINCTEUR | Celui qui éteint | n.a | 1724 | Empr. au lat. class. <i>ex(s)tingtor</i> | |
| 698 | EXTIRPATEUR | Instrument aratoire servant à extirper du sol les mauvaises herbes. Personne qui fait disparaître (quelque chose) complètement. | n | XV | <i>extirper vtrans</i> | |
| 699 | EXTRACTEUR | Personne qui pratique une extraction. Ouvrier travaillant à l'extraction du minerai ou à l'exploitation d'une carrière. | n | 1532 | <i>extraire vtrans</i> | |
| 700 | FABRICATEUR | Personne qui fabrique ou fait fabriquer quelque chose. | n | 1279 | Empr. au lat. class. <i>fabricator</i> | |
| 701 | FABULATEUR | Auteur de fables, de récits. | n.a | 1541 | Empr. au lat. class. <i>fabulator</i> | |
| 702 | FAGOTEUR | Celui qui fait des fagots. | n | 1215 | <i>fagoter vtrans</i> | fagotier |
| 703 | FAISEUR | Celui qui réalise quelque chose. | n | 1260 | <i>faire vtrans</i> | |
| 704 | FALSIFICATEUR | Personne qui falsifie. | n | 1510 | <i>falsifier vtrans</i> | |
| 705 | FANEUR | Celui qui fane les foin. Machine utilisée pour faner. | n | XIII/1855 | <i>faner vtrans</i> | |
| 706 | FARANDOLEUR | Personne qui danse, mène, ou joue la farandole. | n | 1872 | <i>farandole</i> | |
| 707 | FARCEUR | Personne qui dit ou fait des choses bouffonnes, joue des tours pour amuser ou se divertir aux dépens d'autrui; | n.a | 1456 | <i>farce</i> | |
| 708 | FAUCHEUR | Celui qui fauche l'herbe, les céréales. Machine agricole qui sert à faucher. | n | 1210 | <i>faucher vtrans</i> | |
| 709 | FAUTEUR | Celui qui fait naître, qui provoque (une action, une entreprise blâmable ou néfaste). | n | 1295 | Empr. au lat. class. <i>fautor</i> | |
| 710 | FÉDÉRATEUR | Ce ou celui qui organise, favorise une fédération politique. | n.a | 1914 | l'angl. <i>federator</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|--------------------------------------------------------|--|
| 711 | FEINTEUR | Joueur qui feinte. | n | 1929 | <i>feinter vtrans</i> | |
| 712 | FELLATEUR | Personne qui pratique la fellation. | n.a | 1829 | Empr. au lat. de l'époque impériale <i>fellator</i> | |
| 713 | FENDEUR | Personne qui fend (le bois, le fer, l'ardoise, etc.). | n | 1403 | <i>fendre vtrans</i> | |
| 714 | FERRAILLEUR | Celui qui aime ferrailer, se battre à l'épée. | n.a | 1692 | <i>ferrailer vtrans</i> | |
| 715 | FERRAILLEUR ² | Marchand de ferraille. Ouvrier spécialisé dans le ferrailage des armatures de béton armé. | n | 1630/1930 | <i>ferrailer vtrans</i> | |
| 716 | FERREUR | Celui qui ferre les chevaux, les bœufs, les mulets, etc. | n | 1160 | <i>ferrer vtrans</i> | |
| 717 | FESTONNEUR | Ouvrier qui sculpte ou peint des festons. | n | 1833 | <i>festonner vtrans</i> | |
| 718 | FICELEUR | Personne dont le travail est de lier avec de la ficelle, du fil de fer | n | 1838 | <i>ficeler vtrans</i> | |
| 719 | FIDÉJUSSEUR, | Celui qui s'engage envers le créancier pour garantir l'exécution de l'obligation du débiteur principal, au cas où ce dernier ne l'exécuterait pas. | n | XIV | Empr. au lat. impérial jur. <i>fideiussor</i> | |
| 720 | FIGNOLEUR | Celui qui fignole. | n | 1767 | <i>fignoler vtrans</i> | |
| 721 | FILATEUR | Personne qui possède, dirige une filature. | n | 1812 | <i>filature</i> | |
| 722 | FILEUR | Personne qui file de la laine, du coton; ouvrier/-ière travaillant sur un métier à filer dans une filature. | n | 1260 | <i>filer vtrans</i> | |
| 723 | FINISSEUR | Ouvrier chargé d'opérer le finissage d'un produit. | n.a | 1828 | <i>finir vtrans</i> | |
| 724 | FIXATEUR | Appareil qui vaporise le fixatif sur un dessin. | n.a | 1844 | <i>fixer vtrans</i> | |
| 725 | FLAGORNEUR | Personne qui flatte bassement quelqu'un, qui a pour habitude de flagorner. | n.a | 1440 | <i>flagorner vtrans</i> | |
| 726 | FLAIREUR | Personne qui est à l'affût de (quelqu'un) quelque chose. | n.a | 1539 | <i>flairer vtrans</i> | |
| 727 | FLÂNEUR | Celui, ce qui flâne. | n.a | 1585 | <i>flâner vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------------------------------|---------------|
| 728 | FLATTEUR | Personne qui flatte, qui adresse des louanges exagérées et intéressées à quelqu'un. | n.a | 1640 | <i>flatter vtrans</i> | |
| 729 | FLIRTEUR | Celui qui flirte. | n | 1858 | <i>flirter vintrans</i> | |
| 730 | FLOTTEUR | Ouvrier qui assemble les trains de bois pour le flottage. | n | 1415 | <i>flotter vtrans</i> | |
| 731 | FLOUEUR | Personne qui floue; voleur, escroc. | n | 1771 | <i>flouer vtrans</i> | |
| 732 | FLÛTEUR | Celui qui joue de la flûte. | n | 1245 | <i>flûte</i> | |
| 733 | FOMENTATEUR | Personne qui foment, qui trame quelque chose. | n | 1613 | <i>fomentier vtrans</i> | |
| 734 | FONCEUR | Celui qui creuse des puits. Ouvrier qui fait le fond du papier peint en étendant la couleur avec la brosse, avant qu'il reçoive les dessins | n | 1872 | <i>foncer vtrans</i> | |
| 735 | FONDATEUR | Celui qui fonde ou a fondé (une construction) | n | 1370 | Formation savante d'apr. le lat. class. <i>fundator</i> | |
| 736 | FONDEUR | Celui qui dirige une fonderie où l'on fond les métaux; celui qui y travaille. | n | 1260 | <i>fondre vtrans</i> | |
| 737 | FONDEUR ² | Skieur de fond. | n | 1951 | <i>fond</i> | |
| 738 | FOOTBALLEUR | Personne qui pratique le football. | n | 1894 | Angl. <i>footballer</i> | |
| 739 | FORCEUR | Personne qui force, qui fracture. | n.a | 1507 | <i>forcer vtrans</i> | |
| 740 | FOREUR | Technicien spécialiste de forage | n.a | 1838 | <i>forer vtrans</i> | |
| 741 | FOREUSE | Machine servant à forer des matières dures (métal, pierre, etc.) | n | 1894 | <i>forer vtrans</i> | |
| 742 | FORGEUR | Celui qui travaille et façonne à la forge (des objets plus nobles que ceux réalisés par le forgeron). | n | XIII | <i>forger vtrans</i> | voir forgeron |
| 743 | FORMATEUR | Personne qui forme, éduque, instruit. | n.a | 1488 | Empr. au lat. <i>formator</i> | |
| 744 | FORNICATEUR | Personne qui s'est rendue coupable du péché de fornication. | n | 1200 | Empr. au lat. chrét. <i>fornicator</i> | |
| 745 | FOSSOYEUR | Celui qui creuse les fosses dans les cimetières. | n | 1328 | <i>fossoyer vtrans</i> | |
| 746 | FOUETTEUR | Celui qui fouette, qui aime à fouetter. | n.a | 1552 | <i>fouetter vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------|-----------------------------------|
| 747 | FOUILLEUR | Personne qui fouille la terre, notamment pour mener des recherches archéologiques. | n.a | 1511 | <i>fouiller vtrans</i> | |
| 748 | FOUISSEUR | Celui qui a pour habitude de fouir, qui est apte à fouir. | n.a | 1370 | <i>fouir vtrans</i> | |
| 749 | FOULEUR | Ouvrier qui foule les draps, les chapeaux. | n | XIII | <i>fouler vtrans</i> | |
| 750 | FOURBISSEUR | Artisan qui fourbissait, montait et réparait les armes blanches. | n | XIII | <i>fourbir vtrans</i> | |
| 751 | FOURNISSEUR | Personne qui fournit, approvisionne une autre personne, un établissement. | n | 1415 | <i>fournir vtrans</i> | |
| 752 | FOURRAGEUR | Cavalier qui va sur le terrain ennemi faire provision de fourrage, nourrir ses chevaux. | n | XIV | <i>fourrage</i> | |
| 753 | FOURREUR | Personne dont la profession est d'apprêter les peaux, de confectionner des vêtements de fourrure. | n | 1260 | <i>fourrer vtrans</i> | |
| 754 | FRAISEUR | Ouvrier, ouvrière qui exécute des pièces métalliques sur une machine à fraiser d'après dessin ou gabarit | n | 1873 | <i>fraiser vtrans</i> | |
| 755 | FRAPPEUR | Personne qui frappe, qui aime frapper. Aide-forgeron qui frappe sur l'enclume les pièces que lui présente le forgeron. | n.a | XIV | <i>frapper vtrans</i> | |
| 756 | FRAUDEUR | Celui qui fraude en abusant autrui, qui trompe. | n.a | 1370 | <i>frauder vtrans</i> | |
| 757 | FREINEUR | Personne chargée du freinage (d'une machine, d'un véhicule). | n.a | 1885 | <i>freiner vintrans</i> | |
| 758 | FRELATEUR | Celui qui corrompt une chose, qui la falsifie. | n.a | 1607 | <i>frelater vtrans</i> | |
| 759 | FRÉTEUR | Celui qui donne ou loue un bâtiment à fret. | n.a | XVI | <i>fréter vtrans</i> | |
| 760 | FRICOTEUR | Soldat cherchant à se soustraire aux obligations de service. | n.a | 1812 | <i>fricoter vtrans</i> | |
| 761 | FRISEUR | Celui qui se retrousse la moustache dans un geste de suffisance masculine. | n.a | 1551 | <i>friser vtrans</i> | |
| 762 | FRITEUR | Personne qui fait et vend des fritures, des frites. | n.a | 1864 | <i>frire vtrans</i> | FRITURIER 1825 dér. de friture |

| | | | | | | |
|-----|------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------|------------------------------------------|
| 763 | FRITEUSE | Ustensile de cuisine utilisé pour faire des fritures, des frites. | n.a | 1954 | <i>frire vtrans</i> | |
| 764 | FRÔLEUR | Homme qui recherche, dans les foules, les occasions de frôler les femmes. | n.a | 1882 | <i>frôler vtrans</i> | |
| 765 | FRONDEUR | Celui, celle qui participait à la Fronde | n | 1648 | <i>fronder vintrans</i> | |
| 767 | FROTTEUR | Personne qui frotte, qui se frotte. | n.a | 1372 | <i>frotter vintrans</i> | |
| 768 | FUMEUR | Personne qui a l'habitude de fumer (du tabac ou d'autres substances). | n | 1690 | <i>fumer vtrans</i> | |
| 769 | FURETEUR | Celui qui chasse aux lapins avec un furet. (Celui, celle) qui s'introduit quelque part et qui fouille partout, dans l'espoir de découvrir ou de s'approprier quelque chose. | n.a | 1514 | <i>fureter vintrans</i> | |
| 770 | FUSILLEUR | Celui qui fusille (un condamné à mort). | n | 1797 | <i>fusiller vtrans</i> | |
| 771 | GÂCHEUR | Ouvrier qui gâche (le mortier, le plâtre). | n.a | 1292 | <i>gâcher vtrans</i> | |
| 772 | GAFFEUR | Celui qui fait des gaffes. | n.a | 1886 | <i>gaffer vintrans</i> | |
| 773 | GAGNEUR | Celui qui travaille (ou joue) pour gagner de l'argent. Celui qui veut gagner ou qui gagne dans une compétition ou dans une lutte. | n | 1645 | <i>gagner vtrans</i> | |
| 774 | GALOPEUR | Cheval spécialisé dans les courses du printemps à l'automne. Personne qui danse le galop. | n.a | 1840 | <i>galoper vintrans</i> | |
| 775 | GARDEUR | Personne qui garde. Personne qui aime à garder, qui ne se sépare pas volontiers de ce qu'il possède. | n | 1165 | <i>garder vtrans</i> | Synon. usuel <i>garde, gardienne.</i> |
| 776 | GARNISSEUR | Ouvrier, ouvrière qui met en place des garnitures. Machine servant au garnissage du drap. | n | 1260 | <i>garnir vtrans</i> | |
| 777 | GASPILLEUR | Personne qui gaspille. | n.a | 1538 | <i>gaspiller vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|-------------------------------------------|---------|
| 778 | GAVEUR | Personne qui gave les volailles. Appareil servant à gaver les volailles. | n | 1870/1899 | <i>gaver vtrans</i> | |
| 779 | GEMMEUR | Personne qui gemme les pins. | n.a | 1872 | <i>gemmer vtrans</i> | |
| 780 | GÉNÉRATEUR | Celui qui engendre. Appareil, machine produisant de l'énergie électrique. | n.a | 1519 | Empr. au lat. <i>generator</i> | |
| 781 | GÊNEUR | Personne qui gêne les autres, habituellement ou occasionnellement, qui leur apporte de l'embarras. | n | 1863 | <i>gêner vtrans</i> | |
| 782 | GÉNITEUR | Celui qui a engendré; père, mère. | n | 1137 | Empr. au lat. class. <i>genitor</i> | |
| 783 | GICLEUR | Pièce possédant un trou calibré servant à limiter le débit d'un fluide. | n | 1907 | <i>gicler vintrans</i> | |
| 784 | GLOSSATEUR | Auteur qui rédige ou recueille des gloses. | n | 1426 | Dér. sav. du b. lat. <i>glosa, glossa</i> | |
| 785 | GOBEUR | Personne, animal qui gobe, qui avale rapidement et tout rond. | n.a | 1524 | <i>gober vtrans</i> | |
| 786 | GODAILLEUR | Celui qui se livre à la bonne chère, à la boisson ou à la débauche. | n | 1835 | <i>godailer vintrans</i> | |
| 787 | GONFLEUR | Appareil servant à gonfler (des objets pneumatiques). | n | 1932 | <i>gonfler vtrans</i> | |
| 788 | GOUAILLEUR | Celui qui gouaille. | n.a | 1843 | <i>gouailler vintrans</i> | |
| 789 | GOUAPEUR | Aventurier qui vagabonde, vit d'expédients et passe son temps à s'amuser grossièrement. | n.a | 1827 | <i>gouaper vintrans</i> | |
| 790 | GOUVERNEUR | Celui qui gouverne. | n | XV | Du lat. <i>gubernator</i> | |
| 791 | GRAINEUR | Exploitant agricole s'occupant de la production et de la vente des œufs du bombyx. | n | 1859 | <i>grener vintrans</i> | GRENEUR |
| 792 | GRAISSEUR | Ouvrier qui opère le graissage. Appareil qui opère le graissage | n | 1532/1861 | <i>graisser vtrans</i> | |
| 793 | GRATTEUR | Personne qui gratte. Ouvrier qui peigne les toiles de coton. | n | XIV | <i>gratter vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|--------------------------------------|--|
| 794 | GRAVEUR | Personne qui pratique la gravure. | n | 1398 | <i>graver</i> <i>vtrans</i> | |
| 795 | GRIBOUILLEUR | Personne qui gribouille. | n | 1808 | <i>gribouiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 796 | GRIFFONNEUR | Personne qui griffonne, qui écrit de façon maladroite ou confuse. | n.a | 1584 | <i>griffonner</i> <i>vtrans</i> | |
| 797 | GRIGNOTEUR | Celui, ce qui grignote, qui mange quelque chose en le croquant, en le rongant petit à petit, du bout des dents. | n.a | 1564 | <i>grignoter</i> <i>vtrans</i> | |
| 798 | GRIMPEUR | Ce, celui qui grimpe, qui est apte, qui aime à grimper (aux arbres...). | n.a | 1596 | <i>grimper</i> <i>vintrans</i> | |
| 799 | GROGNEUR | Celui qui a l'habitude de grogner. | n.a | 1456 | <i>grogner</i> <i>vintrans</i> | |
| 800 | GUÉRISSEUR | Personne ou thérapeutique qui guérit. | n.a | 1721 | <i>guérir</i> <i>vtrans</i> | |
| 801 | GUERROYEUR | Celui qui se plaît à guerroyer. | n.a | 1155 | <i>guerroyer</i> <i>vtrans</i> | |
| 802 | GUETTEUR | Personne qui fait le guet, qui guette. | n | XII | <i>guetter</i> <i>vtrans</i> | |
| 803 | GUILLOCHEUR | Ouvrier qui réalise des guillochis. | n | 1792 | <i>guillicher</i> <i>vtrans</i> | |
| 804 | HABILLEUR | Ouvrier qui apprête les morues pour les saler. Personne employée dans un théâtre, sur le lieu de tournage d'un film, d'une présentation de mode, qui habille, ajuste les vêtements des comédiens ou des mannequins. | n | 1552/1846 | <i>habiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 805 | HÂBLEUR | Celui qui a coutume de hâbler, de parler beaucoup, en exagérant ses mérites et en déformant la réalité. | n.a | 1555 | <i>hâbler</i> <i>vintrans</i> | |
| 806 | HALEUR | Personne (ou animal) qui hale les bateaux. | n | 1680 | <i>haler</i> <i>vtrans</i> | |
| 807 | HARANGUEUR | Celui qui se plaît à discourir, qui fait des discours moralisateurs. | n | 1694 | <i>haranguer</i> <i>vtrans</i> | |
| 808 | HAVEUR | Mineur qui pratique le havage. | n | 1568 | <i>haver</i> <i>vtrans</i> | |
| 809 | HAVEUSE | Machine destinée à effectuer l'opération du havage. | n | 1867 | <i>haver</i> <i>vtrans</i> | |
| 810 | HERBORISATEUR | Celui qui herborise, fait des herborisations. | n | 1845 | <i>herboriser</i> <i>vintrans</i> | |
| 811 | HERCHEUR | Ouvrier dont le métier est de her(s)cher. | n | 1790 | <i>hercher</i> <i>vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|-----------------------------------------------------|--|
| 812 | HORTICULTEUR | Personne qui pratique l'horticulture. | n | 1825 | Dér. du lat. class. <i>hortus</i> « jardin » | |
| 813 | HOTTEUR | Celui qui porte la hotte. | n | 1307 | <i>hotte</i> | |
| 814 | HURLEUR | Celui qui hurle. | n.a | 1606 | <i>hurler</i> <i>vintrans</i> | |
| 815 | ILLUMINATEUR | Celui qui éclaire les âmes. Ouvrier chargé du fonctionnement des éclairages. | n.a | 1444 | Empr. au lat. chrét. <i>illuminator</i> | |
| 816 | ILLUSTRATEUR | Artiste spécialisé dans l'illustration. Personne dont l'œuvre sert à illustrer quelque chose. | n | XIII/1845 | <i>illustrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 817 | IMAGINATEUR | Celui qui imagine. | n | 1578 | <i>imaginer</i> <i>vtrans</i> | |
| 818 | IMITATEUR | Celui qui imite le comportement, les gestes, les paroles d'autrui. | n.a | 1422 | Empr. au lat. <i>imitator</i> , <i>imitatrix</i> | |
| 819 | IMMOLATEUR | Celui qui immole. | n | 1534 | Empr. au lat. <i>immolator</i> | |
| 820 | IMPORTATEUR | Personne, institution qui introduit dans le territoire national des marchandises ou des services. | n.a | 1756 | <i>importer</i> <i>vtrans</i> | |
| 821 | IMPOSTEUR | Celui qui trompe, qui abuse autrui par des mensonges, de fausses promesses, dans le but d'en tirer un profit matériel ou moral. | n | 1542 | Empr. au lat. d'époque imp. <i>impostor</i> | |
| 822 | IMPRÉCATEUR | Personne qui profère des imprécations. | n | 1864 | <i>imprécation</i> | |
| 823 | IMPRIMEUR | Propriétaire, directeur d'une imprimerie. Dispositif qui imprime. | n | 1478/1872 | <i>imprimer</i> <i>vtrans</i> | |
| 824 | IMPROBATEUR | Personne qui désapprouve, qui condamne. | n.a | 1654 | Empr. au b. lat. <i>improbator</i> | |
| 825 | IMPROVISATEUR | Personne qui s'adonne à l'improvisation. | n.a | 1776 | <i>improviser</i> <i>vtrans</i> | |
| 826 | INAUGURATEUR | Personne chargée de célébrer l'inauguration de quelque chose. | n | 1848 | <i>inaugurer</i> <i>vtrans</i> | |
| 827 | INCANTATEUR | Homme qui formule des incantations. | n.a | 1495 | Empr. au b. lat. <i>incantator</i> | |
| 828 | INCITATEUR | Personne, chose qui incite, pousse à quelque chose, qui stimule. | n | 1470 | Empr. au b. lat. <i>incitator</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|------------------------------------------|--|
| 829 | INCUBATEUR | Appareil où s'opère l'incubation artificielle des œufs. Appareil où l'on place les nouveau-nés prématurés. | n.a | 1906 | <i>incuber</i> <i>vtrans</i> | |
| 830 | INDICATEUR | Celui qui indique quelque chose. dispositif donnant une indication, un renseignement | n.a | 1690/1853 | <i>ndiquer</i> <i>vtrans</i> | |
| 831 | INDUCTEUR | Celui qui induit à faire quelque chose | n.a | 1625 | <i>induction</i> | |
| 832 | INFORMATEUR | Personne qui recueille des informations pour le compte d'une autre personne ou d'une institution. | n.a | 1458 | <i>informer</i> <i>vtrans</i> | |
| 833 | INFRACTEUR | Personne qui commet une infraction. | n.a | 1419 | <i>enfreindre</i> <i>vtrans</i> | |
| 834 | INHALATEUR | Appareil servant à faire des inhalations | n.a | 1873 | <i>inhalation</i> | |
| 835 | INHIBITEUR | Celui qui interdit | n.a | 1534 | empr. au lat. chrét. <i>inhibitor</i> | |
| 836 | INITIATEUR | Celui qui initie, qui procède à une initiation | n.a | 1586 | Empr. au b. lat. <i>initiator</i> | |
| 837 | INJECTEUR | Celui qui fait des injections. Appareil servant à effectuer des injections. | n.a | 1840/1867 | <i>injecter</i> <i>vtrans</i> | |
| 838 | INOCULATEUR | Celui qui pratique l'inoculation, qui est responsable d'une inoculation. | n.a | 1752 | <i>inoculer</i> <i>vtrans</i> | |
| 839 | INSCRIPTEUR | Appareil, mécanisme qui inscrit, qui trace (un graphique, des signes). | n.a | 1811 | Dér. sav. du lat. <i>inscriptum</i> | |
| 840 | INSÉMINATEUR | Spécialiste qui pratique l'insémination artificielle en vue de la reproduction des animaux domestiques (notamment des bovins). | n.a | 1950 | <i>inséminer</i> <i>vtrans</i> | |
| 841 | INSPIRATEUR | Celui qui inspire. | n.a | XIV | Empr. au b. lat. <i>inspirator</i> | |
| 842 | INSTALLATEUR | Celui qui installe un dignitaire ecclésiastique dans ses fonctions. Spécialiste qui assure l'installation et la mise en service de certains appareils ou de certains ensembles. | n | 1863/1875 | <i>installer</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|-------------------------------------------------------|--|
| 843 | INSTAURATEUR | Personne qui fonde ou qui introduit pour la première fois (quelque chose). | n | 1504 | <i>instaurer</i> <i>vtrans</i> | |
| 844 | INSTIGATEUR | Celui qui pousse (quelqu'un) à accomplir une action (bonne ou plus souvent mauvaise). | n | 1363 | Empr. au lat. d'époque impériale <i>instigator</i> | |
| 845 | INSTITUTEUR | Celui qui donne une formation de base. Celui, celle qui institue quelque chose. | n | 1441/1495 | Empr. au lat. <i>institutor</i> | |
| 846 | INSTRUCTEUR | Celui qui instruit, enseigne. | n | XIV | Du lat. class. <i>instructor</i> | |
| 847 | INSUFFLATEUR | Instrument avec lequel on insuffle un gaz ou un produit, vaporisé ou pulvérisé, dans une cavité du corps. Appareil servant à envoyer de l'air sous la grille d'une chaudière. | n | 1862 | <i>insuffler</i> <i>vtrans</i> | |
| 848 | INSULTEUR | Personne qui a ou qu'on présente comme ayant insulté quelqu'un. | n.a | 1796 | <i>insulter</i> <i>vtrans</i> | |
| 849 | INTÉGRATEUR | Dispositif ou circuit réalisant analogiquement l'opération d'intégration | n | 1890 | <i>intégrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 850 | INTERCEPTEUR | Chasseur d'interception capable de voler à très grande vitesse pour rejoindre et attaquer des avions ennemis. | n | 1757 | <i>intercepter</i> <i>vtrans</i> | |
| 851 | INTERCESSEUR | Celui qui intercède en faveur de quelqu'un. | n | 1216 | Empr. au lat. <i>intercessor</i> | |
| 852 | INTERLOCUTEUR | Personne qui participe à une conversation, un dialogue, une discussion. | n | 1549 | Empr. au lat. des humanistes <i>interlocutores</i> | |
| 853 | INTERPELLATEUR | Personne qui interpelle. | n | 1549 | Empr. au lat. class. <i>interpellator</i> | |
| 854 | INTERPOLATEUR | Personne qui interpole. | n.a | 1578 | Empr. au b. lat. <i>interpolator</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------|--|
| 855 | INTERROGATEUR | Personne qui aime interroger. | n | 1530 | Empr. au b. lat. <i>interrogator</i> | |
| 856 | INTERRUPTEUR | Celui qui interrompt une personne qui parle, notamment un orateur. | n.a | 1572 | Empr. au b. lat. <i>interruptor</i> | |
| 857 | INTRODUCTEUR | Personne qui fait entrer dans un lieu ou présente à quelqu'un une autre personne. | n | 1554 | Empr. au b. lat. <i>introductor</i> | |
| 858 | INVENTEUR | Celui qui invente, qui imagine quelque chose de nouveau. | n.a | 1431 | Empr. au lat. <i>inventor</i> | |
| 859 | INVERSEUR | Appareil à fiches, à manettes ou à mercure, destiné à inverser le sens du courant. | n | 1848 | <i>inverser</i> <i>vtrans</i> | |
| 860 | INVESTIGATEUR | Personne qui fait des recherches systématiques et suivies sur quelque objet. | n.a | 1516 | Empr. au lat. <i>investigator</i> | |
| 861 | INVESTISSEUR | Personne ou collectivité qui investit des capitaux dans un secteur de l'économie. | n | 1937 | <i>nvestir</i> <i>vtrans</i> | |
| 862 | INVITEUR | Personne qui invite. | n.a | 1876 | <i>inviter</i> <i>vtrans</i> | |
| 863 | INVOCATEUR | Celui qui invoque une puissance surnaturelle. | n | XV | <i>invoquer</i> <i>vtrans</i> | |
| 864 | IRRIGATEUR | Dispositif destiné à irriguer, à arroser les jardins, les champs. Personne qui arrose, qui s'occupe des travaux d'irrigation. | n.a | 1827 | <i>irriguer</i> <i>vtrans</i> | |
| 865 | IRRORATEUR | Vaporisateur. | n | 1825 | <i>irrorer</i> <i>vtrans</i> | |
| 866 | JAPPEUR | Personne qui crie sans cesse. | n.a | 1546 | <i>japper</i> <i>vintrans</i> | |
| 867 | JETEUR | Personne qui jette (quelque chose). | n | 1175 | <i>jeter vtrans</i> | |
| 868 | JEÛNEUR | Personne qui, volontairement ou non, jeûne. | n | 1400 | <i>jeûner</i> <i>vintrans</i> | |
| 869 | JONGLEUR | Professionnel de spectacle de cirque qui se livre à des tours de jonglerie et d'acrobatie. | n | 1920 | <i>jongler</i> <i>vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|------------------------------------------|--|
| 870 | JOUEUR | Celui qui joue pour se divertir, seul(e) ou avec d'autres personnes. Celui, celle qui pratique avec d'autres personnes, un jeu où l'on peut perdre ou gagner. | n | 1155 | <i>jouer vtrans</i> | |
| 871 | JOUISSEUR | Personne dont la préoccupation essentielle est de jouir des plaisirs matériels de la vie et en particulier du plaisir des sens. | n.a | 1846 | <i>jouir vintrans</i> | |
| 872 | JOUTEUR | Tenant d'une joute. | n | 1690 | <i>jouter vintrans</i> | |
| 873 | JUGEUR | Juge qui avait pour fonction de juger, de dire le droit, par opposition au juge qui n'était que rapporteur. | n.a | 1100 | <i>juger vtrans</i> | |
| 874 | JUREUR | Celui qui prête serment. | n | 1174 | <i>jurer vtrans</i> | |
| 875 | JUSTIFICATEUR | Celui, ce qui justifie quelqu'un ou quelque chose. Ouvrier typographe chargé de la justification. | n.a | XVI/1723 | empr. au lat. chrét. <i>justificator</i> | |
| 876 | LABOUREUR | Celui qui laboure la terre. | n | 1530 | <i>labourer vtrans</i> | |
| 877 | LÂCHEUR | Personne qui abandonne ses amis ou relations. | n | 1858 | <i>lâcher vtrans</i> | |
| 878 | LAMANEUR | Pilote pratiquant le lamanage. Ouvrier qui reste sur le quai pour amarrer les navires | . | 1584 | <i>laman</i> | |
| 879 | LAMENTATEUR | Celui qui exprime des lamentations, fait profession de se lamenter. | n.a | 1788 | <i>lamenter vintrans</i> | |
| 880 | LAMINEUR | Ouvrier chargé du laminage des métaux. | n | 1823 | <i>laminer vtrans</i> | |
| 881 | LANCEUR | Celui qui lance (quelque chose). | n | 1864 | <i>lancer vtrans</i> | |
| 882 | LAPIDATEUR | Celui qui lapide, qui lance des pierres. | n | 1487 | Empr. au lat. <i>lapidator</i> | |
| 883 | LAUDATEUR | Celui qui loue. | n.a | 1530 | Empr. au lat. <i>laudator</i> | |
| 884 | LAVEUR | Personne qui lave ou dont le travail est de laver (quelque chose). Ouvrier qui lave les terres métallifères pour en recueillir le minerai. Machine servant à des opérations de lavage dans diverses | n.a | 1390/1877 | <i>laver vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|---------------------------------------|--|
| | | industries. | | | | |
| 885 | LÉCHEUR | Celui qui lèche. | n.a | 1140 | <i>lécher vtrans</i> | |
| 886 | LECTEUR | Celui qui (de par sa fonction) fait la lecture à haute voix devant un auditoire. Celui, celle qui lit pour se distraire, s'informer. | n.a | 1307 | Empr. au lat. <i>lector</i> | |
| 887 | LÉGISLATEUR | Celui qui donne (ou a donné) une législation à tout un peuple, toute une civilisation. | n.a | 1372 | Empr. au lat. jur. <i>legis lator</i> | |
| 888 | LESSIVEUR | Personne dont la profession est de blanchir, de laver le linge. Appareil servant à lessiver le linge. | n.a | 1842/1892 | <i>lessiver vtrans</i> | |
| 889 | LEVEUR | Celui, ce qui lève. Celui qui enlève les feuilles de la presse, à mesure qu'elles sont imprimées. | n | 1253/1832 | <i>lever vtrans</i> | |
| 890 | LIBÉRATEUR | Celui qui délivre, libère. | n.a | 1500 | Empr. au lat. <i>liberator</i> | |
| 891 | LICHEUR | Personne qui aime à bien boire et bien manger. | n.a | XII | <i>licher vtrans</i> | |
| 892 | LIEUR | Personne chargée de lier les gerbes de céréales, les bottes de foin. | n.a | 1764 | <i>lier vtrans</i> | |
| 893 | LIGUEUR | Personne qui faisait partie de la Ligue pendant les guerres de religion. | n.a | 1585 | <i>ligue</i> | |
| 894 | LIMEUR | Ouvrier se servant d'une lime. Machine servant à limer. | n.a | 1330/1857 | <i>limer vtrans</i> | |
| 895 | LIQUÉFACTEUR | Appareil servant à liquéfier les gaz. | n | 1930 | <i>liquéfaction</i> | |
| 896 | LIQUIDATEUR | Personne chargée de procéder à une liquidation | n | 1777 | <i>liquider vtrans</i> | |
| 897 | LISEUR | Personne qui lit beaucoup, qui aime lire. | n | 1680 | <i>lire vtrans</i> | |
| 898 | LISSEUR | Ouvrier, ouvrière exécutant une opération de lissage. | n | 1445 | <i>lisser vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|----------------------------------------------|--|
| 899 | LITTÉRATEUR | Celui qui s'intéresse aux lettres | n | 1470 | Empr. au lat. <i>litterator</i> | |
| 900 | LIVREUR | Personne qui livre à domicile des marchandises commandées. | n | XIV | <i>livrer vtrans</i> | |
| 901 | LOCALISATEUR | Ce, celui qui localise. Appareil permettant de limiter l'effet de quelque chose. | n.a | 1865/1904 | <i>localiser vtrans</i> | |
| 902 | LOCUTEUR | Personne qui parle, qui produit des énoncés. | n | 1911 | Empr. au lat. <i>locutor</i> | |
| 903 | LOGEUR | Personne qui offre un logement, à titre gracieux ou le plus souvent onéreux. | n | 1495 | <i>loger vtrans</i> | |
| 904 | LORGNEUR | Celui qui lorgne. | n | 1604 | <i>lorgner vtrans</i> | |
| 905 | LOUANGEUR | Celui qui louange. | n.a | 1570 | <i>louanger vtrans</i> | |
| 906 | LOUEUR | Personne qui fait métier de donner à loyer un bien mobilier ou immobilier. | n | 1606 | <i>louer vtrans</i> | |
| 907 | LUTTEUR | Personne qui lutte, se bat corps à corps avec un adversaire | n | 1170 | <i>lutter vtrans</i> | |
| 908 | MACHINATEUR | Auteur d'une machination, d'un complot. | n | 1409 | Empr. au lat. class. <i>machinator</i> | |
| 909 | MAGNÉTISEUR | Celui qui pratique le magnétisme. | n.a | 1784 | <i>magnétiser vtrans</i> | |
| 910 | MAINTENEUR | Personne qui maintient. | n | 1155 | <i>maintenir vtrans</i> | |
| 911 | MALAXEUR | Appareil qui sert à malaxer certaines matières | n | 1868 | <i>malaxer vtrans</i> | |
| 912 | MALFAITEUR | Celui qui commet des délits, des crimes. | n | 1155 | du lat. <i>malefactor</i> | |
| 913 | MANGEUR | Personne qui mange, qui est en train de manger. | n | XIII | <i>manger vtrans</i> | |
| 914 | MANIEUR | Personne qui manie quelque chose. | n | XIV | <i>manier vtrans</i> | |
| 915 | MANIPULATEUR | Celui qui manipule. | n | 1738 | <i>manipuler vtrans</i> | |
| 916 | MAQUILLEUR | Spécialiste en maquillage, notamment au théâtre, au cirque, au cinéma et à la télévision. | n | 1844 | <i>maquiller vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------|--|
| 917 | MAQUILLEUR2 | Bateau servant à la pêche au maquereau. | n | 1680 | <i>maquereau</i> | |
| 918 | MARAUDEUR | Personne qui maraude. | n.a | 1679 | <i>marauder</i> <i>vintrans</i> | |
| 919 | MARCHEUR | Ouvrier qui foulait au pied une matière malléable afin de bien l'homogénéiser. | n.a | 1500 | <i>marcher</i> <i>vtrans</i> | |
| 920 | MAREYEUR | Marchand(e) de marée, notamment spécialisé(e) dans le commerce en gros de produits frais de la pêche; ouvrier(-ère) travaillant dans un atelier où l'on apprête le poisson avant son expédition. | n | 1612 | <i>marée</i> | |
| 921 | MARGEUR | Ouvrier chargé d'alimenter manuellement le cylindre d'une presse à imprimer. | n | 1730 | <i>marger</i> <i>vtrans</i> | |
| 922 | MARIEUR | Celui qui s'emploie à arranger des mariages. | n.a | 1585 | <i>marier</i> <i>vtrans</i> | |
| 923 | MARMOTTEUR | (Celui, celle) qui marmotte, qui parle entre ses dents. | n.a | 1605 | <i>marmotter</i> <i>vtrans</i> | |
| 924 | MARQUEUR | Personne ou machine qui appose ou imprime une marque, un signe à/sur un produit, une chose, un animal | n | 1421 | <i>marquer</i> <i>vtrans</i> | |
| 925 | MARTELEUR | Artisan qui façonne des objets en martelant le métal. | n | 1377 | <i>marteler</i> <i>vtrans</i> | |
| 926 | MASSEUR | Personne dont l'art, dont la profession est de faire des massages. | n | 1779 | <i>masser</i> <i>vtrans</i> | |
| 927 | MASTURBATEUR | Personne qui se masturbe. | n.a | 1787 | Empr. au lat. <i>masturbator</i> | |
| 928 | MÉDIATEUR | Personne qui s'entremet entre des personnes ou des partis ayant des différends pour tenter de les faire parvenir à un accord ou à un accommodement. | n.a | 1473 | Empr. au b. lat. <i>mediator</i> | |
| 929 | MÉLANGEUR | Appareil servant à mélanger, à malaxer diverses substances. Technicien qualifié chargé d'effectuer un mélange. | n | 1611 | <i>mélanger</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|---------------------------------------|--|
| 930 | MENEUR | Personne qui conduit des animaux. Personne qui a l'initiative de quelque chose et/ou qui en assure le déroulement, l'exécution. | n | 1669 | <i>mener vtrans</i> | |
| 931 | MENSURATEUR | Instrument pour la mensuration de certains corps ou organes | n | 1844 | Empr. au b. lat. <i>mensurator</i> | |
| 932 | MENTEUR | Personne qui ment. | n.a | 1594 | <i>mentir vintrans</i> | |
| 933 | MESUREUR | Officier public qui mesurait certaines marchandises. Appareil, instrument, récipient qui sert à mesurer, à analyser. | n | 1180/1861 | <i>mesurer vtrans</i> | |
| 934 | METTEUR | Celui qui met quelque chose. | n | 1305 | <i>mettre vtrans</i> | |
| 935 | MIGRATEUR | Personne, animal, parfois plante effectuant une migration. | n.a | 1845 | <i>migration</i> | |
| 936 | MINEUR | Ouvrier qui travaille dans une mine et plus particulièrement dans une mine de charbon, ouvrier d'abattage. | n | 1200 | <i>mine</i> | |
| 937 | MITRAILLEUR | Celui qui mitraille, qui fait tirer à mitraille. | n | 1795 | <i>mitrailer vtrans</i> | |
| 938 | MODELEUR | Celui qui façonne (des objets) dans l'argile, la terre ou toute autre substance plastique. | n | 1598 | <i>modeler vtrans</i> | |
| 939 | MODÉRATEUR | Personne qui dirige, qui gouverne. [| n.a | 1416 | Empr. au lat. <i>moderator</i> | |
| 940 | MODIFICATEUR | Agent qui change le fonctionnement de l'ensemble ou d'une partie de l'organisme. | n.a | 1797 | <i>modification</i> | |
| 941 | MODULATEUR | Personne qui pratique bien la modulation, l'art de moduler; qui module. Appareil qui module (une fréquence, une amplitude), qui fait varier (un courant électrique) par modulation. | n.a | 1840/1949 | <i>moduler vtrans</i> | |
| 942 | MOISSONNEUR | Celui qui moissonne, qui travaille à la moisson. | n | 1834 | <i>moissonner vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|-------------------------------------|--|
| 943 | MONITEUR | Personne qui exerce le rôle ou la fonction de guide, de conseiller. Appareil de surveillance automatique des malades | n | 1455/1960 | Empr. au lat. <i>monitor</i> | |
| 944 | MONOPOLEUR | Celui qui exerce un monopole. | n | 1552 | <i>monopoler</i> <i>vintrans</i> | |
| 945 | MONTEUR | Ouvrier qui procède à l'assemblage des diverses pièces constitutives d'un ouvrage ou d'un objet complexe. | n | 1765 | <i>monter</i> <i>vtrans</i> | |
| 946 | MONTREUR | Personne dont le métier est de présenter au public une attraction, une curiosité. | n | 1180 | <i>montrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 947 | MORALISATEUR | Personne qui donne des leçons de morale, prêche pour un idéal moral. | n.a | 1851 | <i>moraliser</i> <i>vtrans</i> | |
| 948 | MOUCHEUR | Celui qui, dans un théâtre, était chargé de moucher les chandelles. | n | 1547 | <i>moucher</i> <i>vtrans</i> | |
| 949 | MOUILLEUR | Petit appareil muni d'un cylindre de caoutchouc ou d'une petite éponge et servant à humecter le dos des étiquettes, des enveloppes ou des timbres-poste que l'on désire coller. | n | 1576 | <i>mouiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 950 | MOULEUR | Personne qui procède à des opérations de moulage. Ouvrier chargé de l'élaboration des moules et des noyaux de fonderie. | n | 1260 | <i>mouler</i> <i>vtrans</i> | |
| 951 | MOULINEUR | Ouvrier qui charge au jour le charbon amené du fond, retire les berlines pleines de la cage et les replace vides. | n | 1723 | <i>mouliner</i> <i>vtrans</i> | |
| 952 | MYSTIFICATEUR | Personne qui s'amuse à tromper, à berner quelqu'un; qui abuse de la confiance ou de la crédulité de quelqu'un | n.a | 1770 | <i>mystifier</i> <i>vtrans</i> | |
| 953 | NAGEUR | Sportif qui participe à des compétitions de natation. | n.a | 1350 | <i>nager</i> <i>vintrans</i> | |
| 954 | NARRATEUR | Personne qui narre quelque chose. | n | 1500 | Empr. au lat. <i>narrator</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|-------------------------------------|-----------|
| 955 | NAUFRAGEUR | Personne qui provoque le naufrage ou l'échouage d'un bateau pour le piller, en l'attirant sur une côte dangereuse par de faux signaux. | n | 1874 | <i>naufgrafer vintrans</i> | |
| 956 | NAVIGATEUR | Celui qui navigue, et <i>en partic.</i> celui qui accomplit des voyages au long cours. Appareil permettant de déterminer automatiquement le point d'un navire ou d'un avion. | n | 1529/1959 | <i>naviguer vintrans</i> | |
| 957 | NÉBULISEUR | Appareil servant à vaporiser sous pression un liquide et, en particulier, un liquide médicamenteux. | n | 1963 | L'angl. <i>nebulizer</i> | |
| 958 | NÉGATEUR | Ce/celui, qui a tendance à nier l'existence de quelqu'un ou de quelque chose. | n.a | 1752 | Empr. au lat. <i>negator</i> | |
| 959 | NÉGOCIATEUR | Celui qui négocie une affaire, qui s'entremet pour conclure un accord, un marché. | n | 1618 | Empr. au lat. <i>negotiator</i> | négociant |
| 960 | NETTOYEUR | Celui qui nettoie. | n | XV | <i>nettoyer vtrans</i> | |
| 961 | NIVELEUR | Personne qui nivelle, qui met de niveau une surface (en aplanissant les bosses, en comblant les creux, en supprimant les inégalités, les aspérités). | n.a | 1546 | <i>niveler vtrans</i> | |
| 962 | NOCEUR, | Personne qui aime faire la noce | n.a | 1834 | <i>nocer vintrans</i> | |
| 963 | NOIRCISSEUR | Ouvrier teinturier qui achève les noirs`` | n.a | 1611 | <i>noircir vtrans</i> | |
| 964 | NOMENCLATEUR | Auteur d'une nomenclature. | n | 1749 | Empr. au lat. <i>nomenclator</i> | |
| 965 | NOURRISSEUR | Éleveur qui entretient des vaches pour leur lait ou qui engraisse du bétail pour la boucherie. Appareil qu'on place dans une ruche pour donner la nourriture | n.a | 1175/1907 | <i>nourrir vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------------------|--|
| 966 | NOVATEUR | Celui qui introduit ou tente d'introduire des idées, des procédés nouveaux dans un certain domaine. | n.a | 1578 | Empr. au lat. <i>novator</i> | |
| 967 | OBJECTEUR | Celui qui fait des objections. | n | 1777 | <i>objecter vtrans</i> | |
| 968 | OBSERVATEUR | Personne qui observe avec attention, qui a le sens de l'observation. | n | 1555 | <i>observer vtrans</i> | |
| 969 | OBSESSEUR | Personne qui assiège, obsède quelqu'un. | n.a | 1546 | Empr. au lat. <i>obsessor</i> | |
| 970 | OBTURATEUR | Objet ayant pour fonction d'obturer une ouverture, un conduit. | n | 1550 | <i>obturer vtrans</i> | |
| 971 | OCCISEUR | Meurtrier, assassin. | n | 1174 | Empr. au lat. <i>occisor</i> | |
| 972 | OFFENSEUR | Personne qui porte ou a porté atteinte à l'honneur, à la dignité de quelqu'un. | n | XV | <i>offenser vtrans</i> | |
| 973 | OISELEUR | Personne qui prend les petits oiseaux à la pipée, aux pièges ou aux filets. | n.a | XII | Dér. de <i>oisel</i> , forme anc. de <i>oiseau</i> | |
| 974 | OLIVEUR | Celui qui fait la cueillette des olives. | n | 1874 | <i>oliver</i> | |
| 975 | OPÉRATEUR | Celui qui opère, qui accomplit une action. | n | 1374 | Empr. au b. lat. <i>operator</i> | |
| 976 | OPPRESSEUR | Personne exerçant une oppression (v. ce mot B) (sur quelqu'un ou quelque chose). | n.a | 1350 | Empr. au lat. <i>oppressor</i> | |
| 977 | ORATEUR | Personne qui parle en public. | n | 1355 | Empr. au lat. <i>orator</i> | |
| 978 | ORDINATEUR | Celui qui confère le sacrement d'un ordre ecclésiastique. | n.a | 1703 | Empr. au lat. d'époque impériale <i>ordinator</i> | |
| 979 | ORDONNATEUR | Personne qui ordonne, met en ordre, dispose selon un certain ordre. | n.a | 1604 | <i>ordonner vtrans</i> | |
| 980 | ORGANISATEUR, | Celui qui organise, qui sait organiser, qui contribue à organiser (quelque chose). | n.a | 1918 | <i>organiser vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|--------------------------------------------|--|
| 982 | OSCILLATEUR | Appareil qui produit des oscillations mécaniques, optiques, acoustiques ou, le plus souvent, électriques, c'est-à-dire des courants alternatifs | n | 1898 | <i>osciller</i> <i>vintrans</i> | |
| 983 | OUVREUR | Personne chargée d'ouvrir certaines portes. | n | 1611 | <i>ouvrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 984 | OUVREUR ² | Ouvrier papetier chargé de puiser dans la cuve la quantité de pâte nécessaire pour fabriquer une feuille et de l'étaler uniformément sur la forme. | n | 1611 | <i>ouvrer</i> <i>vtrans</i> | |
| 985 | PACIFICATEUR | Personne qui contribue à rétablir la paix dans un pays, sur un territoire, parmi un peuple jusque là secoués par la guerre, par la rébellion. | n.a | XVI | <i>Empr. au lat.</i> <i>pacificator</i> | |
| 986 | PAGAYEUR | Personne qui fait avancer une embarcation légère et étroite à la pagaie. | n | 1691 | <i>pagayer</i> <i>vtrans</i> | |
| 987 | PARADEUR | Personne qui parade, qui aime s'exhiber, qui aime l'ostentation. | n | 1845 | <i>parade</i> | |
| 988 | PAREUR | Celui, celle qui pare, orne, embellit. | n | 1250 | <i>parer vtrans</i> | |
| 989 | PARFUMEUR | Domestique dans une grande maison préposé aux soins de toilette. Personne qui crée, fabrique ou vend des articles de parfumerie. | n | 1528 | <i>parfumer</i> <i>vtrans</i> | |
| 990 | PARIEUR | Personne qui parie, qui aime parier, surtout à l'occasion d'une compétition. | n | 1640 | <i>parier vtrans</i> | |
| 991 | PARLEUR | Personne qui parle, qui est douée de parole. | n.a | 1180 | <i>parler</i> <i>vintrans</i> | |
| 992 | PARTAGEUR | Personne qui partage volontiers avec d'autres (ses richesses, ses droits, ses avantages). | n.a | 1544 | <i>partager</i> <i>vtrans</i> | |
| 993 | PARTITEUR | Dispositif destiné à répartir entre différentes branches l'eau d'un canal | n | 1874 | Dér. de <i>partitum</i> | |

| | | | | | | |
|------|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------|--|
| 994 | PASSEUR | Celui qui fait franchir un obstacle (à quelqu'un ou quelque chose); celui qui transporte quelqu'un ou quelque chose (quelque part). | n | 1260 | <i>passer vtrans</i> | |
| 995 | PATINEUR | Celui qui patine. | n | 1728 | <i>patiner vintrans</i> | |
| 996 | PAVEUR | Ouvrier qui réalise des pavages (généralement de routes, de rues). | n | 1292 | <i>paver vtrans</i> | |
| 997 | PAYEUR | Celui qui paie (bien ou mal) ce qu'il doit. | n | 1245 | <i>payer vtrans</i> | |
| 998 | PÉCHEUR | Personne qui commet ou a commis un ou plusieurs péchés, qui est en état de péché. | n | 1119 | du lat. chrét. <i>peccator</i> | |
| 999 | PÉCHEUR | Personne qui pêche, par métier ou pour son plaisir. | n.a | 1740 | pêcher vtrans | |
| 1000 | PELLETEUR | Celui qui est chargé d'effectuer des travaux à la pelle. | n | 1836 | <i>pelleter vtrans</i> | |
| 1001 | PELOTEUR | Celui qui pelote. | n | 1803 | <i>peloter vintrans</i> | |
| 1002 | PENSEUR | Celui qui réfléchit de manière profonde, soutenue, originale, à des problèmes généraux, occasionnellement ou dans le cadre de sa profession. | n.a | 1762 | <i>penser vtrans</i> | |
| 1003 | PERCEPTEUR, | Fonctionnaire chargé du recouvrement des impôts directs, ainsi que des amendes et condamnations pécuniaires. | n.a | 1432 | dér. sav. de <i>perceptum</i> | |
| 1004 | PERCEUR | Personne qui perce des trous à l'aide d'un outil ou d'une machine à percer dans le bois, le fer, le roc, etc. | n | XVI | <i>percer vtrans</i> | |
| 1005 | PERCOLATEUR | Appareil à filtre servant à faire du café en grande quantité. | n | 1856 | Dér. sav. du lat. <i>percolare</i> | |

| | | | | | | |
|------|--------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|----------------------------------------|--|
| 1006 | PERFORATEUR | Ouvrier préposé au maniement des outils ou machines à perforer; „personne employée à la perforation des cartes au moyen d'un perforateur à clavier. Machine à clavier permettant la perforation manuelle des cartes | n.a | 1832 | <i>perforer vtrans</i> | |
| 1007 | PERQUISITEUR | Celui qui effectue une perquisition au domicile d'une personne. | n | 1360 | Empr. au lat. <i>perquisitor</i> | |
| 1008 | PERSÉCUTEUR | Celui qui persécute, en particulier, pour des raisons d'ordre politique, racial, religieux. | n | 1174 | Empr. au lat. chrét. <i>persecutor</i> | |
| 1009 | PERSIFLEUR | Personne qui a l'habitude de persifler, ou est enclin à persifler. | n.a | 1744 | <i>persifler vtrans</i> | |
| 1010 | PERTURBATEUR | Celui qui trouble l'ordre, qui cause du désordre. | n.a | 1418 | Empr. au lat. <i>perturbator</i> | |
| 1011 | PESEUR | Celui qui effectue ordinairement des pesées. Instrument de pesage. | n | 1250/1949 | <i>peser vtrans</i> | |
| 1012 | PÉTROLEUR | Celui qui incendie au pétrole. Appareil utilisé sur les presses à retiration, permettant d'enduire de corps gras (généralement du pétrole) le cylindre sur lequel s'appuie la face du papier déjà imprimé | n | 1871 | <i>pétrole</i> | |
| 1013 | PHRASEUR | Celui qui parle ou qui écrit d'une manière affectée, recherchée, verbeuse et vide | n.a | 1788 | <i>phrase</i> | |
| 1014 | PILLEUR | Personne qui se livre au pillage. | n.a | 1345 | <i>pillier vtrans</i> | |
| 1015 | PIOCHEUR | Personne qui manie la pioche. | n | 1534 | <i>piocher vtrans</i> | |
| 1016 | PIPEUR | Chasseur à la pipée, qui prend les oiseaux aux pipeaux. | n.a | 1455 | <i>piper vintrans</i> | |
| 1017 | PISSEUR | Personne qui urine. | n | 1464 | <i>pisser vintrans</i> | |
| 1018 | PISTEUR | Chien qui suit la piste du gibier. Chasseur chargé de relever les traces du gibier. . | n | 1921 | <i>piste</i> | |
| 1019 | PLACEUR | Ouvrier qui effectue la pose (d'un objet, d'une | n | 1765 | <i>placer vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|------------------------------------------|---------------------|
| | | pièce). | | | | |
| 1020 | PLAIDEUR | Celui qui plaide, qui conteste en justice. | n | 1210 | <i>plaider</i> <i>vintrans</i> | |
| 1021 | PLANIFICATEUR | Celui qui organise selon un plan déterminé, qui est partisan ou qui est spécialiste de la planification. | n.a | 1949 | <i>planifier</i> <i>vtrans</i> | |
| 1022 | PLANTEUR | Celui qui plante. Machine agricole servant à planter les tubercules. | n | XIII/1963 | <i>planter</i> <i>vtrans</i> | |
| 1023 | PLASMATEUR | Celui qui façonne. | n | 1480 | Empr. au lat. chrét. <i>plasmator</i> | |
| 1024 | PLEUREUR | Personne engagée pour pleurer et se lamenter avec ostentation lors des veillées funèbres et des funérailles. Personne qui pleure, qui éprouve un réel chagrin. | n.a | 1575 | <i>pleurer</i> <i>vintrans</i> | |
| 1025 | PLEURNICHEUR | Celui qui pleurniche à tout propos, qui à l'habitude de se plaindre, de larmoyer. | n.a | 1774 | <i>pleurnicher</i> <i>vintrans</i> | PLEURNICHARD |
| 1026 | PLIEUR | Celui qui est chargé(e) de plier certains matériaux, certains objets. Machine utilisée pour plier le papier en feuilles et l'amener au format voulu. | n.a | 1310/1894 | <i>plier</i> <i>vtrans</i> | Synon. coupe-papier |
| 1027 | PLOMBEUR | Personne qui a pour profession de sceller une marchandise avec un (sceau de) plomb. | n | 1429 | <i>plomber</i> <i>vtrans</i> | |
| 1028 | PLONGEUR | Celui qui plonge, exécute un plongeon. | n | 1306 | <i>plonger</i> <i>vtrans</i> | |
| 1029 | POINÇONNEUR | Ouvrier qui au moyen d'une perceuse ou d'une poinçonneuse-machine, effectue une percée aux emplacements préalablement déterminés sur des éléments métalliques par le coup de pointeau. | n | 1878 | <i>poinçonner</i> <i>vtrans</i> | |
| 1030 | POINTEUR | Employé chargé du contrôle de la présence des travailleurs dans une entreprise. Personne qui vérifie les votes émis lors d'un scrutin. | n | 1499 | <i>pointer</i> <i>vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|-----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|--------------------------------------------|--|
| 1031 | POINTEUR ² | Ouvrier réalisant les ornements ou fleurs en points à l'aiguille | n | 1842 | <i>pointer</i> <i>vintrans</i> | |
| 1032 | POLISSEUR | Celui qui polit une substance, un objet afin de lui donner le brillant de la finition. Machine servant à polir. | n | 1389/1960 | <i>polir</i> <i>vtrans</i> | |
| 1033 | POMICULTEUR | Celui qui cultive des arbres donnant des fruits à pépins. | n | 1869 | <i>pomme</i> | |
| 1034 | PONDEUR | Poule qui pond (beaucoup), qui est élevée à cette fin. | n.a | 1580 | <i>pondre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1035 | POSEUR | Ouvrier qui assure la pose, la mise en place d'un objet, d'un appareil ou d'un ensemble plus complexe. | n.a | 1641 | <i>poser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1036 | POSITIONNEUSE | Machine comptable permettant de reporter des lignes d'écriture sur des fiches de compte | n | 1963 | <i>positionner</i> <i>vtrans</i> | |
| 1037 | POSSESSEUR | Celui qui possède quelque chose. | n.a | 1284 | Empr. au lat. <i>possessor</i> | |
| 1038 | POURFENDEUR | Celui qui fend complètement, qui tue, qui met à mal. | n | 1779 | <i>pourfendre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1039 | POURVOYEUR | Personne dont la charge est d'approvisionner. | n | 1248 | <i>pourvoir</i> <i>vtrans</i> | |
| 1040 | POUSSEUR | Personne qui pousse quelqu'un. | n | 1690 | <i>pousser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1041 | PRÉCEPTEUR | Éducateur engagé par une famille aisée pour assurer, moyennant rétribution, l'instruction et l'éducation d'un (ou plusieurs) enfant(s) ou adolescent(s). | n | XIV | empr. au lat. médiév. <i>praeceptor</i> | |
| 1042 | PRÉCURSEUR | Homme, femme qui annonce et prépare la venue d'une autre personne. | n.a | 1415 | Empr. au lat. <i>praecursor</i> | |
| 1043 | PRENEUR | Personne ou chose qui prend. | n.a | 1200 | <i>prendre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1044 | PRÉPARATEUR | Celui qui prépare une chose concrète. | n.a | 1534 | Empr. au lat. tardif <i>praeparator</i> | |
| 1045 | PRÉSENTATEUR | Celui qui présente quelque chose ou quelqu'un. | n.a | 1484 | <i>présenter</i> <i>vtrans</i> | |
| 1046 | PRÉSERVATEUR | Celui qui préserve; ce qui sert à préserver. | n.a | 1514 | <i>préserver</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------------------------|--|
| 1047 | PRESTIDIGITATEUR | Artiste qui, par des manipulations, des truquages, produit des illusions, en faisant disparaître, apparaître, changer de place ou d'aspect certains objets. | n | 1823 | Formé à partir de <i>preste*</i> et du lat. <i>digitus</i> | |
| 1048 | PRÊTEUR | Magistrat chargé de faire rendre la justice. | n | 1213 | Empr. au lat. <i>praetor</i> | |
| 1049 | PRÊTEUR | Personne qui prête quelque chose. | n.a | 1838 | <i>prêter vtrans</i> | |
| 1050 | PRÉVARICATEUR | Personne qui prévarique, qui a prévariqué. | n.a | XIII | Empr. au lat. <i>praevaricator</i> | |
| 1051 | PRISEUR | Celui qui fait une prise. | n | 1252 | <i>priser vtrans</i> | |
| 1052 | PRISEUR ² | Celui qui aspire régulièrement du tabac. | n | 1807 | <i>priser vtrans</i> | |
| 1053 | PROCESSEUR | Partie d'un ordinateur comprenant notamment les organes de commande, les registres de calcul, l'unité arithmétique et logique, et effectuant le contrôle de l'exécution du programme et les opérations. | n | 1957 | de l'angl. <i>processor</i> | |
| 1054 | PRODUCTEUR | Personne, société, firme qui engendre des biens, qui les commercialise ou qui assure certains services (p.oppos. à celui qui s'en sert, qui consomme). | n.a | 1482 | <i>produire vtrans</i> | |
| 1055 | PROFANATEUR | Celui qui profane (ce qui est saint, sacré). | n.a | 1566 | Empr. au lat. chrét. <i>profanator</i> | |
| 1056 | PROFITEUR | Personne qui tire de quelque chose le maximum d'avantages et de profits. | n.a | 1636 | <i>profiter vtrans</i> | |
| 1057 | PROGRAMMATEUR | Personne chargée de la programmation de films, de spectacles, d'émissions de radio ou de télévision. | n | 1963 | <i>programmer vtrans</i> | |
| 1058 | PROGRAMMEUR | Spécialiste employé à la préparation de la solution des problèmes par les ordinateurs, au codage et à la mise au point des programmes correspondants | n | 1960 | Empr. à l'angl. <i>programmer</i> | |

| | | | | | | |
|------|----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|--------------------------------------------|--|
| 1059 | PROMENEUR | Personne qui se promène, qui aime se promener. | n.a | 1583 | <i>promener</i> <i>vtrans</i> | |
| 1060 | PROMOTEUR | Personne qui met en oeuvre un projet, qui assure la création de quelque chose et provoque son développement, son succès; personne qui est la première à lancer des idées ou des techniques nouvelles. | n | 1350 | Empr. au lat. médiév. <i>promotor</i> | |
| 1061 | PRÔNEUR | Celui qui aime à faire des remontrances. | n | 1611 | <i>prôner</i> <i>vtrans</i> | |
| 1062 | PROPAGATEUR | Personne qui propage. | n.a | 1495 | Empr. au lat. <i>propagator</i> | |
| 1063 | PROPULSEUR | Dispositif, appareil destiné à communiquer une propulsion ou une accélération à un engin (bateau, avion, fusée, etc.). | n | 1845 | <i>propulsion</i> | |
| 1064 | PROSATEUR | Auteur qui écrit en prose. | n | 1666 | Empr. à l'ital. <i>prosatore</i> | |
| 1065 | PROSCRIPTEUR | Celui qui pratique la proscription. | n | 1542 | Empr. au lat. <i>proscriptor</i> | |
| 1066 | PROSECTEUR | Assistant d'un professeur de faculté de médecine, qui prépare et dirige les travaux pratiques d'anatomie, notamment les dissections. | n | 1796 | Dér. sav. du lat. <i>prosectum</i> | |
| 1067 | PROSPECTEUR | Personne qui prospecte. Personne qui est chargée par une entreprise de rechercher de nouveaux clients. | n.a | 1862 | Empr. à l'anglo-amér. <i>prospector</i> | |
| 1068 | PROSTITU(T)EUR | Celui qui déshonore quelque chose par l'usage indigne ou intéressé qu'il en fait. | n.a | 1622 | <i>prostituer</i> <i>vtrans</i> | |
| 1069 | PROTECTEUR | Celui qui, par son action, protège quelqu'un ou quelque chose contre les agressions, les risques quelconques qui pourraient lui nuire. | n.a | 1234 | Empr. au b. lat. <i>protector</i> | |
| 1070 | PROTRACTEUR | Muscle qui commande la protraction d'un organe, d'une partie du corps. | n.a | 1805 | <i>protraction</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------|--|
| 1071 | PROTUTEUR | Personne qui, sans avoir été nommée tuteur ou tutrice, est néanmoins fondée à gérer les affaires d'un mineur. | n | 1667 | Empr. au b. lat. <i>protutor</i> | |
| 1072 | PROVOCATEUR | Celui qui excite ou qui défie quelqu'un. | n.a | 1500 | Empr. au lat. <i>provocator</i> | |
| 1073 | PUISEUR | Personne qui puise ou qui extrait quelque chose. Instrument servant à puiser. | n | 1220 | <i>puiser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1074 | PULSATEUR | Mécanisme produisant des battements. | n.a | 1814 | Du b. lat. <i>pulsator</i> | |
| 1075 | PULVÉRISATEUR | Appareil permettant de projeter sous pression des médicaments, des produits pulvérulents ou liquides. | n.a | 1860 | <i>pulvériser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1076 | PURGEUR | Robinet ou dispositif servant à purger un conduit, une machine. Ouvrière qui nettoie la soie | n | 1531 | <i>purger</i> <i>vtrans</i> | |
| 1077 | PURIFICATEUR | Celui qui purifie; celui qui a pour charge, pour mission de purifier. | n.a | 1547 | <i>purifier</i> <i>vtrans</i> | |
| 1078 | QUÉMANDEUR | Celui qui quémande, a l'habitude de quémander. | n | 1740 | <i>quémander</i> <i>vintrans</i> | |
| 1079 | QUERELLEUR | Celui qui aime les disputes, les querelles et qui cherche à les provoquer. | n.a | 1528 | <i>quereller</i> <i>vtrans</i> | |
| 1080 | QUESTIONNEUR | Personne qui a l'habitude de poser des questions, qui aime le faire ou dont c'est le métier. | n | 1554 | <i>questionner</i> <i>vtrans</i> | |
| 1081 | QUÊTEUR | Celui qui cherche à trouver, à découvrir quelque chose. | n | 1455 | <i>quête</i> | |
| 1082 | RABÂCHEUR | Celui qui rabâche, qui répète sans cesse les mêmes propos, qui reprend toujours les mêmes idées. | n.a | 1740 | <i>rabâcher</i> <i>vintrans</i> | |
| 1083 | RABATTEUR | Personne qui rabat. | n | 1585 | <i>rabattre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1084 | RABOTEUR | Ouvrier qui effectue des opérations de rabotage en se servant d'un rabot ou d'une machine à raboter. | n | 1576 | <i>raboter</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|--------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|----------------------------|----------------------------|
| 1085 | RABOTEUSE, | Machine-outil de grande dimension servant à raboter des pièces de bois, de métal ou de pierre. | n | 1858 | <i>raboter vtrans</i> | |
| 1086 | RACCOMMODEUR | Personne dont le métier est de raccommode un certain type d'objets. | n | 1612 | <i>raccommode r vtrans</i> | |
| 1087 | RACCROCHEUR | Personne qui fait un raccroc. | n.a | 1702 | <i>raccrocher vtrans</i> | |
| 1088 | RACLEUR | Personne qui effectue le raclage. Appareil utilisé pour nettoyer la paroi intérieure d'un pipeline ou d'une conduite en général en cours d'exploitation | n | 1576 | <i>racler vtrans</i> | |
| 1089 | RACOLEUR | Personne qui racole, qui recrute par des moyens plus ou moins honnêtes. | n | 1735 | <i>racoler vtrans</i> | |
| 1090 | RACONTEUR | Personne qui raconte, ou qui a plaisir à raconter. | n | XIII | <i>raconter vtrans</i> | |
| 1091 | RADELEUR | Celui qui conduit un radeau de flottage. | n | 1955 | <i>radeler vtrans</i> | att. dans le fr. de Suisse |
| 1092 | RADOTEUR | Personne qui radote. | n.a | 1543 | <i>radoter vintrans</i> | |
| 1093 | RAFFINEUR | Personne qui travaille dans une raffinerie. Appareil conique ou à disques dans lequel passe la pâte à papier entre deux jeux de lames pour le raffinage. | n.a | 1611 | <i>raffiner vtrans</i> | |
| 1094 | RAILLEUR | Personne qui raille ou a l'habitude de railler. | n.a | 1464 | <i>railler vtrans</i> | |
| 1095 | RAISONNEUR, | Personne qui construit des raisonnements le plus souvent formalisés en un système d'idées. | n.a | 1668 | <i>raisonner vtrans</i> | |
| 1096 | RALENTISSEUR | Dispositif, mécanisme qui permet de diminuer la vitesse de quelque chose. | n.a | 1902 | <i>ralentir vtrans</i> | |
| 1097 | RÂLEUR | Personne qui manifeste souvent et mal à propos son mécontentement. | n.a | 1571 | <i>râler vintrans</i> | |
| 1098 | RAMASSEUR | Personne dont la profession ou l'occupation est de ramasser quelque chose. Machine ou dispositif utilisé lors des récoltes pour reprendre au sol un andain de fourrage, de paille, de | n | 1509/1941 | <i>ramasser vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------|--|
| | | racines | | | | |
| 1099 | RAMEUR | Celui qui manœuvre une ou deux rames, qui rame. | n | 1542 | <i>ramer vtrans</i> | |
| 1100 | RAMONEUR | Personne dont le métier est de ramoner les cheminées. | n | 1470 | <i>ramoner vtrans</i> | |
| 1101 | RAPPORTEUR | Celui qui rapporte. Instrument en forme de demi-cercle gradué, utilisé pour mesurer ou rapporter des angles. | n.a | 1300 | <i>rapporter vtrans</i> | |
| 1102 | RASEUR | Ouvrier qui procède au rasage des étoffes ou qui rase le poil des peaux. | n | 1380 | <i>raser vtrans</i> | |
| 1103 | RATIOCINATEUR | Personne qui ratiocine, qui aime ratiociner. | n.a | 1549 | Empr. au lat. <i>ratiocinator</i> | |
| 1104 | RAVAGEUR | Personne, animal qui cause des ravages. | n.a | 1578 | <i>ravager vtrans</i> | |
| 1105 | RAVAUDEUR | Personne qui ravaude. | n | 1530 | <i>ravauder vtrans</i> | |
| 1106 | RAVISSEUR | Celui qui s'empare par la force ou la ruse de ce qui appartient à autrui; qui prive quelqu'un d'un droit, d'un bien. | n | XIII | <i>ravir vtrans</i> | |
| 1107 | RÉACTEUR | Dispositif dans lequel on maintient et dirige des réactions de fission nucléaire en chaîne. | n.a | 1794 | <i>réaction</i> | |
| 1108 | RÉALISATEUR | Personne qui réalise une œuvre. | n.a | 1842 | <i>réaliser vtrans</i> | |
| 1109 | REBOUTEUR | Celui qui guérit par des procédés empiriques les luxations, les fractures, les foulures, les douleurs articulaires. | n | 1812 | <i>rebouter vtrans</i> | |
| 1110 | RECELEUR | Personne coupable de recel. | n.a | 1321 | <i>receler vtrans</i> | |
| 1111 | RÉCEPTEUR | Celui qui reçoit (quelque chose). | n.a | 1845 | Dér. du lat. <i>receptum</i> | |

| | | | | | | |
|------|----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|----------------------------------------------------------|--|
| 1112 | RECEVEUR | Personne chargée de percevoir les deniers publics. | n | 1416 | <i>recevoir vtrans</i> | |
| 1113 | RÉCITATEUR | Celui qui lit ou récite publiquement un texte. | n | 1450 | Empr. au lat. <i>recitator</i> | |
| 1114 | RÉCONCILIATEUR | Celui qui réconcilie. | n.a | 1355 | Empr. au lat. <i>reconciliator</i> | |
| 1115 | RECRUTEUR | Celui qui par la persuasion et souvent par la ruse et le mensonge faisait des recrues. | n | 1771 | <i>recruter vtrans</i> | |
| 1116 | RÉCUPÉRATEUR | Personne qui récupère de la ferraille, des objets de rebut, pour en tirer parti. Appareil destiné à récupérer une partie de la chaleur des gaz résiduels pour élever la température. | n.a | 1583/1890 | empr. au lat. <i>Recuperator.</i> <i>Récupérer</i> | |
| 1117 | RÉDACTEUR | Personne qui rédige, qui a rédigé, qui est chargée de rédiger un texte, un document. | n | 1722 | <i>rédiger vtrans</i> | |
| 1118 | RÉDEMPTEUR | Jésus-Christ, qui, par sa crucifixion, a racheté le genre humain et l'a sauvé de la mort éternelle. Personne qui apporte une régénération, des valeurs nouvelles, le bien social. | n.a | X/1721 | Empr., au sens 1, au lat. eccl. <i>redemptor</i> | |
| 1119 | REDRESSEUR | Ouvrier spécialisé chargé de redresser les cannes en roseau ou en bambou au moyen d'un levier en bois. | n.a | 1535 | <i>redresser vtrans</i> | |
| 1120 | RÉDUCTEUR | Appareil permettant de réduire avec précision les dessins, gravures. | n.a | 1935 | Empr. au lat. d'époque impériale <i>reductor</i> | |
| 1121 | RÉFLECTEUR | Appareil destiné à réfléchir les ondes (sonores ou lumineuses) ou les particules qu'il reçoit. | n.a | 1804 | <i>réfléchir vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|--------------------------|--|
| 1122 | RÉFRIGÉRATEUR | Appareil électro-ménager composé d'un meuble calorifugé pourvu d'un organe producteur de froid, servant à conserver à une température comprise entre 0 et 4° C des aliments et des boissons et muni, le plus souvent, d'un compartiment permettant la congélation. | n | 1933 | <i>réfrigérer vtrans</i> | |
| 1123 | REFROIDISSEUR | Dispositif, appareil destiné à refroidir, à abaisser la température d'un corps solide ou liquide, ou à éviter des échauffements pouvant être dangereux. | n | 1827 | <i>refroidir vtrans</i> | |
| 1124 | RÉGÉNÉRATEUR | Appareil permettant de régénérer un catalyseur et utilisé essentiellement dans les méthodes de craquage catalytique des pétroles. Personne qui renouvelle, améliore une institution, un système, une collectivité. | n.a | 1531/1934 | <i>régénérer vtrans</i> | |
| 1125 | RÉGISSEUR | Celui qui administre des biens, qui dirige un domaine pour le compte d'autrui moyennant rétribution ou, plus rarement, pour lui-même. | n | 1724 | <i>régir vtrans</i> | |
| 1126 | RÉGLEUR | Celui qui assure le réglage d'un mécanisme, d'un instrument. | n.a | 1527 | <i>régler vtrans</i> | |
| 1127 | RÉGULATEUR | Élément d'un mécanisme ou d'un dispositif, qui assure la régulation de quelque chose. | n.a | 1728 | <i>régule</i> | |
| 1128 | RELEVEUR | Celui qui relève. Instrument utilisé pour relever la lnette, l'épiglotte ou la paupière. | n.a | 1561/1865 | <i>relever vtrans</i> | |
| 1129 | RELIEUR | Personne dont le métier est de relier ou de brocher les livres. | n | 1279 | <i>relier vtrans</i> | |
| 1130 | REMORQUEUR | Marin, mécanicien qui monte un bateau servant au remorquage. | n | 1834 | <i>remorquer vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|--------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|--|
| 1131 | RÉMOULEUR | Artisan, le plus souvent ambulant, qui aiguisé les couteaux, les ciseaux et autres objets tranchants sur une meule généralement à pédale qu'il déplace avec lui. | n | 1334 | <i>remoudre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1132 | REMP LISSEUR | Appareil ou dispositif chargé d'assurer le remplissage de quelque chose. | n.a | 1679 | <i>remplir</i> <i>vtrans</i> | |
| 1133 | REMUEUR | Personne qui remue quelque chose. | n.a | 1611 | <i>remuer</i> <i>vtrans</i> | |
| 1134 | RÉNOVATEUR | Personne qui fait renaître une chose disparue, oubliée. Personne qui apporte un changement, une amélioration dans quelque chose, qui introduit des idées nouvelles. | n.a | 1555 | Empr. au b. lat. <i>renovator</i> | |
| 1135 | RÉPARATEUR | Personne qui répare ce qui est abîmé, détérioré, déréglé. | n.a | 1549 | Empr. au lat. <i>reparator</i> | |
| 1136 | RÉPARTITEUR | Celui qui a pour rôle de répartir, de partager. | n.a | 1728 | <i>répartir</i> <i>vtrans</i> | |
| 1137 | REPASSEUR | Ouvrier, artisan qui affûte des lames. | n | 1753 | <i>repasser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1138 | REPASSEUSE | Ouvrière qui repasse le linge. Machine à repasser. | n | 1789 | <i>repasser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1139 | RÉPONDEUR | Appareil conçu pour enregistrer la réception d'un écho radar sur un obstacle mobile ou passif. | n.a | 1949 | <i>répondre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1140 | REPRODUCTEUR | Individu, organisme qui sert à la reproduction de son espèce, qui est employé, sélectionné pour la reproduction. | n.a | 1855 | <i>reproduire</i> <i>vtrans</i> | |
| 1141 | RÉSONATEUR | Dispositif qui permettait de mettre en évidence les ondes électriques produites par un oscillateur | n.a | 1868 | <i>résonner</i> <i>vintrans</i> | |
| 1142 | RESQUILLEUR | Celui qui resquille. | n | 1924 | <i>resquiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 1143 | RESTAURATEUR | Artiste dont la profession est de restaurer, de remettre dans son état primitif une œuvre artistique, un monument ancien. | n.a | 1777 | Empr. au b. lat. <i>restaurator</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------|----------|
| 1144 | RESTITUTEUR | Celui qui rétablit dans son état premier, original, ce qui a subi des altérations. | n | 1690 | Empr. au lat. <i>restitutor</i> | |
| 1145 | RÉTENTEUR | Celui qui exerce un droit de rétention. | n.a | 1555 | <i>retenir vtrans</i> | |
| 1146 | RÉVÉLATEUR | Personne qui révèle, dévoile (un complot, une action criminelle), dénonce (ses auteurs). | n.a | 1444 | Empr. au b. lat. eccl. <i>revelator</i> | |
| 1147 | REVENDEUR | Celui qui revend des marchandises, qui achète en gros pour revendre au détail. | n.a | 1680 | <i>revendre vtrans</i> | |
| 1148 | REVENDICATEUR | Personne qui revendique, qui formule fréquemment des revendications. | n.a | 1870 | <i>revendiquer vtrans</i> | |
| 1149 | RÊVEUR | Celui qui rêve en dormant. | n.a | 1260 | <i>rêver vintrans</i> | |
| 1150 | RHABILLEUR | Ouvrier effectuant la réparation de divers objets. | n | 1575 | <i>rhabiller vtrans</i> | |
| 1151 | RHÉTEUR | Personne qui enseignait l'éloquence; maître de rhétorique. Personne qui parle bien, orateur éloquent. | n | 1534 | Empr. au lat. <i>rhetor</i> | |
| 1152 | RHÉTORIQUEUR | Orateur ou écrivain employant abondamment les procédés rhétoriques, se préoccupant plus de la forme que du contenu. | n | 1480 | <i>rhétorique</i> | |
| 1153 | RICANEUR | Celui qui ricane. | n.a | 1555 | <i>ricaner vintrans</i> | |
| 1154 | RIEUR | Personne qui rit. | n.a | 1460 | <i>rire vintrans</i> | |
| 1155 | RIGOLEUR | Personne qui aime rigoler, s'amuser. | n.a | 1398 | <i>rigoler vintrans</i> | RIGOLARD |
| 1156 | RIMEUR | Poète sans inspiration qui fait de mauvais vers. | n.a | 1210 | <i>rimer vintrans</i> | |
| 1157 | RÔDEUR | Animal qui rôde, vagabonde en quête de nourriture. | n.a | 1538 | <i>rôder vtrans</i> | |
| 1158 | ROGNEUR | Ouvrier qui effectue les opérations de rognage dans certains métiers: chapellerie, reliure, tonnellerie. | n | 1690 | <i>rogner vtrans</i> | |
| 1159 | RONCHONNEUR | Personne qui a pour habitude de ronchonner. | n.a | 1883 | <i>ronchonner vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|--------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|---------------|---------------------------------------------------|--|
| 1160 | RONFLEUR | Personne qui ronfle ou qui a l'habitude de ronfler. | n.a | 1552 | <i>ronfler</i> <i>vintrans</i> | |
| 1161 | RÔTISSEUR | Celui qui est expert dans l'art de rôtir les viandes. Commerçant qui prépare et vend des viandes rôties. | n | 1396 | <i>rôtir vtrans</i> | |
| 1162 | ROULEUR | Ouvrier qui donne à quelque chose la forme d'un cylindre, d'un rouleau. Machine de chaudronnerie utilisée pour le cintrage et le roulage des tôles | n.a | 1765/19 26 | <i>rouler vtrans</i> | |
| 1163 | RUPTEUR | Appareil permettant de séparer les feuillets d'une sortie d'ordinateur. | n | 1903 | <i>rompre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1164 | SABREUR | Celui qui se bat au sabre. | n | 1790 | <i>sabre</i> | |
| 1165 | SALEUR | Personne qui sale, qui prépare les salaisons (dans une conserverie ou sur un bateau de pêche). | n | 1561 | <i>saler vtrans</i> | |
| 1166 | SALMONICULTE UR | Pisciculteur spécialisé dans l'élevage des Salmonidés. | n | 1907 | Dér. sav. de <i>salmo, -onis</i> | |
| 1167 | SALVATEUR | Celle qui sauve, qui assure le salut. | n.a | 1785 | Empr. au b. lat. eccl. <i>salvator</i> | |
| 1168 | SANCTIFICATE UR | Celui qui sanctifie. | n.a | 1539 | Empr. au b. lat. eccl. <i>sanctificator</i> | |
| 1169 | SAPEUR | Celui qui effectue les travaux de sape, de terrassement. | n | 1547 | <i>saper vtrans</i> | |
| 1170 | SAPITEUR | Expert chargé de l'évaluation des marchandises dans une avarie. | n | 1736 | du lat. <i>sapere</i> | |
| 1171 | SARDINIER | Ouvrier employé dans une sardinerie. | n.a | 1870 | <i>sardine</i> | |
| 1172 | SATURATEUR | Appareil utilisé pour dissoudre, généralement à saturation, certains gaz dans certains liquides. | n | 1857 | Empr. au b. lat. <i>saturator</i> | |
| 1173 | SAUTEUR | Personne qui saute. | n.a | 1530 | <i>sauter</i> <i>vintrans</i> | |
| 1174 | SAUVETEUR | Personne qui organise ou qui prend part à une opération de sauvetage. | n | 1856 | <i>sauvetage</i> | |

| | | | | | | |
|------|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|-----------|-----------------------------------------------------|--|
| 1175 | SAUVEUR | Celui qui sauve, qui tire quelqu'un d'un danger, d'un grave péril. | <i>n</i> | 1555 | Du lat. chrét. <i>salvator</i> | |
| 1176 | SCARIFICATEUR | Instrument en acier à extrémité tranchante, utilisé pour la scarification. Machine agricole destinée à déchaumer, aérer et ameublir le sol. | <i>n</i> | 1561/1842 | <i>scarifier vtrans</i> | |
| 1177 | SCRIPTEUR | Celui qui écrit, qui met par écrit. | <i>n</i> | 1355 | Empr. au lat. <i>scriptor</i> | |
| 1178 | SCRUTATEUR | Celui qui prétend sonder l'avenir, le prédire. | <i>n.a</i> | 1531 | Empr. au lat. <i>scrutator</i> | |
| 1179 | SCULPTEUR | Artiste qui pratique l'art de la sculpture. | <i>n</i> | 1400 | Empr. au lat. de l'époque impériale <i>sculptor</i> | |
| 1180 | SÉCHEUR | Ouvrier assurant la dessiccation d'un produit, d'une substance. Appareil destiné au séchage de divers produits ou matières. | <i>n.a</i> | 1611/1876 | <i>sécher vtrans</i> | |
| 1181 | SECOUREUR | Celui qui apporte à autrui une aide matérielle ou morale. | <i>n.a</i> | 1175 | <i>secourir vtrans</i> | |
| 1182 | SECTATEUR | Partisan avoué de la doctrine, des opinions du fondateur d'une secte religieuse ou d'un réformateur religieux. | <i>n</i> | 1403 | Empr. au lat. <i>sectator</i> | |
| 1183 | SÉDUCTEUR | Personne qui sait plaire, charmer. | <i>n</i> | 1662 | Empr. au lat. eccl. <i>seductor</i> | |
| 1184 | SÉLECTEUR | Dispositif ou appareil permettant d'effectuer une opération de sélection. | <i>n.a</i> | 1902 | <i>sélection</i> | |
| 1185 | SÉLECTIONNEUR | Spécialiste de la sélection professionnelle ayant notamment recours à des méthodes psychotechniques. | <i>n</i> | 1923 | <i>sélectionner vtrans</i> | |
| 1186 | SEMEUR | Celui qui sème le grain. Machine servant à semer les grains. | <i>n</i> | 1220/1893 | <i>semer vtrans</i> | |
| 1187 | SENSIBILISATEUR | Colorant qui, ajouté à une émulsion, la rend sensible aux radiations autres que le violet et le bleu. | <i>n.a</i> | 1900 | <i>sensibiliser vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|---------------------------------------------------|--|
| 1188 | SÉRICICULTEUR | Personne qui se consacre à la sériciculture, à l'élevage des vers à soie. | n | 1859 | Dér. du lat. <i>sericum</i> « soie | |
| 1189 | SERMONNEUR | Celui qui compose et prononce des sermons. | n.a | 1223 | <i>sermonner vtrans</i> | |
| 1190 | SERTISSEUR | Ouvrier-bijoutier spécialisé dans le sertissage des pierres. Instrument servant au sertissage des cartouches. | n | 1832/1902 | <i>sertir vtrans</i> | |
| 1191 | SERVEUR | Homme chargé de servir les clients dans un bar, dans un restaurant. Ouvrier chargé d'alimenter une machine. | n | 1739 | <i>servir vtrans</i> | |
| 1192 | SIFFLEUR | Personne qui siffle. | n.a | 1694 | <i>siffler vintrans</i> | |
| 1193 | SIMULATEUR | Personne qui simule, sait simuler. | n.a | 1858 | Empr. au lat. d'époque impériale <i>simulator</i> | |
| 1194 | SOIGNEUR | Personne chargée de donner les soins nécessaires. Personne chargée d'entretenir, de conduire une machine. | n | 1903 | <i>soigner vtrans</i> | |
| 1195 | SOLLICITEUR | Celui qui prend soin des affaires d'autrui. | n | 1347 | <i>solliciter vtrans</i> | |
| 1196 | SONDEUR | Personne qui pratique des sondages, des forages. Appareil mécanique ou électronique servant à effectuer des mesures en altitude ou en profondeur dans un fluide. | n | 1572/1872 | <i>sonder vtrans</i> | |
| 1197 | SONGEUR | Celui qui songe en dormant. | n.a | 1180 | <i>songer vtrans</i> | |
| 1198 | SONNEUR | Personne qui a pour profession de sonner les cloches d'une église. | n | 1260 | <i>sonner vtrans</i> | |
| 1199 | SOUDEUR | Ouvrier qui soude ou technicien spécialiste de la soudure. | n | 1313 | <i>souder vtrans</i> | |
| 1200 | SOUFFLEUR | Animal, personne qui souffle sur, vers ou dans quelque chose/quelqu'un. | n | 1261 | <i>souffler vintrans</i> | |
| 1201 | SOUPEUR | Personne qui soupe, dîne. | n | XIV | <i>souper vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-----------|--------------------------------------|--|
| 1202 | SPECTATEUR | Celui qui regarde, qui contemple un événement, un incident, le déroulement d'une action dont il est le témoin oculaire. | n | 1372 | Empr. au lat. <i>spectator</i> | |
| 1203 | SPÉCULATEUR | Personne qui fait des opérations financières, commerciales pour tirer profit des variations du marché. | n | 1355 | Empr. au lat. <i>speculator</i> | |
| 1204 | SPOLIATEUR | Celui qui vole, qui dépouille par ruse ou par violence. | n.a | 1488 | Empr. au lat. <i>spoliator</i> | |
| 1205 | STABILISATEUR | Dispositif assurant la stabilité, le maintien de quelque chose. | n.a | 1877 | <i>stabiliser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1206 | STÉRILISATEUR | Appareil utilisé pour stériliser divers objets (matériel médical, denrées alimentaires, etc.). | n.a | 1891 | <i>stériliser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1207 | STIMULATEUR | Personne qui incite à faire quelque chose. Appareil électrique implanté dans l'organisme et destiné à suppléer une commande nerveuse déficiente pour le fonctionnement d'un appareil musculaire (le cœur, un sphincter, etc.). | n.a | 1549/1960 | <i>stimuler</i> <i>vtrans</i> | |
| 1208 | STOPPEUR | Appareil servant à arrêter une manœuvre en mouvement. | n | 1872 | Empr. à l'angl. <i>stopper</i> | |
| 1209 | STUCATEUR | Spécialiste qui prépare, travaille ou applique le stuc. | n | 1641 | Empr. à l'ital. <i>stuccatore</i> | |
| 1210 | SUBORNEUR, | Personne qui suborne quelqu'un, qui détourne quelqu'un de son devoir. | n.a | XV | <i>suborner</i> <i>vtrans</i> | |
| 1211 | SUCCESSEUR | Celui qui succède, selon certaines règles établies. | n | 1174 | Empr. au lat. <i>successor</i> | |
| 1212 | SUCEUR | Personne qui suce quelque chose, qui exerce une succion sur quelque chose. | n.a | 1564 | <i>sucer</i> <i>vtrans</i> | |
| 1213 | SUIVEUR | Celui qui suit quelqu'un. | n.a | 1872 | <i>suivre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1214 | SUPERVISEUR | Personne qui supervise. | n | 1596 | Empr. à l'angl. <i>supervisor</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------------|--|
| 1215 | SUPPLANTATEUR | Celui qui supplante quelqu'un. | n | 1485 | du lat. biblique <i>supplantator</i> | |
| 1216 | SUSCITATEUR | Personne qui suscite. | n.a | 1554 | <i>susciter vtrans</i> | |
| 1217 | SYLVICULTEUR | Personne qui pratique la sylviculture. | n | 1872 | <i>sylviculture</i> | |
| 1218 | SYNCHRONISEUR | Appareil servant à synchroniser un film. | n | 1933 | <i>synchroniser vtrans</i> | |
| 1219 | TABULATEUR | Machine mécanographique pour le traitement des cartes perforées permettant d'effectuer des calculs et d'imprimer les données sous forme de listes, de tableaux, d'états en continu. | n.a | 1908 | <i>table</i> | |
| 1220 | TAILLEUR | Ouvrier spécialisé dans la taille de certains matériaux ou objets. | n | 1396 | <i>tailler vtrans</i> | |
| 1221 | TANNEUR | Ouvrier employé à la tannerie pour procéder à toutes les opérations de tannage et de corroyage des peaux nécessaires à la fabrication du cuir tanné. | n | 1226 | <i>tanner vtrans</i> | |
| 1222 | TAPOTEUR | Personne qui tapote, qui joue mal du piano. | n | 1867 | <i>tapoter vtrans</i> | |
| 1223 | TÂTEUR | Personne qui aime à toucher les femmes, à les peloter. Personne qui goûte quelque chose pour l'apprécier. | n.a | 1690 | <i>tâter vtrans</i> | |
| 1224 | TENDEUR | Personne qui tend quelque chose. | n | 1250 | <i>tendre vtrans</i> | |
| 1225 | TENEUR | Celui qui tient à la main, pour des raisons professionnelles ou plus ou moins habituellement, une chose, un objet. | n | 1278 | <i>tenir vtrans</i> | |
| 1226 | TENTATEUR | Celui qui cherche à tenter, à séduire, soit pour inviter au mal, soit pour éveiller les plaisirs des sens. | n.a | 1495 | Empr. au lat. chrét. <i>temptator</i> | |
| 1227 | TESTATEUR | Auteur d'un testament. | n | XIII | <i>testament</i> | |
| 1228 | TIRAILLEUR | Celui qui tiraille, qui fait feu en tous sens à volonté. | n | 1578 | <i>tirailler vtrans</i> | |
| 1229 | TIREUR | Celui qui exerce une traction pour amener dans sa direction. | n | 1538 | <i>tirer vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-------|----------------------------------------------|--|
| 1230 | TOMBEUR | Athlète qui terrasse ses adversaires. Ouvrier qui travaille aux démolitions. | n | 1878 | <i>tomber</i> <i>vtrans</i> | |
| 1231 | TONDEUR | Personne dont le métier est de tondre. | n | 1229 | <i>tondre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1232 | TORDEUR | Ouvrier qui tord la laine, la soie ou une autre matière textile. | n | XIV | <i>tordre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1233 | TORPILLEUR | Marin, officier chargé de la manœuvre des torpilles. | n | 1872 | <i>torpiller</i> <i>vtrans</i> | |
| 1234 | TOTALISATEUR | Appareil qui enregistre, compte et fait le total. | n.a | 1870 | <i>totaliser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1235 | TOUCHEUR | Celui qui touche quelqu'un, quelque chose. | n | 1611 | <i>toucher</i> <i>vtrans</i> | |
| 1236 | TOURMENTEUR | Personne qui tourmente, maltraite, persécute quelqu'un. | n.a | 1185 | <i>tourmenter</i> <i>vtrans</i> | |
| 1237 | TRACEUR | Ouvrier qui trace de petits sillons sur le terrain pour indiquer la place d'une construction, les contours d'un édifice. | n.a | 1558 | <i>tracer</i> <i>vtrans</i> | |
| 1238 | TRADUCTEUR | Personne effectuant des traductions, transposant des textes d'une langue dans une autre. | n | 11540 | <i>traduire</i> <i>vtrans</i> | |
| 1239 | TRAÎNEUR | Personne, animal qui traîne quelque chose. | n | 1740 | <i>traîner</i> <i>vtrans</i> | |
| 1240 | TRAITEUR | Personne dont la profession consiste à servir des (grands) repas ou à préparer des plats à emporter. | n | 1628 | <i>traiter</i> <i>vtrans</i> | |
| 1241 | TRANCHEUR | Celui qui tranche. Ouvrier chargé de débiter le bois à la traneuse pour en faire des feuilles minces destinées au placage. Machine à vapeur, puis électrique, utilisée pour exécuter des tranches verticales en carrière à ciel ouvert | n | 1842 | <i>trancher</i> <i>vtrans</i> | |
| 1242 | TRANSCRIPTEUR | Personne qui transcrit (quelque chose). | n | 1538 | Empr. au lat. médiév. <i>transcriptor</i> | |

| | | | | | | |
|------|-----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------------------------|-----------|
| 1243 | TRANSDUCTEUR | Dispositif ou élément d'une chaîne de communication (mécanique, électrique, etc.) recevant un message sous une certaine forme et le transformant en une autre. | n.a | 1943 | Formé sur le rad. du supin du lat. <i>transducere</i> | |
| 1244 | TRANSFIGURATEUR | Kaléidoscope. | n.a | 1819 | <i>transfigurer</i> <i>vtrans</i> | |
| 1245 | TRANSGRESSEUR | Celui qui enfreint une loi. | n | XIV | Empr. au lat. chrét. <i>transgressor</i> | |
| 1246 | TRANSLATEUR | Celui qui translate, qui traduit. | n | XIII | Empr. au lat. <i>translator</i> | |
| 1247 | TRANSMETTEUR | Celui qui transmet. | n.a | 1470 | <i>transmettre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1248 | TRANSPORTEUR | Personne, entreprise dont le métier, le rôle consiste à transporter des voyageurs, des marchandises. | n.a | 1869 | <i>transporter</i> <i>vtrans</i> | |
| 1249 | TRAQUEUR | Chasseur qui traque le gibier. | n | 1798 | <i>traquer</i> <i>vtrans</i> | |
| 1250 | TRAVAILLEUR | Personne qui exerce une activité manuelle ou intellectuelle utile, qu'elle soit ou non rétribuée. | n.a | 1552 | <i>travailler</i> <i>vintrans</i> | |
| 1251 | TREMBLEUR | Celui qui tremble, qui manifeste de la crainte, de l'appréhension, de l'épouvante. | n.a | 1546 | <i>trembler</i> <i>vintrans</i> | |
| 1252 | TRICHEUR | Celui qui triche, qui abuse les autres en ne se conformant pas aux valeurs établies, aux usages. | n.a | XIII | <i>tricher</i> <i>vtrans</i> | |
| 1253 | TRICOTEUR | Personne qui tricote à la main ou à la machine. | n | 1585 | <i>tricoter</i> <i>vtrans</i> | |
| 1254 | TRIEUR | Celui qui opère un tri; ouvrier, ouvrière faisant un triage. | n | 1550 | <i>trier</i> <i>vtrans</i> | |
| 1255 | TRIOMPHATEUR | Personne ou groupe qui a remporté une victoire, un succès. | n.a | 1370 | <i>trionpher</i> <i>vtrans</i> | |
| 1256 | TRIPOTEUR | Celui qui tripote, manipule quelque chose. | n. | 1582 | <i>tripoter</i> <i>vtrans</i> | TRIPOTEUR |
| 1257 | TROTTEUR | Personne qui marche à petits pas pressés, fait des allées et venues incessantes. | n. | 1660 | <i>trotter</i> <i>vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|------|-------------------------------------------|--|
| 1258 | TROUVEUR | Personne qui découvre quelque chose, d'une manière fortuite ou non. | n | XIII | <i>trouver</i> <i>vtrans</i> | |
| 1259 | TRUQUEUR | Personne qui truque, qui triche, fait des contrefaçons. | n. | 1840 | <i>truquer</i> <i>vintrans</i> | |
| 1260 | TUEUR | Personne qui tue, qui commet un meurtre. | n. | 1200 | <i>tuer vtrans</i> | |
| 1261 | TUILEUR | Officier d'une loge chargé autrefois de tuiler un étranger à son entrée dans le temple; de nos jours, frère chargé de préparer les candidats et de veiller symboliquement à la porte du temple. | n | 1611 | <i>tuile</i> | |
| 1262 | USURPATEUR | Personne qui, par ruse ou par violence, s'empare d'un bien, d'un pouvoir, d'une dignité, d'un titre ne lui appartenant pas ou auquel il ne peut prétendre. | n | 1489 | Empr. au b. lat. jur. <i>usurpator</i> | |
| 1263 | UTILISATEUR | Personne, collectivité qui utilise (quelque chose). | n. | 1932 | <i>utiliser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1264 | VAINQUEUR | Personne qui a remporté un avantage décisif dans un combat, dans une bataille, à la guerre. | n | XIII | <i>vaincre</i> <i>vtrans</i> | |
| 1265 | VALSEUR | Personne qui sait valser, personne avec qui on valse. | n | 1802 | <i>valser</i> <i>vintrans</i> | |
| 1266 | VANNEUR | Celui qui vanne le grain dans un van ou dans toute machine en tenant lieu. | n | 1538 | <i>vanner</i> <i>vtrans</i> | |
| 1267 | VANNEUSE | Machine à vanner le grain. | n | 1890 | <i>vanner</i> <i>vtrans</i> | |
| 1268 | VAPORISATEUR | Appareil destiné à transformer un liquide en vapeur. | n | 1892 | <i>vaporiser</i> <i>vtrans</i> | |
| 1269 | VARIATEUR | Appareil permettant de transmettre le mouvement d'un arbre à un autre arbre en ayant la possibilité de modifier à volonté la vitesse de rotation. | n | 1904 | <i>variation</i> | |
| 1270 | VATICINATEUR | Personne qui prétend annoncer l'avenir. | n. | 1512 | Empr. au lat. <i>vaticinator</i> | |
| 1271 | VEILLEUR | Personne qui veille un malade ou un mort. | n | 1833 | <i>veiller vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|-----------|-----------------------------------|--|
| 1272 | VENDANGEUR | Personne qui récolte les raisins, qui fait la vendange. | n | 1283 | Du lat. <i>vindemiator</i> | |
| 1273 | VENDEUR | Personne qui cède un bien contre de l'argent, contre paiement. | n. | XIII | <i>vendre vtrans</i> | |
| 1274 | VÉNÉRATEUR | Celui qui rend un culte rempli de respect. | n | 1552 | Empr. au lat. <i>venerator</i> | |
| 1275 | VENTILATEUR | Dispositif, appareil mettant de l'air en mouvement. | n | 1744 | Empr. à l'angl. <i>ventilator</i> | |
| 1276 | VÉRIFICATEUR | Personne chargée de vérifier la valeur, l'exactitude, la conformité ou le bon fonctionnement d'une chose. Appareil (...) permettant le contrôle ou la mesure de grandeurs physiques | n. | 1666/1801 | <i>vérifier vtrans</i> | |
| 1277 | VERSEUR | Ouvrier chargé de verser d'un récipient dans un autre récipient des marchandises ou produits liquides ou solides. Appareil servant à verser des matières solides. | n. | 1867/1907 | <i>verser vtrans</i> | |
| 1278 | VERSIFICATEUR | Personne, écrivain qui pratique l'art des vers. | n | 1488 | Empr. au lat. <i>versificator</i> | |
| 1279 | VEXATEUR | Personne qui cause des vexations. | n | 1549 | Empr. au lat. <i>vexator</i> | |
| 1280 | VIBRATEUR | Appareil qui produit, qui transmet des vibrations. | n | 1877 | <i>vibrer vtrans</i> | |
| 1281 | VIDEUR | Personne qui vide quelque chose. | n | 1332 | <i>vider vtrans</i> | |
| 1282 | VIOLATEUR | Personne qui a commis une violation. Synon. | n | 1360 | Empr. au lat. <i>violator</i> | |
| 1283 | VISEUR | Personne qui vise. Dispositif servant à viser. | n | 1556/1904 | <i>viser vtrans</i> | |
| 1284 | VISITEUR | Personne qui rend visite à quelqu'un, qui est reçue par quelqu'un. | n | 1765 | <i>visiter vtrans</i> | |
| 1285 | VITICULTEUR | Personne qui cultive la vigne pour produire du vin. | n | 1854 | <i>viticulture</i> | |
| 1286 | VIVEUR | Homme qui mène une vie de plaisir, une existence dissipée. | n | 1831 | <i>vivre vintrans</i> | |
| 1287 | VOCÉRATRICE | Femme qui chante un vocero. | n | 1840 | <i>vocero</i> | |
| 1288 | VOCIFÉRATEUR | Celui qui vocifère. | n | 1832 | <i>vociférer vintrans</i> | |

| | | | | | | |
|------|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|------|--------------------------|--|
| 1289 | VOLEUR | Personne qui s'empare, qui a tendance à s'emparer de ce qui appartient à autrui; celui, celle qui dépossède autrui. | n | 1516 | <i>voler vtrans</i> | |
| 1290 | VOLTIGEUR | Celui qui pratique la voltige soit au trapèze ou sur une corde, soit à cheval. | n. | 1534 | <i>voltiger vintrans</i> | |
| 1291 | VOYAGEUR | Celui qui se déplace, sur un parcours généralement préétabli, en empruntant un moyen de transport particulier (généralement les transports en commun). | n. | 1415 | <i>voyager vintrans</i> | |
| 1292 | VOYEUR | Celui qui se déplace, sur un parcours généralement préétabli, en empruntant un moyen de transport particulier (généralement les transports en commun). | n | 1740 | <i>voir vtrans</i> | |
| 1293 | VULGARISATEUR | Spécialiste de la vulgarisation scientifique et technique. | n. | 1836 | <i>vulgariser vtrans</i> | |
| 1294 | ZINGUEUR | Artisan, ouvrier qui exécute des travaux de zinguerie; <i>en partic.</i> , ouvrier du bâtiment chargé de la pose des revêtements en zinc. | n | 1842 | <i>zinguer vtrans</i> | |

Appendice III: Mots construits de la suffixation en *-ier* d'après Le TLFi

Cat = Catégorie. Étymol & Hist. = Étymologie et Historique

n = nom seulement. *n.a* = nom et adjectif. *vtrans* = verbe transitif. *vintrans* = verbe intransitif.

| S/N | Mot | Sens | Cat | Étymol & Hist. | Base | Remarque |
|-----|-------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|----------------|--------------------------|-------------------|
| 1 | ACCIDENTIER | Voleur qui profite des accidents et sait au besoin les faire naître pour dévaliser ceux qui en sont les victimes. | n | 1894 | accident | Argot des voleurs |
| 2 | ACCONIER | Celui qui est patron ou manœuvre d'un ou de plusieurs accons. | n | 1866 | accon | |
| 3 | AÉROSTIER | Celui qui manœuvre l'aérostat. | n | 1794 | <i>aérostat</i> | |
| 4 | AGENCIER | Personne qui agence, combine une (mauvaise) action. | n | 1935 | agencer <i>vtrans</i> | |
| 5 | AGENCIER | Journaliste travaillant pour une agence de presse et plus spécialement au siège de cette agence. | n | 1967 | agence | |
| 6 | AHANIER | Laboureur | n | XII | ahaner <i>vintrans</i> | |
| 7 | AIGUADIER | Employé chargé de la distribution des eaux d'irrigation, notamment des eaux d'un canal entre les propriétaires riverains. | n | 1866 | aiguade | |
| 8 | AIGUILLIER | Celui ou celle qui fabrique des aiguilles. | n | XII | aiguille | |
| 9 | AISSELIER, | Pièce de charpente servant à fortifier l'assemblage de deux autres pièces et à en empêcher l'écartement. | n | 1170 | aissele | |
| 10 | ALEVINIER | Petit étang où on élève de l'alevin. | n | 1700 | alevin | |
| 11 | ALLEUTIER | Possesseur d'un alleu. | n | 1534 | Dér. de <i>al(l)eu</i> | |
| 12 | ALLUMETTIER | Personne qui fabrique ou vend des allumettes. | n | 1532 | <i>allumette</i> | |
| 13 | AMADOUVIER | Nom donné à l'agaric de chêne qui fournit l'amadou. | n | 1775 | amadou | |
| 14 | AMANDIER | Arbre qui produit les amandes. | n | 1150 | amande | |
| 15 | AMBULANCIER | Personne attachée au service d'une ambulance militaire ou civile. | n | 1877 | ambulance | |
| 16 | AMIDONNIER | Personne qui travaille à l'extraction ou s'occupe de la vente de l'amidon. | n | 1787 | amidon | |
| 17 | AMIDONNIÈRE | Appareil servant à l'extraction de l'amidon. | n | 1866 | amidon | |
| 18 | ÂNIER | Personne qui conduit un âne. | n | 1223 | Du lat. <i>asinarius</i> | |

| | | | | | | |
|----|---------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-------|-----------------------------------------|--|
| 19 | ANNONCIER | Ouvrier chargé de composer les annonces. | n | 1881 | annonce | |
| 20 | ARBALÉTRIER | Nom donné à certaines corporations d'armuriers qui fabriquaient des arbalètes et des arquebuses. | n | XII | <i>arbalète</i> | |
| 21 | ARGENTIER | Officier chargé, dans les maisons royales ou princières, de certaines fonctions de contrôle ou de dépense. | n | XIIIe | au lat. <i>argentarius</i> | |
| 22 | ARGOTIER | Celui, celle qui connaît et parle l'argot, un argot. Synon. <i>Argoteur</i> . | n | 1628 | <i>argot</i> | |
| 23 | ARMURIER | Celui qui fabrique, répare ou vend des armes. | n | XIII | <i>armure</i> | |
| 24 | ARTIFICIER | Celui qui fabrique, qui vend des pièces d'artifice; celui qui tire un feu d'artifice. | n | 1594 | <i>artifice</i> | |
| 25 | AUMÔNIER | Ecclésiastique attaché à la maison d'un grand personnage. | n | 1174 | Du lat. chrét. <i>eleemosynarius</i> | |
| 26 | AUTOURSIER | Celui qui élève et dresse les autours et autres oiseaux pour la chasse de bas vol. | n | 1594 | <i>autour</i> | |
| 27 | AVENTURIER | Personne qui aime, recherche l'aventure, les entreprises risquées. | n | 1611 | <i>aventure</i> | |
| 28 | AVOCASSIER | Celui qui avocasse; avocat médiocre. | n | 1838 | <i>avocasser</i> <i>vintran</i> | |
| 29 | BAGUENAUDIER ² | Celui qui baguenaude, s'amuse à des choses de peu d'importance. | n. | 1559 | <i>baguenauder</i> | |
| 30 | BAHUTIER | Artisan qui fabrique des coffres, des malles, des bahuts. | n | 1544 | <i>bahut</i> | |
| 31 | BAISSIER | Spéculateur qui escompte une baisse, et qui, en conséquence, vend soit des titres qu'il possède. | n | 1829 | <i>baisse</i> | |
| 32 | BALANCIER | Pièce servant à régulariser le mouvement d'un mécanisme. Dispositif, organe, mouvement servant à maintenir l'équilibre ou la stabilité. | n | 1601 | <i>balancer</i> <i>vtrans</i> | |
| 33 | BALANCIER ² | Celui qui fabrique ou vend les poids, les balances et autres instruments qui servent à peser. | n | 1292 | <i>balancer</i> <i>vtrans</i> | |
| 34 | BALEINIER | Celui qui vend des fanons de baleine. | n.a | 1832 | <i>baleine</i> | |
| 35 | BALLONNIER | Celui qui fabrique, qui vend des ballons à jouer. Celui qui pratique le sport du ballon libre. | n | 1680 | ballon | |

| | | | | | | |
|----|-----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------------------|------------|
| 36 | BANDOULIER | Brigand qui vole sur les grands chemins. | n | 1466 | Empr. au cat. <i>bandoler</i> | |
| 37 | BANQUEROU TIER | Personne qui a fait banqueroute. | n.a | 1768 | <i>banqueroute</i> | |
| 38 | BANQUIER ¹ | Personne qui fournit de l'argent. | n | 1244 | <i>banque</i> | |
| 39 | BARBIER | Celui dont le métier est de faire la barbe. | n | 1221 | <i>barbe</i> | |
| 40 | BARRICADIER | Celui qui élève des barricades et, <i>p. ext.</i> , insurgé, émeutier. | n.a | 1870 | <i>barricade</i> | |
| 41 | BATELIER | Personne conduisant par profession un bateau de marchandises, principalement sur les rivières et canaux. | n | 1292 | Dér. de l'a. fr. <i>batel, bateau</i> ¹ | |
| 42 | BÂTONNIER | Détenteur du bâton symbolique d'une confrérie dont il est le chef. Celui qui donne des coups de bâtons. | n | XIII | <i>bâton</i> | |
| 43 | BAUMIER | Producteur de baume. | n | 1848 | <i>baume</i> | |
| 45 | BÉCASSIER | Chasseur de bécasses. | n | 1945 | <i>bécasse</i> | |
| 46 | BERSAGLIER | Chasseur à pied de l'armée italienne, dont l'uniforme comporte un chapeau garni de plumes. | n | 1867 | empr. à l'a. fr | |
| 47 | BESACIER | Celui qui porte une besace; <i>p. ext., mendiant.</i> | n | 1524 | <i>besace</i> | |
| 48 | BÉTONNIÈRE | Machine dans laquelle on prépare le béton par malaxage des constituants de celui-ci. | n | 1873 | <i>béton</i> | BÉTONNEUSE |
| 49 | BETTERAVIE R | Ouvrier ou producteur spécialisé dans la culture de la betterave ou dans la fabrication du sucre de betterave. | n | 1840 | <i>betterave</i> | |
| 50 | BEURRIER | Personne qui fait ou vend du beurre. Synon. cour. <i>crémier, crémière</i> . | n | 1270 | <i>beurre</i> | |
| 51 | BIBELOTIER | Artisan, fabricant de bibelots; personne tenant un commerce de bimbéloterie. | n.a | 1467 | <i>bibelot</i> | |
| 52 | BIJOUTIER | Personne qui fabrique et/ou vend des bijoux. | n | 1701 | <i>bijou</i> | |
| 53 | BIMBELOTIER | Fabricant, ouvrier spécialisé dans la confection des bimbélots. | n | 1484 | <i>bimbelot</i> | |
| 54 | BISTORTIER | Pilon de bois à long manche utilisé autrefois en pharmacie. | n | 1581 | | |
| 55 | BLATIER | Commerçant en blé, ou en grains. | n | 1257 | adaptation d'un lat. médiév. <i>*bladatarius</i> | |

| | | | | | | |
|----|-----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| 56 | BLOUSIER | Homme vêtu d'une blouse, ouvrier. | n | 1852 | <i>blouse</i> | |
| 57 | BOBINIER | Ouvrier, ouvrière qui travaille au bobinage. machine à étirer la laine. | n | 1751 | <i>bobine</i> | |
| 58 | BOMBANCIER | Celui qui aime à faire bombance. | n | 1170 | <i>bo(m)bance</i> | |
| 59 | BOMBARDIER | Celui qui sert une bombarde. Aviateur chargé du largage des bombes. | n | 1431 | <i>bombarde</i> | |
| 60 | BONJOURIER | Personne qui pratique le vol au bonjour. | n | 1826 | <i>bonjour</i> | |
| 61 | BONNETIER | Fabricant ou marchand de bonneterie | n | 1390 | <i>bonnet</i> | |
| 62 | BOTTELIER | Celui qui était chargé de compter les bottes. | n | 1508 | <i>bottes</i> | |
| 63 | BOUCANIER | Aventurier d'Amérique et des Antilles chassant le bœuf sauvage pour boucaner la viande et faire le commerce des peaux. | n | 1654 | <i>boucan</i> | |
| 64 | BOUCHONNIER | Ouvrier fabriquant des bouchons de liège, ou industriel se consacrant à cette production; marchand de bouchons. | n | 1835 | <i>bouchon</i> | |
| 65 | BOUDINIER | Fabricant ou marchand de boudins. | n | 1314 | <i>boudin</i> | |
| 66 | BOULINIER | Voilier qui navigue à la bouline. | n.a | 1687 | <i>bouline</i> | |
| 67 | BOUQUETIÈRE | Personne qui compose et vend des bouquets de fleurs dans les lieux publics. | n | 1562 | <i>bouquet</i> | |
| 68 | BOURRELIER | Artisan, ouvrier qui fabrique, répare, vend les harnais des chevaux et des bêtes de somme, ainsi que certains articles en cuir. | n | 1268 | <i>bourrel</i> | |
| 69 | BOURSIER | Ouvrier, ouvrière qui fabrique, personne qui vend toutes sortes de bourses. | n | 1224 | <i>bourse</i> | Celui qui tient la bourse commune, qui gère l'argent d'une société ou d'une association |
| 70 | BOURSIER ² | Celui qui effectue des opérations à la Bourse. | n.a | 1512 | <i>bourse2</i> | |
| 71 | BOUTIQUIER | Personne qui tient boutique. | n | 1414 | <i>boutique</i> | |
| 72 | BOUTONNIER | Personne qui fabrique ou qui vend des boutons d'habillement. | n | 1268 | <i>bouton</i> | |
| 73 | BOYAUDIER | Ouvrier spécialisé dans la préparation des boyaux destinés à diverses industries. | n | 1680 | <i>boyau</i> | |

| | | | | | | |
|----|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------------|--|
| 74 | BRACONNIER | Celui qui se livre au braconnage, qui s'empare furtivement du gibier ou du poisson d'autrui. | n | 1178 | <i>bracon</i> | |
| 75 | BRACONNIÈRE | Pièce d'armure qui protégeait le corps du bas de la cuirasse jusqu'à mi-cuisse. | n | 1309 | <i>bracon</i> | |
| 76 | BRASSIER | Ouvrier agricole payé à l'année, moitié en espèces, moitié en nature. | n | 1455 | <i>bras</i> | |
| 77 | BRELANDIER | Personne qui fréquente les tripots, qui joue continuellement aux cartes. | n | 1381 | <i>brelan</i> | |
| 78 | BRICOLIER | Homme qui travaille de manière intermittente et avec une technicité sans garantie. | n | 1751 | <i>bricole</i> | |
| 79 | BRIQUETIER | Ouvrier ou artisan qui fait des briques | n | 1503 | <i>brique</i> | |
| 80 | BRONZIER | Fondeur en bronze; fabricant de bronzes d'art. | n | 1846 | <i>bronze</i> | |
| 81 | BROSSIER | Personne qui fabrique ou vend des articles de broserie. | n | 1597 | <i>brosse</i> | |
| 82 | BROUETTIER | Fabricant de brouettes. | n | XIV | <i>brouetter</i> <i>vtrans</i> | |
| 83 | BUANDIER, | Clui qui fait la lessive. | n | 1544 | <i>buer</i> | |
| 84 | BUFFETIER | Tenancier ou gérant d'un buffet de gare. | n | 1874 | <i>buffet</i> | |
| 85 | BUVETIER | Personne qui tient une buvette, un cabaret. | n | 1585 | <i>buvette</i> | |
| 86 | CABANIER | Ouvrier des fromageries de Roquefort. | n | 1833 | <i>cabane</i> | |
| 87 | CABARETIER | Tenancier d'un cabaret, d'un estaminet. | n | 1360 | <i>cabaret</i> | |
| 88 | CABOTIER | Synon. de <i>caboteur</i> . | n | 1671 | <i>caboter</i> <i>vintrans</i> | |
| 89 | CACHOTTIER | Personne qui fait des mystères, des cachotteries à propos de tout. | n.a | 1670 | <i>cachotter</i> <i>vtrans</i> | |
| 90 | CAFETIÈRE | Récipient, appareil, servant à préparer et/ou à servir le café. | n | 1690 | <i>café;</i> | |
| 91 | CAISSIER | Employé qui tient la caisse d'un établissement commercial, d'une banque. | n | 1585 | <i>caisse</i> | |
| 92 | CAMBROUSIER | Celui qui vole dans les campagnes. | n | 1836 | <i>cambrouse</i> | |
| 93 | CAMELOTIER | Fabricant d'objets de pacotille ou de marchandises de mauvaise qualité, de peu de valeur. | n | 1596 | <i>Camelot</i> | |
| 94 | CAMÉRIER | Officier de la chambre du pape ou d'un cardinal. | n | 1350 | empr. au lat. médiév. <i>camerarius</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|--|
| 95 | CANARDIÈRE | Mare où l'on élève des canards; aménagement prévu sur un étang, un marais pour prendre les canards sauvages à la nasse. | n | 1665 | <i>canard</i> | |
| 96 | CANCANIER | Personne qui fait habituellement des cancans. | n. | 1834 | <i>cancan</i> | |
| 97 | CANETIÈRE | Ouvrière qui dispose la soie sur les cannettes. | n | 1867 | <i>cannette</i> | |
| | | Machine servant à garnir de fil les navettes des métiers à tisser. | | | | |
| 98 | CANOTIER | Personne qui pratique le canotage. | n | XVI | <i>canot</i> | |
| 99 | CANONNIER | Celui qui est chargé de servir le canon dans l'artillerie de terre ou de marine. | n | 1382 | <i>canon</i> | |
| 100 | CANTINIER | Personne qui s'occupe d'une cantine. | n | 1762 | <i>cantine</i> | |
| 101 | CANTONNIER | Ouvrier chargé de l'entretien des routes, des chemins, et des fossés et talus qui les bordent. | n | 1628 | <i>canton</i> | |
| 102 | CAOUTCHOUTIER | Ouvrier travaillant le caoutchouc; industriel traitant le caoutchouc. | n | 1892 | <i>caoutchouc</i> | |
| 103 | CARAVANIER | Conducteur des bêtes de somme d'une caravane. | n | 1673 | <i>caravane</i> | |
| 104 | CAROTTIER | Personne qui joue d'une manière mesquine, en ne hasardant que très peu. | n | 1718 | <i>carotter vtrans</i> | |
| 105 | CARROSSIER | Fabricant et vendeur ou loueur de carrosses et/ou (vx) cocher. | n | 1589 | <i>carrosse</i> | |
| 106 | CARTONNIER | Fabricant, marchand d'objets, d'emballages en carton. | n.a | 1680 | <i>carton</i> | |
| 107 | CASERNIER | Gardien ou concierge d'une caserne. | n | 1838 | <i>caserne</i> | |
| 108 | CAVALIER | Personne qui monte un cheval. | n | 1740 | Empr. au subst. ital. <i>cavaliere</i> | |
| 109 | CELLÉRIER | Religieux, religieuse chargé(e) de l'approvisionnement du cellier, de la nourriture et des dépenses de la communauté. | n.a | 1175 | Du lat. eccl. <i>cellarius</i> | |
| 110 | CENDRIER | Réceptacle destiné à recevoir la cendre | n | 1180 | <i>cendre</i> | |
| 111 | CERISIER | Arbre fruitier de la famille des Rosacées qui produit les cerises. | n | 1165 | <i>cerise</i> | |
| 112 | CHASIER | Personne qui fabrique des chaises. | n | 1781 | <i>chaise</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|------|----------------------------------------------------|--|
| 113 | CHAMBRIER | Grand officier de la couronne chargé de l'intendance de la chambre du roi et de la garde du trésor royal. | n | XII | <i>chambre</i> | |
| 114 | CHANCELIER | Dignitaire chargé de la garde du sceau et de l'administration d'un corps ou d'un ordre militaire. | n | 1050 | Du b. lat. <i>cancellarius</i> | |
| 115 | CHANDELIER | Fabricant ou marchand de chandelles. | n | 1294 | <i>chandelle</i> | |
| 116 | CHANSONNIER | Celui qui composait des chansons (paroles et musique). | n | XIV | <i>chanson</i> | |
| 117 | CHAPELIER | Celui, celle qui fait ou vend des chapeaux. | n | 1210 | Dér. de l'a. fr. <i>chapel</i> (<i>chapeau*</i>) | |
| 118 | CHAPONNIÈRE | Lieu où l'on engraisse les chapons. | n | 1680 | <i>chapon</i> | |
| 119 | CHARBONNIER | Qui se rapporte au charbon. | n | XII | du b. lat. <i>carbonarius</i> | |
| 120 | CHARCUTIER | Personne qui fait profession de préparer, de vendre de la charcuterie. | n. | 1464 | <i>chair cuite</i> | |
| 121 | CHARPENTIER | Artisan qui façonne les bois, les assemble et entreprend des travaux de charpente. | n | 1174 | Du lat. <i>carpentarius</i> | |
| 122 | CHARRETIER | Celui (ou celle) qui conduit une charrette ou un chariot. | n | 1172 | <i>charrette</i> | |
| 123 | CHARTRIER | Celui qui gardait des chartes. | n | 1370 | <i>chartre</i> | |
| 124 | CHAUDRONNIER | Personne qui, dans un cadre artisanal ou industriel, travaille certains métaux. | n | 1277 | <i>chaudron</i> | |
| 125 | CHAUFOURNIER | Celui qui travaille dans un four à chaux, ou qui exploite un four à chaux. | n | 1200 | <i>chaufour</i> | |
| 126 | CHEMISIER | Personne qui fait ou vend des chemises et généralement aussi d'autres articles de lingerie pour homme. | n | 1831 | <i>chemise</i> | |
| 127 | CHÈNEVIÈRE | Champ sur lequel on cultive le chanvre. | n | 1226 | <i>canapus</i> (<i>chanvre</i>) | |
| 128 | CHEVRIER | Celui, celle qui fait paître les chèvres. | n | 1968 | Du lat. class. <i>caprarius</i> | |
| 129 | CHIFFONNIER | Personne qui fait le commerce de vieux chiffons. | n | 1640 | <i>chiffon</i> | |
| 130 | CHIPOTIER | celui qui vétille. | n | 1701 | <i>chipoter vtrans</i> | |
| 131 | CHOCOLATIER | Personne qui fabrique ou qui vend du chocolat. | n | 1680 | <i>chocolat</i> | |
| 132 | CIRIER | Fabricant de cierges ou d'objets en cire. | n | XIII | <i>cire</i> | |
| 133 | CLOSIER | Celui ou celle qui exploite une closerie, qui a soin d'un | n | 1225 | <i>clos</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------------|--------------------------|
| | | clos. | | | | |
| 134 | CLOUTIER | Celui qui fabrique ou qui vend des clous. | n | 1228 | <i>clouet</i> | |
| 135 | COCASSIER | Marchand de beurre, œufs, volailles | n | 1542 | <i>coq</i> | |
| 136 | COLOMBIER | Endroit où l'on élève des pigeons. | n | 1121 | Du lat. class. <i>columbarium</i> . | Synon. <i>pigeonnier</i> |
| 137 | CONFÉRENCIER | Celui, celle qui fait une conférence sur un sujet littéraire, religieux, économique, scientifique, etc., devant un public. | n | 1752 | <i>conférence</i> | |
| 138 | CONFITURIER | Celui ou celle qui fabrique ou vend des confitures. | n | 1584 | <i>confiture</i> | |
| 139 | CONTREBANDIER | Celui (celle) qui se livre à la contrebande . | n.a | 1715 | <i>contrebande</i> | |
| 140 | COSTUMIER | Personne qui fabrique, vend ou loue des costumes de bal. Personne qui s'occupe des costumes d'un spectacle, d'une entreprise de spectacle. | n | 1799 | <i>costume</i> | |
| 141 | COTONNIER | Ouvrier, ouvrière travaillant dans une cotonnerie ou dans une filature de coton. | n.a | 1853 | <i>coton</i> | |
| 142 | COTONNIER 2 | Plante produisant le coton. | n | 1542 | <i>coton</i> | |
| 143 | COURRIER | Homme qui portait rapidement les dépêches à grandes distances. | n | XIV | <i>de correre (courir*)</i> | |
| 144 | COURSIER | Petit employé chargé d'effectuer diverses courses, notamment des livraisons, dans un magasin, un hôtel, une entreprise. | n | XIX | <i>course</i> | |
| 145 | COURTIER | Personne dont la profession consiste à mettre en relation vendeurs et acheteurs (commerçants ou particuliers), moyennant un courtage. | n | 1538 | | |
| 146 | COURTILLIER | Jardinier. | n | 1842 | <i>courtil</i> | |
| 147 | COUTELIER | Personne qui fabrique et/ou vend des couteaux et d'autres instruments tranchants. | n | 1170 | <i>couteau</i> | |
| 148 | COUTIER | Personne qui tisse ou vend du couil. | n | XIII | Dér. du rad. de l'a. fr. <i>coute</i> | |
| 149 | COUTURIER | Personne dont le métier est la couture. | n | 1115 | <i>couture</i> | |
| 150 | CRÉANCIER | Personne titulaire d'une créance et pouvant, à ce titre, réclamer une certaine | n.a | 1170 | <i>créance</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------|--------------------|
| | | prestation. | | | | |
| 151 | CRÉDENCIER | Personne chargée de goûter les mets pendant l'essai. Personne chargée de la crédence (office), „de la garde et de la distribution des provisions de bouche | n | 1552 | <i>crédence</i> | |
| 152 | CRÉMIER | Personne qui tient une crèmerie, un commerce de produits laitiers. | n | 1762 | <i>crème</i> | |
| 153 | CROUPIER | Celui qui a un intérêt dans une entreprise financière. | n | 1690 | <i>croupe</i> | |
| 154 | CUIRASSIER | Soldat portant une cuirasse et, <i>p. ext.</i> , soldat servant dans une unité de grosse cavalerie. | n | 1577 | <i>cuirasse</i> | |
| 155 | CUISINIÈRE | Appareil muni d'une ou plusieurs surfaces chauffantes et d'un four, servant à cuire les aliments. | n | 1771 | <i>cuisine</i> | |
| 156 | CULOTTIER | Personne qui confectionne des culottes, des pantalons. | n | 1790 | <i>culotte</i> | |
| 157 | CURANDIER | Personne qui travaille au blanchiment de la toile. | n | 1780 | <i>curer vtrans</i> | |
| 158 | CYMBALIER | Joueur de cymbales. | n | 1671 | <i>cymbale</i> | CYMBALISTE 1845 |
| 159 | DATTIER | Palmier de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, à fleurs unisexuées, dont les fruits groupés en régime sont les dattes. | n | 1611 | <i>datte</i> | |
| 160 | DAUBIÈRE | Marmite allongée, particulièrement destinée à la cuisson des viandes en daube grâce à son couvercle hermétique. | n | 1829 | <i>daube</i> | |
| 161 | DENTELLIER, | Celui, celle qui fait ou fabrique de la dentelle. | n.a | 1647 | <i>dentelle</i> | |
| 162 | DÉPENSIER | Celui ou celle qui, dans une institution, a la charge de la dépense | n.a | 1130 | <i>dépense</i> | |
| | DEVANCIER | Personne, collectivité qui en devance une autre dans le temps. | n | 1243 | <i>devancer vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| 163 | DINANDIER | Fabricant, marchand d'ouvrages en dinanderie; ouvrier faisant de la chaudronnerie d'art en cuivre. | n | XIII | Dér. du nom de la ville de <i>Dinant</i> située sur la Meuse, en Belgique, célèbre pour la fabrication d'ouvrages de cuivre | |
| 164 | DOUAIRIÈRE | Veuve qui jouit d'un douaire. | n.a | 1368 | <i>douaire</i> | |
| 165 | DOUANIER | Membre de l'administration des douanes, chargé de la vérification des marchandises qui entrent et sortent d'un pays. | n | 1281 | <i>douane</i> | |
| 166 | DRAPIER | Personne qui fabrique, qui vend du drap. | n.a | 1254 | <i>drap</i> | |
| | DROGUIER | Espace de rangement, cabinet, armoire, où l'on met différentes sortes de drogues. | n | 1439 | <i>drogue</i> | |
| 167 | DROITIER | Celui qui se sert plus particulièrement de la main droite. | n.a | 1611 | <i>droite</i> | |
| 168 | ÉCHÉANCIER | Registre dans lequel sont inscrits, à leur date d'échéance*, les effets de commerce à payer ou à recevoir. | n | 1864 | <i>échéance</i> | |
| 169 | ÉCHOTIER | Rédacteur des échos dans un journal | n | 1866 | <i>écho</i> | |
| 170 | ÉCLUSIER | Personne chargée de la garde et de la manœuvre d'une écluse. | n.a | 1470 | <i>écluse</i> | |
| 171 | ÉGOUTIER | Ouvrier chargé du nettoyage et de l'entretien des égouts. | n | 1842 | <i>égout</i> | |
| 172 | ÉMEUTIER | Celui qui excite à l'émeute, ou qui y prend part. | n | 1834 | <i>émeute</i> | |
| 173 | ÉPICIER | Personne qui fait commerce d'épicerie, qui tient une épicerie. | n | 1223 | <i>épice</i> | |
| 174 | ÉPINGLIER | Fabricant d'épingles. | n | 1260 | <i>épingle</i> | |
| 175 | ÉPISTOLIER | Écrivain qui excelle dans l'art d'écrire des lettres. | n | 1250 | empr. au lat. médiév. <i>epistolarium</i> | |
| 176 | ÉTALIER, | Celui qui vend ses marchandises à l'étal au marché. | n | 1564 | <i>étal</i> | |
| 177 | FAÇONNIER | Celui qui façonne, qui réalise un ouvrage. | n. | 1549 | <i>façon</i> | |
| 178 | FAGOTIER | Bûcheron qui fait des fagots. | n | XIII | <i>fagot</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------|--|
| 179 | FARINIER | Marchand de farine. | n | 1292 | Empr. au lat. médiév. <i>farinarius</i> | |
| 180 | FAUCONNIER | Personne chargée de dresser les faucons pour la chasse. | n | 1165 | <i>faucon</i> | |
| 181 | FAUCONNIÈRE | Gibecière utilisée par le fauconnier. | n | 1583 | <i>faucon</i> | |
| 182 | FERBLANTIER | Celui qui travaille le fer-blanc, qui fabrique, vend des objets de fer-blanc, de la ferblanterie. | n | 1671 | <i>fer-blanc</i> | |
| 183 | FERMIER | Personne qui, moyennant une redevance annuelle, a le droit de faire valoir une exploitation agricole. Financier qui affermaient le recouvrement de certains impôts. | n | 1207 | De la Trad. du mot <i>farmer</i> | |
| 184 | FERRONNIER | Celui qui fabrique, vend des ouvrages de fer et spécialement des objets d'art. | n | 1332 | <i>ferronnerie</i> | |
| 185 | FEUTRIER | Celui qui fait, qui prépare le feutre. | n | 1274 | <i>feutre</i> | |
| 186 | FICELLIER | Personne qui, dans son métier, emploie des « ficelles », des procédés, des recettes, pour parvenir au succès. | n | 1743 | <i>ficelle</i> | |
| 187 | FILANDIÈRE | Femme qui a pour tâche de filer à la main; habile fileuse. | n | 1292 | <i>filer</i> | |
| 188 | FINANCIER | Celui qui s'occupe de grandes affaires d'argent. | n.a | 1440 | <i>finance</i> | |
| 189 | FRIPIER | Personne faisant le commerce de vêtements d'occasion et de toutes sortes d'objets usagés (meubles, bibelots), qui vend de la friperie. | n.a | 1268 | <i>fripe</i> | |
| 190 | FUSTIER | Charpentier constructeur de bateaux (notamment sur le Rhône). | n | 1327 | de l'a. fr. <i>fust</i> | |
| 191 | GAINIER | Fabricant, marchand de gaines. | n | 1252 | <i>gaine</i> | |
| 192 | GANTIER | Personne qui confectionne ou vend des gants. | n | 1197 | <i>gant</i> | |
| 193 | GARGOTIER | Personne qui tient une gargote. | n | 1642 | <i>gargote</i> | |
| 194 | GAZETIER | Fondateur, directeur ou rédacteur d'une gazette. | n | 1633 | <i>gazette</i> | |
| 195 | GAZIER | Personne employée dans une compagnie pour la fabrication ou l'exploitation du gaz. | n | 1865 | <i>gaz</i> | |
| 196 | GEÔLIER | Celui qui garde les prisonniers, gardien de prison. | n | 1225 | <i>geole</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------|--------------------|--|
| 197 | GILETIER | Ouvrier qui fabrique des gilets. | n | 1828 | <i>gilet</i> | |
| 198 | GLACIER | Celui qui fabrique, qui vend des glaces. | n | 1765 | <i>glace</i> | |
| 199 | GOMMIER | Arbre qui produit de la gomme (notamment acacia, eucalyptus, mimosa). | n | 1645 | <i>gomme</i> | |
| 200 | GONDOLIER | Batelier qui conduit une gondole. | n | 1542 | <i>gondole</i> | |
| 201 | GONFALONIER | Celui qui porte le gonfalon. | n | 1456 | <i>gonfalon</i> | |
| 202 | GOYAVIER | Arbre exotique, de la famille des Myrtacées, qui porte des fruits comestibles. | n | 1601 | <i>goyave</i> | |
| 203 | GRAINETIER | Celui, celle qui vend des grains destinés à la consommation ainsi que, parfois, des graines de semences et du fourrage. | n | 1771 | <i>grain</i> | |
| 204 | GRAINIER | Celui, celle qui vend des graines, destinées à la semence. | n | 1672 | <i>grain</i> | |
| 205 | GRAVATIER | Entrepreneur, ouvrier qui enlève les gravats, les décombres. | n | 1762 | <i>gravats</i> | |
| 206 | GREFFIER | Fonctionnaire qui dirige les services du greffe et qui assiste le juge dans l'exercice de ses fonctions. | n | 1278 | <i>greffe</i> | |
| 207 | GRENADIER | Soldat spécialement chargé du lancement des grenades à main. | n | 1671 | <i>grenade</i> | |
| 208 | GRENETIER | Officier du grenier à sel qui, sous l'Ancien Régime, jugeait en première instance des litiges relatifs aux gabelles. | n | 1771 | <i>grain</i> | |
| 209 | GROSEILLIER | Arbrisseau, de la famille des Ribésiacees, qui produit la groseille blanche ou rouge. | n | XII | <i>grosele</i> | |
| 210 | GUERRIER | Personne dont le métier est de faire la guerre. | n | 1100 | <i>guerre</i> | |
| 211 | GUICHETIER | Employé qui travaille à un guichet. | n | 1611 | <i>guichet</i> | |
| 212 | GUTTIER | Arbre de l'Asie orientale qui donne une gomme-résine opaque, de couleur jaune safrané, longtemps confondue avec la gomme-gutte | n | 1789 | <i>Gomme gutte</i> | |
| 213 | HAUSSIER | Spéculateur qui joue à la hausse sur les valeurs boursières. | n | 1823 | <i>hausse</i> | |
| 214 | HEAUMIER | Celui qui fabriquait ou vendait des heaumes et autres pièces d'armurerie au Moyen Âge. | n | 1260 | <i>heaume</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------------|-----------------------------------------|
| 215 | HEBDOMADIER | Religieux qui, dans une communauté, est chargé de présider l'office ou d'exercer une autre fonction pour une durée d'une semaine. | n | 1718 | Empr. au lat. chrét. <i>hebdomadarius</i> | |
| 216 | HERBIÈRE | Marchande d'herbes. | n | 1596 | <i>herbe</i> | |
| 217 | HOSPITALIER | Personne appartenant à certains ordres religieux qui soignent les malades dans les hôpitaux. Personne employée dans les services des hôpitaux. | n.a | 1174 | <i>hôpital</i> | |
| 218 | HÔTELIER | Personne qui gère un hôtel, une auberge. | n.a | 1906 | <i>hôtel</i> | Synon. (vieilli) <i>aubergiste</i> . |
| 219 | HUCHIER | Ouvrier spécialisé dans la fabrication des huches et des coffres. | n | 1226 | <i>huche</i> | |
| 220 | HUILIER | Fabricant, marchand d'huile. | n | 1260 | <i>huile</i> | |
| 221 | HUISSIER | Officier ayant la charge (honorifique) d'ouvrir et de fermer une porte. | n | 1260 | <i>huis</i> | |
| 222 | HUÎTRIER | Personne qui élève, vend des huîtres. | n | 1718 | <i>huître</i> | |
| 223 | HUÎTRIÈRE | Établissement où se fait l'élevage et l'engraissement des huîtres. | n | 1546 | <i>huître</i> | |
| 224 | INFIRMIER | Personne qualifiée qui s'occupe des malades, les soigne, soit sous la direction d'un médecin dans un dispensaire, une clinique, un hôpital, soit en appliquant des prescriptions médicales à domicile. | n.a | 1398 | <i>(infirmier)</i> | |
| 225 | IVOIRIER | Artiste travaillant l'ivoire. Personne faisant le commerce d'ivoires. | n | 1322 | <i>ivoire</i> | |
| 226 | JAMBIER | Pièce de bois servant à maintenir écartées les jambes d'une bête abattue, pendant que le boucher la prépare. | n | 1409 | <i>jambe</i> | |
| 227 | JARDINIER | Celui dont le métier est de cultiver, d'entretenir un ou plusieurs jardins, pour son compte personnel ou, le plus souvent, au service de quelqu'un. | n.a | 1180 | <i>jardin</i> | |
| 228 | JUPIER | Celui qui est spécialisé(e) dans la confection des jupes de femmes. | n | 1881 | <i>jupe</i> | |
| 229 | JUSTICIER | Celui qui fait justice. Celui qui lutte pour la justice, prenant la défense des innocents, châtiant les coupables. | n | 1119 | <i>justice</i> | |
| 230 | LABEURIER | Ouvrier d'imprimerie spécialisé dans la composition des labours. | n | 1874 | <i>labourer</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|--------------------------|--|
| 231 | LAINIER | Personne qui vend ou qui travaille les laines. | n. | XIII | <i>laine</i> | |
| 232 | LAITIER | Celui qui vend du lait, ou qui le livre à domicile, ou qui en fait le ramassage dans les fermes. | n.a | 1225 | <i>lait</i> | |
| 233 | LAMPIER | Artisan qui fabriquait les lampes. | n | 1260 | <i>lampe</i> | |
| 234 | LANTERNIER | Fabricant de lanternes. | n | 1260 | <i>lanterne</i> | |
| 235 | LAVANDIÈRE | Femme qui lave le linge par profession. | n | 1180 | <i>laver vtrans</i> | |
| 236 | LAYETIER | Ouvrier qui fabrique des coffres, des caisses en bois servant généralement d'emballage. | n | 1582 | <i>layette</i> | |
| 237 | LIFTIER | Personne préposée au fonctionnement d'un ascenseur. | n | 1918 | <i>lift</i> | |
| 238 | LIMONADIER | Fabricant et marchand de limonade. | n | 1666 | <i>limonade</i> | |
| 239 | LIMONIER | Variété de citronnier qui produit le limon. | n | 1555 | <i>limon</i> | |
| 240 | LISSIER | Artisan, ouvrier qui monte les lisses d'un métier à tisser | n | 1819 | <i>lisse</i> | |
| 241 | LORMIER | Fabricant d'objets de harnachement. | n.a | 1296 | <i>loraim</i> | |
| 242 | LOUVETIER | Officier de la maison du Roi qui s'occupait de la louverie. | n | 1413 | <i>louverie</i> | |
| 243 | MAGASINIER | Employé chargé de tenir le compte des marchandises en dépôts ou des pièces dans une entreprise et d'en assurer la distribution. | n | 1692 | <i>magasin</i> | |
| 244 | MANGUIER | Arbre fruitier, poussant dans les régions tropicales ou chaudes, appartenant à la famille des Térébinthacées. | n | 1688 | <i>mangue</i> | |
| 245 | MANOEUVRIER | Marin qui dirige ou exécute une manoeuvre. | n.a | 1558 | <i>manoeuvrer vtrans</i> | |
| 246 | MANOUVRIER | Ouvrier employé à de gros travaux, notamment dans l'agriculture. | n | 1189 | <i>manoeuvrer vtrans</i> | |
| 247 | MANUFACTURIER | Propriétaire d'une manufacture; personne qui dirige une manufacture. | n.a | 1664 | <i>manufacture</i> | |
| 248 | MARBRIER | Celui qui travaille le marbre, qui fabrique des objets en marbre, en granit, ou qui en fait le commerce. | n.a | 1311 | <i>marbre</i> | |
| 249 | MASSIER | Personne chargée, dans un atelier d'artistes, de recueillir l'argent pour la masse commune. | n | 1775 | <i>masse</i> | |
| 250 | MÉGISSIER | Ouvrier qui transforme les peaux en cuir fin et souple par tannage, pour la ganterie | n | 1260 | <i>mégis</i> | |

| | | | | | | |
|-----|------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------------------------|--|
| | | et la chaussure. | | | | |
| 251 | MENUISIER | Ouvrier fabriquant de menus objets. Entrepreneur, ouvrier, artisan exécutant des travaux de menuiserie. | n | 1457 | <i>menuise</i> | |
| 252 | MERCIER | Membre du corps de la mercerie; marchand ambulant qui parcourait villes et villages vendant toutes sortes de marchandises. | n | 1497 | Dér. de l'a. fr. <i>merz</i> | |
| 253 | MEUNIER | Personne dont la profession est de fabriquer de la farine en utilisant un moulin. | n.a | 1260 | <i>moudre</i> | |
| 254 | MEURTRIER | Personne qui a commis un ou plusieurs meurtres. | n.a | 1165 | <i>meurtrir</i> <i>vtrans</i> | |
| 255 | MINOTIER | Industriel qui dirige l'exploitation d'une minoterie | n | 1791 | <i>minot</i> | |
| 256 | MIROITIER | Personne qui fabrique ou qui vend des miroirs. | n | 1564 | <i>miroir</i> | |
| 257 | MOMIER | Personne qui fait des momeries, bigot. | n.a | 1793 | <i>momerie</i> | |
| 258 | MORUTIER | Pêcheur de morue. | n.a | 1874 | <i>morue</i> | |
| 259 | MOUTARDIER | Fabricant, marchand de moutarde. | n | 1292 | <i>moutarde</i> | |
| 260 | MULETIER | Conducteur de mules, de mulets. | n.a | 1325 | <i>mulet</i> | |
| 261 | MUSCADIER | Arbre tropical qui fournit la muscade. | n | 1604 | <i>muscade</i> | |
| 262 | MUSELIÈRE | Appareil constitué d'un réseau de courroies, de lanières, servant à emprisonner le museau de certains animaux, à les museler. | n | XIII | <i>musel</i> | |
| 263 | NATTIER | Artisan qui fabrique ou vend des nattes. | n | 1537 | <i>natte</i> | |
| 264 | NÉGRIER | Personne qui traite durement ses subordonnés, ses collaborateurs. | n.a | 1685 | <i>nègre</i> | |
| 265 | NOURRICIER | Celui qui élève un enfant qui n'est pas le sien. | n.a | 1200 | <i>nourrice</i> | |
| 266 | OISELIER | Celui qui fait métier d'acheter ou d'élever des oiseaux puis de les vendre ou revendre | n | XV | Dér. de <i>oisel</i> , forme anc. de <i>oiseau</i> | |
| 267 | OUVRIER | Travailleur, travailleuse qui exécute pour le compte d'autrui, moyennant salaire, un travail manuel (dans un atelier, une mine, une manufacture, une usine, une exploitation agricole). | n | XIII | <i>Du lat. class.</i> <i>operarius</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------|--|
| 268 | PALUDIER | Ouvrier qui travaille dans les marais salants. | n | 1731 | <i>du lat. palus</i> | |
| 269 | PAPERASSIER | Personne qui s'occupe, par goût ou par métier, à écrire des paperasses et, en partic. des documents administratifs. | n.a | 1798 | <i>paperasse</i> | |
| 270 | PAPETIER | Fabricant de papier. Personne qui a un commerce de papeterie, qui vend du papier (surtout pour écrire) et des articles de bureau. | n.a | 1414 | <i>papier</i> | |
| 271 | PARCHEMINIER | Celui qui fabriquait, qui vendait les parchemins. | n | XIII | <i>parchemin</i> | |
| 272 | PAROLIER | Auteur des paroles d'une chanson, d'un livret d'opéra. | n | 1855 | <i>parole</i> | |
| 273 | PASSEMENTIER | Personne qui fabrique et/ou qui vend de la passementerie | n.a | 1398 | <i>passement</i> | |
| 274 | PÂTISSIER | Personne qui confectionne de la pâtisserie; | n.a | 1278 | <i>pâtisser vtrans</i> | |
| 275 | PAUMIER | Fabricant, vendeur d'accessoires de jeu de paume. | n | 1292 | <i>paume</i> | |
| 276 | PEAUSSIER | Artisan, ouvrier qui apprête et teint les peaux, après qu'elles ont été mégies, pour en faire divers articles. | n.a | 1292 | <i>peau</i> | |
| 277 | PERLIER | Personne qui vit du commerce ou du travail des perles, de la fabrication d'objets ornés de perles. | n.a | 1686 | <i>perle</i> | |
| 278 | PIERRIÈRE | Machine de guerre utilisée au Moyen Âge pour lancer des projectiles, notamment des pierres. | n | 1155 | <i>pierre</i> | |
| 279 | PIGEONNIER | Petit bâtiment aménagé pour l'élevage des pigeons domestiques. | n. | 1479 | <i>pigeon</i> | |
| 280 | PINCELIER | Récipient servant à nettoyer les pinceaux. | n | 1622 | <i>pincel</i> | |
| 281 | PLAFONNIER | Appareil d'éclairage électrique, directement appliqué sur le plafond, sans suspension. | n | 1911 | <i>plafond</i> | |
| 282 | PLÂTRIER | Ouvrier travaillant à l'extraction de la pierre à plâtre ou à la fabrication du plâtre cuit à partir de la pierre à plâtre. | n | 1260 | <i>plâtre</i> | |
| 283 | PLOMBIER | Ouvrier qui met en place et entretient les installations et canalisations d'eau et de gaz, ainsi que les équipements sanitaires d'un bâtiment et qui exécute souvent des travaux de zinguerie et de couverture. | n. | 1425 | <i>plomb</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------------|--|
| 284 | PLUMASSIER | Personne qui apprête des plumes notamment pour leur emploi ornemental, qui fait ou vend des ouvrages en plumes. | n | 1440 | Dér. du m. fr. <i>plumas</i> | |
| 285 | POËLIER | Celui qui fabrique, vend et installe des poêles et autres appareils de chauffage. | n | 1731 | <i>poêle</i> | |
| 286 | POIRIER | Arbre fruitier de taille moyenne, appartenant à la famille des Rosacées et donnant des poires. | n | 1409 | <i>poire</i> | |
| 287 | POISSONNIER | Commerçant spécialisé dans la vente au détail du poisson et des fruits de mer (crustacés et coquillages). Cuisinier spécialement chargé de la préparation du poisson. | n. | 1215 | <i>poisson</i> | |
| 288 | POMMIER | Arbre de taille moyenne, de la famille des Rosacées, comportant de nombreuses variétés et dont le fruit est la pomme. | n | 1100 | <i>pomme</i> | |
| 289 | POMPIER | Fabricant, réparateur de pompes. | n | 1517 | <i>pompe</i> | |
| 290 | PORCELAINIER | Artisan, ouvrier, ouvrière qui fabrique des objets en porcelaine. | n | 1818 | <i>porcelaine</i> | |
| 291 | PORTIER | Personne qui a la charge d'ouvrir, de fermer et, généralement, de surveiller l'entrée principale d'un édifice. | n | 1718 | <i>porte</i> | |
| 292 | POSTIER | Employé, fonctionnaire de l'administration des Postes | n | 1840 | <i>poste</i> | |
| 293 | POTINIER | Personne qui a l'habitude de faire des potins. | n.a | 1871 | <i>potin</i> | |
| 294 | POUDRIER | Ouvrier qui travaille à la fabrication des poudres ou des explosifs. | n | 1561 | <i>poudre</i> | |
| 295 | PRÉBENDIER | Celui qui jouit d'une prébende. | n | 1468 | Empr. au lat. médiév. <i>praebendarius</i> | |
| 296 | PRESSIER | Ouvrier travaillant à une presse à bras. | n | 1560 | <i>presse</i> | |
| 297 | PRIMESAUTIER | Celui qui parle, décide, agit d'une manière spontanée, impulsive. | n.a | 1756 | <i>primesaut</i> | |
| 298 | PROCÉDURIER | Celui, qui a le goût des formalités, qui connaît la procédure à fond, qui sait agir auprès de la justice. | n. | 1819 | <i>procédure</i> | |
| 299 | PRUNIER | Arbre, arbuste appartenant au genre Prunus. | n | 1200 | <i>prune</i> | |
| 300 | PUISATIER | Ouvrier qui fore ou répare les puits. | n | 1836 | <i>puits</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------------------|--|
| 301 | PUTASSIER | Celui qui aime à fréquenter les prostituées. | n.a | 1549 | <i>putasser vintrans</i> | |
| 302 | QUARTENIER | Officier municipal chargé de la surveillance d'un quartier de Paris. | n | XIV | <i>quartier</i> | |
| 303 | QUINCAILLIER | Personne qui vend de la quincaillerie. | n | 1442 | <i>quincaille</i> | |
| 304 | REGRATTIER | Celui qui faisait le commerce du sel au détail. | n | 1180 | <i>regratter vtrans</i> | |
| 305 | RÉSINIER | Ouvrier qui récolte la résine des pins. | n.a | 1764 | <i>résine</i> | |
| 306 | ROSELIER | Lieu où poussent des roseaux en abondance. | n.a | 1802 | Dér. de <i>rosel</i> , forme anc. de <i>roseau</i> | |
| 307 | ROULIER | Autrefois, voiturier qui assurait le transport public des marchandises. | n | 1292 | <i>rouler vintrans</i> | |
| 308 | ROUTINIER | Personne qui fait preuve de routine dans sa manière d'agir ou de penser. | n.a | 1761 | <i>routine</i> | |
| 309 | RUBANIER | Personne qui fabrique ou qui vend des rubans. | n.a | 1387 | <i>ruban</i> | |
| 310 | SABOTIER | Artisan qui fabrique des sabots, personne qui vend des sabots. | n | 1518 | <i>sabot</i> | |
| 311 | SALINIER | Celui qui exploite une saline, qui fabrique le sel. | n.a | 1374 | <i>saline</i> | |
| 312 | SALONNIER | Employé d'un salon de coiffure pour hommes. | n.a | 1960 | <i>salon</i> | |
| 313 | SALPÊTRIER | Ouvrier affecté à la collecte et à la fabrication du salpêtre. | n | 1482 | <i>salpêtre</i> | |
| 314 | SAUCIER | Cuisinier spécialisé dans la préparation des sauces dans les grands restaurants. | n | 1773 | <i>sauce</i> | |
| 315 | SAUNIER | Ouvrier qui travaille à l'extraction du sel dans un marais salant. | n | 1140 | Du lat. médiév. <i>salinarius</i> | |
| 316 | SAVETIER | Artisan qui répare les chaussures. | n | 1325 | <i>savate</i> | |
| 317 | SOTTISIER | Celui qui profère des sottises. | n | 1657 | <i>sottise</i> | |
| 318 | SOUDIER | Ouvrier travaillant dans une fabrique de soude; fabricant de soude. | n.a | 1872 | <i>soude</i> | |
| 319 | TABLETIER | Personne qui fabrique et/ou qui vend des échiquiers, des damiers. | n | 1260 | <i>tables</i> | |
| 320 | TAILLANDIER | Artisan, ouvrier qui fabrique les outils et instruments tranchants en fer utilisés dans certains corps de métiers (agriculture, menuiserie, marbrerie, etc.). | n | 1390 | <i>tailler vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|------|-----------------------------------|---------|
| 321 | TALONNIER | Ouvrier qui fabrique des talons de chaussures. | n | XIII | <i>talon</i> | |
| 322 | TAPISSIER | Personne dont le métier est la réalisation de tapis, de tapisseries. | n. | 1260 | <i>tapis</i> | |
| 323 | TEINTURIER | Artisan qui assure diverses opérations de teinture, notamment des textiles. | n | 1174 | <i>teinture</i> | |
| 324 | TERRASSIER | Ouvrier employé aux travaux de terrassement. | n | 1580 | <i>terrasser</i> <i>vtrans</i> | |
| 325 | TIMBALIER | Cavalier qui bat des timbales. | n | 1667 | <i>timbale</i> | |
| 326 | TONNELIER | Ouvrier, artisan qui fabrique et répare les tonneaux (et parfois d'autres ustensiles en bois, baquets, cuveaux, etc.). | n | 1260 | <i>tonnel</i> | |
| 327 | TRÉSORIER | Personne dont le rôle est de gérer les biens, les finances d'une association, d'une collectivité, d'un parti, etc. | n. | 1100 | <i>trésor</i> | économe |
| 328 | TRIPIER | Celui qui vend au détail des tripes et des abats. | n | 1289 | <i>tripe</i> | |
| 329 | TRIPOTIER | Celui qui tripote à la Bourse. | n. | 1571 | <i>tripot</i> | |
| 330 | TUILIER | Ouvrier, ouvrière qui fait les tuiles; propriétaire, directeur d'une tuilerie. | n. | 1200 | <i>tuile</i> | |
| 331 | TULIPIER | Amateur de tulipes, horticulteur spécialisé dans les tulipes. | n | 1745 | <i>tulipe</i> | |
| 332 | USINIER | Celui qui dirige, qui exploite une usine. | n. | 1687 | <i>usine</i> | |
| 333 | USURIER | Personne ou ensemble de personnes) qui pratique l'usure. | n. | 1174 | <i>usure</i> | |
| 334 | VACANCIER | Personne qui est en vacances, qui effectue un séjour dans un endroit autre que son domicile habituel. | n. | 1928 | <i>vacance</i> | |
| 335 | VANNIER | Artisan spécialisé dans la confection et la vente d'articles de vannerie. | n | 1322 | <i>van</i> | |
| 336 | VELOUTIER | Ouvrier assurant le veloutage des peaux par cardage et battage. | n | 1530 | <i>velous</i> | |
| 337 | VERMICE(L)IER | Fabricant de vermicelles et, plus <i>gén.</i> , de pâtes alimentaires. | n | 1767 | <i>vermicelle</i> | |
| 338 | VERRIER | Celui qui fabrique du verre, des ouvrages de verre. | n | 1265 | <i>verre</i> | |
| 339 | VINAIGRIER | Personne qui fabrique, qui vend du vinaigre; personne qui dirige une vinaigrerie. | n | 1493 | <i>vinaigre</i> | |
| 340 | VIVANDIER | Personne qui était autorisée à suivre l'armée pour vendre aux troupes des vivres et des boissons, en dehors de l'ordinaire, ainsi que des | n | 1432 | <i>vivres</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-----------|--------------------------------------------------------------------------|----|------|----------------|--|
| | | objets de première nécessité. | | | | |
| 341 | VIVRIER | Fournisseur des vivres de l'armée. | n. | 1768 | <i>vivre</i> | |
| 342 | VOITURIER | Personne qui fait métier de transporter des voyageurs, des marchandises. | n. | 1268 | <i>voiture</i> | |

Appendice IV: Mots construits de la suffixation en *-iste* d'après Le TLFi

Cat = Catégorie. Étymol & Hist. = Étymologie et Historique

n = nom seulement. *n.a* = nom et adjectif. *vtrans* = verbe transitif. *vintrans* = verbe intransitif.

| S/N | Mot | Sens | Cat. | Étymol & Hist. | Base | Remarque |
|-----|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|----------------|---------------------|----------|
| 1 | ABOLITIONNISTE | Partisan de l'abolitionnisme. | n | 1835 | abolitionnisme | |
| 2 | ABSENTÉISTE | Comportement de ceux qui sont fréquemment absents soit au travail, soit dans les votes. | n | 1853 | absentéisme | |
| 3 | ABSOLUTISTE | Partisan de l'absolutisme. | n,a | 1823 | <i>absolutisme</i> | |
| 4 | ABSTENTIONNISTE | Qui pratique l'abstention. | n,a | 1853 | abstention | |
| 5 | ACCESSOIRISTE, | Artisan de scène ou de studio qui a la responsabilité des accessoires. | n | 1902 | accessoire | |
| 6 | ACCORDÉONISTE | Personne qui joue de l'accordéon. | n | 1866 | accordeon | |
| 7 | ACIÉRISTE | Spécialiste de la fabrication de l'acier. | n | 1932 | acier | |
| 8 | ACROCHIRISTE | Athlète pratiquant la lutte appelée acrochirisme. | n | 1834 | <i>acrochirisme</i> | |
| 9 | ACTIONISTE, | se disait autrefois pour <i>actionnaire</i> . | n | 1730 | actions | |
| 10 | ACTIVISTE | Partisan de l' <i>activisme</i> . | n,a | 1916 | actif | |
| 11 | ADVENTISTE | Membre d'une secte religieuse évangélique attendant un second avènement du Christ sur la terre. | n | 1909 | <i>Advent</i> | |
| 12 | AFFAIRISTE, | Qui met sa situation politique ou administrative au service d'affaires financières. | n | 1928 | affaire | |
| 13 | AFFICHISTE | Faiseur ou distributeur de petites feuilles volantes. | n | 1789 | affiche | |
| 14 | AFFOUAGISTE | Celui qui jouit du droit d'affouage. | n | 1845 | affouage | |
| 15 | AFRICANISTE | Spécialiste des questions africaines, et plus particulièrement des structures sociales. | n | 1908 | africain | |
| 16 | AGADISTE | Prédicateur populaire juif fondant son enseignement sur des agadas. | n | 1869 | agada | |
| 17 | AGRIMINISTE | Ouvrier passementier dont le travail spécial s'applique aux ornements de la parure des femmes, à ceux des meubles. | n | 1766 | <i>agrément</i> | |

| | | | | | | |
|----|----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------|--|
| 18 | AGROBIOLOGISTE | Spécialiste de l'application des recherches biologiques à l'agriculture. | n | 1964 | agrobiologie | |
| 19 | ALARMISTE | Personne qui, de manière insistante, avertit de l'imminence d'un danger. | n.a | 1793 | alarme | |
| 20 | ALCHIMISTE | Celui qui pratique l'alchimie. | n.a | 1442 | Empr. au lat. médiév. <i>alchimista</i> | |
| 21 | ALCÔVISTE | Nom donné aux beaux esprits qui fréquentaient les alcôves des Précieuses au XVII ^e siècle. | n | 1660 | <i>alcôve</i> | |
| 22 | ALGÉBRISTE | Personne qui sait, pratique ou enseigne l'algèbre. | n | XVI | <i>algèbre</i> | |
| 23 | ALIÉNISTE | Médecin spécialisé dans l'étude et le traitement des maladies mentales. | n | 1847 | <i>aliéner vtrans</i> | |
| 24 | ALLÉGORISTE | Auteur ou artiste qui traite souvent des sujets allégoriques. | n | 1578 | Empr. au lat. chrét. <i>allegorista</i> | |
| 25 | ALLOPATHISTE, | Celui qui pratique la médecine allopathique. | n | 1838 | <i>allopathe</i> | |
| 26 | ALLUSIONNISTE | Celui qui parle fréquemment ou habituellement par allusion. | n | 1900 | <i>allusion</i> | |
| 27 | ALPINISTE | Personne qui pratique l'alpinisme. | n | 1875 | <i>alpin d'apr. le lat. Alpinus</i> | |
| 28 | ALTISTE | Instrumentiste qui joue de l'alto. | n | 1866 | <i>alto</i> | |
| 29 | ALTRUISTE | Celui, celle qui recherche l'intérêt d'autrui. | n.a | 1852 | <i>altruisme</i> | |
| 30 | AMÉRICANISTE | Celui qui se livre à l'américanisme. | n.a | 1866 | <i>américain</i> | |
| 31 | AMORALISTE | Celui qui prône l'indifférence aux principes, aux impératifs de la morale. | n | 1912 | <i>amoral</i> | |
| 32 | ANABAPTISTE | Membre d'une secte protestante, d'abord répandue en Allemagne. | n.a | 1526 | <i>anabaptisme</i> | |
| 33 | ANAGRAMMATISTE | Personne qui fait des anagrammes. | n | 1584 | <i>anagramme</i> | |
| 34 | ANALOGISTE | Personne qui procède par analogie. | n | 1846 | <i>analogie</i> | |
| 35 | ANALYSTE | Personne qui pratique l'analyse dans les domaines mathématique, chimique, psychologique. | n | 1638 | <i>analyse</i> | |
| 36 | ANARCHISTE | Partisan de l'anarchisme; Celui, celle qui n'admet pas ou ne respecte pas d'autorité ou de règles. | n.a | 1791 | <i>anarchie</i> | |
| 37 | ANATOMISTE, | Celui qui pratique la dissection. | n | 1503 | <i>anatomie</i> | |

| | | | | | | |
|----|-------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 38 | ANESTHÉSISTE | Membre d'une équipe chirurgicale à qui incombe le soin et la responsabilité de l'anesthésie. | n | 1897 | anesthésie | |
| 39 | ANNALISTE | Personne qui rédige des annales historiques. | n | 1560 | <i>Annales</i> | |
| 40 | ANNEXIONNISTE | Partisan de l'annexion. | n.a | 1853 | <i>annexion</i> | |
| 41 | ANTAGONISTE | Celui, ce qui lutte contre. | n.a | 1575 | antagonie | |
| 42 | ANTHOLOGISTE | Auteur d'une anthologie botanique. | n | 1802 | <i>anthologie</i> | |
| 43 | ANTHROPOLOGISTE | Spécialiste qui étudie l'homme selon les méthodes de l'anthropologie. | n | 1808 | <i>anthropologie</i> | ANTHROPOLOGUE |
| 44 | ANTHROPOMORPHISTE | Personne qui attribue à la divinité une forme et une nature humaine. | n.a | 1834 | <i>anthropomorphe</i> | synon. de <i>anthropomorphite</i> |
| 45 | ANTICHRÉSISTE | Créancier ou débiteur ayant contracté une antichrèse. | n.a | 1834 | <i>antichrèse</i> | ANTICHRÉSISTE |
| 47 | APANAGISTE | Celui qui possède un apanage. | n.a | 1669 | <i>apanage</i> | |
| 48 | APOLOGISTE | Celui qui par des discours et des écrits prend la défense publique d'une personnalité ou d'une cause. | n | 1623 | <i>apologie</i> | |
| 49 | AQUARELLISTE | Personne qui peint à l'aquarelle. | n.a | 1829 | <i>aquarelle</i> | |
| 50 | ARCHAÏSTE | Personne qui a tendance ou aime à utiliser des archaïsmes. | n | 1892 | <i>archaïsme</i> | |
| 51 | ARCHIVISTE | Celui qui garde des archives. | n | 1701 | <i>archives</i> | |
| 52 | ARGENTISTE | Partisan des systèmes monétaires fondés sur l'argent. | n | 1890 | <i>argent</i> | |
| 53 | ARMORISTE | Celui qui fait, peint ou grave des armoiries. | n | 1690 | <i>armoirier</i> <i>vtrans</i> | |
| 54 | ARRÊTISTE | Compilateur, commentateur d'arrêts. | n | 1740 | <i>arrêt</i> | |
| 55 | ARRIÉRISTE | Personne retardataire, conservatrice. | n | 1845 | <i>arriéré</i> | |
| 56 | ARTISTE | Celui qui cultive un art, qui pratique un des beaux-arts, celui qui pratique un métier, artisan. | n.a | 1395 | au lat. médiév. <i>artista</i> , | |
| 57 | ASCENSIONNISTE | Celui qui fait des ascensions en montagne. | n | 1872 | <i>ascension</i> | |
| 58 | ASSOCIATIONNISTE | Partisan de l'associationnisme philosophique. | n.a | 1874 | <i>association</i> | |
| 59 | ASSOMPTIONNISTE | Religieux appartenant à la congrégation des Augustins de l'Assomption fondée à Nîmes en 1847. | n | 1900 | <i>assomption</i> | |
| 60 | ATHÉISTE | synon. de <i>athée</i> . | n.a | 1549 | <i>athée</i> | |
| 61 | ATOMISTE | Partisan des doctrines philosophiques de | n.a | 1751 | <i>atome</i> | |

| | | | | | | |
|----|-----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| | | l'atomisme. | | | | |
| 62 | ATTENTISTE | Partisan de l'attentisme. | n | 1841 | <i>attente</i> | |
| 63 | ATTICISTE | Auteur grec attaché à retrouver les qualités de langue et de style. | n.a | 1835 | <i>attique</i> | |
| 64 | ATTRACTIONNISTE | Partisan du système de l'attraction newtonienne. | n.a | 1866 | <i>attraction</i> | |
| 65 | AUBERGISTE | Personne qui tient une auberge. | n | 1677 | <i>auberge</i> | |
| 66 | AURISTE | un medecin qui s'occupe spécialement des maladies des oreilles. | n.a | 1970 | du rad. du lat. <i>auris</i> | 1970 comme synonym. <i>otologiste</i> |
| 67 | AVERROÏSTE | Partisan de l'averr(h)oïsme. | n | 1847 | Averrhoès philosophe | |
| 68 | BABOUVISTE | Partisan du babouvisme. | n.a | 1797 | <i>Babeuf</i> | |
| 69 | BAGAGISTE | Employé auquel est confiée la manutention des bagages des voyageurs. | n | 1928 | <i>bagage</i> | |
| 70 | BALISTE | Machine de guerre, utilisée, depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge, pour lancer des projectiles. | n | 1546 | Empr. au lat. <i>ballista</i> | |
| 71 | BARRAGISTE | Employé chargé de la manœuvre des vannes d'un barrage. | n | 1845 | <i>barrage</i> | |
| 72 | BARRISTE | Gymnaste qui exécute des exercices à la barre. | n | 1941 | <i>barre</i> | |
| 73 | BASSISTE | Musicien qui joue de la contrebasse. | n | 1838 | <i>basse</i> | |
| 74 | BASSONISTE | Instrumentiste qui joue du basson. | n | 1842 | <i>basson</i> | |
| 75 | BÂTONNISTE | Personne habile à manier le bâton comme une arme. Personne qui fait des tours d'adresse avec des bâtons. | n | 1823 | <i>bâton</i> | |
| 76 | BIBLISTE | Personne qui n'admet que le texte des Écritures pour règle de foi. | n | 1838 | <i>bible</i> | |
| 77 | BICYCLISTE | Celui qui utilise un bicycle, une bicyclette. Synon. mod. <i>Cycliste</i> . | n | 1878 | <i>bicycle</i> | |
| 78 | BIMÉTALLISTE | Partisan du bimétallisme. | n | 1890 | <i>bimétallisme</i> | |
| 79 | BIOLOGISTE | Spécialiste en biologie. | n | 1832 | <i>biologie</i> | |
| 80 | BLANQUISTE | Personne qui se réclame de la doctrine de Blanqui. | n | 1870 | <i>Blanqui</i> (<i>blanquisme</i>) | |
| 81 | BOTANISTE | Personne qui étudie la botanique ou qui s'y intéresse. | n | 1676 | du rad. de <i>botanique</i> | Synon. <i>herborisateur</i> |
| 82 | BOUDDHISTE | Adeptes du bouddhisme. | n | 1840 | <i>Bouddha</i> | |
| 83 | BOUFFONISTE | Partisan de la musique bouffe italienne. | n | 1754 | <i>bouffon</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|--|
| 84 | BOULANGISTE | Celui qui est partisan du mouvement créé par le général Boulanger. | n.a | 1887 | <i>Boulangier</i> | |
| 85 | BOULISTE | Celui qui joue aux boules. | n | 1933 | <i>boule</i> | |
| 86 | BOUQUINISTE | Revendeur de vieux livres, de publications diverses. | n | 1752 | <i>bouquin</i> | |
| 87 | BOURBON(N)ISTE | Partisan des Bourbons. | n | 1594 | <i>bourbon</i> | |
| 88 | BRAHMANISTE | Celui qui appartient à la civilisation hindoue. | n | 1927 | du rad. de <i>brahmanisme</i> | |
| 89 | BURALISTE | Celui qui tient un bureau. | n | XVII | <i>bureau</i> | |
| 90 | CABALISTE | Celui qui est versé dans la science de la cabale. | n.a | 1532 | <i>cabale</i> | |
| 91 | CALVINISTE | Personne professant la doctrine de Calvin. | n.a | 1562 | Dér. du nom de Jean | |
| 92 | CAMBISTE | Banquier spécialisé dans les opérations de change. | n | 1764 | dér. du rad. de <i>cambio</i> | |
| 93 | CANONISTE | (Celui qui est) spécialiste de droit canon. | n | XV | <i>canon</i> | |
| 94 | CAPITALISTE | Personne qui possède des capitaux et qui en tire un revenu en les faisant valoir notamment par prêt ou investissement dans une entreprise. | n | 1832 | <i>capital</i> | |
| 95 | CARDINALISTE | Partisan des cardinaux Richelieu ou Mazarin. | n | 1740 | <i>cardinal</i> | |
| 96 | CARICATURISTE | Dessinateur ou peintre qui fait des caricatures. | n | 1803 | <i>caricature</i> | |
| 97 | CARLISTE | Celui qui est partisan de Charles X et de la branche aînée des Bourbons en France vers 1830. | n.a | 1830 | <i>carlisme</i> | |
| 98 | CATÉCHISTE | Personne chargée d'enseigner la religion chrétienne en particulier aux enfants. | n | 1578 | Empr. au lat. chrét. <i>catechista</i> | |
| 99 | CÉGÉTISTE | Celui qui appartient à la CGT. | n.a | 1908 | Formé sur le sigle CGT | |
| 100 | CENTRALISTE | Personne qui prône le centralisme | n | 1845 | <i>central</i> | |
| 101 | CENTRISTE | Celui, ce qui appartient au centre, qui est partisan du centrisme. | n | 1922 | <i>centre</i> | |
| 102 | CÉRAMISTE | Personne qui est spécialisée dans la fabrication, la décoration de céramiques. | n.a | 1836 | du rad. de <i>céramique</i> | |
| 103 | CHAMANISTE | Personne qui pratique le chamanisme. | n.a | 1866 | <i>chaman</i> | |
| 104 | CHARTISTE | Spécialiste de l'étude des chartes. | n | 1824 | <i>charte</i> | |
| 105 | CHORISTE | Celui qui chante une partie dans un chœur, une chorale. | n | 1359 | dér. du lat. <i>chorus</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------|----------------|
| 106 | CHROMISTE | Ouvrier spécialisé dans la préparation des clichés et des plaques destinés aux tirages en couleur. | n | 1883 | <i>chromo</i> | |
| 107 | CHRONOLOGISTE | Personne versée dans l'étude de la chronologie. | n | 1560 | <i>chronologie</i> | |
| 108 | CITHARISTE | Chanteur qui s'accompagnait sur la cithare. | n | 1220 | Empr. au lat. class | |
| 109 | CLUBISTE | Membre d'un club politique | n | 1784 | <i>club</i> | |
| 110 | COLLABORATION NISTE | Partisan de la collaboration avec l'ennemi. | n.a | 1941 | <i>collaboration</i> | |
| 111 | COLONIALISTE | Partisan du colonialisme. | n.a | 1910 | <i>colonial</i> | |
| 112 | COLORISTE | Spécialiste de la couleur; celui qui sait utiliser, agencer les couleurs.. | n | 1668 | Dér. du rad. de <i>coloris</i> | |
| 113 | COMMUNALISTE | Partisan de la Commune de Paris. | n.a | 1752 | <i>commune</i> | |
| 114 | COMMUNISTE | Celui qui est) partisan de la propriété commune et du partage des biens. | n.a | 1840 | <i>commun</i> | |
| 115 | COMPARATISTE | Spécialiste d'une science étudiée selon la méthode comparative. | n | 1916 | Dér. du rad. de <i>comparatum</i> | |
| 116 | CONCEPTUALISTE | Philosophe se réclamant du conceptualisme. | n.a | 1832 | <i>conceptuel</i> | |
| 117 | CONCHYLIOLOGISTE | Personne qui s'occupe de conchyliologie. | n | 1763 | <i>conchyliologie</i> | CONCHYLIOLOGUE |
| 118 | CONFORMISTE | Personne qui se conforme aux doctrines et aux rites de l'Église anglicane. | n.a | 1666 | Empr. à l'angl. <i>conformist</i> | |
| 119 | CONGRÉGANISTE | Partisan de la Congrégation. | n.a | 1680 | <i>congrégation</i> | |
| 120 | CONTORSIONNISTE | Personne qui fait des contorsions, acrobate qui accomplit des gestes de dislocation devant un public. | n | 1867 | <i>contorsionner vtrans</i> | |
| 121 | CONTRAPUNTISTE, | Musicien qui connaît l'art du contrepoint* et qui compose en suivant ses règles. | n | 1831 | <i>contrepoint</i> | |
| 122 | CONTREBASSISTE | Personne qui joue de la contrebasse. | n | 1833 | <i>contrebasse</i> | |
| 123 | CONTROVERSISTE | Celui qui débat quasiment par profession, des matières de controverse. | n | 1630 | <i>controverse</i> | |
| 124 | COSMOLOGISTE | Personne qui s'occupe de cosmologie. | n | 1838 | <i>cosmologie</i> | |
| 125 | COURRIÉRISTE | Journaliste chargé de rédiger une chronique appelée <i>courrier</i> . | n | 1857 | <i>courrier</i> | |
| 126 | CRIMINALISTE, | Juriste, spécialiste des matières criminelles | n.a | 1660 | <i>criminel</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------|----------------|
| 127 | CRIMINOLOGISTE | Celui qui est spécialiste de criminologie. | n.a | 1933 | <i>criminologie</i> | |
| 128 | CULTURISTE | Celui qui pratique à des fins esthétiques les exercices physiques appropriés au développement particulier de certains muscles ou groupes musculaires. | n.a | 1911 | <i>culture</i> | |
| 129 | CYCLISTE | Personne qui se déplace à bicyclette. Personne qui pratique le sport de la bicyclette. | n.a | 1882 | <i>cycle</i> | |
| 130 | CYTOLOGISTE | Spécialiste en cytologie. | n | 1897 | <i>cytologie</i> | CYTOLOGUE 1860 |
| 131 | DARWINISTE | Partisan du darwinisme, de la doctrine évolutionniste de Darwin. | n.a | 1870 | <i>Darwin</i> | |
| 132 | DEBUSSYSTE | Admirateur de la musique de Debussy. | n.a | 1906 | Debussy | |
| 133 | DÉCRÉTALISTE, | Spécialiste de droit canon, qui est constitué principalement du Décret de Gratien et de Décrétales des Papes. | n | 1220 | <i>decret</i> | |
| 134 | DÉFAITISTE | Personne qui se montre irrémédiablement très pessimiste quant au succès d'une entreprise. | n.a | 1918 | <i>défaite</i> | |
| 135 | DÉISTE | Personne qui adhère au déisme. | n | 1564 | du rad. du lat. <i>deus</i> | |
| 136 | DENTISTE | Praticien diplômé de l'art dentaire. | n | 1735 | <i>dent</i> | |
| 137 | DÉTERMINISTE | Partisan du déterminisme. | n.a | 1811 | Empr. à l'all. <i>Determinist</i> | |
| 138 | DIALOGUISTE | Celui qui est spécialisé(e) dans la rédaction ou la mise au point des parties dialoguées d'un film d'après les indications d'un scénario. | n | 1898 | <i>dialogue</i> | |
| 139 | DIRIGISTE | Partisan du dirigisme. | n.a | 1930 | <i>diriger vtrans</i> | |
| 140 | DOCUMENTALISTE | Personne dont le métier consiste à rechercher, classer, diffuser, et conserver des documents, dans un service public ou privé. | n | 1932 | <i>document</i> | |
| 141 | DODÉCAPHONISTE | Compositeur qui utilise le dodécaphonisme | n.a | 1949 | <i>dodécaphonique</i> | |

| | | | | | | |
|-----|------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-----------------------------------------|---------------------|
| 142 | DOGMATISTE | Personne qui établit ou qui soutient des dogmes. | n | 1558 | Empr. au lat. chrét. <i>dogmatistes</i> | |
| 143 | DONATISTE | Partisan du donatisme, qui se rapporte à cette doctrine. | n.a | 1704 | Empr. au b. lat. <i>donatista</i> | |
| 144 | DRAMATISTE | Auteur de drame. | n | 1771 | <i>drame</i> | |
| 145 | DREYFUSISTE | Celui qui est partisan de Dreyfus et convaincu de son innocence; <i>p. ext.</i> , qui a des conceptions politiques de gauche. | n.a | 1897 | Dreyfus | DREYFUS ARD 1898 |
| 146 | DROGUISTE | Personne qui vend des drogues, matières premières ou ingrédients, en prépare. | n | 1549 | <i>drogue</i> | |
| 147 | DUELLISTE | Personne qui se bat en duel. | n.a | 1633 | <i>duel</i> | |
| 148 | DYNAMISTE | Partisan du dynamisme. | n.a | 1834 | <i>dynamisme</i> | |
| 149 | ÉBÉNISTE | Artisan qui travaille en atelier les bois de qualité (à l'origine l'ébène). Artisan ou marchand spécialisé dans les meubles de luxe. | n | 1680 | <i>ébène</i> | |
| 150 | ÉCHANGISTE | Personne qui procède à des échanges de biens | n.a | 1776 | <i>échange</i> | |
| 151 | ÉCOLOGISTE | Personne spécialisée dans l'étude de l'écologie. Personne ou groupe de personnes) qui défend l'environnement humain et plus généralement la nature en tant que garants d'un bon équilibre humain. | n.a | 1964 | <i>écologie</i> | |
| 152 | ÉCONOMISTE | Celui qui est spécialiste d'Économie Politique. Partisan de l'économisme. | n.a | 1802 | <i>économie</i> | |
| 153 | ÉDITORIALISTE | Personne qui rédige l'éditorial* d'un périodique. | n | 1945 | <i>éditorial</i> | |
| 154 | EMBRYOLOGISTE | Spécialiste de l'embryon procédant à l'étude des conditions de transmission de la vie chez les différents individus. | n | 1845 | <i>embryo-* et suff. -logiste</i> | |
| 155 | ENCYCLOPÉDISTE | Personne ayant des connaissances étendues dans tous les domaines du savoir. | n | 1683 | <i>encyclopédie</i> | |
| 156 | ENDOCRINOLOGISTE | Spécialiste en endocrinologie. | n | 1925 | <i>endocrinologie</i> | ENDOCRINOLOGUE |
| 157 | ENTOMOLOGISTE | Naturaliste spécialisé en entomologie | n | 1789 | <i>entomologie</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-----------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|----------|-----------------------------------------------------|-----------------|
| 158 | ÉQUILIBRISTE | Personne dont le métier est de faire des tours d'adresse, d'équilibre. | n | 1777 | <i>équilibre</i> | |
| 159 | ESCLAVAGISTE | Personne, société qui pratique et/ou prône un système fondé sur l'esclavage. | n.a | 1861 | <i>esclavage</i> | |
| 160 | ESSAYISTE | Auteur d'un essai littéraire. | n.a | 1845 | Empr. à l'angl. <i>essayist</i> | |
| 161 | ÉTALAGISTE | Celui qui dispose les marchandises à l'étalage d'un magasin. | n | 1846 | <i>étalage</i> | |
| 162 | ÉTHOLOGISTE | Celui qui est spécialiste d'éthologie. | n | 1968 | <i>étholog(ie)</i> | ÉTHOLOG UE 1829 |
| 163 | EUGÉNISTE | Personne qui étudie ou pratique l'eugénisme; partisan de l'eugénisme. | n | 1935 | Empr. à l'angl. <i>eugenist</i> | |
| 164 | ÉVANGÉLISTE | Auteur de l'un des quatre Évangiles canoniques. Prédicateur laïc itinérant qui évangélise à la place du pasteur. | n | XII/1560 | Empr. au lat. chrét. <i>euangelista</i> | |
| 165 | ÉVENTAILLISTE | Personne qui orne, qui fabrique ou vend des éventails. | n | 1678 | <i>éventail</i> | |
| 166 | ÉVOLUTIONNISTE | Partisan de l'évolutionnisme. | n.a | 1873 | <i>évolution</i> | |
| 167 | EXCURSIONNISTE | Personne qui fait une excursion. | n | 1852 | <i>excursion</i> | |
| 168 | EXHIBITIONNISTE | Personne, généralement de sexe masculin, atteinte d'exhibitionnisme ou qui manifeste une tendance à l'exhibitionnisme. | n.a | 1880 | <i>exhibition</i> | |
| 169 | EXORCISTE | Celui qui exorcise, pratique l'exorcisme | n | 1225 | Empr. au lat. chrét. <i>exorcista</i> | |
| 170 | EXPRESSIONNISTE | Critique ou théoricien partisan de ce courant artistique. | n.a | 1904 | <i>expression</i> | |
| 171 | EXTRÉMISTE, | Celui qui est partisan de l'extrémisme, notamment en politique. | n.a | 1915 | <i>extrême</i> | |
| 172 | FABULISTE | Écrivain qui compose des fables. | n | 1588 | sur le lat. class. <i>fabula</i> (v. <i>fable</i>) | |
| 173 | FASCISTE | Tout partisan du fascisme. | n.a | 1922 | <i>fascisme</i> | |
| 174 | FATALISTE | Adeptes du fatalisme, | n.a | 1584 | <i>fatal</i> | |
| 175 | FÉDÉRALISTE | Partisan du fédéralisme. | n.a | 1792 | <i>fédéral</i> | |
| 176 | FÉMINISTE | Celui qui se réclame du féminisme. | n.a | 1872 | <i>femme</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------------------------------|----------------|
| 177 | FEUDISTE | Personne s'occupant de droit féodal. | n | 1586 | Formé sur le lat. médiév. <i>feudum</i> | |
| 178 | FEUILLETONISTE | Personne qui écrit des feuilletons dans un journal. | n | 1817 | <i>feuilleton</i> | |
| 179 | FIDÉISTE | Celui qui professe, qui soutient le fidéisme. | n.a | 1810 | <i>fidéisme</i> | |
| 180 | FIXISTE | Personne qui professe la théorie du fixisme. | n.a | 1931 | <i>fixe</i> | |
| 181 | FLÛTISTE | Musicien qui joue de la flûte. | n | 1828 | <i>flûte</i> | <i>FLÛTEUR</i> |
| 182 | FOURIÉRISTE | Celui qui est partisan du système de Charles Fourier, qui en adopte les idées, la pratique. | n.a | 1832 | Dér. du nom de Ch. Fourier | |
| 183 | FRANQUISTE | Partisan du général Franco durant l'insurrection contre la II ^e république et du régime instauré après la défaite des forces populaires et républicaines loyalistes. | n.a | 1936 | <i>Franco</i> | |
| 184 | FRIGORISTE | Ouvrier spécialiste des installations frigorifiques. | n.a | 1955 | Formé sur le rad. du lat. class. <i>frigus</i> , <i>frigoris</i> | |
| 185 | GAMBETTISTE | Celui qui se ralliait à la personne et aux idées de Gambetta. | n.a | 1872 | Dér. du nom de <i>Gambetta</i> | |
| 186 | <i>GANDHISTE,</i> | Celui qui se réclame de la doctrine de Gandhi. | n | 1924 | <i>Gandhi</i> | |
| 187 | GARAGISTE | Personne qui tient un garage pour l'entretien, la réparation et la vente des véhicules automobiles. | n | 1922 | <i>garage</i> | |
| 188 | GAULLISTE | Partisan du général de Gaulle à l'époque de la Résistance et de la Libération. | n.a | 1941 | Dér. de <i>De Gaulle</i> | |
| 189 | GÉNÉALOGISTE | Personne qui s'occupe d'établir les généalogies. | n | 1654 | <i>généalogie</i> | |
| 190 | GÉNÉRALISTE | Médecin qui exerce la médecine générale. | n.a | 1962 | <i>général</i> | |
| 191 | GERMANISTE | Spécialiste de l'allemand, des langues germaniques, de la littérature ou de la civilisation germanique. | n | 1865 | <i>germanique</i> | |
| 192 | GLUCKISTE | Partisan des conceptions musicales de Gluck. | n | 1777 | Dér. du nom de Chr.-W. <i>Gluck</i> , | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------------|--|
| 193 | GRAMMATISTE | Pédagogue qui enseignait à lire et à écrire. | n | 1575 | Empr. au lat. impérial <i>grammatista</i> | |
| 194 | GRÉVISTE | Personne qui prend part à une grève, qui fait grève. | n.a | 1821 | <i>grève</i> | |
| 195 | GROSSISTE | Commerçant en gros. | n | 1922 | <i>gros</i> | |
| 196 | GUITARISTE | Personne qui joue de la guitare. | n | 1829 | <i>guitare</i> | |
| 197 | HARPISTE | Personne qui joue de la harpe. | n | 1677 | <i>harpe</i> | |
| 198 | HÉBERTISTE | Celui qui est partisan de la doctrine du révolutionnaire français Jacques-René Hébert. | n.a | 1794 | <i>hébertisme</i> | |
| 199 | HÉBERTISTE 2 | Celui qui est partisan de la méthode d'éducation physique et morale préconisée par l'éducateur français Georges Hébert. | n.a | 1973 | <i>hébertisme</i> | |
| 200 | HÉDONISTE | Personne qui préconise, pratique l'hédonisme. | n.a | 1885 | <i>hédonisme</i> | |
| 201 | HELLÉNISTE | Celui qui connaît la langue ou la littérature grecque. | n | 1598 | <i>hellénisme</i> | |
| 202 | HÉRALDISTE | Personne spécialisée dans la science du blason. | n | 1873 | <i>héraldique</i> | |
| 203 | HERBORISTE | Personne habilitée à vendre des plantes médicinales. | n | 1690 | herbivore | |
| 204 | HERMÉTISTE | Personne) qui étudie ou professe l'hermétisme. | n.a | 1884 | <i>hermétique</i> | |
| 205 | HINDOUISTE | Adeptes de l'hindouisme. | n.a | 1951 | <i>hindou</i> | |
| 206 | HIPPOCRATISTE | Partisan de l'hippocratisme. | n | 1478 | <i>Hippocrate</i> | |
| 207 | HISTOLOGISTE | Spécialiste en histologie. | n | 1840 | <i>histologie</i> | |
| 208 | HUMANISTE | Érudit de la Renaissance qui, s'inspirant des auteurs antiques, a exalté la dignité de l'esprit humain. | n.a | 1580 | <i>humanité</i> | |
| 209 | HUMORISTE | Celui qui est partisan de l'humorisme. Celui, celle) qui a de l'humour, qui le pratique. | n.a | 1785 | <i>humeur</i> | |
| 210 | ICHTHYOLOGISTE | Spécialiste d'ichtyologie. | n | 1765 | <i>ichtyologie</i> | |
| 211 | IDÉALISTE | Personne qui est partisan de l'idéalisme. | n.a | 1716 | <i>idéal</i> | |
| 212 | IDÉOLOGISTE | Partisan du système philosophique de Destutt de Tracy (Cabanis, Volney, Garat, Daunou, etc.). | n | 1801 | <i>idéologie</i> | |
| 213 | IMMATÉRIALISTE | Personne qui se réclame de l'immatérialisme. | n | 1717 | <i>immatériel</i> | |
| 214 | IMMORALISTE | Partisan de l'immoralisme (dans sa façon de penser ou de vivre). | n.a | 1874 | <i>immoral</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|--|
| 215 | IMPÉRIALISTE | Celui qui est partisan(e) du régime impérial, d'un empereur ou d'une impératrice déterminée. | n.a | 1525 | <i>impérial</i> | |
| 216 | INDIANISTE | Celui qui étudie les langues et les civilisations de l'Inde. | n.a | 1814 | <i>indien</i> | |
| 217 | INFLATIONNISTE | Partisan de l'inflation. | n.a | 1894 | <i>inflation</i> | |
| 218 | INSTRUMENTALISTE | Musicien qui compose pour les instruments. | n | 1921 | <i>instrumental</i> | |
| 219 | INSTRUMENTISTE | Personne qui joue d'un instrument, souvent à titre professionnel et, généralement, au sein d'un ensemble instrumental. | n | 1810 | <i>instrument</i> | |
| 220 | INTÉGRISTE | Adversaire du modernisme qui s'attache à maintenir et à défendre l'intégrité de la foi, de la doctrine et de la tradition | n.a | 1913 | Empr. à l'esp. <i>integrista</i> | |
| 221 | INTERNATIONALISTE | Celui qui adhère à l'internationalisme. | n | 1871 | <i>international</i> | |
| 222 | INTERVENTIONNISTE | Personne, État qui est favorable à l'interventionnisme. | n.a | 1837 | <i>intervention</i> | |
| 223 | IRONISTE | Personne (écrivain, polémiste) qui utilise l'ironie. | n | 1776 | <i>ironie</i> | |
| 224 | IRRATIONALISTE | Partisan de l'irrationalisme. | n.a | 1922 | <i>irrationalisme</i> | |
| 225 | IRRÉDENTISTE | Celui qui est partisan de l'irrédentisme. | n.a | 1890 | <i>irrédentisme</i> | |
| 226 | ISOLATIONNISTE | Celui qui est partisan de l'isolationnisme. | n.a | 1946 | dér. de l'angl. <i>isolation</i> | |
| 227 | JANSÉNISTE | Celui qui est partisan du jansénisme. | n.a | 1656 | Dér. du nom de Corneille <i>Jansen</i> | |
| 228 | JE-MEN-FOUTISTE | Personne qui manifeste une totale indifférence à l'égard de ce qui devrait normalement l'intéresser, à l'égard de toute chose ou de tout le monde. | n.a | 1884 | <i>je m'en fous</i> | |
| 229 | JOURNALISTE | Personne dont le métier est d'écrire dans un ou plusieurs journaux. | n | 1704 | <i>journal</i> | |
| 230 | JURISTE | Celui qui, spécialisé dans la science du droit, en fait profession, par la pratique ou par des écrits. | n | 1370 | Empr. au lat. médiév. <i>jurista</i> | |
| 231 | KANTISTE | Celui qui est partisan du kantisme. | n.a | 1800 | Dér. du nom d'Emmanuel <i>Kant</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------------|------------------|
| 232 | LAMPADISTE | Celui qui disputait le prix à la course des flambeaux lors de diverses fêtes religieuses dont les plus célèbres avaient lieu à Athènes | n | 1762 | <i>lampe</i> | |
| 233 | LAMPISTE | Ouvrier qui fabrique et vend des lampes | n | 1797 | <i>lampe</i> | |
| 234 | LATINISTE | Personne qui connaît et étudie la langue et la littérature latines. | n | XV | <i>latin</i> | |
| 235 | LÉGISTE | Spécialiste des lois. | n | 1210 | Empr. au lat. médiév. <i>legista</i> | |
| 236 | LÉGITIMISTE | Celui qui est partisan du souverain (ou de la dynastie) légitime, considéré comme seul de cette nature. | n.a | 1830 | <i>légitime</i> | |
| 237 | LÉNINISTE | Partisan de la doctrine de Lénine. | n.a | 1917 | <i>Lénine</i> | |
| 238 | LETTRISTE | Partisan du lettrisme. | n.a | 1947 | <i>lettre</i> | |
| 239 | LIGUORISTE | Membre d'une congrégation fondée par Alphonse de Liguori pour la propagation de la foi et l'amélioration de l'enseignement élémentaire. | n | 1829 | Dér. du nom de saint Alphonse-Marie de Liguori | |
| 240 | LINGUISTE | Spécialiste de linguistique. | n | 1632 | Dér. sav. du lat. <i>lingua</i> | |
| 241 | LINOTYPISTE | (Personne) qui travaille sur une linotype. | n.a | 1904 | <i>linotype</i> | |
| 242 | LIQUORISTE | (Celle, celui) qui fabrique, vend des liqueurs. | n.a | 1768 | <i>liqueur</i> | |
| 243 | LITHOLOGISTE | Celui, celle qui s'occupe de lithologie | n | 1780 | <i>lithologie</i> | LITHOLOG UE 1752 |
| 244 | LITURGISTE | Celui qui s'occupe de liturgie, qui est versé dans l'étude de la liturgie. | n | 1752 | <i>liturgie</i> | |
| 245 | LOGISTE | Candidat entrant en loge pour concourir (notamment au prix de Rome). | n | 1867 | <i>loge</i> | |
| 246 | MACHIAVÉLISTE | Partisan du système ou des principes politiques de Machiavel. | n.a | 1581 | <i>Machiavel</i> | |
| 247 | MACHINISTE | Inventeur de machines. Personne qui conduit une machine, qui pilote un véhicule de transport en commun. | n | 1643 | <i>machine</i> | |
| 248 | MANIÉRISTE | (Celui) qui donne dans le maniérisme. | n.a | 1668 | <i>manière</i> | |
| 249 | MARÉCHALISTE | (Celui, celle) qui fut partisan du maréchal Pétain pendant la Seconde Guerre mondiale. | n.a | 1946 | <i>maréchal</i> | |
| 250 | MARINISTE | Écrivain qui adopte un style précieux à la façon de Marini. | n | 1873 | <i>marinisme</i> | |

| | | | | | | |
|-----|----------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------------------|----------------------|
| 251 | MARXISTE | (Personne) qui adhère au marxisme | n.a | 1872 | du nom du philosophe all. Karl Marx | |
| 252 | MASOCHISTE | (Personne) qui recherche la souffrance, l'humiliation ou qui s'y complaît. | n.a | 1896 | <i>masochisme</i> | |
| 253 | MATÉRIALISTE | (Personne) qui s'attache essentiellement aux biens, aux valeurs et aux plaisirs matériels. | n.a | 1698 | <i>matériel</i> | |
| 254 | MÉDIÉVISTE | Spécialiste du Moyen Âge ou de l'un de ses aspects (histoire, civilisation, langue, littérature, musique, etc.). | n | 1935 | Dér. du lat. <i>medium aevum</i> | |
| 255 | MÉLODISTE | Musicien qui écrit des mélodies. | n | 1811 | <i>mélodies</i> | |
| 256 | MÉTALLURGISTE | (Celui) qui fabrique, qui travaille les métaux. | n.a | 1718 | <i>métallurgie</i> | |
| 257 | MÉTÉOROLOGISTE | Spécialiste de la météorologie (par apocope <i>météo</i>). | n.a | 1797 | <i>météorologie</i> | MÉTÉOROLOGUE 1783 |
| 258 | MÉTHODISTE | Personne qui professe le méthodisme. | n.a | 1760 | Empr. à l'angl. <i>Methodist</i> | |
| 259 | MINÉRALOGISTE | Savant spécialiste de minéralogie. | n | 1753 | <i>minéralogie</i> | |
| 260 | MOBILISTE | Partisan du mobilisme. | n.a | 1923 | <i>mobile</i> | |
| 261 | MODERNISTE | Partisan du modernisme | n.a | 1909 | <i>moderne</i> | |
| 262 | MODISTE | Celui, celle qui crée des vêtements féminins. | n | 1636 | <i>mode</i> | |
| 263 | MOLIÉRISTE | Admirateur, spécialiste de l'oeuvre de Molière. | n | 1875 | Dér. de <i>Molière</i> | |
| 264 | MOLINISTE | Personne, groupe) qui est adepte du molinisme. | n.a | 1656 | Dér. du nom de <i>Molina</i> | |
| 265 | MONARCHISTE | (Individu, groupe) qui est partisan de la monarchie. | n.a | 1550 | <i>monarchie</i> | |
| 266 | MONOPOLISTE | Celui qui instaure ou qui exerce un monopole. | n.a | XVII | monopole | |
| 267 | MONTANISTE | Adepte du montanisme. | n.a | 1586 | Dér. du nom de <i>Montanus</i> | |
| 268 | MORALISTE | Philosophe, théologien qui traite de la science morale. | n.a | 1690 | <i>morale</i> | |
| 269 | MORPHOLOGISTE | Spécialiste de la morphologie. | n | 1929 | <i>morphologie</i> | MORPHOLOGUE |
| 270 | MOSAÏSTE | Artiste qui pratique l'art de la mosaïque. | n | 1878 | <i>mosaïque</i> | |

| | | | | | | |
|-----|--------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------------------------------------|------------|
| 271 | MOTORISTE | Spécialiste concepteur ou fabricant de moteurs d'automobiles ou d'avions. Mécanicien chargé de la réparation et de l'entretien des automobiles et des moteurs. | n | 1933 | <i>moteur</i> | |
| 272 | MUTUALISTE | (Personne) qui adhère au mutualisme. | n.a | 1824 | <i>mutuel</i> | |
| 273 | NATALISTE | Partisan d'une politique favorisant la natalité. | n.a | 1929 | <i>natalité</i> | |
| 274 | NATIONALISTE | Celui qui est partisan du nationalisme. | n.a | 1830 | <i>national</i> | |
| 275 | NATIVISTE | Partisan du nativisme. | n.a | 1889 | <i>nativisme</i> | |
| 276 | NATURALISTE | Scientifique dont le champ d'activité relève des «sciences naturelles» (c'est-à-dire des sciences faisant l'inventaire et l'étude des «êtres naturels»: animaux, minéraux, végétaux). | n.a | 1527 | Dér. sav. du lat. <i>naturalis</i> | |
| 277 | NEUROLOGISTE | Celui, celle qui étudie, qui traite les maladies du système nerveux. | n | 1888 | <i>neurologie</i> | NEUROLOGUE |
| 278 | NEUTRALISTE | Pays ou homme partisan du neutralisme. | n.a | 1915 | Dér. sav. du lat. <i>neutralis</i> | |
| 279 | NIHILISTE | (Personne) qui professe le nihilisme | n.a | 1761 | Dér. du lat. <i>nihil</i> | |
| 280 | NOMINALISTE | Celui qui est partisan du nominalisme. | n.a | 1590 | <i>nominaux</i> | |
| 281 | NOUVELLISTE | Personne qui s'attache à recueillir et à répandre des nouvelles. | n | 1657 | <i>nouvelle</i> | |
| 282 | NOUVELLISTE ² | Auteur de nouvelles | n | 1852 | <i>nouvelle</i> | |
| 283 | NUDISTE | Partisan ou adepte du nudisme. Personne qui pratique le nudisme. | n.a | 1929 | Dér. sav. du lat. <i>nudus</i> | |
| 284 | OBSTRUCTIONNISTE | Personne qui recourt systématiquement à l'obstruction | n.a | 1890 | <i>obstruction</i> | |
| 285 | OCCULTISTE | Personne qui est partisan de l'occultisme, d'une forme de l'occultisme; théoricien, praticien de l'occultisme. | n.a | 1891 | <i>occulte</i> | |
| 286 | OCULISTE | Médecin spécialiste dans l'étude et le traitement des maladies des yeux. | n | 1520 | Dér. sav. du lat. <i>oculus</i> | |
| 287 | OPPORTUNISTE | Celui qui est partisan de l'opportunisme | n.a | 1876 | <i>opportun</i> | |
| 288 | ORGANISTE, | Musicien, musicienne qui joue de l'orgue. | n | 1223 | Empr. au lat. médiév. <i>organista</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------|-----------------------|
| 289 | ORIENTALISTE | Spécialiste des langues et des civilisations orientales. | n.a | 1799 | <i>oriental</i> | |
| 290 | ORNEMANISTE | Artiste concevant une ornementation ou réalisant des ornements (notamment en architecture, sculpture, typographie). | n | 1800 | <i>ornement</i> | |
| 291 | ORNITHOLOGISTE | Spécialiste d'ornithologie. | n | 1721 | <i>ornithologie</i> | |
| 292 | ORTHOPÉDISTE | Personne qui fabrique, vend, adapte des appareils orthopédiques. | n.a | 1771 | <i>orthopédie</i> | |
| 293 | PACIFISTE | Partisan de la paix, adepte du pacifisme. | n.a | 1906 | <i>pacifique</i> | |
| 294 | PALÉONTOLOGISTE | Spécialiste de paléontologie. | n | 1832 | <i>paléontologie</i> | PALÉONTOLOGUE 1842 |
| 295 | PANCRATIASTE | Athlète pratiquant le pancrace; vainqueur de ce combat. | n | 1555 | <i>Empr. au lat. pancratiastes</i> | |
| 296 | PANTHÉISTE, | Celui qui est partisan du panthéisme. | n.a | 1712 | | |
| 297 | PAPISTE | Partisan de l'autorité absolue du pape. | n.a | 1526 | <i>pape</i> | |
| 298 | PARACHUTISTE | Personne pratiquant le parachutisme. | n | 1903 | <i>parachute</i> | |
| 299 | PARODISTE | Celle, celui qui écrit, qui joue une parodie. | n | 1730 | <i>parodie</i> | |
| 300 | PARTICULARISTE | Personne qui veut conserver les traits particuliers, distinctifs d'un groupe, d'une ethnie. | n.a | 1701 | <i>particularisme</i> | |
| 301 | PAYSAGISTE | Architecte, dessinateur qui conçoit, (jardinier) qui réalise et entretient des parcs, des jardins d'agrément, des abords de propriétés. | n | 1651 | <i>paysage</i> | |
| 302 | PÉPINIÉRISTE | Personne qui cultive, sélectionne, développe les plants en pépinière ou qui dirige une pépinière. | n | 1610 | <i>pépinière</i> | |
| 303 | PERCHISTE | Équilibriste spécialiste du travail à la perche | n | 1941 | <i>perche</i> | |
| 304 | PÉTAINISTE | Partisan du maréchal Pétain. | n.a | 1944 | Dér. de Ph. Pétain | |
| 305 | PÉTRARQUISTE | Celui qui imite Pétrarque. | n.a | 1558 | Dér. de Pétrarque | |
| 306 | PHYSIOLOGISTE | Personne qui s'occupe de physiologie. | n.a | 1669 | <i>physiologie</i> | |
| 307 | PIANISTE | Celui qui joue du piano, surtout à titre professionnel. | n | 1807 | <i>piano</i> | |

| | | | | | | |
|-----|------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|--------------------------------------|--|
| 308 | PIÉTISTE | Adeptes du piétisme. | n.a | 1699 | Empr. à l'all. <i>Pietist</i> | |
| 309 | POINTILLISTE | Adeptes du pointillisme. | n.a | 1892 | <i>pointiller</i> | |
| 310 | POLÉMISTE | Personne qui pratique la polémique, qui se complaît en elle. | n | 1845 | <i>polémique</i> | |
| 311 | PONGISTE | Personne qui pratique le tennis de table. | n.a | 1935 | <i>ping-pong</i> | |
| 312 | PORTRAITISTE | Peintre, dessinateur spécialisé dans l'art du portrait. | n | 1693 | <i>portrait</i> | |
| 313 | POSITIVISTE | Celui qui est adepte ou partisan du positivisme d'Auguste Comte. | n.a | 1835 | <i>positivisme</i> | |
| 314 | POUJADISTE | Partisan du poujadisme; propre aux partisans du poujadisme. | n.a | 1956 | Dér. du nom de Pierre Poujade | |
| 315 | PRAGMATISTE | Celui qui cherche l'efficacité, l'utilité dans son action, son comportement. | n.a | 1909 | Empr. à l'angl. <i>pragmatist</i> | |
| 316 | PRÉRAPHAÉLISTE | Peintre adepte du préraphaélisme. | n.a | 1855 | <i>préraphaélite</i> | |
| 317 | PROBABILISTE | Partisan, partisane du probabilisme. | n.a | 1704 | <i>probabilisme</i> | |
| 318 | PROGRESSISTE | Celui qui est partisan du progrès, d'une modification de la société par des réformes ou des moyens violents. | n.a | 1830 | <i>progrès</i> | |
| 319 | PROHIBITIONNISTE | Partisan des lois prohibitives. | n.a | 1833 | <i>prohibition</i> | |
| 320 | PROTAGONISTE | Acteur qui joue le rôle principal d'une tragédie dans le théâtre antique grec. | n | 1782 | Empr. au gr. | |
| 321 | PROTECTIONNISTE | Partisan du protectionnisme. | n.a | 1845 | <i>protectionnisme</i> | |
| 322 | PSYCHANALYSTE | Personne qui pratique une thérapie à base analytique. | n | 1910 | <i>psychanalyse</i> | |
| 323 | PSYCHOLOGISTE | Partisan du psychologisme. | n.a | 1801 | <i>psychologie</i> | |
| 324 | PUBLICISTE | Personne qui écrit sur le droit public; spécialiste du droit public. | n | 1748 | <i>public</i> | |
| 325 | PUGILISTE | Athlète pratiquant le pugilat. | n | 1789 | empr. à l'angl. <i>pugilist</i> | |
| 326 | PURISTE | Celui qui manifeste un grand souci de la pureté de la langue, de la correction du langage, du style. | n.a | 1586 | <i>pur</i> | |

| | | | | | | |
|-----|---------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|------------------------------------------------|--|
| 327 | QUATTROCENTIS TE | Artiste, écrivain du quinzième siècle italien. | n.a | 1842 | Empr. à l'ital. <i>quattrocentist a</i> | |
| 328 | RATIONALISTE | Celui qui professe le rationalisme. | n.a | 1718 | <i>rationalis</i> | |
| 329 | RÉALISTE | Philosophe adepte du réalisme. | n.a | 1599 | réalisme | |
| 330 | RÉFORMISTE | Celui qui est partisan d'une/de la/des réforme(s). | n.a | 1834 | <i>réforme</i> | |
| 331 | RÉGIONALISTE | Celui qui s'attache à promouvoir la culture, l'originalité, les réalisations spécifiques d'une région. | n.a | 1907 | <i>régional</i> | |
| 332 | RELATIVISTE | Celui qui est partisan du relativisme. | n.a | 1902 | <i>relativisme</i> | |
| 333 | RÉVISIONNISTE | Personne qui est partisan de la révision (de la constitution, d'un procès). | n.a | 1859 | <i>revision</i> | |
| 334 | RIGORISTE | Personne qui applique strictement les principes du rigorisme moral ou religieux; souvent | n.a | 1683 | <i>rigueur</i> | |
| 335 | RITUALISTE | Partisan du ritualisme. | n.a | 1704 | <i>rituel</i> | |
| 336 | ROMANISTE | Personne qui écrit des romans. | n | 1661 | <i>roman</i> | |
| 337 | ROYALISTE | Celui qui est adepte de la royauté. | n.a | 1589 | <i>royal</i> | |
| 338 | SCIENTISTE | Adepte ou partisan du scientisme. | n.a | 1898 | <i>science</i> | |
| 339 | SENSUALISTE | Celui qui professe, soutient le sensualisme. | n.a | 1812 | <i>sensuel</i> | |
| 340 | SIDÉRURGISTE | Personne qui travaille dans la sidérurgie, dans la production ou la transformation de métaux ferreux; entrepreneur qui dirige, possède une entreprise sidérurgique. | n | 1934 | <i>sidérurgie</i> | |
| 341 | SOCIOLOGISTE | Personne qui s'occupe de sociologie. | n.a | 1839 | <i>sociologie</i> | |
| 342 | SOLISTE | Celui qui exécute un solo ou un morceau écrit pour une seule voix ou un seul instrument. | n | 1836 | <i>solo</i> | |
| 343 | SPIRITUALISTE | Personne qui professe le spiritualisme ou qui se réclame de cette doctrine. | n.a | 1771 | <i>spirituel</i> | |
| 344 | STAKHANOVISTE | Travailleur, travailleuse appliquant les principes du stakhanovisme. | n.a | 1964 | <i>stakhanovisme</i> | |
| 345 | STOMATOLOGIST E | Docteur en médecine spécialisé en stomatologie. | n | 1863 | <i>stomatologie</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|--------------------------------------------|--|
| 346 | SYNDICALISTE | Partisan, défenseur, théoricien du syndicalisme, de l'action syndicale. | n.a | 1880 | <i>syndical</i> | |
| 347 | TÉLÉGRAPHISTE | Personne qui remet à domicile, à leurs destinataires, les télégrammes et autres messages urgents. | n.a | 1801 | <i>télégraphe</i> | |
| 348 | TERRORISTE, | Membre d'une organisation politique qui exécute des actes de terrorisme pour imposer ses conceptions idéologiques. | n.a | 1794 | <i>terreur</i> | |
| 349 | THÉISTE | Personne qui professe le théisme. | n.a | 1705 | théisme | |
| 350 | THOMISTE | Partisan ou héritier de la doctrine de saint Thomas d'Aquin. | n.a | 1598 | Dér. du nom de saint <i>Thomas d'Aquin</i> | |
| 351 | TOURISTE | Celui qui fait du tourisme, qui voyage pour son plaisir, pour se détendre, s'enrichir, se cultiver. | n | 1803 | Empr. à l'angl. <i>tourist</i> | |
| 352 | TRADITIONALISTE | Celui qui est un adepte du traditionalisme. | n.a | 1849 | <i>traditionnel</i> | |
| 353 | TROTSKISTE | Partisan de Trotski et de ses doctrines. | n.a | 1926 | <i>Trotski</i> | |
| 354 | TSARISTE | Celui qui est partisan du tsarisme, du tsar. | n.a | 1937 | <i>tsar</i> | |
| 355 | UBIQUISTE | Partisan de l'ubiquisme. | n.a | 1589 | <i>ubique</i> | |
| 356 | UNIONISTE | Partisan de l'union politique. | n | 1834 | Empr. à l'angl. <i>unionist</i> | |
| 357 | UNIVERSALISTE | Partisan de l'universalisme. | n.a | 1684 | <i>universel</i> | |
| 358 | URBANISTE | Technicien spécialisé dans l'ordonnancement des espaces urbains. | n.a | 1914 | <i>urbanisme</i> | |
| 359 | UTOPISTE | Adepte de l'utopie; personne qui conçoit et/ou travaille à la mise en œuvre d'un système utopique. | n.a | 1792 | <i>utopie</i> | |
| 360 | VAUDEVILLISTE | Auteur ou chanteur de vaudeville. | n | 1735 | <i>vaudeville</i> | |
| 361 | VÉRISTE | Partisan du vérisme dans la musique ou l'art lyrique en Italie. | n.a | 1888 | Empr. à l'ital. <i>verista</i> | |
| 362 | VIOLONCELLISTE | Musicien ou musicienne qui joue du violoncelle. | n | 1821 | <i>violoncelle</i> | |
| 363 | VIOLONISTE | Musicien, musicienne qui joue du violon. | n | 1811 | <i>violon</i> | |
| 364 | VITALISTE | Partisan du vitalisme. | n.a | 1824 | <i>vital</i> | |
| 365 | VOCALISTE | Celui qui vocalise, chante des traits en vocalises. | n | 1842 | Prob. empr. à l'angl. <i>vocalist</i> | |

Appendice V: Mots construits de la suffixation en -oir d'après Le TLFi

Cat = Catégorie. Étymol & Hist. = Étymologie et Historique

n = nom seulement. *n.a* = nom et adjectif. *vtrans* = verbe transitif. *vintrans* = verbe intransitif.

| S/N | Mot | Sens | Cat. | Étymol & Hist. | Base | Remarque |
|-----|-------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|----------------|--------------------------|---------------------------------------------------------------|
| 1 | ABATTOIR | Établissement d'abattage des animaux destinés à la consommation. | n | 1813 | abattre vtrans | Synon. <i>boucherie</i> (vieilli), <i>écorcherie</i> |
| 2 | ABRUTISSOIR | Instrument servant à abrutir les lecteurs. | n | 1864 | abrutir vtrans | neol |
| 3 | ACCORDOIR | Outil, de forme variable servant à accorder les instruments de musique (piano, orgue, etc.). | n | 1690 | accorder vtrans | |
| 4 | ACCOTOIR | Ce qui sert d'appui à quelqu'un ou à quelque chose. | n | 1490 | accoter vtrans | |
| 5 | ACCOUDOIR | Objet sur lequel on peut appuyer le coude ou le bras. | n | XIV | accouder vtrans | |
| 6 | ACHEVOIR | Outil avec lequel on donne la dernière façon à certains ouvrages. Lieu où l'on porte certains ouvrages pour les achever. | n | 1752 | achever vtrans | |
| 7 | AFFENOIR | Ouverture par laquelle on fait passer le fourrage du grenier à foin dans l'écurie. | n | 1877 | <i>affener</i> vtrans | |
| 8 | AFFILOIR | Ce qui sert à affiler des objets en métal. | n | 1829 | affiler vtrans | |
| 9 | AFFILOIRE | instrument servant à aiguiser. | n | 1610 | affiler vtrans | |
| 10 | AFFINOIR | Instrument pour affiner, et, plus particulièrement, instrument ou machine servant à affiner le lin ou le chanvre. | n | XVI | affiner vtrans | |
| 11 | AFFÛTOIR | Instrument qui sert à affûter. | n | 1890 | affûter vtrans | |
| 12 | AIGUISOIR | Outil servant à aiguiser une lame ou tout instrument tranchant. | n | 1468 | aiguiser vtrans | |
| 13 | AIMOIR | Endroit propice à l'amour, lieu de rencontre ou séjour des amants. | n | 1890 | aimer vtrans | |
| 14 | AJUSTOIR | Petite balance où l'on pèse et ajuste les monnaies avant de les frapper. | n | 1676 | ajuster vtrans | |
| 15 | ALÉSOIR | Instrument ou machine servant à exécuter un alésage. | n | 1963 | <i>aléser</i> vtrans | |
| 16 | ALIGNOIR | Petit coin métallique utilisé pour fendre les blocs | n | 1410 | aligner vtrans | |

| | | | | | | |
|----|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------|------------------------------------------|--|
| | | d'ardoise. | | | | |
| 17 | ALLUMOIR | Appareil servant à allumer. | n | 1841 | allumer vtrans | |
| 18 | AMORÇOIR | Petit appareil servant à déposer l'amorce dans l'eau. | n | 1584 | amorcer vtrans | |
| 19 | APLATISSOIR | Instrument de forge, sorte de marteau, de laminoir, qui sert à aplatir le fer ou tout autre métal. | n | 1765 | aplatir vtrans | |
| 20 | ARRÊTOIR | Construction ou pièce servant à arrêter un écoulement, un mouvement ou à bloquer une autre pièce. | n | 1838 | <i>arrêter</i> vtrans | |
| 21 | ARROSOIR | Un dispositif spécial (pompe, brise-jet) pour arroser les plantes, instrument servant à répandre de l'eau. | n | 1365 | arroser vtrans | |
| 22 | ASPERSOIR | Goupillon servant à l'aspersion d'eau bénite. | n | 1553 | au lat. médiév. <i>aspersorium</i> | |
| 23 | ASSOMOIR | Instrument qui sert à assommer. | n | 1700 | assommer vtrans | |
| 24 | ATTRAPOIRE | Piège pour animaux. | n | 1575 | <i>attraper</i> vtrans | |
| 25 | AVALOIR | Outil servant à avaler la ficelle. | n | 1772 | avalier vtrans | |
| 26 | AVIVOIR | Instrument de petite taille composé d'un manche et d'une tige de cuivre à l'extrémité aplatie. | n | 1723 | <i>aviver</i> vtrans | |
| 27 | BAIGNOIRE | Cuve de métal ou d'émail de forme ovale dans laquelle on peut prendre des bains en position assise ou couchée. | n | 1873 | <i>baigner</i> vtrans | |
| 28 | BASSINOIRE | Basin destiné à recevoir de la braise et utilisé autrefois pour chauffer les lits. | n | 1454 | <i>bassiner</i> vtrans | |
| 29 | BATTOIR | Instrument qui sert à battre. | n | 1787 | <i>battre</i> vtrans | |
| 30 | BAVOIR | Pièce de lingerie, attachée au cou des nourrissons, destinée à recevoir leur bave. lieu où l'on bavarde. | n | 1450 | <i>baver</i> vintrans | |
| 31 | BLUTOIR | Appareil servant au blutage ou au criblage de diverses matières préalablement broyées. | n | 1315 | <i>bluter</i> vtrans | |

| | | | | | | |
|-----|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|-------------------------|--|
| 32 | BOUCHOIR | Plaque métallique à poignée, servant à boucher* l'ouverture ou bouche* d'un four (de boulanger par exemple). | n | 1553 | <i>boucher vtrans</i> | |
| 33 | BOUDOIR | Petite pièce élégante dans laquelle la maîtresse de maison se retire pour être seule ou s'entretenir avec des intimes. | n | 1730 | <i>bouder vtrans</i> | |
| 34 | BOURROIR | Instrument servant à bourrer. | n | 1758 | <i>bourrer vtrans</i> | |
| 35 | BRISOIR | Instrument servant à briser le chanvre ou la paille. | n | 1680 | <i>briser vtrans</i> | |
| 36 | BROCHOIR | Marteau utilisé pour ferrer les chevaux et les bœufs d'attelage. | n | 1680 | <i>brocher vtrans</i> | |
| 37 | BRUNISSOIR | Outil servant à brunir les métaux. | n | 1401 | <i>brunir vtrans</i> | |
| 38 | BRÛLOIR | Appareil pour griller le café en grains. | n | 1784 | <i>brûler vtrans</i> | |
| 39 | BUTOIR | Outil de forme variable servant à sculpter le bois. | n | 1790 | <i>buter vtrans</i> | |
| 40 | CLAQUOIR | Instrument formé de deux planchettes articulées que l'on frappe l'une contre l'autre pour donner un signal. | n | 1932 | <i>claquer vtrans</i> | |
| S41 | CONSERVATOIRE | Lieu où l'on maintient quelque chose (parfois quelqu'un) hors de toute altération, ce qui permet de conserver. | n.a | 1778 | <i>conserver vtrans</i> | |
| 42 | COUCHOIR | Instrument en forme de cône tronqué utilisé pour l'allongement des torons dans la confection des cordages. | n | 1900 | <i>coucher vtrans</i> | |
| 43 | COUPOIR | Instrument servant à couper. | n | 1690 | <i>couper vtrans</i> | |
| 44 | CRÉMOIR | Ustensile servant à écrémer le lait, à séparer le petit-lait de la crème | n | 1885 | <i>crème</i> | |
| 45 | DÉBOUCHOIR | Instrument qui sert à déboucher ou à nettoyer. | n | 1754 | <i>déboucher vtrans</i> | |
| 46 | DÉCOGNOIR | Outil de bois ou de métal, en forme de pyramide tronquée, servant à chasser les coins dans le serrage et le desserrage des formes. | n | 1690 | <i>cognoir</i> | |
| 47 | DÉGORGEOIR | Outil servant à dégorger. | n | 1788 | <i>dégorger vtrans</i> | |
| 48 | DÉMÊLOIR | Peigne à dents très écartées servant à démêler les cheveux. | n | 1771 | <i>démêler vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|----|--------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|---------------------------------------------|--|
| 49 | DÉVERSOIR | Orifice destiné à évacuer le trop-plein d'un canal, d'un étang, d'une fontaine, etc. | n | 1673 | <i>déverser</i> <i>vtrans</i> | |
| 50 | DÉVIDOIR | Instrument qui sert à dévider du fil. | n | XIII | <i>dévider</i> <i>vtrans</i> | |
| 51 | DORTOIR | Salle commune, comportant plusieurs lits, où dorment les membres d'une collectivité. | n | XIII | Du lat. chrét. <i>dormitorium</i> | |
| 52 | DRESSOIR | Instrument servant à dresser (dans divers domaines) | n | 1321 | <i>dresser</i> <i>vtrans</i> | |
| 53 | ÉBAUCHOIR | Outil servant à ébaucher* un ouvrage. | n | 1676 | <i>ébaucher</i> <i>vtrans</i> | |
| 54 | ÉCHAPPATOIRE | Subterfuge auquel on a recours pour échapper à une situation difficile. | n | 1465 | <i>échapper</i> <i>vtrans</i> | |
| 55 | ÉCHAUDOIR | Lieu, récipient dans lequel on échaude. | n | 1380 | <i>échauder</i> <i>vtrans</i> | |
| 56 | ÉCORÇOIR | Outil pour enlever l'écorce (v. ce mot A. 1) des chênes ou des arbres en général. | n | 1907 | <i>écorcer</i> <i>vtrans</i> | |
| 57 | ÉCUMOIRE | Ustensile de cuisine, en forme de grande cuillère plate, percée de trous, destiné à enlever l'écume ou à retirer des aliments du liquide dans lequel ils ont cuit. | n | 1611 | <i>écumer</i> <i>vtrans</i> | |
| 58 | ÉGOUTTOIR | Appareil ou ustensile servant à faire égoutter quelque chose. | n | 1554 | <i>égoutter</i> <i>vtrans</i> | |
| 59 | ÉGRAINOIR | Instrument servant à égrener, à séparer, détacher les grains du blé, du maïs, de certaines plantes fourragères, etc. | n | 1785 | <i>égrainer</i> <i>vtrans</i> | |
| 60 | ÉMONCTOIRE | Organe ou canal servant à l'élimination des déchets, à l'évacuation des sécrétions de l'organisme. | n | 1314 | Empr. au lat. médiév. <i>emunctorium</i> | |
| 61 | ÉMONDOIR | Outil servant à émonder. | n | 1873 | <i>émonder</i> <i>vtrans</i> | |
| 62 | ENTONNOIR | Ustensile de forme conique, terminé par un tube et servant à transvaser un liquide ou un corps fluide. | n | XI | <i>entonner</i> <i>vtrans</i> | |
| 63 | ÉPILATOIRE | Cosmétique utilisé pour la suppression des poils et des duvets. | n.a | 1771 | <i>épiler</i> <i>vtrans</i> | |
| 64 | ÉPINÇOIR | Gros marteau court, à biseau peu tranchant, dont on se sert pour fendre la | n | 1676 | <i>épincer</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|----|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------|-----------------------------------|--|
| | | pierre, tailler les pavés | | | | |
| 65 | ÉPISSOIR | Poinçon servant à écarter les torons des cordages ou des câbles que l'on veut épisser. | n | 1678 | <i>épisser</i> <i>vtrans</i> | |
| 66 | ÉPLUCHOIR | Instrument, couteau servant à éplucher. | n | 1680 | <i>éplucher</i> <i>vtrans</i> | |
| 67 | ÉTEIGNOIR | Petit ustensile conique et creux dont on se sert pour éteindre les bougies, les cierges, les chandelles, en le posant sur la mèche enflammée : | n | 1552 | <i>éteindre</i> <i>vtrans</i> | |
| 68 | ÉTENDOIR | Perche, appareil servant à étendre (du linge, des feuilles de papier, etc.); endroit où on étend des objets à faire sécher. | n | 1687 | <i>étendre</i> <i>vtrans</i> | |
| 69 | ÉTOUFFOIR | Petit appareil en forme de cloche destiné à couvrir la braise restant dans un fourneau, afin d'en arrêter la combustion. | n | 1671 | <i>étouffer</i> <i>vtrans</i> | |
| 70 | EXUTOIRE | Orifice, conduit servant à évacuer un trop-plein d'eau usée ou polluée ou d'eau de pluie. | n | 1767 | Dér. sav. du lat. <i>exutus</i> , | |
| 71 | FENDOIR | Outil qui sert à fendre. | n | 1701 | <i>fendre</i> <i>vtrans</i> | |
| 72 | FERMOIR | Outil de fer en forme de ciseau, utilisé dans divers corps de métier (notamment charpente, menuiserie, bourrellerie). | n | 1569 | <i>fermer</i> <i>vtrans</i> | |
| 73 | FONDOIR | Lieu où l'on fond des graisses, du suif. | n | 1680 | <i>fondre</i> <i>vtrans</i> | |
| 74 | FOULOIR | Instrument ou appareil servant à fouler. | n | 1585 | <i>fouler</i> <i>vtrans</i> | |
| 75 | FROTTOIR | Instrument avec lequel ou sur lequel on frotte. | n | 1423 | <i>frotter</i> <i>vtrans</i> | |
| 76 | FUMOIR | Endroit où l'on fume les aliments; dispositif servant à les fumer. | n | 1821 | <i>fumer</i> <i>vtrans</i> | |
| 77 | GERMOIR | Endroit où l'on fait germer l'orge pour la fabrication de la bière. | n | 1700 | <i>germer</i> <i>vintrans</i> | |
| 78 | GRATTOIR | Instrument tranchant, généralement à manche, servant à gratter (graver, racler, etc.), de forme variée suivant les métiers. | n | 1571 | <i>gratter</i> <i>vtrans</i> | |
| 79 | GRATTOIRE | Outil dont se sert le serrurier pour dresser, pour arrondir les anneaux de clefs et autres pièces de relief | n | 1556 | <i>gratter</i> <i>vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|----|-----------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-----------|-------------------------|--|
| 80 | GRAVOIR | Instrument servant à graver. | n | 1803 | <i>graver vtrans</i> | |
| 81 | GRILLOIR | Fourneau pour griller les étoffes, les toiles; emplacement où se fait ce grillage. Appareil ménager qui sert à griller le café. | n | 1819 | <i>griller vtrans</i> | |
| 82 | GUEULOIR | La bouche considérée comme un instrument de résonance grâce auquel peut être jugée la qualité des sonorités de chaque mot du texte que l'on déclame. | n | 1862 | <i>gueuler vtrans</i> | |
| 83 | HACHOIR | Large couteau à une ou plusieurs lames de forme variable, ou appareil mécanique ou électrique servant à hacher la viande et d'autres aliments. | n | 1471 | <i>hacher vtrans</i> | |
| 84 | ISOLOIR | Enceinte, lieu dans lequel on s'isole. Cabine dans laquelle un électeur est tenu de placer dans une enveloppe son bulletin afin de préserver le secret de son vote. | n | 1849/1914 | <i>isoler vtrans</i> | |
| 85 | LAMINOIR | Machine formée de deux puissants cylindres d'acier tournant en sens inverse, entre lesquels on fait passer les masses de métal à laminier. | n | 1643 | <i>laminer vtrans</i> | |
| 86 | LAVOIR | Petit récipient dont on se sert pour se laver les mains. | n | 1465 | <i>laver vtrans</i> | |
| 87 | LISSOIR | Instrument servant à lisser, à une opération de lissage. | n | 1614 | <i>lisser vtrans</i> | |
| 88 | MACHINOIR | Outil de cordonnier en bois ou en os qui sert à unir et blanchir les points des souliers, à polir, à lisser | n | 1680 | <i>machiner vtrans</i> | |
| 89 | MATOIR | Outil à face grenue utilisé pour matir l'or ou l'argent. | n | 1676 | <i>matir vtrans</i> | |
| 90 | MOUCHOIR | Petite pièce de linge ou de tissu de cellulose dont on se sert principalement pour se moucher. | n | 1460 | <i>moucher vtrans</i> | |
| 91 | MOUSSOIR | Ustensile de cuisine utilisé pour faire mousser, délayer ou battre (des œufs, de la crème, du chocolat, etc.). | n | 1743 | <i>mousser vintrans</i> | |
| 92 | OURDISOIR | Appareil servant à étaler en nappe et à tendre les fils de la chaîne. | n | 1410 | <i>ourdir vtrans</i> | |
| 93 | PAROIR | Instrument tranchant, outil servant à parer (en tonnellerie, peausserie, | n | 1611 | <i>parer vtrans</i> | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------|---------------------------------|-----------|
| | | chaudronnerie). | | | | |
| 94 | PERÇOIR | Outil servant à percer, à faire des trous. | n | 1229 | <i>percer vtrans</i> | |
| 95 | PLANOIR | Ciseau à bout aplati, servant à planer (des matériaux). | n | 1765 | <i>planer vtrans</i> | |
| 96 | PLANTOIR | Outil à main de jardinier servant à creuser des trous dans la terre pour y repiquer des plants et, dans certains cas, y semer des graines. | n | 1640 | <i>planter vtrans</i> | planteur |
| 97 | PLIOIR | Petite lame (de bois, d'ivoire, etc.) plate et tranchante, servant à plier les feuilles d'un livre, à couper les pages. | n | 1660 | <i>plier vtrans</i> | |
| 98 | POLISSOIR | Instrument ou machine servant à polir et qui, selon les corps de métier, peut être une meule (coutellerie), une brosse (ébénisterie) ou un outil d'acier (serrurerie) etc. | n | 1524 | <i>polir vtrans</i> | polisseur |
| 99 | POURRISSOIR | Lieu où des choses pourrissent, où l'on abandonne des détrit. | n | 1721 | <i>pourrir vtrans</i> | |
| 100 | PRÉSENTOIR | Dispositif, support servant à exposer ou à mettre un produit à la portée (d'un acheteur éventuel, d'un utilisateur). | n | 1887 | <i>présenter vtrans</i> | |
| 101 | PRESSOIR | Appareil servant à presser des fruits ou des graines pour en extraire le jus ou l'huile. | n | 1200 | Du b. lat. <i>pressorius</i> | |
| 102 | RASOIR | Instrument de rasage. | n | 1793 | Du b. lat. <i>rasorium</i> | |
| 103 | REFOULOIR | Cylindre en bois monté sur une hampe qui servait à refouler la charge au fond d'un canon. | n | 1575 | <i>refouler vtrans</i> | |
| 104 | REMONTOIR | Dispositif au moyen duquel on remonte un mécanisme d'horlogerie sans l'aide d'une clé. | n | 1641 | <i>remonter vtrans</i> | |
| 105 | RÉSERVOIR, | Bassin naturel ou artificiel; récipient d'une machine ou d'une installation où s'accumule une matière, le plus souvent un liquide, pour être mis en réserve. | n | 1510 | <i>réserver vtrans</i> | |
| 106 | REVERDOIR | Petit réservoir servant à recueillir le moût filtré. | n | 1751 | de l'anc. verbe <i>reverdir</i> | |

| | | | | | | |
|-----|------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------|------------------------|--|
| 107 | RÔTISSOIRE | Ustensile de cuisine servant à rôtir les viandes devant le feu, formé d'une longue broche traversant la pièce à rôtir et posée simplement sur deux supports dans | n | 1462 | <i>rôtir vtrans</i> | |
| 108 | ROULOIR | Outil dont les ciriers font usage pour rouler sur une table les bougies. | n | 1723 | <i>rouler vtrans</i> | |
| 109 | SÉCHOIR | Appareil permettant le séchage d'un produit, grâce à un système de ventilation. | n | 1845 | <i>sécher vtrans</i> | |
| 110 | TORDOIR | Appareil muni d'une vis sans fin servant à extraire l'huile de palme | n | 1254 | <i>tordre vtrans</i> | |
| 111 | TRANCHOIR | Instrument tranchant généralement utilisé comme hachoir. | n | <i>XIII</i> | <i>trancher vtrans</i> | |

APPENDICE VI : QUESTIONNAIRE

Cher étudiant/chère étudiante,

Nous sommes enseignant-chercheur du français langue étrangère (FLE) au Nigeria. Votre réponse à ce questionnaire nous permettra de réaliser une étude cherchant à déterminer la compétence constructionnelle lexicale des étudiants universitaires apprenant le français au Nigeria.

Merci pour votre coopération.

20 minutes

Niveau d'étude : 300 400

Combien d'années d'apprentissage ? 2 3 4 5
6 7 plus de 7

En vous servant des suffixes français qui suivent : *-ant*, *-eur*, *-ier*, *-iste* et *-oir*, veuillez construire les noms d'agent dont les définitions sont données respectivement :

1. **Blagueur** : personne qui dit, qui raconte des blagues.
2. _____ : ouvrier ou artisan qui fait des briques.
3. _____ : personne qui est versée dans la science de la cabale.
4. _____ : instrument qui sert à affûter.
5. _____ : personne qui brosse.
6. _____ : personne qui fait des cabrioles.
7. _____ : instrument qui sert à battre.
8. _____ : personne qui fabrique ou vend du chocolat.
9. _____ : spécialiste versé dans l'étude de la chronologie.
10. _____ : partisan de l'annexion.
11. _____ : personne qui aménage.
12. _____ : appareil servant à allumer.
13. _____ : artisan, fabricant de bibelots.
14. _____ : personne qui tient une boutique.
15. _____ : partisan des doctrines philosophiques de l'atomisme.
16. _____ : personne qui aiguise.
17. _____ : personne qui certifie.
18. _____ : instrument qui sert à assommer.
19. _____ : personne qui fabrique et/ou vend des bijoux.
20. _____ : personne qui manie la bêche.
21. _____ : personne qui blasphème.